

© TERÜLET ÉS NÉPESSÉG ©

A népesség fejlődése Magyarországon az utolsó félszázad alatt.¹⁾

Le développement de la population en Hongrie pendant les cinquante dernières années.

Résumé. Cette étude fut écrite pour un ouvrage qu'on se proposa de publier à l'occasion du cinquantième anniversaire de la création de l'Office central royal hongrois de statistique, mais qu'on n'a pu imprimer à cause des difficultés financières.

Tandis qu'à la fin de l'année 1869, lors du premier recensement de la population, les pays de la sainte Couronne hongroise avaient 15.512.379 habitants, le nombre de ceux-ci s'éleva, jusqu'à la fin de 1914, à 21.585.829. Cependant on ne peut suivre l'accroissement de la population que jusqu'en 1910, époque du dernier recensement de la population, dans la Hongrie ancienne. De 1869 à 1910, la population de la Hongrie s'est accrue de 34,5%; la faiblesse de cet accroissement était due surtout au choléra qui avait sévi entre 1870 et 1880. Il est caractéristique que, pendant les 41 années en question, le nombre des habitants des villes s'accrût de 109,6%, tandis que, dans les comitats, la moyenne de l'accroissement de la population ne fut que de 28,9%. L'accroissement de la population fut, à Zág-ráb, de 266,2%; à Budapest, de 219,1%; à Fiume, de 171,2%; à Miskolc, de 128,4%; à Kolozsvár, de 119,5%; à Nagyvárad, de 112,4% et à Pécs, de 100,5%; ce sont les villes qui se développèrent le mieux. Parmi les comitats, c'est celui de Pest-Pilis-Solt-Kiskun qui occupe le premier rang; depuis 1868, la population y doubla presque: elle s'accrût de 92,2%.

L'accroissement du nombre des habitants de la Hongrie n'eut un mouvement régulier qu'entre 1880 et 1910; mais, dans cette période même, on relève une diminution, car le nombre proportionnel de l'accroissement de la population tomba, d'abord, de 10,9% à 10,2%, et ensuite, à 8,5%. La diminution du nombre proportionnel de l'accroissement effectif tient à l'émigration qui allait en augmentant, car,

à la veille de la guerre même, la proportion de l'accroissement naturelle de la population fut favorable.

De 1869 à 1881, en raison des ravages énormes du choléra de 1873, le nombre des habitants de la Hongrie ne s'accrût que de 1,4%.

Entre 1880 et 1890, la population s'accrût de nouveau, mais, en même temps, commença l'émigration en Amérique.

De 1890 à 1900, l'accroissement du nombre des habitants se répartit, en général, d'une façon plus égale, car, par suite de la migration des habitants des communes de moindre importance vers les villes et de l'émigration la population diminuait d'une manière plus égale.

Entre 1900 et 1910, l'émigration prit de bien grandes proportions. Malgré la rapide amélioration de la proportion des décès, l'accroissement naturel de la population devint moindre non seulement proportionnellement, mais aussi en nombres absolus: il resta, à cette époque, de 150.000 âmes au-dessous de l'accroissement effectif de la période d'entre 1890 et 1900, tandis que l'excédent des émigrations monta rapidement, de 166.746, à 646.540. La Hongrie étant un pays agricole, les populations urbaines n'y ont pas tant d'importance que dans les États de l'Europe occidentale, aussi en 1910 encore, ne faisaient-elles que les 19% du nombre des habitants.

Quant aux agglomérations de la population, il est caractéristique que, dans la Hongrie proprement dite, il y avait, en 1888, 12.879 communes, dont 2% seulement au-dessus de 5000 habitants, tandis que 72,5% des communes avaient moins de 1000 habitants. Mais, au bout de 30 ans, le nombre des communes au-dessus de 5000 habitants s'éleva à 3,2%, tandis que les communes de moins de 1000 habitants faisaient 63,5%. Il est encore plus intéressant que, dans les communes de moins de

¹⁾ A m. kir. központi statisztikai hivatal fennállásának 50. éves fordulóján (1921) egy jubiléris munkát szándékozott kiadni, melyben a hivatal régi és jelenlegi tagjai ismertették volna a statisztikai hivatal 50 éves munkásságát és Magyarországnak e félszázad alatt éppen a statisztikai hivatal által összegyűjtött és feldolgozott adatok segítségével megrajzolható fejlődését. Az állam mostoha pénzügyi helyzete nem en-

gedte meg az értékesnek ígérkező korrajz kiadását s így a tervezett munkának kéziratban is csak egy része készült el. Hogy e nagy fáradsággal és szak-tudással készült tanulmányok kárba ne vesszenek, a Magyar Statisztikai Szemle az elkészült tanulmányokat — amennyiben tere engedni fogja — sorozatosan leközlölni szándékozik. A szóbanforgó tanulmányok egyike e cikk is, amelyet a többiek követni fognak.

1000 habitants, il n'y avait, en 1910, que 4,122.276 habitants, contre 4,411.401, en 1880, tandis que le nombre des habitants des communes d'une population plus grande s'éleva, en 30 ans, de 3,292.367, à 6,180.667. Cette marche du développement prouve, une fois de plus, que l'accroissement numérique des Hongrois dépasse de beaucoup celui des minorités nationales, car, tandis que dans les plus petites catégories de communes, les Hongrois ne font que 34·3%, ils font 68·4% dans les plus grandes.

En analysant les changements de la répartition de la population selon les différentes circonstances démographiques, on établit les faits suivants :

La proportion des hommes et des femmes se modifia assez considérablement. En 1869, il y avait, sur 1000 hommes, 1002 femmes, mais, en 1910, il en revenait 1018 sur 1000 hommes. Cependant, cet accroissement ne fut ni continu, ni égal. Quant au territoire de la Hongrie ancienne, nous ne connaissons pas encore la proportion actuelle des hommes et des femmes, mais, considérant que nous avons perdu au moins un demi-million d'hommes à la guerre, nous pouvons supposer qu'à présent, la proportion est de 1070 femmes sur 1000 hommes.

Les données relatives à l'âge des habitants font preuve des progrès de l'hygiène publique, de la diminution du nombre des décès, et, en général, de l'accroissement de la durée de la vie. En 1869, les personnes de plus de 60 ans ne faisaient que 5·1% de la population, tandis qu'en 1910, elles faisaient 8·2%. Tandis que, lors du premier recensement de la population, il n'y avait, en Hongrie, que 31.633 habitants de plus de 80 ans, au bout de 40 ans, il y en avait 107.952. Quant aux personnes plus jeunes et capables de travail et aux enfants, il y en a moins, naturellement, que lors du premier recensement de la population. En outre la statistique concernant l'âge de la population présente un autre fait réjouissant : l'excédent est toujours plus forte en Hongrie que dans les pays de l'Europe occidentale c'est-à-dire, la diminution de la proportion des naissances est contrebalancée, dans une grande mesure, par la diminution de la mortalité infantile.

Quant au nombre et à la proportion élevée des mariages existants, la Hongrie est un des pays d'Europe où ces proportions sont les meilleures. La proportion des personnes vivant en mariage était de 40·8% en 1869 ; elle ne changea guère depuis. Cependant, par suite

de l'émigration, — fait bien triste, — le nombre des femmes mariées augmenta de plus en plus par rapport à celui des hommes mariés.

Le nombre des personnes sachant lire et écrire s'accrût grandement : il ne faisait, en 1879, que 31·3% de la population au-dessus de 6 ans, tandis qu'en 1910, il faisait 66·7%. C'est un fait prouvant la supériorité de la civilisation de la race magyare, que, dès 1869, c'étaient les populations habitant la rive droite du Danube, et entre le Danube et la Tisza, qui étaient le plus instruites ; à cette année là, le nombre des personnes sachant lire et écrire faisait 47% sur la rive droite du Danube et de la Tisza, et ce nombre s'éleva, jusqu'en 1910, à 81·8%, et à 80%. En 1910, sur 100 habitants, savaient écrire 67 Hongrois, 70·4 Allemands, 58 Slovaques, 28·2 Roumains, 22·7 Ruthènes et 47 Croates. En examinant, au point de vue du progrès, les données statistiques, on peut constater que c'est justement depuis la suprématie hongroise que les minorités nationales les plus arriérées bénéficièrent des bienfaits de la civilisation. Et les chiffres statistiques prouvent également que les minorités de Hongrie avaient le même niveau intellectuel, et même un niveau plus élevé, que les peuples de langues soeurs vivant en dehors de la Hongrie ancienne. Quant aux religions, tant au point de vue des personnes sachant lire et écrire qu'à celui des études scolaires faites, le nombre proportionnel des israélites dépasse de beaucoup les autres : les illettrés n'y font que 25·1%.

Enfin, si l'on compare les données relatives aux professions, on voit le progrès qui se fit, et au cours duquel, d'une situation économique et sociale relativement arriérée, on marchait vers un niveau économique plus élevé. Par exemple, tandis qu'en 1869, 11·4% seulement des habitants gagnant, par le travail, leur vie appartenaient à l'industrie, ce nombre s'élevait, en 1910, à 22·7%. Le développement industriel fut d'autant plus avantageux chez nous, que la concentration industrielle n'a pas diminué le nombre des entrepreneurs chefs d'établissement, lequel, au contraire, s'accrût considérablement. Un autre fait réjouissant est que la proportion des propriétaires s'accrût au milieu de la population agricole.

Toutes les données que nous venons d'énumérer prouvent que, pendant les dernières dizaines d'années, un fort développement poursuit son cours lentement mais sûrement et successivement, dans la population de la Hongrie ancienne.

Amióta az államok felismerték azt az erőt és hatalmat, amit a nyers népszám képvisel, állandó az a törekvés, hogy a nemzet legbecesebb kincsét az emberanyagot számon tartás, de emellett folytonos az az igyekezet is, hogy az emberanyagot minden lehető módon növeljék. Ez a törekvés volt a megalapozója tulajdonképpen a statisztika tudományának, amely eleinte nem is volt egyéb, mint az államot alkotó különböző erőtenyezőknél, ezek között elsősorban az emberanyagnak nyilván tartása. Minél jobban fejlődött az emberi társadalom s minél inkább megsokasodtak az állami közigazgatás feladatai, annál inkább előtérbe lépett az a követelmény, hogy a statisztika ne csupán a nyers népszámot ismertesse és az állam egyéb primitív viszonyait, hanem betekintést nyújtson a maga számsoraival az emberi és állami élet eddig rejtve maradt törvényszerűségeibe s így ne csak arra mutasson rá, hogy a népesség hogyan fejlődik, hanem, hogy a népesség ilyen vagy olyan irányú fejlődésének mik az okai s hogyan függnek össze a népesség fejlődésében mutatkozó törvényszerűségek egymással, vagy más megfigyelt jelenségekkel. Magyarországon a statisztikának a modern értelemben való kifejlődése körülbelül az Országos Statisztikai Hivatal felállításával kezdődött, addig a statisztika nálunk nem volt egyéb, mint egyszerű leírása, ismertetése a hazai viszonyoknak. Maga a hivatalos statisztika is még jóideig magán viselte ezt a jelleget; egy új nemzedéknek, új gárdának kellett a réginek nyomába lépnie, mely már a modern alapokra fektetett Statisztikai Hivatalban nőtt fel, hogy teljesen szakítsunk a régi leíró módszerrel. A Statisztikai Hivatal által kiadott népszámlálási kötetek érdekesen tárják eléink ezt a folyamatot. Látjuk, hogy hogyan lesznek mindig szabatosabbak, kimerítőbbek több-több jelenségre kiterjedők a népszámlálások kérdései, hogyan javul a hazai és külföldi tapasztalatok alapján a felvétel módszere, hogyan terjed ki a feldolgozás mind több és több jelenségre s maguk a közlemények hogyan világítanak bele mindig jobban és jobban a népesség problémáinak szövevényébe.

A Magyar Statisztikai Hivatal megalkotása idejében azonnal nem szakíthatott az eddigi megszokott rendszerrel, minthogy vezetői és tisztviselői még a régi fogalomkörben nevelődtek, másrészt nem is álltak azok a tapasztalatok rendelkezésére, mint ma s így természetesnek kell tartanunk, hogy első kiadványai sokkal egyszerűbbek, kezdetlegesebbek, mint a későbbiek. Ha tehát a népesség fej-

lődését az utolsó félszázad alatt figyelemmel akarjuk kísélni, azt csak azokban a vonatkozásokban tehetjük, ahogyan az első kiadványok részletezik a népszámlálási anyagot.

A Magyar Statisztikai Hivatal 50 éves fennállása alatt öt népszámlálás (1880, 1890, 1900, 1910, 1920) tartatott Magyarországon. Az 1869-iki népszámlálás idején a Statisztikai Hivatal még nem volt önálló, a népszámlálást azonban a Statisztikai Hivatal elődje, a földművelés-, ipar- és kereskedelemügyi minisztérium statisztikai osztálya intézte s dolgozta fel s eredményeit már az új Statisztikai Hivatal tette közzé, ezt a népszámlálást is tehát már a Statisztikai Hivatal munkájának lehet tekinteni. Az 1920. évi népszámlálás — sajnos — már csak a trianoni békekötésben rettentően megcsonkított Magyarországra terjedhetett ki, illetőleg csak azokra a területekre, amelyek ez időben magyar közigazgatás alatt állottak. Minthogy a területi különbségek miatt az összehasonlítás az 1920. évi adatokkal nem lehetséges, azért a népesség fejlődése tekintetében csak négy évtizedet, illetőleg 41 évet (1869—1910) vehetünk alaposabb vizsgálat alá. Magát a nyers lélekszámot, minthogy a világháború előtt a népesség kiszámítása nem ütközött nagyobb nehézségbe, 1914. év végéig, tehát 45 éven át kísérhetjük figyelemmel.

1869. év végén, vagyis két évvel az Auszriával való kiegyezés után, a magyar szent korona országainak 15,512.379 lélek volt a népessége, 1910 végén a lélekszám már 20,886.487-re, 1914. év végéig pedig 21,585.829-re növekedett. 45 év alatt a magyar állam népessége eszerint 6.073.450 fővel gyarapodott, ami 39.1%-nak felel meg. Magának az anyaországnak népnövekvése ennél valamivel kisebb: 38.3%, a társországok azonban 45.6%-os népszaporodást értek el. Horvát-Szlavország ezt a kedvezőbb eredményt a régibb évtizedeknek, különösen a múlt század nyolcvanas éveinek köszönhette, 1890 óta a társországok népszaporodása többé-kevésbé elmaradt az anyaország népnövekvése mögött, úgyhogy míg 1890-ben még a magyar korona területének népességéből 12.61% esett Horvát-Szlavonországra, 1914 végén 12.47%.

Minthogy az 1914. évi népesség csak a népmozgalmi eredmények és a bizonytalan kivándorlási adatok alapján van megállapítva, tehát nem tekinthetők hitelesnek, a továbbiakban csak 1910. évig követjük a népesség fejlődését, mint amely évről még népszámláláson alapuló adatok állanak rendelkezésünkre.

1869-től 1910-ig tehát 41 év alatt népességünk 34.5%-kal szaporodott. Nem nagy nép-

növekvés ez, mert ha csak a normális 10%-os szaporodást vesszük is, 41 év alatt körülbelül 47·9%-kal kellene a népességnek szaporodnia. Amint látni fogjuk, a szaporodás aránylag kicsiny voltának a múlt század hetvenes éveiben dühöngött kolerajárvány volt a főokozója, amely ennek az évtizednek szaporodását majdnem teljesen megsemmisítette.

Országrészek szerint is nagy különbségek mutatkoznak e 41 év alatt elért népszaporodás tekintetében. Magyarország és Horvát-Szlavonország közt ugyan-nincs nagy különbség, amennyiben az anyaország 33·6, a társországok pedig 41·4%-os szaporodást értek el, annál inkább elütő viszonyokat mutatnak az anyaország egyes földrajzi részei. Míg a Tisza jobbpartján a szaporodás arányszáma csak 18·0%-ot tett ez időszak alatt, s a Tisza-Maros szögén is csak 21·4%-ot ért el, addig a Duna-Tisza közén 74·7%-kal növekedett a népesség száma, s a Tisza balpartján is 36·8%-kal. Habár a sorrendben következő Duna jobbpartján már az országos átlag alatt marad az arányszám (27·0), mégis ki kell emelnünk, hogy a szaporodás tekintetében a legmagasabb arányszámot az a három ország-rész mutatja, amely túlnyomóan magyar lakosságú. Az anyaország 4,563.071 főnyi népszaporodásából a három túlnyomóan magyar ország-részre 2,946.710 esett, vagyis 64·6%, holott ennek a három ország-résznek a népessége 1869-ben csak 47·4%-át tette az ország összes lakosságának. Már ez az egy adat is bevilágít abba a látszólagos rejtélybe, hogy a magyarság miért foglalt olyan rohamosan tért az ország összes népességében.

Törvényhatóságunkint természetesen még nagyobb különbségek mutatkoznak a népszaporodás 41 évi eredménye tekintetében. A városok járnak elől e tekintetben, amelyek népessége együttvéve 109·6%-kal növekedett meg ez idő alatt, míg a vármegyékben a szaporodás átlaga csak 28·9. A társországok fővárosa Zágráb még Budapestet is felülmúlja erőteljes népnövekedési arányával, mennyiben e 41 év alatt népessége 266·2%-kal szaporodott, míg Budapesté 219·1%-kal. Ha azonban Budapesthez a szomszédos községeket is hozzászámítjuk, amelyek éppen a főváros szomszédsága révén nőttek nagyra s amelyek már Budapest elővárosaiul tekinthetők, úgy Budapest fejlődési aránya mindenesetre meghaladja Zágrábét. E két város után Fiume következik, a Magyarbirodalom egyetlen nagyobb kikötővárosa, amely a magyar állam erőteljes fejlesztési politikája folytán ez időszak alatt 171·2%-nyi népnövekvést ért

el. Olyan város, amelynek népessége 1869-től 1910-ig 100-nál nagyobb százalékkal növekedett, még csak négy akad, még pedig Miskolc (128·4), Kolozsvár (119·5), Nagyvárad (112·7) és Pécs (100·5), melyek mint iparforgalmi gócpontok erős vonzóerőt gyakorolnak nemcsak a környék, hanem távolabbi vidékek lakosságára is. Különösen áll ez Kolozsvárra, amely az erdélyi részeknek kulturális középontja is egyúttal. Törvényhatósági jogú városaink közt is akadnak azonban alig fejlődő, majdnem stagnáló népességű városok. Ilyen elsősorban Selmecebánya, amely 41 év alatt csak 8·1%-kal gyarapodott népességben; ez is az előbbi évtizedek eredménye, mert 1900-tól 1910-ig Selmecebánya népessége még csökkent is. Itt a hanyatló bányászatokozta népeleszivárgást az állami erővel istápoltt ipar is csak részben tudta megakadályozni. Nagyon gyengén fejlődtek még Baja (14·0%), Pancsova (19·6) és Varasd (14·4). Mind a három város meglehetősen kiesik a nagyobb vasúti forgalomból. Az első két város erősen fejlődött a dunai gőzhajózás megindulása után, a vasúthálózat kifejlődése azonban, mely nekik csak szárnyvonalakat juttatott (Baja csak újabban került bele a dunai híd révén a nagyobb forgalomba), a forgalmat más irányokba terelte s azóta e két város tespedésnek indult.

A vármegyék közül az ország első vármegyéje Pest-Pilis-Solt-Kiskun, a népszaporodás tekintetében is első helyen áll: népessége 1869 óta majdnem megkétszereződött (92·2%). Pest vármegye népességének ezt a nagy növekvését nemcsak a fővárosnak köszönhette, amely kirajzás útján növeli a vármegyéhez tartozó szomszéd községeket, hanem saját nagy természetes szaporodásának és a közép és alsó részein levő nagy pusztai területek gyors benépülésének, amelyek a közeli vármegyék lakosaira is vonzóerőt gyakorolnak. Pest megye népszaporodási arányát más megye meg sem közelíti; a második legjobban szaporodó vármegye, Máramaros népnövekvése már csak 61·9. Bevándorlások folytán erősen növekedett még két szlavóniai vármegye, Belovár-Kőrös és Pozsega népessége (60·1, illetőleg 61·1%) az anyaországiak közül már csak Csanád vármegye (52·8%), Bereg (48·0), Szabolcs (45·5) és Jász-Nagykun-Szolnok (44·2) érdemelnek említést. Ezzel szemben négy felvidéki vármegyének kevesebb népessége volt 1910-ben, mint 41 év előtt, még pedig Árvának 4·5, Abaúj-Tornának 1·6, Sárosnak és Szepesnek 1·2%-kal. Az anyaország legjobban szaporodó vármegyéi az egy

Máramaros kivételével mind magyar többségűek, ellenben a fogyó népességű megyék sorában csak egy magyar jellegű van; ez is egy újabb bizonyítéka annak, hogy a magyarság nagy fejlődése szemben a nemzetiségek sokkal szerényebb mértékű szaporodásával megfelel a valóságnak, mert azt elsősorban a magyar és nemzetiségi területek igen különböző népnövekvési viszonyai idézik elő.

Magyarország népességének növekvése csak az utolsó három évtizedben, 1880-tól 1910-ig mondható egyenletesnek. Az irányzat e három évtizedben is kétségtelenül hanyatló volt, mert a szaporodás arányszáma 10·9%-ról 10·2-re, majd 8·5-re esett, ez a hanyatlás azonban korántsem volt katasztrofális jellegű. Az országnak a népesség számában megnyilatkozó ereje szempontjából ugyan végeredményben mindegy, hogy a tényleges szaporodás milyen tényezőkből tevődik össze, mégis fontos megállapítanunk azt, hogy a természetes népnövekvés aránya az utolsó évtizedben nem hogy csökkent, de növekedett is, sőt még a világháború előtti négy évben is magasabb volt, mint a múlt század utolsó tizedében. 1880-tól 1890-ig ugyanis a természetes szaporodás 11·6%-ot tett, 1890-től 1900-ig 10·8%-ot, 1900-tól 1910-ig újra 11·4, s 1910-től 1914-ig 11·3%-ot. Hogy ennek dacára 1900 óta mégis nagymértékben csökkent a tényleges szaporodás arányszáma, azt csak az erősen fellépett kivándorlási láz rovására kell írunk.

Egyébként az egyes időszakokban a népesség fejlődésének a következők a jellemző vonásai:

1869-től 1880-ig a kolerának 1873. évi óriási pusztítása folytán alig volt szaporodás, ami volt, az is főképp a városokra esett. E 11 év alatt a magyar állam népessége mindössze 221.851 lélekkel (1·4%) növekedett s ebből is 161.937 jutott a mai törvényhatósági jogú városokra (magára Budapestre 89.866), amelyek még ebben az igazán meddő időszakban is 15·0%-os szaporodást értek el. Sajnos, az egész magyar állam területére vonatkozólag ennek az időszaknak minden egyes évről nincs meg a népmozgalmi statisztikánk s így csak az anyaország népmozgalmi adataival vethetjük össze a tényleges népnövekvés számait. Magában az anyaországban (Fiume nélkül) e 11 év alatt 480.607 fővel haladta meg a születések száma a halálozásokét. ezzel szemben a tényleges szaporodás csak 167.377-et tett, úgyhogy 313.230 főnyi hiány mutatkozik. Minthogy a 70-es években Magyarország területéről még nem indult meg az amerikai kivándorlási mozgalom és a szomszédos or-

szágokba folyó nagyobbmértvű kivándorlásról sincs tudomásunk, ez a nagy különbség teljes egészében semmi esetre sem tekinthető kivándorlási többletnek. A magyar statisztika még a mai napig is tanácstalanul áll az előtt a rejtély előtt, hogy ezt a tekintélyes különbséget a tényleges és természetes szaporodás között mi idézhette elő. Leginkább az a vélemény alakult ki, hogy a kolera pusztítása jóval nagyobb volt, mint ahogy azt a halálozási statisztika kimutatja, vagyis sok, kolerában elhalt a tömeges halálozás idején nem is került az anyakönyvbe s így elkerülte a számbavételt, a természetes szaporodás tehát jóval (2—300.000-rel) kisebb volt, mint ahogy a meglévő adatok mutatják. Az a feltevés is felmerült, hogy talán az 1880. évi népszámlálásból sokan kimaradtak s így tulajdonképpen a tényleges szaporodásnak kellene többnek lenni. Végül annak a nézetnek is van híve, hogy a mutatkozó különbséget tényleg a kivándorlás idézte elő, de ezt egyáltalán nem lehet igazolni — legalább is ilyen nagy mértékben nem — a külföldi államok népszámlálásaival és bevándorlási statisztikájával. Valószínű, hogy az igazság itt is a középben van: mind a három tényező közrejátszhatott abban, hogy ilyen nagy differencia keletkezett, ha feltételezzük, hogy a vándorlási különbség e 11 év alatt a valóságban is rúghatott 100.000 lélekre (Ausztriába, Romániába mindenestre elég erős kivándorlás folyt már ekkor is), a fennmaradó különbségből 100.000-et vehetünk a nem anyakönyvelt kolerahalottakra s további 100.000-et az 1880. évi népszámlálásból kimaradtakra. Ez utóbbi feltevésre az ad alapot, hogy az 1880. évi népszámlálás volt az első, amely az eddigi lajstromrendszer helyett egyéni lapokkal végezte az összeírást. Minthogy ez akkor nagy és szokatlan újítás volt, amely a számlálóbiztosoknak is kétségtelenül több munkát adott, nem lehetetlen, hogy a számlálóbiztosok egy része kényelemszeretetből összeiratlanul hagyta a rábízottak egy részét s nem végzett oly lelkiismeretes és pontos munkát, mint amelyet esetleg lajstromrendszer mellett végzett volna.

Csak a tényleges szaporodást véve úgy, ahogy azt a két népszámlálás megállapította, azt találjuk, hogy csak néhány alföldi és dunántúli vármegye mutat fel jelentékenyebb szaporodást ebben az időszakban, ellenben az ország 101 törvényhatósága közül nem kevesebb mint 37 veszteséggel zárta le népesedési mérlegét. Az országnak egész keleti felében több mint 200.000-rel fogyott meg a népesség. Biharban és Szilágyban a fogyás

még a 11%-ot is meghaladta. E két vármegye csak 1890-ben tudta újra elérni az 1869-iki népességét.

A második időszak (1880—1890) a népesség megújulásának, de egyúttal a tengerentúli nagyobb arányú kivándorlás megindulásának a korszaka is. Ebben az évtizedben a vármegyék közül azok, amelyeket a kivándorlás még nem érintett, nagy erővel duzzasztják fel az előző évtizedben megcsappant népességüket különösen az Alföldön, a Tiszántúl keleti részében és Erdély nyugati és északi vidékein. A Felvidéken, a Dunántúl és Erdély délkeleti sarkában azonban a kivándorlás nagyon megakasztja a természetes népszaporodást, úgyhogy még ebben az időszakban is akad három vármegye (Moson, Abauj-Torna és Szepes) és egy város (Versec), melynek népessége csökken. A Dunántúlról és az Alföld déli részeiről történő bevándorlás következtében ebben az időszakban igen kedvező szaporodást érnek el a Horvát-Szlavon vármegyék, úgyhogy a társországoknak e 10 év alatt 19.909 főnyi bevándorlási többlete van. Az anyaországban, amelynek népesedési mérlege a 80-as években 215.118 főnyi kivándorlási többlettel zárul, csupán egy országrész, a Duna-Tisza köze, mutat fel bevándorlási többletet, egyebütt mindenütt kisebb a tényleges népnövekvés a természetes szaporodásnál. A Duna-Tisza közén Budapest idézi elő a mérleg erős aktivitását (93.658 lélek), de általában ebben az évtizedben a városok népességének szaporodása, bár felszívóerejük jelentékeny, nem annyira aránytalan nagy (20.2%) a vármegyék népességének növekvéséhez (10.1) képest, mint az ezután következő időszakokban.

A harmadik időszak (1890—1900) szaporodása, habár a népnövekvés aránya majdnem ugyanolyan, mint az előző évtizedben, egészen más tényezőkből alakul. A 80-as években gyengén szaporodó felvidéki és királyhágóntúli vármegyék szaporodási aránya emelkedik, ellenben az alföldi és az északkeleti határon fekvő vármegyék népnövekvése szűkebb keretek között mozog, kivételt csak Pest, Hajdu, Szabolcs és Szatmár vármegyék képeznek, amelyeknek népnövekvése meghaladja a 80-as évek arányait. A Dunántúl vármegyéi is általában gyengébb szaporodást érnek el, sőt Baranyában és Tolnában szinte stagnál a népesség; az egygyermekrendszer hatása párosulva részint a szlavónia felé, részint a főváros felé irányuló kivándorlással e két vármegyében már teljes mértékben mutatkozik.

Általában véve azonban a szaporodás ebben az évtizedben egyenletesebben oszlik el, mert most már a kivándorlás és a városokba tódulás egyenlőbben apasztja a népességet. A városok népnövekvése ez időszakban ismét fokozódik, most már 28.2%-ot ér el, míg a vármegyék szaporodási aránya 8.5%-ra száll le. A törvényhatósági jogú városok immár közel 300.000 embert szívnak fel a vármegyékből, míg az utóbbiak teljes kivándorlási, illetőleg elvándorlási vesztesége meghaladja a 450.000-et, ami a vármegyei lakosságnak majdnem 3%-ára rúg. Nagyobb mértékben folyik továbbá ebben az időszakban a városokon kívül a nagyobb bányászati és ipari centrumok felé való tódulás: Borsod és Hunyad vármegyék nagy bevándorlási többlete már ennek az eredménye.

Annyiban kedvezőbb ennek az évtizednek a népesedési mozgalmá úgy az előző, mint a következő évtizedhez képest, hogy a tényleges szaporodás csak 166.746 fővel maradt a természetes szaporodás alatt, a kivándorlási veszteség a lélekszámnak csak 0.9%-át tette, míg 1880-tól 1890-ig e révén 195.209 léleknyi a veszteség.

Az ezután következő évtized (1900—1910) a kivándorlási mozgalom teljes kifejlődésének korszaka. Épp ennek következtében, habár a természetes népszaporodás a halálozási arány gyors javulása folytán kedvezőbb volt, mint a 90-es években, mégis tényleg jóval kisebb lett a népesség gyarapodása nemcsak viszonylagosan, hanem abszolút számban is. Eddig évtizedről évtizedre növekedett a szaporodás abszolút mennyisége különösen az anyaországban, 1900-tól 1910-ig azonban már 150.000 lélekkel kevesebb volt a tényleges gyarapodás, mint az előző évtizedben. Annál nagyobb súllyal esik ez a latba, mert a természetes szaporodás viszont 1,631.928 lélekről 1,790.868-ra növekedett, a valóságos veszteség, vagyis a kivándorlási többlet tehát 166.746-ról 646.540-re ugrott fel. Különösen súlyosan érintette a kivándorlási mozgalom Horvát-Szlavonországot, amelynek a 80-as években még 19.909 főnyi bevándorlási többlete volt, amely a következő évtizedben 15.107 főnyi kivándorlási többletre változott s újabb 10 év múlva már 119.211 főnyi kivándorlási veszteségnek adott helyet. Az anyaországban is a Duna-Tisza köze kivételével, amely állandóan pluszt tüntet fel népesedési mérlegében, valamennyi országrész kisebb-nagyobb kivándorlási többletet mutat; legnagyobbat a két felvidéki országrész: a Tisza jobb és a Duna balpartja, az előbbi az 1900.

évi népesség 7·4, az utóbbi 6·5%-át. Erdély, amely az előző évtizedben még csekély bevándorlási többlettel dicsekedhetett, 1900—1910 között már több mint 40.000 embert veszített a kivándorlás révén. Ugyancsak erősen romlott a helyzet a Tisza-Maros szögén, ahol a kivándorlási veszteség 19.898-ról 81.758-ra nőtt 10 év alatt. Viszont a Duna-Tisza közén a bevándorlási többlet, amely a múlt század utolsó évtizedében még 153.295 főre rúgott, a következő 10 év alatt majdnem felényire 84.486-ra szállt alá. A vármegyék közül Pest megyén kívül csak Hunyadnak volt számbavehető bevándorlási többlete (4·9%), ezzel szemben nem kevesebb, mint 9 megyében a kivándorlási veszteség a népességnek több mint 10%-ára ment fel. Az elvándorló lakosságból ebben az időszakban a városok is jóval kevesebbet tudtak felszívni, az előző 10 évi 285.000-rel szemben csak 209.000-et, míg a vármegyék összes kivándorlási vesztesége ugyanekkor 452.000-ról 855.000-re emelkedett.

Úgy látszik az 1900—1910. évek között mutatkozott szaporodási viszonyok hosszabb ideig meglehetősen állandósultak volna, ha a világháború közbe nem jön. Legalább erre mutat az, hogy a természetes szaporodási arány a következő négy év alatt (1911—1914) majdnem ugyanaz volt, mint az előző évtizedben s az amerikai kivándorlás is hasonló keretek közt mozgott. Ha a háború be nem következik, Magyarország lakossága 1920-ban körülbelül 22,650.000 lélek lett volna.

Magyarországnak határozott mezőgazdasági jellegéből következik, hogy a városi népesség nálunk nem bír olyan nagy jelentőséggel, mint a nyugateurópai államokban. Habár a városoknak, különösen az ipari jellegű városoknak, népnövekvése elég jelentékeny volt az egyes időszakokban, mégis a városi népesség Magyarországon — értve itt a városi népesség alatt nemcsak a törvényhatósági jogú, de a rendezett tanácsú városok lakosságát is — még 1910-ben is csak 19·0%-át tette az összes lakosságnak az 1869. évi 13·3%-kal szemben. A városi népesség e 41 év alatt majdnem kétszeresére nőtt az 1869-iki létszámnak, sőt hét városban a lélekszám háromszorosra, kettőben (Zólyom és Zágráb) meg éppen négyszeresre emelkedett.

Minthogy Horvát-Szlavonország agrár jellege még kifejezettebb mint Magyarorszáé, ott a városi népesség ehhez képest kisebb százalékkal is szerepel, mint az anyaországban, amennyiben még 1910-ben is csak a népesség 9·1%-át tette, holott Magyarországon

már 1869-ben a népesség 14·4%-a lakott a városokban, 1910-ben pedig már 20·4%-a. A városi népesség azonban az anyaországban meglehetősen egyenlőtlenül oszlik el, mert míg a Duna-Tisza közén a főváros nagy népessége folytán a városi lakosság 46·9%-ra rúg (Budapest nélkül is 30·7%-ra), addig a többi országrészben sehol sem éri el még a 15%-ot sem.

Az igazsághoz híven meg kell azonban jegyeznünk, hogy nálunk a városi népesség nem fedi teljesen azt a fogalmat, amit a nyugateurópai államok ez alatt értenek. A városi népesség ugyanis a közigazgatási értelemben vett városok lakosságát foglalja össze, tehát azokét a községeket, amelyek bizonyos, kisebb vagy nagyobb fokú autonómiával bírnak, amelyek tehát nem tartoznak a járási közigazgatási hatóság alá. Ezek között a városok között vannak olyanok, amelyeknek lakossága majdnem kizárólag földművelő, tehát a lakosság foglalkozási összetétele tekintetében alig különböznek a falusi községektől. Legnagyobb részük ezeknek az agrár jellegű városoknak abban is hasonlít a falvakhoz, hogy lakosságuk jelentékeny része nem is lakik a város belterületén, hanem a város határában, nagy területen szétszórt tanyákon, pusztákon és tanyacsoportokon. Ez a tanyai lakosság a városi élet kulturális hatását egyáltalán nem, vagy csak csekély mértékben érzi és élvezi, sőt szétszórtsága folytán sok tekintetben kedvezőtlenebb viszonyok közt él, mint a falusi lakosság, amely a közigazgatást, a templomot, iskolát többnyire helyben vagy legalább is közelebb kapja. Mindazonáltal nem lenne helyénvaló a külterületi lakosságot a városi népességből leszámítani, mert sok helyen már a belterülettel szorosan összefüggő s határozottan városias jellegű városrészeket is külterületnek minősítenek, másrészt pedig, mert a nem városi jellegű külterületi lakossággal bíró városokkal szemben nagy számmal vannak olyan népes községeink, amelyek úgy lakosságuk összetétele, mint külső képük szerint határozottan a városok közé lennének számíthatók. Így pl. csak 10.000 léleknél népesebb község 61 volt az anyaországban és 2 a társországokban, amelyek közül 17-nek lakossága iparforgalmi foglalkozású, tehát határozottan városi jellegű. E községeknek lakossága körülbelül pótolja a tulajdonképeni városoknak nem városi jellegű részeit, illetőleg lakosságát, úgyhogy a közigazgatási értelemben vett városok lakossága egész összegében bátran számítható városi népességnek. De éppen az

elmondottakból folyik, hogy Magyarországon a községek nyers lélekszáma még kevésbé szolgálhat a városiasság mértékéül, mert sok esetben kis népességű községek nagyobb joggal vehetők városoknak, mint egyes alföldi népes városok, amelyek inkább csak nagy falvaknak tekinthetők.

A községek nyers lélekszámára vonatkozó adatok mindamelllett élénk világot vetnek a népesség tömörülési viszonyaira, bár a fentiek szerint bizonyos fenntartással lehet csak a lélekszámot a tömörülési fok mértéke gyanánt elfogadnunk. A népesség tömörülési fokát az az arányszám fejezi ki, amely azt mutatja, hogy a községek hány százaléka tartozik az egyes nagyságkategóriákba, s hogy az egyes nagyságkategóriákhoz tartozó községekben a népességnek hány százaléka lakik. Sajnos az erre vonatkozó adatok sem az egész Magyarbirodalomról, sem a legrégebb népszámlálástól kezdve nem állnak rendelkezésünkre, csupán az anyaországról van módunkban az 1880. és 1910. évi adatokat, tehát 30 évi időköz alatt beállt változásokat megfigyelni. 1880-ban az anyaországban 12.879 község és város volt, s közülök 9334-nek, vagyis 72,5%-nak ezer lelken alul volt a lakossága, ugyanakkor az ötezernél népesebb községek száma csak 260 volt (2,0%); 30 év múlva a 12.542 község közül már csak 7966 (vagyis 63,5%) volt ezernél kisebb népességű, míg az ötezernél is népesebb községek száma 417-re (3,2%) emelkedett. Még érdekesebbek e községkategóriában lakó népesség számára vonatkozó adatok. 1880-ban az ezer léleknél kisebb községekben 4.411.401 ember lakott, vagyis a lakosságnak 32,1%-a, 1910-ben már csak 4.122.276 ember, a lakosságnak 22,6%-a. Ezzel szemben a nagynépességű községekben (5000-en felül) lakott 1880-ban 3.292.367 lélek, vagyis 23,9%, 30 évvel később már 6.180.667 lélek, a lakosság 33,8%-a, a két nagyságkategóriára eső arányszámok tehát körülbelül éppen felcserélődtek. A fejlődésnek ez az irányzata egyúttal újabb magyarázatát adja a népszámlálások által megállapított azon ténynek, hogy a magyarság számbelileg sokkal nagyobb mértékben növekszik, mint a nemzetiségek. E legkisebb községkategóriákban ugyanis a lakosságnak csak 34,3%-a magyar, a legnagyobb kategóriákban pedig 68,4%-a a 2000—5000 lakosú községek középhelyet foglalnak el (44,7%-kal); a nagy magyar községek és városok tehát felszívják a kispépességű nemzetiségi községek lakosságát s a többség természetes súlyánál fogva fokozatosan jórészt nyelvileg is áthasonítják.

Ez olyan természetes folyamat, mely nemcsak nálunk, de mindenütt megfigyelhető, ott ahol határozott nemzetiségi jellegű városokba más nemzetiségű kisebbségek bevándorlása folyik; különösen élénk példái ennek az észak-amerikai városok, amelyek már második nemzedékben teljesen angolokká gyűrjék a más nemzetiségű bevándorlókat.

A következőkben azt fogjuk vizsgálni, hogy a népesség különböző demografiai viszonyok szerint való megoszlása milyen változásokon ment át a megfigyelt időszak alatt.

A férfiak és nők aránya, ha az időszak elején és végén volt állapotot tekintjük, elég nagy változáson ment keresztül. 1869-ben még 7.745.688 férfival csak 7.763.767 nő állt szemben, vagyis a nők száma csak 18.079-cel multa felül a férfiakét. 1910-ben pedig a nők többlete már 195.821-re rúgott. Míg 1869-ben 1000 férfira 1002 nő esett, 1910-ben már 1018. A nőtöbbletnek ez az emelkedése azonban korántsem volt egyenletes és folytonos ezalatt a négy évtized alatt, mert az arányszám már 1880-ban hirtelen felugrott 1018-ra, azután fokozatosan csökkent 1014-re, majd 1009-re s csak az utolsó évtizedben szökkent fel újra 1018-ra. Az 1870-es évek kolerajárványa — úgy látszik, különösen a férfínépességet tizedelte meg, azért emelkedett 1880-ig a nőtöbblet ilyen nagymértékben. Azon túl a férfiak halandóságának fokozatos javulása folytán csökkent újra a nőtöbblet 1900-ig, amikor viszont a kivándorlás olyan nagymértékben lépett fel, hogy a tényleges szaporodásnál addig, állandóan mutatkozó férfitöbbletet nemcsak teljesen lerontotta, de nőtöbblet-re változtatta. Ez a megfigyelt folyamat az anyaországban magában is hasonló módon ment végbe, ellenben a társországokban, ahol 1869-ben 1000 férfire csak 985 nő jutott s ahol a férfitöbblet még 1900-ban is meg volt, az utolsó évtized alatt feltűnő nagy változás történt a nők javára, amennyiben az arányszám 997-ről egyszerre 1042-re ugrott. Horvát-Szlavonországban ugyanis a kivándorlás még jobban megapasztotta a férfiak számát, mint Magyarországon.

A férfiak és nők jelenlegi arányát még nem ismerjük a régi területen, de bizonyos az, hogy a nőtöbblet az elmúlt évtizedben még soha el nem ért magasságra emelkedett annak következtében, hogy a férfiak száz ezreit elpusztította a világháború. Ha az elesett és elpusztult férfiak számát csak egy félmillióra becsüljük az integráns Magyarországon, úgy a nőtöbblet most körülbelül 700.000 lelket tesz s ezer férfira mintegy 1070 nő esik.

A nemi arányok után igen fontos a korviszonyok ismerete és azoknak a változásoknak a vizsgálata, amelyeken a népesség kormegoszlása az idők folyamán keresztülmegy. A korviszonyok változásából ugyanis meglehetősen biztonsággal lehet következtetni a közegészségügyi viszonyokra, az élettartam meghosszabbodására, sőt kifejezésre jut a népesség korszerinti megoszlásában a születési arány csökkenése és a kivándorlási mozgalom erősödése is. Ha a Magyarbirodalom 1869-ben és 1910-ben talált népességének kormegoszlására vonatkozó adatokat összehasonlítjuk, a két időpont közötti változások az imént leírt folyamatokat érdekesen tárják szemünk elé. A közegészségügy javulásáról, a halálozási szám csökkenéséről és általában az élettartam meghosszabbodásáról számol be az az összehasonlító adat, hogy míg 1869-ben a népességnek csak 5·1%-a volt 60 évesnél idősebb, addig 1910-ben már 8·2%-a a népességnek tartozott az öregkorúaknak ebbe a csoportjába. Még érdekesebb az erre vonatkozó abszolút számok összehasonlítása. 1869-ben 776.348 ember volt a Magyarbirodalomban, akiknek az életkora meghaladta a 60 évet, 1910-ben már az ilyen korú egyének száma 1.708.250-re, tehát több mint kétszeresre emelkedett. Ha csak a 80 éven felülieket tekintjük, még feltűnőbb a viszonyok javulása. Az első magyar népszámlálás még csak 31.633 ilyen korú egyént talált, a 41 évvel később tartott népszámlálás már 107.952-öt, tehát három és félszer annyit.

Mint hogy az öregkorúakra vonatkozó arányszámok emelkedtek s a munkaképes kor magasabb évcsoportjaiban (40-től 60 évig) szintén növekedett az arányszám 17·8%-ról 18·8% ra, természetes, hogy a fiatalabb munkabíró csoportban (15—40 év), valamint a gyermekkorban most aránylag kevesebb ember foglal helyet, mint 4 évtizeddel előbb. Az előbbi csoportban ugyanis az arányszám 39·9%-ról 37·5%-ra esett, az utóbbiban 37·2%-ról 35·5%-ra. Tekintettel arra, hogy az arányszámoknak ez a csökkenése részben automaticæ következett be, annak következtében, hogy az öregkorúak száma nagyon megnövekedett, a csökkenés nem mondható jelentékenynek. Különösen áll ez a gyermekkorúakra, kiknél annál inkább el lehetünk készülvén az arányszámok jóval nagyobb esésére, mert hiszen a születési arányszám ezen időszak alatt jóval nagyobb mértékben esett. Ezt azonban ellensúlyozta a gyermekhalandóság javulása, a megcsökkent születésekből tehát újabban jóval több gyermek marad meg, mint régebben, sokkal na-

gyobb számú újszülött közül. Magából a korstatisztikából is lehet néhány adatot felhozni ennek az állításnak a bizonyítására. 1869-ben 5 évnél fiatalabb korú, tehát az 1869—1865 években született gyermek 2.274.709 volt a Magyarbirodalomban. Ezek közül 1880-ban már csak 1.620.087 volt életben, egy évtized alatt tehát 654.622, vagyis 28·9% pusztult el közülök. Ezzel szemben 1900-ban 2.577.532 öt évnél fiatalabb gyermek találtatott, kik közül 10 év múlva még élt 2.296.966. A különbség e két szám között már csak 280.566, vagyis 10·9%. Igaz, hogy az előbbi esetben 11 évi időközről van szó, az utóbbi esetben pedig csak 10 évről, de ez a kis különbség az elhalálozási arányszámokban mutatkozó óriási változást nem indokolja. Nem szabad továbbá figyelmen kívül hagyni azt sem, hogy 1872/73-ik évi nagy kolerajárvány éppen a legzsengébb korban lévő lakosságot tizedelte meg legjobban. Meglátszik ez egyébként a következő korcsoportnak 10 év alatti változásain is. 1869-ben 5—9 éves korú, vagyis az 1864—1860. években született gyermek 1.791.623 volt, kik közül az 1880-ik évi népszámlálás már csak 1.473.537-et talált életben.

A fogyás tehát 11 év alatt 318.086, vagyis 17·8%. 1900-ban 5—9 éves korú gyermek 2.232.372 találtatott, kik közül 10 év múlva, 1910-ben még 2.058.617 élt. Ez a korcsoport tehát ebben az évtizedben már csak 173.755 lelket, vagyis csak 7·8%-ot veszített. Még ha feltételezzük is azt, hogy az 1870-es években mutatkozó óriási gyermekpusztulást nagyrészt a kolera idézte elő, akkor is a közbeeső évtizedekben mutatkozó változások azt mutatják, hogy egy rendszeresen folytatódó javuló tendenciával állunk szemben. A magasabb korcsoportoknál ezt a tendenciát már nem lehet ilyen világosan kimutatni, mert a fiatalabb munkabíró korban mindinkább fokozódó kivándorlási mozgalom következtében ugyanazon évcsoportban 10 évvel későbbi számai nem mutatják világosan a halálozási viszonyok alakulását, minthogy a későbbi számokban az időközben kivándoroltak sem foglaltatnak benne. Ezért van az, hogy a 10. életévtől kezdve a magasabb évcsoportok a legutolsó évtizedben jóval nagyobb veszteséget mutatnak, mint az előbbieken, amikor még a kivándorlás nem lépett fel olyan nagy arányokban. Ezekben a korcsoportokban tehát a 10 év alatti elhalálozási arányra nem lehet olyan határozottan következtetni, mint a legfiatalabb két ötéves korcsoportban, bár kétségtelen, hogy a kiván-

dorlás már itt is zavarja némileg az adatok összehasonlíthatóságát.

Mindenesetre legörvendetesebb tétele korstatisztikáknak az, hogy az öregkorúaknak nemcsak arányszáma, de abszolút száma is nagymértékben növekedett és hogy a succrescentia még mindig jóval erősebb, mint a nyugateurópai államokban, vagyis a születési arány csökkenését a gyermekhalandóság javulása nagymértékben ellensúlyozza. Míg nálunk a 15 éven aluli gyermekek száma 1916-ban 35·6%-ra rúgott, addig pl. Belgiumban csak 30·5%-ot, Franciaországban meg éppen 25·8 százalékot tett.

A korviszonyokkal szorosán összefüggő s a népszaporodás szempontjából igen fontos kérdés a népességnek családi állapot szerint való megoszlása. Minthogy a népszaporodás természetes és egészséges alapja a házasság, azért általában a házasságban élők nagy számát szoktuk tekinteni a kedvező állapot kritériuma gyanánt. Magyarország, amint a házasságkötések aránya tekintetében is mindig elől járt az európai államok között, úgy a fennálló házasságok magas aránya szempontjából is egyike az elsőnek Európában. Oka ennek egyrészt az, hogy nálunk a rövidebb élettartam következtében aránylag kevesebb az öreg ember, mint a nyugateurópai államokban, de e mellett kétségtelenül nagyobb a házassági kedv és sokkal fiatalabb korban is kötnek a házasságok, mint nyugaton. Ezen kívül a palingam-házasságok is igen gyakoriak, különösen az özvegyé lett férfiak részéről, ami szintén emeli a házasságok számát. Mindezeknek magyarázata pedig népünk túlnyomólag őstermelő foglalkozása s a városi lakosság aránylag kis száma, ami mellett nem szabad figyelmen kívül hagyni, hogy a városi lakosság jó része is falusi milióban él, már pedig a falusi földművelő lakosság sokkal jobban érzi a családalapítás szükségét, mint a városi.

1869-ben a Magyarbirodalom összes népességében 40·8% volt a házasságban élők aránya s ez az arányszám 41 év alatt alig változott meg, amennyiben 1910-ben 40·2%-ot tett. A 0·6%-nyi különbséget megoszlott a nőtlenek, hajadonok (53·1—53·4) és az özvegyek (5·8—6·2) között, míg az elváltak aránya — legalább adataink szerint — 0·3%-ról 0·2%-ra esett. 1869-ben azonban az elváltak száma (42.778) olyan magasnak van kimutatva, hogy ezt sem az akkori tényleges viszonyok, sem az elválások akkori száma, sem a későbbi adatok nem teszik valószínűvé. Úgy látszik, ez alkalommal nem-

csak a törvényesen elváltak soroztattak ide, hanem mindazok a házasok, akik nem éltek együtt, de törvényesen elválva még nem voltak. Az 1869-ben elváltak kimutatottak nagy részét eszerint házasnak kell tekintenünk. Ha 1869-ben az elváltak nagyobb részét a házasokhoz számítjuk, a házasok aránya akkor is csak 41·0%-ra megy fel s így az arányszám csökkenése e több mint 4 évtized alatt csupán 0·8%. A kor szerint való megoszlásnál láttuk, azt, hogy a házasságra legalkalmasabb korban lévők aránya jóval nagyobb mértékben csökkent s ha ennek dacára a házasok arányában csak ilyen csekély esés konstatalható, az feltétlenül a javulás jele és azt mutatja, hogy jelenleg az arra alkalmas korú népességnek nagyobb hányada él házassági kötelékben, mint 41 évvel előbb. Sajnos, ezt számadatokkal nem tudjuk bizonyítani, mert 1869-ben a családi állapot egyáltalán nem volt kombinálva a korviszonyokkal, 1880-ban pedig és még 1890-ben is a korcsoportosítás más volt; az utolsó két népszámlálásnak teljesen kongruens adatai alapján meg lehet azonban állapítani, hogy a házasok aránya az egyes korcsoportokban alig változott e 10 év alatt, sőt a férfiaknál a fiatalabb korcsoportokban még növekedett is. A nőknél a házasok aránya 45 éven túl szintén növekedést mutat, ami a halandósági viszonyok javulásával függ össze. A kivándorlás hatása csak a 20-tól 45 évig terjedő női korcsoportokban mutatkozik, amelyek mindegyikében valamivel kevesebbedett a házasok aránya, annak következtében, hogy a férfiak nagyobb számban vándorolván ki, az itthon maradt nők egy része természetesen pártában maradt. Hogy mennyire jök a házassági viszonyok Magyarországon a nyugateurópai államokéhoz képest, érdekesen mutatja egy olyan összeállítás, amely pl. a 45—49 éves korú férfiak és nők családi állapot szerint való megoszlását nemzetközi összehasonlításban mutatja be. Azért választottuk ezt a korcsoportot, mert ezen a koron túl már ritka az elsőízben való házasságra lépés és különben is az 50 éven túl kötött házasságok a fajszaporítás és a fajfenntartás szempontjából már alig jöhetnek számba. Kiténik ebből az összeállításból, hogy az említett korú férfiaknak csak 5·2%-a nem áll, vagy nem állott házassági kötelékben, az ugyanilyen korú nőknek pedig csak 4·8%-a, ami azt jelenti, hogy Magyarországon úgy a férfiaknak, mint a nőknek 50 éves korukig körülbelül csak 20-ad része nem lép házasságra. Ennél jobb viszonyokat a rendelkezésünkre

álló adatok szerint csak Bulgária mutat, ellenben pl. Svájcban a 45—49 éves férfiaknak még mindig 15·5%-a nőtlen, Finnországban meg éppen 16·8%-a. Még rosszabbak a viszonyok a nők férjhezmenési valószínűsége tekintetében a skandináv-államokban, így pl. Norvégiában a hasonló korú nőknek 20·5%-a, Svédországban pedig 21·5%-a még mindig a hajadonok közé tartozik. Kétségtelen az is, hogy Magyarországon a viszonyok e tekintetben nem változhattak meg lényegesen az utolsó évtizedek alatt, mert, mint láttuk, a nőtlenek, illetve hajadonok aránya olyan alacsony az idősebb korosztályokban, hogy annál kisebb régebben sem igen lehetett.

Egy szomorú következményére azonban a kivándorlásnak rá kell mutatnunk, amely a népességnek családi állapot szerint való megoszlásában mutatkozik, és amely abban áll, hogy a házas nők száma a férfiakéhoz képest mindinkább növekszik. Normális körülmények között egy országban a házas nők számának körülbelül egyenlőnek kell lennie a házas férfiak számával, mert hiszen minden férjes nőnek meg kell hogy feleljen egy házas férj. A kivándorlási mozgalom növekedésével azonban a két nemnek ez az egyensúlya a házások között mindinkább felborul és előáll az a nagy nőtöbblet a házások között, amely különösen kivándorlástól sújtott északkeleti és tengerparti megyéket jellemzi. Számokban kifejezve, 1869-ben a házasnők száma csak 405-tel múlta felül a házas férfiak számát; 1910-ben ez a többlet fokozatos emelkedéssel 159.672-re emelkedett. Ez a szám azt jelenti, hogy 1910-ben legalább ennyi férjes nő volt olyan, akinek férje külföldön, túlnyomórészt Amerikában kereste kenyerét. A valóságban ez a szám még jóval nagyobb, — valószínűleg meghaladja a 200.000-ret, — mert viszont sok munkakereső külföldi házas férfi volt itt ugyanakkor, kinek felesége nem szerepelt a magyarországi népszámlálásban. E közel 160.000 főnyi nőtöbbletnek több mint a fele, 84.086 a legerősebben kivándorló 12 vármegyére esett, ahol az összes házas nőknek egyhatod része él férje nélkül. Hogy a családi élet e nagyfokú szünetelésének milyen káros hatása van a születési viszonyokra, bizonyítja az, hogy e vármegyékben 10 év alatt 10·3%-kal csökkent az élveszületések száma, míg az egész országban ugyanannyi idő alatt csak 1·3%-kal. A születések egész abszolút fogyása arra a 12 vármegyére esett, ahol a férfiak legnagyobb százaléka van távol. Igazolják e számok egyúttal azt is, hogy Magyarországon a születések számának csökkenését

a háború előtt jórészt a kivándorlás idézte elő, a természetes propagatív erő még nagy mértékben megvolt.

Áttérhetünk ezek után arra, hogy a magyar állam az Ausztriával való kiegyezés óta milyen mértékben mozdította elő a népesség műveltségének fejlesztését és mennyiben iparkodott népének műveltségi fokát közelebb hozni a nyugateurópai népek fejlettebb színvonalához. Hogy Magyarország ebben a tekintetben a szóbanforgó időszak kezdetén annyira el volt maradva, az megint nem róható fel a magyarság kultúra iránt való érzéketlenségének, hanem sok olyan gátló körülménynek, amelyről Magyarországnak az utolsó évszázadokról írott történelme bőségesen beszámol. Hogy 1869 óta, amikortól már az alkotmányos magyar államhatalom intézte a kultúra fejlődését, milyen rohamos haladás mutatkozik e téren is, mutatja az, hogy míg 1869-ben a 6 éven felüli népességnek csak 31·3%-a tudott írni-olvasni, addig 1910-ben már 66·7%-a. Magában az anyaországban az arányszám 33·2%-ról 68·7%-ra ugrott, Horvát-Szlavonországokban pedig, amely még elmaradottabb viszonyokat mutatott, a haladás aránylag még szembetűnőbb, amennyiben ott a 6 éven felüli népességnek 1869-ben csak 17·2%-a, 41 év múlva már 52·6%-a tudott írni és olvasni. Magyarországon hasonló alacsony arány akkor is, most is csupán Erdélyben mutatkozik, ahol azonban szintén óriási léptekkel igyekeztek a mulasztást pótolni, úgyhogy a műveltségi fokot jelző arányszám 41 év alatt 16·0%-ról 50·5%-ra növekedett. Hogy a kultúra terén is mennyire a magyarság és a magyar területek viszik a vezetőserepet, mutatja az, hogy már 1869-ben is a Duna jobbpartja és a Duna-Tisza köze álltak legelől műveltség tekintetében 47·0%, illetőleg 43·2%-kal, amely 1910-ig 81·8%, illetve 80·0%-ra emelkedett. Kétségtelenül legnagyobb volt azonban a fejlődés a két felvidéki országrészben s ma már pl. a Duna balpartján is elég magasan áll (76·8%) a kulturális fokot jelző arányszám.

Azok a mélyreható különbségek, amelyek az elemi műveltség aránya között vidékenként jelentkeztek s amelyek bárazidők folyamán enyhültek is, de korántsem szűntek meg, már magukban is jelzik azt, hogy a műveltségi viszonyoknak az egyes nemzetiségeknél és hitfelekezeteknél meglehetősen különbözőeknek kell lenniök, minthogy az ország egyes részeinek más és más nemzetiségek és hitfelekezetek adták meg a jellegét. A magyar statisztikai hivatal által végrehajtott első népszámlálás

— sajnos — még nem dolgozta fel az írni-olvasni tudásra vonatkozó adatokat a nemzetiséggel és hitfelekezettel kapcsolatban, azért csak 1880-tól 1910-ig kísérhetjük figyelemmel a fejlődést s így csak e 30 év alatt beállt változásokat állapíthatjuk meg. Országos eredményben ugyan módunkban volna az arányszámokat csupán a 6 éven felüli népességről összehasonlítani, de minthogy a számítások *törvényhatóságokként* csak az összes népességről vannak meg s minthogy az egyes nemzetiségekre és hitfelekezetre vonatkozó adatoknak egymással való összehasonlításánál lényegtelen különbséget tesz az, hogy a viszonyítás az összes vagy a 6 éven felüli népességhez történik-e — a 6 éven aluliak aránya nem lévén túlnagy ingadozásnak alávetve — azért alább mindenütt az írni-olvasni tudóknak az *összes népességhez* való arányát vesszük alapul.

Nemzetiségek szerint az arányokat és a fejlődés képét a következő táblázat mutatja:

S z á z									
<i>Proportion pour cent de la population de langue maternelle</i>									
Év Année	magyar hongroise	német allemande	tót slovaque	oláh roumaine	ruthén ruthène	horvát croate	szerb serbe	egyéb autre	Általában száz egyén közül % général
	anyanyelvű egyén közül írni-olvasni tudott <i>sachant lire et écrire</i>								
1880	44·6	56·8	32·9	9·2	7·3	19·8	29·9	34·5	
1910	67·0	70·4	58·0	28·2	22·7	47·0 (44·5)	40·4	46·3	56·4
Az arány- szám nö- vekvés	22·4	13·6	25·1	19·0	15·4	24·7	24·7	16·4	21·9

Már az időszak kiindulási pontján, 1880-ban óriási ellentétek nyilatkoznak meg az egyes nemzetiségek kultúrfoka tekintetében. Fel lehet tételeznünk azt, hogy 1869-ben szélsőségek még nagyobbak voltak az arányszámok között, mint 1880-ban, mert 1880 után az arányszámok nagyobbodván, bizonyos mértékig közelednek egymáshoz. Kétségtelen tehát az is, hogy már 1869-ben, amikor a magyarság újra a kezébe vette a maga és az országában lakó nemzetiségek sorsának intézését, a kultúrára hatással lévő és azt előidéző különböző tényezők összhatásaként ő maga és különösen a németiség jóval magasabb műveltségi fokkal indult neki az új életnek, mint a többi nemzetiségek. 1869 előtt, amikor a magyarság a saját hazájában maga is a germanizálás járma

alatt nyögött, bizonyára nem lehetett megválni a magyarságot azzal, hogy elnyomta a nemzetiségek kulturális fejlődését s íme a korszakból mégis — a németek után — a magyarság kerül ki a legnagyobb kultúrfölénnyel s messze mögötte maradnak azok a nemzetiségek, amelyek éppen úgy, mint maga a magyarság, saját erejükre voltak utalva s amelyek bár azóta éppen a magyar állam áldozatkészége folytán rendkívülit haladtak az általános művelődés terén, de a magyarság és németiség eredeti kultúrfölényét ma sem tudták elérni, a legtöbb esetben még megközelíteni se. Élénken bizonyítják tehát ezek az arányszámok azt, hogy az egyes nemzetiségek műveltségi foka között mutatkozó nagy különbségeket nem a magyarság részéről alkalmazott mesterséges vagy erőszakos eszközök és rendszabályok idézték elő, sőt éppen ellenkezőleg, a régebben teljesen a maguk erejére utalt legelmaradottabb nemzetiségek éppen azóta részesültek nagyobb mértékben a kultúra áldásai-ban, amióta a magyarság vette a kezébe az intéző hatalmat. Az oláhok és ruthének általános műveltségi arányszáma háromszorosra ugrott 30 év alatt!

Nem szabad továbbá figyelmen kívül hagyni, hogy a magyarországi nemzetiségek műveltségi foka ugyanolyan vagy még magasabb, mint azoké a rokonnyelvű népeké, amelyek a történeti Magyarország határain túl laknak. Így pl. a magyarországi oláhok közül a 8 éven felüli népességet véve 36% tud írni-olvasni s Romániában is ugyanannyi a hasonlókorú román lakosság műveltségi aránya (1912-ben). Szerbiáról csak az 1900-iki adatokat tudjuk összehasonlítani. Ezek szerint Szerbiában a 6 éven felüli népességnek csak 20·3%-a tudott írni-olvasni, ugyanakkor a hasonlókorú magyarországi szerbeknek 48·5%-a s még a horvát-szlavonországi szerbeknek is 31·9%-a. A tótoknak műveltségi aránya kétségtelenül alacsonyabb, mint a magas műveltségi fokon álló rokon cseheké, de nem szabad feledni, hogy a csehek jóval közelebb esnek a művelt nyugathoz s majdnem minden oldalról németekkel vannak körülvéve, akiknek kulturális hatása alól nem vonhatták ki magukat, míg a zord hegyek közé zárt s a közlekedési vonalaktól nagyrészt kieső tótság között az elemi műveltség természetesen nem terjedhetett el olyan gyorsan és olyan mértékben, mint a kedvezőbb helyzetben lévő cseheknél. Látjuk azonban, hogy mióta a magyarság az országban az önrendelkező jogot visszakapta, éppen a tótok között legnagyobb a haladás a műveltség tekintetében.

A vallásfelekezetek bizonyos mértékben összefüggvén a nemzetiséggel, nem érdektelen az általános műveltség arányszámát felekezetek szerint vizsgálni. Ez annál is inkább szükséges, mert régebben az elemi oktatás intézése túlnyomórészt a felekezetek kezében volt, az egyes felekezetek arányszámai tehát bizonyos mértékben arra is rámutatnak, hogy az illető felekezetek milyen mértékben vették ki részüket e kulturális kötelességből. Az arányszámok 1880-ban és 1910-ben a következők:

É v Année	S z á z Proportion pour cent de la population de religion								Általában száz egyén közül % général
	róm. kath. cath. rom.	gör. kath. cath grecque	ref. calviniste	ág. ev. luthérienne	gör. kel. grec. orient.	unit. unitaire	izr. israélite	vallású egyén közül írni-olvasni tudott sachant lire et écrire	
1880	36.6	9.1	51.1	56.3	13.0	36.2	57.4	34.5	
1910	60.9	27.8	68.6	73.3	34.8	63.2	74.9	56.4	
Az arány- szám növekvése	24.3	18.7	17.5	17.0	21.8	27.0	17.5	21.9	

Látjuk, hogy úgy legutóbb, mint különösen 30 évvel előbb a két görög vallásfelekezet hívei állanak a legalacsonyabb fokán a műveltségnek, tehát azé a két felekezeté, amelyhez az oláhok és a ruthének majdnem kizárólag tartoznak. Hogy tehát e két nemzetiség ilyen alacsony műveltségi fokon van, azt elsősorban a nyugati kultúrától elzárkozó vagy legalább is azzal csak laza kapcsolatban álló két felekezet szellemének kell betudni. Ezzel szemben a két nagy protestáns felekezet, amelyet a művelődés szelleme elejétől fogva áthatott s amely legjobban ápolja a nyugati kultúrával való kapcsolatot, mindkét időszakban kitűnik magas arányszámával, amelyet a római katolikus egyház hívei az utolsó évtizedekben gyors előretöréssel igyekeztek elérni. Kétségtelenül legmagasabb azonban a műveltség arányszáma a zsidóknál, bár, ha figyelembe vesszük, hogy a zsidóknak jóval nagyobb százaléka lakik városokban, mint pl. az ágostai h. evangélikusoknak, továbbá, hogy földművelő parasztság egyáltalában nincs soraikban s általában a legalsóbb társadalmi rétegek alig vannak képviselve köztük, a fenti arányszámot nem tarthatjuk túlmagasnak. Még a 6 éven felüli zsidóság közt is 13.1% analfabéta. Ezt az északkeleti határon, a Galiciával szomszédos

részeken élő ú. n. lengyel zsidók idézik elő, akik között meglehetősen alacsonyan áll az elemi kultúra ügye, így pl. Máramarosban, ahol legszámosabban vannak, a zsidók közül 1910-ben csak 31.5%-a tudott írni-olvasni, tehát jóval kevesebb, mint az ugyanott lakó reformátusok (74.3) és római katolikusok (64.9) közül.

Láttuk, hogy 1869 óta a 6 éven felüli népességben 31.3%-ról 66.7%-ra szökött fel az írni-olvasni tudók aránya. Érdekes azt is megfigyelni, hogy a műveltségi viszonyoknak ez a nagy javulása külön-külön milyen nagy mértékben mutatkozott a férfiak és nők körében. 1869-ben a férfiaknak 39.1%-a tudott írni-olvasni, míg a nők közül csak 23.6% birt az elemi műveltségnek e legszükségesebb kellékével. 1869-ben tehát igen nagy különbség volt a két nem műveltsége között. Négy évtized múlva ez a nagy különbség jelentékenyen enyhült. 1910-ben ugyanis a férfiak műveltségi arányszáma 71.9%-ra, a nőké pedig 61.6%-ra emelkedett. Míg tehát 1869-ben a férfiak műveltségi arányszáma még 66.0%-kal volt magasabb, mint a nőké, addig 1910-ben ez a különbség már csak 17.6%-ot tett. Mutatják ezek az arányszámok azt, hogy az új idők szelleme milyen rohamosan emelte ki a nőt kulturális elmaradottságából. Most már mindkét nemnek iskolázását egyforma eréllyel hajtja végre az állam, ami abból is meglátszik, hogy az iskolába járók, vagy az iskolából imént kikerültek korcsoportjaiban már csak igen csekély különbség van a férfiak és nők írni-olvasni tudásának arányszáma között.

A városok nagy kultúrfölénye nyilatkozik meg abban, hogy a városok 6 éven felüli népességében 1910-ben már 85.4% volt az írni-olvasni tudó, míg a vármegyék népességében ez az arányszám még csak 64.2%.

Hogy az írni-olvasni tudás terén a haladás a jövőben fokozódni fog, azt az adat jelzi, hogy 1910-ben a 12—14 éves korú népességben, tehát az ismétlő tanköteles gyermekek között az írni-olvasni tudás aránya már 81.8%, magában az anyaországban pedig 83.8%, a Duna jobbpartján 94.0 és a városi népességben 95.7%. A következő nemzedék tehát, különösen az ország nyugati részében és a városokban, majdnem teljes egészében bírni fogja az elemi ismereteknek legkisebb mértékét.

Népszámlálásaink közül az általános műveltségen túli magasabb fokú műveltséget csupán az 1910. évi és a legújabb népszámlálás kutatta. Ezek az adatok nem lévén meg az előző népszámlálásokról, csak az 1910. évi

népszámlálás adatait idézhetjük, amelyek annál nagyobb érdekességgel bírnak, mert tudomásunk szerint más államokban a népszámlálás alkalmával hasonló adatgyűjtés nem volt. A szóbanforgó adatok szerint a magyar korona akkori egész területén 274.664 egyén (a lakosság 1·3%-a) volt olyan, aki teljes középiskolai végzettséggel bírt, 6 középiskolát végzett 370.122, vagyis a lakosságnak 1·8%-a, végül 4 középiskolát végzett 721.413, vagyis a lakosságnak 3·5%-a.¹⁾ Ha az anyaország és a társországok viszonyait hasonlítjuk össze, ebben a tekintetben is másfélszeres, sőt kétszeres különbséget látunk az anyaország javára. A férfiak és nők között pedig szintén sokkal nagyobb különbségek vannak középiskolai végzettség tekintetében, mintha csak az általános műveltséget tekintjük. A középiskolák túlnyomórészt a városokban lévén és az intelligencia szintén nagyjából a városokban tömörülve, a középiskolát végzettek aránya tekintetében különösen feltűnők a különbségek, a városok és vidék között. Legalább is 4 középiskolai osztályt végzett a városokban a népességnek 13·7%-a, a megyékben csak 2·2%-a. A hat középiskolai végzettségűnél az arányszám 7·2%, illetőleg 1·1%, végül teljes középiskolai végzettsége van a városi lakosság 5·3%-ának, míg a vármegyékben ez az arányszám csak 0·8%.

A felekezetek közül mind a három műveltségi fokozatban messze kimagaslik a zsidók arányszáma, amit elsősorban foglalkozási viszonyaik tesznek érthetővé s az a körülmény, hogy köztük legtöbb a városi lakos. A zsidóknak ez a nagy kulturális előnye inkább a fiatalabb, mint az idősebb nemzedékben mutatkozik, ami azt mutatja, hogy a zsidóknak az utolsó évtizedekben minden lehetőség meg volt adva arra nézve és bőven éltek is azzal a lehetőséggel, hogy a magasabb műveltséget megszerezzék. A keresztény felekezetek közül az unitáriusok és az ágostaiak mutatnak fel magasabb, de a zsidóké mögött már messze elmaradó arányszámot. Legkisebb arányszámuk viszont a görög katolikusoknak és görög keletieknek van (a 8 középiskolát végzetteknek csak 0·4%), amely felekezetek az általános műveltség dolgában is utolsó helyen állanak.

Nemzetiségek szerint tekintve a helyzetet, a magyarság előnye magasabb műveltségi fokozatokban még jobban előtérbe lép. Csu-

pán a németiség és bizonyos mértékben a horvátság arányszámai hasonlíthatók a magyarságéihoz. Míg a teljes középiskolát végzettek aránya országos átlagban 1·3%, a magyaroknál 2·1%, a németeknél 1·1, a horvátoknál 0·8, addig a tótoknál és ruthéneknek csupán 0·1%. Hasonló különbségek mutatkoznak a többi műveltségi fokozatokban.

Habár a magasabb műveltségre vonatkozólag nem rendelkezünk régebbi adatokkal, mégis a középiskolát végzettek korszerint való megoszlásából következtethetünk arra, hogy a magasabb fokú műveltség megszerzése tekintetében mutatkozik-e, és milyen irányú fejlődés. Ha azt látjuk pl., hogy a 70 éven felüli népességnek csak 1·1%-a végzett teljes középiskolát, a 20—29 éves korúaknak pedig 3·0%-a s a közbeeső korcsoportokban is a fiatalabbak felé fokozatosan emelkedik az arányszám, úgy egész határozottsággal megállapíthatjuk, hogy az általános műveltségen felül a magasabb fokú műveltség is erősen terjedt az utolsó évtizedekben, sőt számainkból kivehetőleg az utóbbi még sokkal gyorsabb ütemben, mint maga az általános műveltség. Akármilyen szempontból és összeállításban vizsgáljuk is népszámlálási adatainkat, a kultúra tekintetében minden irányban erőteljes fejlődésről számolnak be adataink.

Hasonló képet tár elénk a népesség foglalkozási összetételére vonatkozó adatok szembeállításával, amely fokozatosan mutatja a fejlődést a primitívebb gazdasági és társadalmi viszonyokból a magasabb, előrehaladottabb gazdasági kultúra irányában. Igaz, hogy a régebbi népszámlálásainknak a foglalkozási megoszlásra vonatkozó adatai kevésbé megbízhatók és nem minden tekintetben hasonlíthatók össze az újabb szabatos nomenklatura szerint feldolgozott adatokkal, általános képet azonban mindenesetre adnak. Minthogy éppen az iparforgalomhoz tartozó foglalkozások a legbiztosabban felismerhetők, s így a legkevésbé kétesek, ezek összehasonlítása elég reális alapot nyújt a fejlődés irányának megállapítására. Az erre vonatkozó adatok pedig azt mutatják, hogy míg 1869-ben a 7,317.189 főnyi kereső népességből csak 830.689, vagyis 11·4% tartozott az iparforgalomhoz, addig 1910-ben a 8,956.922 keresőnek már 22·7%-a, 2,037.617 ember volt iparforgalmi foglalkozású. A kereső népesség 1,639.733 főnyi szaporulatából eszerint 1,206.928 magára az iparforgalomra esett. A valóságban a fejlődés nem kedvezett ilyen nagy mértékben az iparforgalmi foglalkozásoknak, mert a más

¹⁾ Itt természetesen mindenütt a magasabb osztályt végzettek az alacsonyabb kategóriába be vannak számítva.

foglalkozásokhoz, különösen az őstermeléshez tartozó keresők közül az újabb népszámlálásoknál sokan az eltartottak közé kerültek. Különösen áll ez a mezőgazdaságnál segítő női családtagokra, akik tömegesen vétettek keresőknek a régebbi népszámlálásoknál, úgy hogy az őstermelésnél majdnem minden felnőtt egyén a keresők közé számíttatott, míg újabban helyesen csak azok a családtagok vétettek keresőknek, akik a gazdaságban tényleg segítenek s egy-egy munkaerőt pótolnak. Ez az oka annak, hogy az eltartottak száma 1869-től 1910-ig 8,195.190-ről 11,929.565-re növekedett. Az iparforgalmi népesség nagy fejlődése különben akkor is kitűnik, ha az iparforgalomhoz tartozó keresőket az összes népességhez viszonyítjuk. 1869-ben ugyanis az összes népességnek 5·4%-a volt kereső az iparforgalomban, 1910-ben már 9·8%-a.

A magasabb értelmi és gazdasági kultúrának és a városok nagyobb számának tulajdonítható, hogy magában az anyaországban az iparforgalmi népesség kezdettől fogva jóval magasabb aránnyal szerepel, mint a társországokban. Magyarországon már 1869-ben 11·9%-a a kereső népességnek tartozott az iparforgalomhoz, 1910-ben 24·3%-a; Horvát-Szlavonországban 1869-ben még csak 6·5% volt ez az arányszám s 1910-ig mindössze 12·7-re emelkedett, a társországok tehát csak 1910 körül emelkedtek arra a fejlődöttebb fokra a népesség foglalkozási összetétele tekintetében, amelyen Magyarország 41 év előtt állott.

Az iparforgalmi népességből 1869-ben is és később is a legnagyobb rész természetesen magára az iparra esett, még pedig 1869-ben 646.964, 1910-ben pedig 1,460.493 lélek. A bányászatnál már nem mutatkozik ilyen nagy fejlődés, ott a keresők száma ugyanezen idő alatt 50.143-ról csak 72.833-ra növekedett, aminek az a magyarázata, hogy 1869-ben még a vasgyárak munkássága is valószínűleg a kohászathoz számíttatott. Annál rohamosabb fejlődés mutatkozik azonban a kereskedelem és hitel csoportjánál és még inkább a közlekedéssel foglalkozók számánál. Az előbbi foglalkozási csoporthoz tartozók száma ugyanis 105.027-ről 300.799-re növekedett 41 év alatt, a közlekedéssel foglalkozóké pedig 28.855-ről 203.492-re emelkedett, vagyis meghétszereződött.

A többi foglalkozási ágak közül még csak az értelmiség érdemel említést, mint amelynek adatai az 1910. évekkel aggodalom nélkül összehasonlíthatók; ehhez a csoporthoz tartozott a keresők közül 1869-ben 113.804, 1910-ben

pedig 275.128 lélek. A szellemi kultúrának hasonló nagyarányú fejlődését mutatják ezek a számok, amilyen fejlődését jelzik a gazdasági kultúrának az iparforgalmi népesség számának növekedésére vonatkozó adatok.

Ebben a nagy gazdasági fellendülésben, amely az iparforgalmi népesség rohamos megnövekedésében nyilatkozik meg, természetesen nálunk is, mint minden más államban kifejezésre jut az a folyamat is, melyet ipari koncentráció néven ismerünk. A gépek térfoglalásával és a tőkeerős nagy üzemeknek a kisebbek rovására való rohamos terjeszkedésével mindenütt fokozatosan előtérbe lép ez a folyamat és ez alól a törvényszerűség alól Magyarország fejlődő ipara sem vonhatta ki magát. Míg azonban sok államban az ipari koncentráció odavezetett, hogy az önálló kis vállalkozók száma százakkal megfogyott, vagyis önálló existenciák kerültek vissza a munkássorba, addig nálunk az ipari koncentrációnak bizonyos egészségesebb iránya figyelhető meg. Magyarországon ugyanis az iparral, kereskedéssel és közlekedéssel önállóan foglalkozó, tehát a vállalkozók száma egyáltalán nem fogyatkozott meg, sőt jelentékenyen megnövekedett 1869 óta. Így az önálló iparosoké 291.091-ről 483.435-re, az önálló kereskedőké 58.545-ről 133.929-re és a közlekedési vállalkozóké 7.239-ről 23.243-ra. A tisztviselők és a munkások száma természetesen sokkal nagyobb arányokban növekedett, úgyhogy most jóval több alkalmazott esik egy önállóra, mint 41 év előtt. A nagy vállalatok keletkezésére és fejlődésére leginkább a tisztviselők számának feltűnő növekvése mutat rá. Az iparban pl. a tisztviselők száma 10.640-ről 34.086-ra, a kereskedelem és hitel csoportjában 8.979-ről 47.892-re, a közlekedésnél 5.517-ről 30.796-ra emelkedett. Egyedül a bányászat az, ahol a nagy koncentráció szociális tekintetben a viszonyoknak látszólagos megromlását idézte elő, amennyiben az önálló bányavállalkozók száma 2.283-ról 392-re ment vissza. A bányászatnál azonban ennek nincs olyan jelentősége, mint az iparforgalom egyéb csoportjainál, mert a bányászatnál ez a folyamat a prosperálni nem tudó kis bányatulajdonosoknak tőkeerős nagy vállalatokban való beolvadását vagy tömörülését jelenti.

Bármennyire érdekes és fontos volna, hogy hasonló képet adjunk az őstermeléssel foglalkozókról is, mint amely foglalkozási csoport ma is a népesség legjelentékenyebb részét foglalja magában, ennek a népességnek önálló és alkalmazottak szerint való tagolása a régebbi népszámlálások adatainál leküzdhetetlen nehézségekbe ütközik. Meg lehet azon-

ban állapítani az újabb adatokból, hogy a közép- és nagybirtokoknak parcellázása és a kisbirtokoknak örökösödés és egyéb jogügyletek útján való felaprózódása következtében a birtokos elem aránya a földműves népességben nemhogy csökkent, hanem határozottan növekedett. Ezt a folyamatot negatív irányban elősegíti az is, hogy a mezőgazdasági munkások, tehát a birtoktalan elemek jóval nagyobb számmal vándoroltak ki, továbbá az, hogy a mezőgazdasági proletáriátusnak jelentékeny része idővel az iparba, különösen a nagyiparba szívódott fel. Kétségtelen azonban, hogy egy részük földet szerez s így idővel a kisbirtokosok számát szaporítja. Mindenesetre inkább ez utóbbi jelenséget lehet megfigyelni, mint a kisbirtokos parasztságának deposedálódását, amely szórványosan szintén előfordul.

Mindezek az adatok, amelyeket itt felhoztunk egy lassú, de fokozatos és biztos fejlődési folyamatot világítanak meg, amely a történeti Magyarország népességében az utolsó évtizedek folyamán végbement. Ha itt-ott mutatkoztak is sötét pontok a fejlődés menetében, mint az egy-gyermekrendszer a nagy csecsemőhalandóság, a kelleténél nagyobb kivándorlás és bizonyos mértékben a népesség

szociális egyensúlyának megbillenése, amely az ipari fejlődéstől elmaradhatatlan, ezzel szemben rámutathatunk arra, hogy a népesség átlagos életkora jelentékenyen megnövekedett, a házasságban élők száma a megélhetési viszonyok nehezebbé válása dacára nem lett kisebb, az analfabéták száma fokozatosan fogyott s csak rövid idő kérdése, hogy egészen eltűnjék, a városok lakossága erősen megnövekedett és ezzel kapcsolatban az iparforgalmi és értelmiségi foglalkozású népesség száma rohamosan emelkedett. Ezek mind olyan jelek, melyek a fejlődés kedvező irányát jelzik és élénk tanubizonyságai annak a nagy szellemi és gazdasági fellendülésnek, amelyen Magyarország a magyarság hegemoniája alatt keresztülment. Abban a tökéletes gazdasági és földrajzi egységben, amely Magyarországot különösképen jellemzi, a népességnek minden egyede és minden faja megtalálta helyét és fejlődési lehetőségét, mert a népek és nyelvek különbözőségét pótolta és helyettesítette nemcsak a közös történelem folytán kialakult vérségi, szellemi és érzésségi közösség, hanem a gazdasági érdekek közössége és az egymásra utaltságnak erős érzete is.

Kovács Alajos.

A bejelentésre kötelezett fertőző betegségek nemzetközi összehasonlítása. (1919—23.)

Comparaison internationale des maladies infectieuses à déclaration obligatoire. (1919 à 1923.)

Résumé. *L'hygiène publique des pays européens ne s'est guère améliorée depuis le désarmement. La diminution brusque du taux brut de mortalité se faisant remarquer alors n'est point due naturellement au changement subit de l'hygiène publique, mais en premier lieu à la diminution successive, causée par la guerre, de la classe d'âge la plus jeune conjointement avec la décroissance extraordinaire des naissances vivantes déjà pendant la guerre. L'Europe affaiblie par la longue guerre fut envahie en ce temps-là à plusieurs reprises par les maladies infectieuses, de la même manière qu'on l'avait remarqué déjà après les guerres précédentes de l'histoire. Plus tard, quelques années après le désarmement et actuellement, où les conditions du coût de la vie et de l'alimentation s'améliorent déjà généralement, les maladies infectieuses sont repoussées, sinon tout à fait chez nous et chez les puissances centrales, mais ailleurs en Europe, en particulier chez les vainqueurs. Parmi les diverses maladies*

infectieuses épidémiques survenues après l'armistice, les maladies ravageant dans la plus la plus forte mesure l'Europe étaient la grippe, le typhus exanthématique, plus tard le typhus abdominal, la dysentérie et les maladies infectieuses infantiles. Les deux premières étaient rares pendant la guerre, elles ne se développaient d'une manière typique qu'à l'époque du désarmement et après. Il est intéressant de noter, que ces maladies amenant des épidémies se laissent grouper au point de vue statistique-géographique. En examinant les chiffres relatifs à l'incidence de ces maladies et de leur importance aux différents pays il ressort qu'un grand groupe des épidémies se produit plutôt dans la partie orientale de l'Europe, et un autre groupe plutôt dans les régions nord-ouest de ce continent. Le premier groupe est celui qui montre l'augmentation la plus frappante après le désarmement. En dehors de ces deux groupes qu'on pourrait nommer oriental et occidental, les cas de maladies contagieuses se produisant au littoral de la Méditerranée, qui rentrent

dans le groupe nommé méridional, forment un cercle de maladie isolé. On peut ranger dans le quatrième groupe les cas de maladies dispersés se produisant partout en Europe et dans le cinquième, les épidémies apportées parfois d'autre part.

I. Dans le premier groupe, dit **oriental**, **groupe des maladies** amenant après la fin de la guerre de grandes épidémies dans l'Europe orientale, la maladie la plus importante pour l'Europe a été le **typhus exanthématique** dont il n'y avait que quelques cas dispersés qui se sont produits alors en Hongrie. **La grippe** peut être mentionnée en même temps en fait de ravages et de fatalité comme l'égal du typhus, seulement le foyer de sa fréquence n'est pas oriental mais plutôt méridional, quoique cette maladie se fût propagée dans toute l'Europe. **La fièvre récurrente** sévissait dans l'Europe orientale tout à fait parallèlement avec le typhus exanthématique. Il est bien connu de la statistique de la **fièvre typhoïde** (typhus abdominal) que celle-ci pèse le plus lourdement sur l'Est de l'Europe, en particulier sur la Russie. Le moindre nombre de cas de typhus s'était produit, comme toujours, et en Angleterre. Il est intéressant de relever, que ce sont les États de l'Europe occidentale, l'Angleterre, les Pays-Bas, etc. le mieux pourvus de médecins, qui montrent dans les cas de typhus les proportions de léthalité les plus hautes, tandis que la Lithuanie se trouvant à un degré de civilisation relativement inférieure figure avec les proportions de fatalité les moins grandes. La cause en est à chercher dans le fait que, partout où les médecins sont nombreux, le nombre des cas de fièvre typhoïde relevés par les statistiques est beaucoup plus grand que là, où le degré de civilisation est moins élevé, partant il y a moins de médecins, et par conséquent l'influence de l'activité des inspecteurs des cadavres moins instruits est plus grande. Il est intéressant pour nous de comparer la fréquence, le taux de mortalité et le degré de fatalité des cas de fièvre typhoïde s'étant produits dans les États-successeurs formés dans le territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise. Ce qui nous frappe, c'est que dans les parties détachées de la Hongrie la fatalité des maladies infectieuses les plus diverses, comme par exemple aussi celle de la fièvre typhoïde, est moins grande que dans les mère-patries des États-successeurs respectifs. **La dysenterie** produit le plus grand nombre des cas de maladies toujours en Europe orientale, surtout en Russie, en Esthonie, en Lettonie et en Pologne. La morbidité était également

fort élevée en Yougoslavie. L'Allemagne est devancé par la Hongrie et l'Autriche. **Le choléra** est aussi endémique dans la partie orientale de l'Europe ainsi que dans quelques régions de la Russie. Cette maladie a épargné la Russie pendant la guerre mondiale, cependant après le désarmement elle s'est déclarée de nouveau.

Le **deuxième** groupe nommé **occidental** groupe des épidémies sévissant dans l'Europe occidentale renferme la scarlatine, l'angine et plusieurs autres maladies infectieuses infantiles. Ce qui caractérise ces maladies c'est qu'elles se produisent en plus grand nombre tant absolument que rapportées à la population, dans les régions de l'Europe diamétralement opposées au groupe précédent, notamment dans les pays occidentaux, en surpassant de tout temps la Roussie à population si vaste. Il est bien connu quant à la scarlatine mentionnée à la première place que le plus de cas se déclarent, aussi comparativement à la population toujours dans le Royaume-Uni et dans les États Scandinaves. Le même symptôme caractérise les données provenant de la période ayant suivi l'armistice. Des années suivant l'armistice c'est en 1920 et en 1921 que se sont manifestés le plus de cas de scarlatine. Le rapport entre les décès causés par la scarlatine et le nombre de la population ne varie pas parallèlement avec cette même proportion des cas de maladies. L'effet de la civilisation occidentale en Europe le service médical avantageux et moins cher se manifeste dans le fait que le maximum du nombre des décès rapporté à la population n'est pas enregistré dans les pays de l'Europe occidentale, dans lesquels les cas de scarlatine sont les plus nombreux, mais dans d'autres États tels que surtout les États des Balkans où les cas de scarlatine sont d'ailleurs beaucoup plus rares (en Roumanie, en Bulgarie), et même en Autriche et en Hongrie. Il convient de noter que l'immunité partielle héréditaire y peut aussi jouer un certain rôle. A savoir dans ce sens que la scarlatine est plus bénigne dans les cas où les ascendants, parents, grands-parents l'ont déjà eue. Cela entre en compte surtout dans l'Europe occidentale, notamment en Angleterre, où l'incidence de la scarlatine est si grande contrairement aux pays orientaux où la scarlatine est rare. En comparant entre elles les taux de léthalité des différentes années il ressort que tant en Angleterre qu'en Écosse et aux Pays-Bas les cas de scarlatine les plus graves s'étaient produits en 1919. Le maximum des cas de diphthérie est enregistré dans les mêmes pays que

pour la scarlatine (Danemark, Royaume-Uni, Péninsule scandinave). Son incidence diminue en s'éloignant vers le Sud et vers l'Est, où la diphtérie est très rare. La Roumanie et les États des Balkans sont en général dans la situation la plus favorable, car la diphtérie n'y atteint pas même 10 habitants sur 100.000 par an. Pour ce qui concerne la diphtérie il n'y a pas une telle différence entre la mortalité et la morbidité que pour la scarlatine. La mortalité par diphtérie est la plus grande dans les mêmes pays où l'on signale le plus grand nombre de cas de diphtérie. D'entre les autres maladies infectieuses infantiles la coqueluche est la plus fréquente en Danemark. Le plus de cas de rougeole sont signalés en Danemark et en Norvège. Les décès causés par la rougeole ne se produisent le plus souvent aux mêmes pays où les cas de rougeole sont les plus fréquents. L'immunité partielle héréditaire peut jouer un rôle ici également.

Le III^e groupe des épidémies européens, celui des **maladies infectieuses se produisant au littoral de la Méditerranée** ne nous intéresse pas autant. Les maladies appartenant à ce groupe, le paludisme, certaines autres fièvres (Dengue, fièvre Papatacci, fièvre de Malte), le trachome, la lèpre etc. forment **le groupe dit méridional**. En Hongrie elles sont fort rares, et on ne les constate que chez des étrangers. A part le trachome elles ne sont pas capables de se répendre chez nous.

IV. **La statistique de les maladies infectieuses se produisant sporadiquement en Europe** (qu'on nomme Ubiquitär sporadikus) soit : la forme épidémique de la méningite, la rage, la poliomyélite, la parotidite, le tétanos, l'érysipèle, la cachexie palustre, la fièvre puérpérale etc., n'offre que peu de données variant d'une manière imprévue. Toutefois immédiatement après l'armistice dans plusieurs pays les maladies étaient très fréquentes et entraînaient plus souvent la mort que dans les dernières années lorsque les conditions de d'alimentation, du coût de la vie et de l'hygiène s'étaient déjà quelque peu améliorées. Cela saute aux yeux surtout pour la méningite.

V. **Le groupe des épidémies importées** ne saurait être séparé du groupe oriental, que si on considère leur distribution statistique géographique au point de vue de la Hongrie ou de l'Europe occidentale. Les maladies épidémiques (telles que la peste, la variole, le typhus exanthématique, le choléra, etc.) qui, importées par les vaisseaux n'apparaissent que de temps à autre dans les villes côtières de l'Europe occidentale,

se produisent constamment dans les régions orientales de l'Europe.

Ainsi, les cas de peste et de variole se produisent le plus fréquemment en Russie. On y a constaté le plus grand nombre de cas de variole, soit, 170.000, après le désarmement, en 1919. La peste y ravageait le plus en 1920, année où l'on a convoqué un congrès médicale en vue d'étouffer cette épidémie. En Hongrie on n'a signalé aucun cas de peste depuis l'armistice.

Az európai államok közegészségügye a háború befejeződése után még alig javult. A halandósági nyers arányszám ekkor mutatkozó rohamos csökkenését természetesen nem a közegészségügy hirtelen megváltozása, hanem elsősorban a legnagyobb halandóságú legfiatalabb korosztályok megfogyása idézte elő az elveszületéseknek még a világháború idején jelentkezett rendkívüli gyérülésével kapcsolatban. A hosszú háborúban kimerült, elgyengült Európára ugyanekkor újult erővel reátámadtak a fertőző betegségek, éppen úgy, amint ezt már történelem régebbi háborúi után is megfigyelték. A háborúkat mindig a járványok terjedése szokta kísélni. Hosszabb háborúk alatt terjedésük már a háború idején is nagymérvű. A középkori történetírók mindig együtt emlegetik a háborút és a döghalált. Az újabb háborúkban a modern tudomány már győztesen küzdött meg a régen oly félelmetes járványok nagy részével, más részük terjedése azonban még a világháború végén, sőt a fegyverletétel után is feltartóztatathatatlán továbbtartott. A fegyverletétel után elharapódzott ezen utóbbi epidémiák különösen Kelet-Európában, Oroszországban és a Balkánon terjedtek. Európa többi részeibe csak ritkán ért el egy-egy járvány nagyobb arányú fellobbanásakor annak távoli hullámvérése. Azonban Európa többi részeinek közegészségügyét is megrontotta a fegyverletétel után nemcsak ez, hanem a gümőkórhalandóság ekkor Európaszerte látszó emelkedése. Egyben számos más körülmény is figyelmeztet a közegészségügynek még a fegyverletétel után is továbbtartó romlására. A sebesülésekből kigyógyult, de a nagy vérveszteségtől elgyengült sok millióra rügő volt katonák csekélyebb ellenállóképessége is hozzájárult ahhoz, hogy a fegyverletétel után számos fertőző betegség jobban terjedhetett s bennük a gyógyszerzsükséget is szenvedő Európa nagyobb elhalálozási (letalitási) arányt mutatott, mint máskor. Később, a háború befejezése után néhány év múlva s a legújabb időkben, amikor a táplálkozási és megélhetési viszonyok már általános javulást mutatnak, különösen a győ-

zöknél a fertőző betegségek is ismét teljesen visszaszorítottak. Bár ugyanekkor — érdekes — a halandósági nyers arányszám kissé ismét emelkedik. Ekkor ugyanis lassankint már újból visszaváltozik a népesség kor szerint való megoszlása a régi békés nivóra, mert az elveszületések a fegyverletétel óta tudvalevőleg újból nagy arányban gyarapodtak s vele a legnagyobb halandóságú legfiatalabb korosztályok aránya a népességben újból megnövekedett.

Az egyes fertőző-járványos betegségek közül a fegyverletétel után Európaszerte leginkább az influenza és a kiütéses tifusz, majd a hastifusz, a vérhas és némely gyermekfertőző betegség pusztított. Különösen az első kettő, amelyek a világháború alatt is csak ritkán fordultak elő, s jellegzetesen csak a fegyverletétel idején és azután támadtak fel. Az influenza tudvalevőleg azelőtt sohasem ismert mérvben gyilkoló és rendkívül széles körben elterjedt járvánnyá lett a fegyverletétel után, emellett azelőtt nem ismert alakban mutatkozott, mint „spanyol-nátha“. Ez a nátha-járvány azonban néhány hónap alatt véget is ért s későbbi újabb jelentkezései már sokkal szórványosabbak s sokkal kisebb jelentőségűek voltak. A kiütéses tifusz azonban sokkal hosszabb ideig tartott s a fegyverletétel után a következő években különösen Európa keleti felében, Oroszországban dagadt fel nagyfontosságú pusztító pandémiává.

Igen érdekes, hogy a közelmúltban előfordult ezen legutóbbi járványokat okozó betegségeket statisztikai-geográfiai szempontból csoportosítani is lehetséges. Ha e betegségek elterjedtségére vonatkozó számadatokat s azoknak az egyes országokra való jelentőségét mérlegeljük, szembetűnik, hogy a járványok egy nagy csoportja inkább Európa keleti, egy másik része határozottan leginkább e földrész északnyugati részén fordul elő. Az előbbi csoport az, amelyik a fegyverletétel után a legjellegzetesebb emelkedést mutatja. Idetartozik a két tifusz, a visszatérő láz s a kolera. Az északnyugati előfordulásúak prototypusa a vörheny és a torokgyík. E két csoporton kívül harmadik különálló betegségi kört képez a Földközi-tenger mentén a malária és némely sajátságos láz. Az influenza is leginkább Európa déli részein különösen a félszigeteken fekvő államokban lépett fel s ezekben volt a leg súlyosabb, egyébként fellépésének ideje és intenzitása szempontjából leginkább a keleti csoportba tartozó betegségekhez hasonlít. E három csoporton kívül megkülönböztethetjük az Európaszerte előforduló sporadikusokat, amelyek fő-

képviselője a járványos agyhártyagyulladás, de ide sorolható a veszettség, a poliomyelitis s a szintén legújabb korban izolált és mind gyakrabban diagnosztizált encephalitis, amelyet ugyancsak az influenza-járvánnyal hoztak kapcsolatba. Végül ötödször mint különálló csoportról szólhatunk majd az olykor behurcolt epidémiákról, amelyek nem fejlődtek a világháború után szoros értelemben vett járványokká. Ilyen volt, ilyen ma Európára nézve elsősorban a himlő, de ilyen a pestis is.

Más statisztikai szempontokból is lehetséges a fegyverletétel után mutatkozott európai járványok között bizonyos csoportokat megállapítani. E felosztások közül legfontosabbak a járványok intenzitása, fellépésük ideje és tartama, valamint elterjedésüknek hazánkhoz való viszonya szerint haladók. Intenzitás szerint megkülönböztethetünk:

1. olyan betegségeket, amelyek a fegyverletétel után kezdtek nagyobb arányban elharapódzni s a háború alatt még nyomuk sem volt, vagy csak alig-alig jelentkeztek. Ilyenek: a kiütéses tifusz, az influenza és az encephalitis lethargica;

2. olyanokra, amelyek már a háború alatt is emelkedett arányban szerepeltek, s amelyeknél ez az emelkedés a fegyverletétel után is egyre tart. Az e csoportba tartozó járványokat részben még a világháború idején széthurcolt betegségek, mint pl. hastifusz, kolera stb. okozták, részben olyanok, amelyek már a nagyháború kitörése előtt is állandóan emelkedett arányban szerepeltek. Így különösen a típusos „nyugati“ fertőző betegségek: vörheny, torokgyík stb.;

3. olyanokra, amelyek előfordulásának gyakoriságában a világháborúnak sem kitörése, sem befejeződése változást nem okozott. Ezek morbiditási és mortalitási aránya a világháború alatt és a fegyverletétel után is Európaszerte alig, vagy csak igen csekély mérvben változik.

A fegyverletétel után észlelt európai járványok elterjedésének hazánkhoz való viszonyát illetőleg ránk nézve nagyfontosságú az a felosztás, amely a fertőző betegségeket hazánkban is pusztító és másrészt annak határain belül elő nem forduló bajokra osztja fel. E két csoport közül az utóbbi minket természetesen kevésbé fog érdekelni és emiatt ezekkel e tanulmányban is csak keveset fogunk foglalkozni.

Külön-külön tekintve az európai államokban, avagy legalább azok nagyobb részében bejelentésre kötelezett fertőző betegségeket és azok említett csoportjait, legújabb statisztikájuk nemzetközi összehasonlításában a következő érdekes jelenségeket emelhetjük ki:

I. Az első felosztás első csoportjában, a keleti csoportban, a fegyverletétel után nagy keleteurópai járványokat okozó betegségek csoportjában, Európára nézve legnagyobb jelentőségű betegség, a nálunk ekkor csak szóróványosan jelentkezett kiütéses tifusz volt. Az influenza pusztítás dolgában, veszedelmesség tekintetében egyidejűleg egyenrangú társként említhető, csak előfordulásának súlypontja nem keleti, hanem déli, bár betegség egyébként egész Európában elterjedt.

A kiütéses tifusz — mint említettük — a világháború idején csak igen gyér számú megbetegedést okozott. Egész Európában alig fordult elő. Csak a fegyverletétel után harapódzott el és 1919/22-ben hirtelen a leg-súlyosabb s legnagyobb számú halálozást okozó fertőző megbetegedéssé vált Európa keleti felében, csak 1923-ban sülyedt ismét vissza arra a csekély jelentőségű nivóra, amelyen a háború előtt s az alatt állott. A népességhez viszonyítva és százezrelékben kifejezve, a legújabb kiütéses tifusz-esetek az említett régebbi évek némely eredményével egybevetve ugyanis az I. számú összeállításban közölt képet nyújtják.

Látható, hogy az európai országok közül Oroszországban fordult elő a legtöbb kiütéses tifuszmegbetegedés. A járvány itt először 1918—19 telén kezdett terjedni, kissé engedett 1919 nyarán, azonban ez év őszén új erőre kapott s 1919—1920 telén érte el maximumát. A legtöbb megbetegedés az egyes hónapok közül 1920 februárjában volt, amikor 656 ezer ember betegedett meg e betegségben. Az egyes országrészek közül leginkább Ukrajna s az uralmenti kormányzóságok szenvedtek. Csak lassan engedett a járvány 1921-ben és 22-ben s a téli időszakban mindig új erőre kapott, mígnem 1923-ban érte el ismét azt az alacsony nivót, amelyen világháború kitörése előtt állott, átadva az elsőséget a megbetegedések száma tekintetében ismét a váltóláznak. 1923-ban ugyanis már csak 242.890 megbetegedés történt Oroszországban, szemben a megelőző járványos évek kétésfélmilliót is meghaladó megbetegedéseivel (1920 : 2,593.746). Az 1923. évi megbetegedések száma mindazonáltal még mindig háromszor akkora, mint amekkora az a világháború kitörését megelőző húsz békés esztendő átlagában (82.447) volt. Mégis, úgy látszik, Oroszország napjainkban már kiheverte e szomorú világhírre vergődött rendkívül méretű járványt.

A fegyverletételt követő időkben fellépett keleteurópai kiütéses tifusz-járvány lefolyása a megbetegedések gyakoriságának váltakozását il-

I. A kiütéses tifuszban történt megbetegedések az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva ¹⁾

Proportion des cas de typhus exanthématique pour 100.000 habitants dans les pays européens les plus infectés par cette maladie

Ország <i>Pays</i>	A világháború <i>La guerre-mondiale</i>						
	előtt <i>avant</i>		után — <i>après</i>				
	1913	1916	1919	1920	1921	1922	1923
Oroszország <i>Russie</i>	73·0	83·0	2.299·5	3.536·0	643·0	1.015·0	161·0
Esztország <i>Esthonie</i>	—	—	82·0	275·0	23·7	22·4	3·8
Lettország <i>Lettonie</i>	—	—	—	268·1	69·6	75·9	22·0
Lengyelorsz. <i>Pologne</i>	—	—	823·8	631·9	186·2	157·6	41·3
Németország <i>Allemagne</i>	—	—	6·0	0·8	0·9	0·6	0·1
Cseh-Szlov. <i>Tchécoslov.</i>	—	—	18·2	22·4	7·2	2·3	2·7
Ausztria <i>Autriche</i>	—	—	15·6	1·4	1·3	0·4	0·1
Magyaror. <i>Hongrie</i>	—	—	—	—	0·9	0·2	4·8
Románia <i>Roumanie</i>	—	—	347·2	285·2	20·5	23·4	31·0
Bulgária <i>Bulgarie</i>	—	—	118·1	60·1	18·2	9·9	8·4
Olaszország <i>Italie</i>	—	—	16·4	3·1	0·2	—	0·0
Franciaorsz. <i>France</i>	—	—	0·5	0·05	0·04	0·03	0·02

¹⁾ Az adatok úgy ezen, mint a többi táblákban legnagyobbbrészt azokból az abszolút számokból számítottak (a m. kir. központi statisztikai hivatal által), amelyeket a népszövetség genfi közegészségügyi statisztikai szerve „Renseignements épidémiologiques“ és Rapport épidémiologique“ címen tesz sorozatosan közzé. L. ezenkívül az „Annuaire international de statistique II. Mouvement de la population (Europe). La Haye 1917“ című kiadványát a nemzetközi statisztikai intézetnek, de az egyes országok eredeti évkönyveit és népmozgalmi kiadványait is.

letőleg Oroszországhoz hasonló volt a vele szomszédos Eszt-, Lett és Lengyelországban, valamint Romániában is. Ezekben az országokban azonban mindenkor sokkal kisebb volt a megbetegedéseknek úgy abszolút, mint relatív száma. Elég sűrűn fordult elő még Cseh-Szlovákiában is (max. 1920 : 22·4 százezrelék). Ausztriában már kevesebb volt a megbetegedések száma, még ritkább volt az Németországban. Hazánkba csak 1923-ban hurcolták be jelentősebb mérv-

ben, amikor is összesen 385 kiütéses tífusz megbetegedés fordult elő. A nevezett országokon kívül még a Balkánon, Olasz- és Spanyolországban volt több megbetegedés, de ezek részeken sem vált az gyakoribbá, mint amilyen pl. Ausztriában vagy Cseh-Szlovákiában volt. A többi nyugateurópai országokra a járvány nem terjedt, azokban csak egy-két szórványos eset fordult elő.

A kiütéses tífuszban történt elhalálozások számáról jelenleg kevesebb statisztikai adat áll rendelkezésükre, mint a megbetegedésekről. 1919 óta nincs mortalitásstatisztika Oroszországról, pedig éppen itt halt el a legtöbb ember a járványban. A rendelkezésünkre álló adatok a népességhez viszonyítva a következők.

II. Kiütéses tífuszban történt elhalálozások száma az európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva <i>Nombre de décès causés par le typhus exanthématique pour 100.000 habitants dans les pays européens</i>							
Ország <i>Pays</i>	A világháború <i>La guerre mondiale</i>						
	előtt <i>avant</i>		után — <i>après</i>				
	1912	1913	1919	1920	1921	1922	1923
Litvánia <i>Lithuanie</i>	—	—	—	19.9	7.1	9.4	2.5
Lengyelorsz. <i>Pologne</i>	—	—	69.9	84.6	15.7	11.8	3.3
Cseh-Szlov. <i>Tchécoslov.</i>	—	—	1.2	4.7	0.8	0.2	0.07
Magyarorsz. <i>Hongrie</i>	0.4	0.3	—	—	0.1	0.03	0.5
Románia <i>Roumanie</i>	—	—	62.6	29.1	5.5	2.3	3.1
Bulgária <i>Bulgarie</i>	—	—	15.1	7.7	2.0	1.4	1.0
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	—	—	1.6	1.1	0.2	0.4
Angolország <i>Angleterre</i>	—	—	—	—	—	0.01	—
Skótország <i>Écosse</i>	0.3	0.1	0.2	0.3	0.08	0.1	0.02
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	—	—	0.95	—	0.1	0.01	0.2

Látható, hogy ez arányszámok nagysága elsősorban a fertőzés eljterjedtségével függ össze. A keleteurópai államokban magas, a nyugatiakban alacsony. Ezen arányszámok között nincsenek akkora eltérések, hogy azokból következtetni lehetne arra, hogy különböző államokban a megbetegedés és az elhalálozás gyakoriságának egymáshoz való viszonyában valamely az illető állam kulturá-

jára, orvosi ellátottságára stb. mutató különbség lenne, sőt ha a tífuszhalottak számát az abban megbetegedettekéhez viszonyítjuk, úgy igen sajátos paradox eredményre jutunk. Az egyes ily irányú adatokkal rendelkező európai államokban ugyanis a veszélyességi, illetve letalitási százalékok a következők voltak:

III. A kiütéses tífusszal leginkább fertőzött európai államok tífuszhalottainak száma a megbetegedések százalékában kifejezve. (Veszélyességi, illetve letalitási százalék)					
<i>Nombre de décès pour 100 cas de typhus exanthématique dans les pays européens les plus infectés par cette maladie (Taux de fatalité resp. de létalité)</i>					
Ország — <i>Pays</i>	1919	1920	1921	1922	1923
Litvánia <i>Lithuanie</i>	—	8.1	5.5	6.6	7.2
Lengyelország <i>Pologne</i>	8.5	13.4	8.5	7.5	8.0
Cseh-Szlovákia <i>Tchécoslovaquie</i>	6.9	21.3	11.4	8.7	30.0
Magyarország <i>Hongrie</i>	—	—	10.9	17.6	11.7
Románia <i>Roumanie</i>	17.8	10.1	10.7	10.0	9.9
Bulgária <i>Bulgarie</i>	12.8	13.0	11.3	13.9	12.3
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	11.9	12.3	11.2	14.0
Angolország <i>Angleterre</i>	33.3	—	—	30.8	100.0
Skótország <i>Écosse</i>	21.0	20.2	44.4	16.7	—
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	8.6	—	13.8	2.8	50.0

A legmagasabb százalékok, bár kevés abszolút adatból számítva, de éppen a legműveltebb nyugateurópai államokban találhatók. Ezekben ugyanis a kiütéses tífusz esetek egészen váratlanul jöttek, az orvosokat készületlenül találták, gyakran későn ismereteket fel s így, amikor a legszegényebb néposztályban jelentkeztek, ott aránylag több halálos esetet okoztak, mint a keleteurópai műveletlen országokban, ahol a járvány egyrészt eljuthatott a *genius epidemicus* csökkenéséig, másrészt addig, amíg ellene a lakosságot már nagyszámban beoltották.

A *visszatérő láz* Kelet-Európában a kiütéses tífusszal egészen párvonalosan terjedve ütötte fel fejét a fegyverletétel után. Oroszországban 1920-ban 2,178.106 megbetegedést okozott s a járvány terjedésének kulminálása

is ekkor következett be. Azelőtt, a világháború alatt Oroszországban évente átlag mindössze 15—20.000 megbetegedés volt. Ez a megbetegedés is ráterjedt az Oroszországgal szomszédos keleti államokra, másrészt azonban éppen úgy megkímélte a nyugatiakat, mint a kiütéses tífusz. A legutóbbi években, nevezetesen már 1923-ban pedig éppen úgy lecsillapult, mint említett veszélyes társa, a tífusz. Nálunk ez a betegség elő nem fordulván statisztikájával részletesebben nem foglalkozunk.

Az *influenza* az egyetlen olyan a fegyverletétel után járványosan fellépett betegség, amely hazánkban is számos halálessel járt, nagy járvánnyá fejlődött és amelyet nálunk is úgy ismernek, mint jellegzetesen a világháború befejeződése után támadt nagy ragályos népbetegséget. A legtöbb és legsúlyosabb influenzaesetet a déleuropai félszigetekről Portugáliából, Spanyol- és Olaszországból jelentettek, bár Európa keleti felében, különösen Oroszországban is igen magas volt 1918-ban, majd 1921-ben az influenzamegbetegedések aránya. Sajnos, pontos statisztikai adatokkal erről az ezelőtt csekély fontosságú s legújabbban váratlanul reánk támadt fertőző betegségről igen kevés államból rendelkezünk. Az influenza ugyanis nem tartozik a minden államban bejelentésre kötelezett fertőző betegségek közé. Az 1918. évinagy spanyolnáthajárvány előtt alig fordult elő tömeges influenza megbetegedés. Számos állam, így pl. Németország, Ausztria, Belgium, Bulgária, Románia, Jugoszlávia, Svédország stb. a bejelentési kötelezettség hiányában nem vették számba a hirtelen támadt ragályt s így az 1918. évi eseményekről nem tudnak statisztikai adatokat szolgáltatni. Az államok egy másik része pl. Lettország, Norvégia, stb. elkésett a bejelentési kötelezettség elrendelésével s így adataik hiányosak. Pontosán számba venni még azok az államok sem tudják, ahol a bejelentési kötelezettség fennáll. Egyrészt azért, mert az igazi influenzának más hasonló tünetekkel járó légzőszervi megbetegedésektől való különválasztása sokszor igen nehéz, avagy csak bakteorológiai vizsgálat útján lehetséges, másrészt mert az influenza gyakran mutat olyan komplikációkat, amelyek révén úgy a megbetegedés, mint különösen az elhalálozás esetében, gyakran más rovatba számíttatik. Ezt bizonyítja az a már régebben statisztikai megállapítást nyert tény is, hogy az influenza halálozási görbéje a tüdőgyulladás, hörghurut, a tüdővész és a szívbajok gyakoriságával párhuzamosan emelkedik és esik. Az 1918.

évi influenza-járványra vonatkozó csekély számú s nem egész pontos adatot is érdemes azonban megtekinteni, mert ezek igen határozottan bizonyítják a járványnak nagy fontosságát. Ezek az adatok a következők:

IV. Az 1918. évi influenza-halálesetek száma és aránya			
<i>Nombre et proportion des décès par grippe en 1918</i>			
Ország — <i>Pays</i>	Abszolút szám <i>Nombres absolus</i>	Az ezévi halottaknak %-a <i>% des décès pour cette année</i>	1913-hoz viszonyított index <i>Indices rapportés à 1913</i>
Magyarország <i>Hongrie</i>	53.201	11·3	8.300
Angolország <i>Angleterre</i>	112.310	18·3	1.758
Olaszország <i>Italie</i>	273.968	23·2	6.380
Svájc *) <i>Suisse</i>	26.659	(35%) *)	459
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	17.396	15·1	3.336
Dánia **) <i>Danemark</i>	4.150	(23·1) **)	3.346

*) A légzőszervi összes megbetegedésekre vonatkozó adat. — **) Dániában csak a városi népesség adatai. Dániában az összes influenzamegbetegedés 1918-ban 497 ezer főre rúgott.

Az influenza 1918 őszén mutatkozott járványos fellépése nem volt e betegségnek egyetlen jelentkezése. Újból mutatkozott 1920 elején, majd 1921-ben november, december havában a halandóság igen jelentékeny emelkedését okozva nemcsak Európában, hanem más földrészekén is. Európában az 1921. évi influenza pandémia leginkább annak északnyugati részein dühöngött. Az 1921. évi járvány ez évi novemberben néhány jóindulatú megbetegedéssel kezdődött s később is a halálozási aránynak a legtöbb országban sokkal csekélymértvű emelkedést okoztak mint az 1918. évi. Emellett a halálos esetek nem mutatták az influenza jellemző tüneteit és ezért sok esetben más rovatokba soroltattak.

Az influenzajárvány veszedelmessége a letalitási arányszámot tekintve csekély (0·1—4·0%), mert a nagyjárvány idején egész országok népessége úgyszólván a maga egészében influenzás lesz.

Az influenzajárványok eloszlása a hónapok között változók. 1918-ban az őszi hónapok, különösen október és november szenvedtek leginkább. A következő éveknél fogyóbb, de még mindig intenzívebb influenza-

halálzásával más hónapok, így pl. leginkább a téli szerepelnek (maximuma pl. 1922-ben télen volt januárban).

A *hastífusz*- (hasihagymáz) megbetegedések statisztikájából régen ismeretes, hogy az legsúlyosabban Európa keleti felére, különösen Oroszországra nehezedik. A hastífuszmegbetegedések az egyes országok népességéhez viszonyítva a legújabb években — némely régebbi eredménnyel egybevetve — a következő arányszámokban fejezhetők ki:

V. A hasihagymázban történt megbetegedések az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva

Proportion des cas de fièvre typhoïde (typhus abdominal), pour 100.000 habitants dans les pays européens les plus infectés par cette maladie

Ország — Pays	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: <i>Anciens belligérants:</i>					
Anglia <i>Angleterre</i>	9.1	8.2	10.1	6.3	8.4
Fanciaország <i>France</i>	13.3	20.5	21.7	12.1	16.0
Belgium <i>Belgique</i>	—	—	19.0	14.3	18.4
Olaszország <i>Italie</i>	63.6	88.3	95.7	68.1	68.1
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	32.9	—	32.6	29.6
Románia <i>Roumanie</i>	23.2	40.2	41.8	35.7	31.5
Bulgária <i>Bulgarie</i>	87.3	64.1	39.8	58.5	57.1
Csehszlovákia <i>Tchécoslovaquie</i>	57.7	54.8	69.1	47.9	39.9
Lengyelország <i>Pologne</i>	42.9	80.7	113.0	81.4	51.7
Finnország <i>Finlande</i>	85.7	48.3	43.7	38.1	48.6
Oroszország <i>Russie</i>	226.1	302.7	372.3	244.4	86.4
Németország <i>Allemagne</i>	—	—	31.8	17.9	21.4
Ausztria <i>Autriche</i>	61.6	43.1	67.0	35.4	31.4
Magyarorsz. <i>Hongrie</i>	—	—	87.0	67.6	60.2
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Svédország <i>Suède</i>	64.9	21.5	19.0	15.2	13.5
Svájc <i>Suisse</i>	9.3	8.7	11.6	8.8	11.7

A legtöbb hasihagymáz esetet a népességhez viszonyítva is Oroszországban fordult elő. A legkevesebb pedig Angliában. Igen kevés hasihagymáz eset volt a nagy világháború alatt semleges magatartást mutató nyugateurópai államokban, nemcsak a háború alatt, hanem azután is. Mindazonáltal a köztük is igen kedvező közegészségügyi viszonyok között élő Hollandiában is több

VI. A hastífuszban történt elhalálozások az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva.

Nombre de décès causés par la fièvre typhoïde (typhus abdominal) pour 100.000 habitants dans les pays européens les plus infectés par cette maladie

Ország Pays	A világháború <i>La guerre-mondiale</i>						
	előtt <i>avant</i>		után — <i>après</i>				
	1912	1913	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők <i>Anciens belligérants</i>							
Angolország <i>Angleterre</i>	4.4	4.1	1.6	1.4	1.6	1.2	1.2
Skótország <i>Écosse</i>	4.1	3.6	1.7	2.0	1.8	1.3	1.4
Északírország <i>Irlande du Nord</i>	—	—	—	—	—	2.0	1.6
Ir szabad állam <i>État libre d'Irl.</i>	5.3	—	—	—	—	2.5	0.3
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	—	—	3.8	5.2	4.2	4.1
Románia <i>Roumanie</i>	—	22.8	3.0	4.6	5.2	3.8	3.4
Bulgária <i>Bulgarie</i>	—	—	11.2	6.6	4.5	6.1	6.6
Csehszlovákia <i>Tchécoslovaquie</i>	—	—	7.5	7.0	7.1	4.7	3.0
Lengyelország <i>Pologne</i>	—	—	3.9	7.4	8.9	6.0	4.7
Litvánia <i>Lithuanie</i>	—	—	—	5.3	2.2	1.4	1.4
Ausztria <i>Autriche</i>	11.0	9.3	8.7	4.9	6.5	3.8	2.5
Magyarország <i>Hongrie</i>	19.3	20.9	—	—	7.6	8.2	8.2
b) Egykori semlegesek <i>Anciens neutres</i>							
Norvégia <i>Norvège</i>	2.3	3.9	3.9	2.8	2.9	2.0	1.6
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	3.5	3.8	7.9	4.4	4.0	1.9	2.5
Spanyolország <i>Espagne</i>	22.2	22.8	26.7	32.8	32.5	25.1	23.7

mint kétszerannyi megbetegedés volt a fegyverletétel után (1919: 541), mint a világháborút megelőző legutolsó békés esztendőben. (1913: 235.)

Az egyes évek eredményeit egymáshoz viszonyítva látható, hogy a fegyverletétel után következő első öt év közül a legtöbb európai hastífuszesetet 1921-ben jelentettek. Csak kevés államban esett a maximum más évre. Így 1919-re Bulgáriában, Svéd- és Finnországban. A legkevesebb megbetegedést viszont az államok legnagyobb részében 1923-ban látjuk, bár több helyütt az előző évben jelentik a minimumot. Így az összes rendelkezésünkre álló adatok között legkisebb angolországi arányszám is 1922-re esik. Általában megállapítható, hogy 1922—23-ban Európaszerte aránytalanul kevesebb hasihagymáz-megbetegedés volt, mint 1919—21-ben, amely három év e betegség elterjedésének egyik legsúlyosabb periodusát jelenti.

A hastífuszban történt elhalálozások a népességhez viszonyítva a rendelkezésünkre álló adatok szerint a következő képet mutatják: (L. a VI. táblázatot)

Ezekből az adatokból, amelyek a tífusz-halottakat a paratífuszokkal együtt mutatják ki a közönséges orvosi gyakorlatban rendszerint nehéz differenciáldiagnózis miatt, nyilvánvaló, hogy halandóság mindenkor az angol szigeteken és pedig túlnyomóan a szoros értelemben vett Angolországban volt a legalacsonyabb. A maximumot — az Oroszországra vonatkozó megfelelő adat hiányában — a rendelkezésünkre álló táblázat Spanyolországban mutatja. Az egyes évek közül a legtöbb halálozást 1921-ben jelentették. Magas volt még az 1919. évi arány is, sőt némely országban a legutóbbi időszakban ez a maximum.

A hastífusz veszélyességei százalékára, a halálozásoknak a megbetegedéshez való viszonyára vonatkozólag 1919-től rendelkezésünkre álló adatokat VII. sz. táblázatunk mutatja.

A legmagasabb arányokat a legműveltebb, orvosokkal leginkább ellátott nyugat-európai államok Anglia, Hollandia stb. mutatják, míg az aránylag alacsony kultúrfokon álló Litvánia a legcsekélyebb veszélyességi százalékkal szerepel. Ennek okát csak abban láthatjuk, hogy ott, ahol jobb az orvosokkal való ellátottság, ott sokkal több valódi hastífusz szerepel a statisztikában, mint ott, ahol alacsonyabb a kultúrfok, kevesebb az orvos, nagyobb a kevésbé képzett halottképek működésének befolyása és ezért több olyan haláleset és megbetegedés szere-

VII. A hastífuszban történt megbetegedések veszélyessége.

Fatalité des cas de typhus abdominal

Ország <i>Pays</i>	1919	1920	1921	1922	1923
	évi halálozás a megbetegedések százalékában — <i>Proportion des décès pour 100 cas de typhus abdominal</i>				
Angolország <i>Angleterre</i>	16.7	17.3	16.0	19.3	14.0
Ausztria <i>Autriche</i>	13.6	11.4	9.4	10.4	7.5
Bulgária <i>Bulgarie</i>	12.3	10.4	11.6	10.5	11.6
Magyarország <i>Hongrie</i>	—	—	8.9	12.1	13.7
Litvánia <i>Lithuanie</i>	—	4.8	4.1	2.9	4.3
Lengyelország <i>Pologne</i>	9.2	9.2	7.9	7.4	9.1
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	11.5	13.3	12.9	13.9
Románia <i>Roumanie</i>	12.7	11.2	12.3	10.5	10.6
Norvégia <i>Norvège</i>	3.6	5.6	3.8	7.2	7.6
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	12.3	13.9	14.1	11.7	12.6

pel a tífusz rovatban, amely nem igazi hastífusz s még nem is paratífusz s amely így sokkal kisebb halandósági arányt jelent.

Az egyes éveket egymáshoz viszonyítva a legtöbb európai államokban 1919-ben volt a hastífusz a legveszélyesebb, ámbar az azután következő évek mindegyikében fordul elő egy-egy. vagy egy-két maximum.

Ránknézve igen érdekes, az egykori Magyar-Osztrák Monarchia területén keletkezett ú. n. utódállamokban előfordult hastífuszmegbetegedések gyakoriságának, halálozási arányuknak, valamint veszélyességüknek egymással való összehasonlítása. Az ú. n. utódállamok országrészei jelen közleményünkben ismertetett legutolsó évben, 1923-ban erre vonatkozó adatait a VIII. táblázatban közöljük.

Feltűnő, hogy a tőlünk elszakított részekben Horvátszlavonországot és az u. n. Vajdaságot kivéve a legkülönbözőbb fertőző betegségek, így a hastífusz veszélyessége is kisebb, mint az illető utódállamok anyaországában. Figyelemreméltó, hogy a hastífusz a tőlünk elszakított részekben emellett gyakrabban fordul elő és a népességhez viszonyítva is több halálesetet okoz, mint azokban az államokban, amelyekhez csatoltattak.

VIII. A hastífuszra vonatkozó statisztikai adatok a Magyar-Osztrák Monarchia területén keletkezett ú. n. utódállamok egyes országrészeiben 1923-ban.

Données statistiques relatives à la fièvre typhoïde (typhus abdominal) dans les différentes régions des États dits successeurs qui s'étaient formés dans le territoire de la Monarchie Austro-Hongroise

Lakosság <i>Habitants</i>	Országrész, illetve ország <i>Régions de pays resp. pays</i>	A megbetege- dések <i>Cas de fièvre typhoïde</i>	A halálozások <i>Décès</i>	Esik 100.000 lélekre — <i>Pro- portion p. 100.000 habitants</i>		Esik 100 megbete- gedésre halálozás <i>Proportion des décès p. 100 cas de fièvre typhoïde</i>
				megbetege- dés <i>des cas de fièvre typhoïde</i>	halálozás <i>des décès</i>	
1. Cseh-Szlovákia országrészeiben — <i>Dans les régions de la Tchécoslovaquie</i>						
6,670.578	Csehország — <i>Bohême</i>	2175	196	32·6	2·9	9·0
2,662.845	Morvaország — <i>Moravie</i>	1311	112	49·3	4·2	8·5
671.611	Szilézia — <i>Silésie</i>	273	13	40·7	1·9	5·1
3,000.701	Tót felvidékünk — <i>L'ancienne Haute-Hongrie slovaque</i>	1690	83	56·4	2·8	4·9
604.670	Ruthéneklakta részek — <i>Ré- gions habitées par des Ruthènes</i>	294	16	48·6	2·6	5·4
13,840.443		5508	420	39·9	3·04	7·6
2. Románia országrészeiben — <i>Dans les régions de la Roumanie</i>						
7,904.104	Anyország — <i>Mère patrie</i>	1932	251	24·5	3·2	12·4
6,344.147	Erdély*) — <i>Transylvanie</i>	1447	148	23·0	2·3	10·2
800.098	Bukovina — <i>Bukovine</i>	456	66	57·0	8·2	14·4
2,344.800	Besszarábia — <i>Bessarabie</i>	1197	96	52·0	4·2	8·1
17,393.149		5273	561	30·4	3·2	10·6
3. Ausztriában — <i>En Autriche</i>						
6,526.661	Ausztria — <i>Autriche</i>	2043	154	31·4	3·1	7·5
4. Jugoszlávia országrészeiben — <i>Dans les régions de la Yougoslavie</i>						
2,739.593	Horvát-Szlavonország — <i>Croatie-Slavonie</i>	996	131	36·9	4·9	13·1
1,056.464	Szlovénia — <i>Slovénie</i>	321	45	32·1	4·5	14·0
621.429	Dalmácia — <i>Dalmatie</i>	292	59	48·7	9·8	2·0
1,300.413	Vajdaság — <i>Voïvodat</i>	799	137	61·5	10·5	17·1
199.857	Montenegro — <i>Monténégro</i>	14	1	14·0	1·0	7·1
1,889.929	Bosznia-Herzegovina — <i>Bosnie Herzégovine</i>	477	67	26·5	3·7	14·1
4,129.638	Szerbia — <i>Serbie</i>	555	67	13·5	1·6	12·1
12,017.323		3549	507	29·6	4·2	14·2
5. Magyarországon — <i>En Hongrie</i>						
8,158.590	Mai Magyarország — <i>Hongrie actuelle</i>	4880	669	60·2	15·6	13·7

*) A királyhágón inneni elszakadt területtel együtt.

A vérhas (*Dysentheria*) is mindenkor Kelet-európában okoz legtöbb megbetegedést. Az erre vonatkozó statisztikai adatok a népességhez viszonyítva a IX. táblázatban találhatóak.

A népességhez viszonyítva is Oroszországban, majd Eszt-, Lett- és Lengyelországban fordul elő a legtöbb vérhas megbetegedés. Igen magas volt még Jugoszláviá-

ban is a morbiditás. Németországot azonban megelőzi Ausztria és hazánk, bár az abszolút számok nagysága tekintetében az előbbi jár elől. A legkevesebb megbetegedés a népességhez viszonyítva is Dániában volt, oly kevés, hogy a viszonyítás nem is eredményez egész számot még százezrelekekben sem. Hasonlóképpen nem éri el ez az egységet Franciaor-

IX. A vérhasban történt megbetegedések az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva — *Proportion des cas de dysentérie pour 100.000 habitants dans les pays européens les plus infectés par cette maladie*

Ország <i>Pays</i>	A világháború után <i>Après la guerre-mondiale</i>				
	1919	1920	1921	1922	1923
Oroszország <i>Russie</i>	135·8	321·2	217·9	230·7	133·2
Finnország <i>Finlande</i>	18·5	18·5	12·7	6·1	5·7
Esztország <i>Esthonie</i>	218·9	230·6	79·8	22·4	5·9
Lettország <i>Lettonie</i>	—	322·2	68·3	48·1	6·0
Lengyelorsz. <i>Pologne</i>	29·4	116·6	123·8	52·9	19·6
Németország <i>Allemagne</i>	—	—	53·5	8·2	13·7
Csehszlovákia <i>Tchécoslovaq.</i>	52·7	60·8	61·0	10·5	11·2
Ausztria <i>Autriche</i>	107·9	65·8	73·9	18·4	12·2
Magyarorsz. <i>Hongrie</i>	—	—	66·2	30·3	53·3
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	95·2	73·5	24·0	33·1
Románia <i>Roumanie</i>	1·7	21·2	18·3	6·0	8·3
Bulgária <i>Bulgarie</i>	16·5	14·5	11·9	15·1	10·0
Olaszország <i>Italie</i>	13·5	7·2	6·0	3·2	3·0
Franciaország <i>France</i>	2·1	1·0	5·0	0·4	0·6
Belgium <i>Belgique</i>	—	—	6·6	0·4	1·2
Dánia <i>Danemark</i>	0·2	0·1	0·1	0·1	0·1
Angolország <i>Angleterre</i>	4·4	3·6	3·2	2·1	1·3

szágban és Belgiumban sem. Igen alacsony volt a megbetegedések aránya a többi nyugat-európai győztes államban is, különösen Angliában. Az egyes éveket egymáshoz viszonyítva az európai államok legnagyobb részében 1920. év mutatja a maximumot.

Megjegyzendő azonban, hogy a hivatalos statisztika vérhas név alatt igen különböző aethiológiájú betegségeket foglal egybe és ezért különböző országok erre vonatkozó statisztikájának nemzetközi összehasonlítása még a többi betegségeknél is nehezebb.

A vérhasban történt elhalálozások statisztikájában még inkább meglátszik az, hogy a

vérhas korántsem egységes okra visszavezethető betegség. Az egyes országokból erre vonatkozó adatok ugyanis a következők:

X. A vérhasban történt elhalálozások az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva — *Nombre de décès causés par la dysentérie pour 100.000 habitants, dans les pays européens les plus infectés par cette maladie*

Ország <i>Pays</i>	A világháború után <i>Après la guerre-mondiale</i>				
	1919	1920	1921	1922	1923
Litvánia <i>Lithuanie</i>	—	23·1	5·3	0·5	0·6
Lengyelország <i>Pologne</i>	4·6	19·4	18·5	6·4	3·1
Csehszlovákia <i>Tchécoslov.</i>	7·3	8·3	7·0	1·0	0·7
Ausztria <i>Autriche</i>	28·0	13·0	12·5	3·5	3·5
Magyarorsz. <i>Hongrie</i>	—	—	6·0	4·1	8·5
Bulgária <i>Bulgarie</i>	3·5	3·4	2·1	2·5	2·1
Románia <i>Roumanie</i>	0·5	3·6	3·2	1·0	1·4
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	16·2	20·1	3·1	5·3
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	0·1	0·04	0·1	0·1	0·1

Látható, hogy a halálozásra vonatkozó arányszámok nem alakulnak párhuzamosan a megbetegedésekével. Magasságuk nemcsak a járvány elterjedtségének függvénye. Az eltéréseket még jobban szemléltetik a veszélyességi százalékok. (Lásd a XI. táblázatot.)

Kitűnik pl. hogy a művelt Hollandiában évről évre magasabbnak jelentik e betegség veszélyességi százalékát, mint azokban az alacsonyabb kultúrfokon álló keleteurópai országokban, ahol pedig a vérhasjárványok sokkal elterjedtebbek, s ahol e megbetegedésnek úgy morbiditási, mint mortalitási arányszáma magasabb, mint bárhol Nyugateurópában. Nyilvánvaló, hogy ezt csakis a statisztikába felvett esetek aethiológiai különbözősége okozza. A németalföldi statisztika valóságos dysentheriákat jelent, míg a keleti országokban bizonyára sokkal több egyéb vérzéssel járt bélhurutot sorolnak ide.

A *kolera* is endémiás Európa keleti felében, mint Oroszország némely részében. Sajátságosan ez a betegség is megkímélte a világháború alatt Oroszországot, a fegyverletétel után azonban ez a járvány is újból

XI. A vérhasban történt megbetegedések veszélyessége — *Fatalité des cas de dysentérie*

Ország <i>Pays</i>	1919	1920	1921	1922	1923
	halálozás a megbetegedések százalékában <i>Proportion des décès p. 100 cas de dysent.</i>				
Litvánia <i>Lithuanie</i>	—	11.3	10.6	3.4	8.1
Lengyelország <i>Pologne</i>	15.9	16.7	15.1	12.1	16.1
Csehszlovákia <i>Tchécoslov.</i>	13.9	13.7	11.6	9.7	6.6
Ausztria <i>Autriche</i>	24.9	19.9	16.4	18.4	15.2
Magyarorsz. <i>Hongrie</i>	—	—	9.3	13.5	11.0
Bulgária <i>Bulgarie</i>	21.1	23.9	18.1	16.5	21.7
Románia <i>Roumanie</i>	28.0	17.2	17.6	17.6	16.9
Jugoszlávia <i>Yougoslavie</i>	—	17.1	18.0	12.9	16.0
Hollandia <i>Pays-Bas</i>	31.2	27.3	45.0	78.5	57.1

fellobbant. 1914—1918-ig egy évben sem volt 44.400 megbetegedésnél több, sőt 1916-ban csak 559, 1917-ben csak 130 megbetegedés történt. 1919-től kezdve aztán a kolera már évről évre terjedt, különösen a téli időszakban.

A járvány maximumát 1921-ben érte azután el 202.298 megbetegedéssel a polgári, 4441 a katonai népességben. Az 1910. évi 232.232 megbetegedésnél ez kevesebb, de több, mint bármelyik esztendőben azóta. 1922 nyarán azután ismét csökkent a megbetegedetteknek száma. Az Oroszországgal szomszédos államok közül a járvány leginkább Lengyelországra és Romániára terjedt át. Nálunk nem fordult elő a jelen közleményben tárgyalt időszakban.

Az első felosztás második, ú. n. nyugati csoportjába, az inkább Nyugateurópában pusztító járványok csoportjába, a vörheny, a torokgyík és több más fertőző gyermekbetegség tartozik. Jellemző ezekre, hogy úgy abszolúte, mint a népességhez viszonyítva, az előző csoporttal homlokegyenest ellenkezőleg, éppen Európa másik felében, a nyugati országokban fordulnak nagyobb számban elő, mindenkor felülmulva a hatalmas népességű Oroszországot is.

A vörheny megbetegedések statisztikájából rég ismeretes, hogy a legtöbb ily megbetegedést a népességhez viszonyítva is mindig nyugateurópai államok, különösen Anglia, a skandináv

államok és Dánia jelentenek. Ugyanez jellemzi a fegyverletétel után következő időszakból származó adatokat is, melyek a következők:

XII. A vörhenyben történt megbetegedések az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva.

Proportion pour 100.000 habitants des cas de scarlatine signalés dans les pays européens les plus infectés par cette maladie

Ország — <i>Pays</i>	A világháború után <i>Après la guerre mondiale</i>				
	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>					
Anglia — <i>Angleterre</i>	223.9	318.4	361.8	283.6	224.3
Skótország — <i>Écosse</i>	265.3	358.7	348.7	297.5	341.6
Belgium — <i>Belgique</i>	29.8	26.8	21.2	19.8	26.6
Franciaország — <i>France</i>	28.6	43.2	34.7	18.9	13.3
Olaszország — <i>Italie</i>	18.5	27.9	28.5	40.1	36.0
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	27.1	30.8	69.2	77.9	76.0
Lengyelország — <i>Pologne</i>	17.6	62.5	104.6	54.2	58.0
Finnország — <i>Finlande</i>	221.9	58.5	39.9	28.8	33.4
Estország — <i>Esthonie</i>	194.6	236.2	130.2	52.5	60.9
Oroszország — <i>Russie</i>	36.7	56.1	106.2	57.2	77.2
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	42.1	129.8	152.4	137.5
Románia — <i>Roumanie</i>	13.6	97.3	267.1	173.8	141.9
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	64.7	90.5	115.0	146.5	317.4
Németország — <i>Allemagne</i>	—	—	76.9	52.7	44.2
Ausztria — <i>Autriche</i>	47.8	72.1	67.9	42.6	50.6
Magyarország — <i>Hongrie</i>	—	—	269.1	163.1	78.6
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Svédország — <i>Suède</i>	159.2	165.1	155.6	179.0	182.3
Norvégia — <i>Norvège</i>	137.1	113.2	61.5	116.2	141.0
Dánia — <i>Danemark</i>	271.9	371.8	336.1	152.8	116.5
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	241.8	89.6	58.0	46.6	50.5
Svájc — <i>Suisse</i>	99.7	101.8	96.3	58.5	55.0

Látható, hogy a most vizsgált legutolsó öt évben a legtöbb vörheny esetet Dánia jelentette, 1920-ban 371.8-et minden 100.000 lélekre. Közvetlen utána sorakozott azonban most is Angolország és Skótország. (Ugyanezen évben az utóbbi 358.7 az előbbi a következő évben 361.8 százezrelék.) A fegyverletételt követő egyes évek közül 1920-ban és 1921-ben volt a legtöbb ily megbetegedés. Sokkal ritkább volt a vörheny a következő két évben. Mindazonáltal 1923-ban már ismét többhelyütt gyarapodik, így különösen Svédországban, Norvégiában, Finn- és Estországban. Ezzel szemben Dániában 1920 óta állandóan csökkent a vörhenyben megbetegedetteknek száma, éppen úgy, mint Francia- és Spanyolországban. A megbetegedések számának csökkenése 1921 óta tart Németországban és Svájcban, valamint hazánkban is.

A vörhenyben történt elhalálozásokra vonatkozó legújabb adatok a következők:

XIII. A vörhenyben történt elhalálozások az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva.							
<i>Proportions pour 100.000 habitants des décès causés par la scarlatine dans les pays européens les plus infectés par cette maladie.</i>							
Ország — Pays	A világháború — <i>La guerre-mondiale</i>						
	előtt <i>avant</i>		után — <i>après</i>				
	1912	1913	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>							
Anglia — <i>Angleterre</i>	5.5	5.7	3.3	3.8	3.4	3.6	2.6
Skótorsz. — <i>Écosse</i>	9.3	12.5	4.6	5.0	5.5	5.0	7.2
Északírországn — <i>Irlande du Nord</i>	—	—	—	—	—	3.6	3.9
Ír szabad állam — <i>État libre d'Irlande</i>	7.0	—	—	—	—	2.1	1.8
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	—	—	7.5	23.3	33.3	30.5
Románia — <i>Roumanie</i>	—	—	2.0	12.7	36.1	24.4	18.2
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	—	—	11.5	15.6	29.6	24.7	59.8
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	—	—	1.2	1.1	6.6	8.8	5.4
Lengyelország — <i>Pologne</i>	—	—	2.0	8.4	14.5	7.2	6.3
Litvánia — <i>Lithuanie</i>	—	—	—	—	—	1.1	0.4
Ausztria — <i>Autriche</i>	23.2	34.9	2.1	3.7	2.0	1.0	1.2
Magyarország — Hongrie	48.6	58.5	—	—	35.6	25.1	8.5
b) Egykori semlegesek: — <i>Ancien neutres:</i>							
Norvégia — <i>Norvège</i>	3.6	3.3	1.4	1.9	—	0.8	0.5
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	3.2	1.7	5.1	1.9	0.8	0.5	0.4
Spanyolország — <i>Espagne</i>	3.3	2.3	3.2	5.8	3.9	2.9	2.2

Látható, hogy az elhalálozásoknak a népességhez való viszonya nem alakul párhuzamosan a megbetegedések ugyanezen arányszámával. Nyugateurópai kultúra befolyását, a jobb és gondosabb orvosi ellátást, láthatjuk, abban, hogy halálozásoknak száma a népességhez viszonyítva, nem azokban a nyugateurópai országokban maximum, amelyekben a megbetegedéseké, hanem más, különösen balkáni államokban (Romániában, Bulgáriában), de Ausztriában és hazánkban is, ahol a megbetegedések különben sokkal gyérebbek.

A megbetegedések gyakoriságának tekintetében vezető nyugateurópai államok (Angolország, Skócia, Dánia stb.) sarlacheseiteinek a többi európai államokhoz viszonyítva, aránylag kedvező lefolyására méginkább rávilágítanak a veszélyességi százalékok. A rendelkezésünkre álló adatok a következők:

XIV. A vörhenyben (sarlach) történt megbetegedések veszélyessége.
Fatalité des cas de scarlatine.

Ország — Pays	<i>Proportion des décès pour 100 cas signalés</i>				
	1919	1920	1921	1922	1923
halálozás a megbetegedések százalékában					
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>					
Anglia — <i>Angleterre</i>	1.5	1.2	1.0	1.3	1.2
Skótország — <i>Écosse</i>	1.7	1.4	1.6	1.7	2.1
Északírországn — <i>Irlande du Nord</i>	—	—	—	—	3.1
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	17.9	18.2	22.1	22.2
Románia — <i>Roumaine</i>	14.5	13.1	13.5	14.0	12.9
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	17.7	17.3	25.7	16.8	18.8
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	4.3	3.7	9.6	11.3	7.2
Lengyelország — <i>Pologne</i>	11.7	13.5	13.9	13.2	10.9
Litvánia — <i>Lithuanie</i>	—	—	—	5.9	4.8
Ausztria — <i>Autriche</i>	4.5	5.2	3.0	2.4	2.4
Magyarország — Hongrie	—	—	13.2	15.4	10.8
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Norvégia — <i>Norvège</i>	1.0	1.7	—	0.7	0.4
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	2.1	2.1	1.4	1.1	0.8

Szépén mutatják az adatok, hogy a sarlach Bulgáriában közel 26-szor olyan veszedelmes betegség, mint Angolországban. Látható, hogy Bulgáriára nézve legkedvezőbb évben (1922) is 13-szor olyan veszedelmes volt, mint Angolországban. Jugoszláviában általában közel 20-szor, Romániában állandóan legalább 13-szor oly veszedelmes, mint Angliában. Másrészt adatainkból kitűnik, hogy Angliához hasonlóan, csak kevéssel magasabb letalitással tűnnek ki a többi nyugateurópai államok, úgymint Skótország, Norvégia, Hollandia stb., pedig ezekben — mint fentebb láttuk — a vörheny az európai államok közül a leggyakoribb.

Az egyes éveket egymáshoz viszonyítva látható, hogy a nyugateurópai államokban 1919-ben voltak a vörhenymegbetegedések a leg súlyosabb kimenetelűek. Azóta a táplálkozási és megélhetési viszonyok javulásával e nyugati államokban a letalitási arány javult. Ezzel szemben az említett balkáni államokban, de Cseh-Szlovákiában, Lengyelországban is 1921—1922-re tolódik el a maximum, mivelhogy közgazdasági és közegészségügyi viszonyaik mindaddig nyilvánvalóan rosszabbodtak.

Megjegyzendő, hogy a balkáni jelentések tiltakoznak az ellen, hogy némely fertőző betegség, különösen a vörheny magas balkáni letalitási aránya, kizárólag a hiányos orvosi ellátottságnak s rossz közegészségügyi viszonyaik-

nak számlájára lenne irandó. Hangsúlyozzák, hogy nagy szerepe van annak, hogy a kötelező bejelentéseket könnyebb esetekben gyakran elmulasztják. Az orvostudomány elismeri azt, hogy több fertőző betegségnél, így a vörhenynél van bizonyos szerepe az öröklött immunitásnak, t. i. olyan értelemben, hogy a vörheny könnyebb lefolyású olyan esetekben, amikor a felmenő egyenes vérrokonok, szülők, nagyszülők stb. is keresztülestek rajta. Ennek pedig a Nyugateurópában, nevezetesen Angliában, ahol a vörheny oly gyakori, sokkal nagyobb szerepe lehet a betegség enyhe lefolyását illetőleg, mint a keleti államokban, ahol a vörheny ritka. Tehát nyilvánvalóan nemcsak a kulturális különbségek okozzák azt, hogy a vörhenyben történt megbetegedések a statisztikai adatok szerint a fejlett, magas kultúrájú nyugateurópai országokban sokkal kevésbé fenyegetik halállal a megbetegedetteket, mint Európa keleti vagy déli részein vagy akár hazánkban.

A torokgyík (*diphtheria*) — mint említettük — az északnyugati fekvésű európai államokban a leggyakoribb, éppen úgy, mint a vörheny. A maximumokat ugyanott látjuk: Dániában, Angliában és a skandináv félszigeten, ahol azok a vörhenynél is jelentkeznek. Előfordulása gyérül, amint innen keletfelé és dél felé távoznak. Európa keleti és déli részein a torokgyíkmegbetegedések igen ritkák. A morbiditásra vonatkozólag rendelkezésünkre álló legújabb adatok ugyanezt bizonyítják. (Lásd a XV. táblázatot.)

Látható, hogy a rendelkezésünkre álló adatok sorában a fegyverletétel után következő évek közül 1919-ben és 1920-ban az egyik Skandináv állam, Svédország, meg Dánia, Norvégia, Finnország, Anglia és Svájc szolgáltatják a legmagasabb megbetegedési arányokat. 1921-től a legmagasabb százezrelékek sorrendje kissé változik, innen kezdve Dániában fordul elő a legtöbb megbetegedés, mint a vörhenynél. Csak utána következik Svédország, majd az Angolbirodalom európai alkatrészei és a többiek. A legkedvezőbb helyzetben Románia és a Balkánállamok szoktak lenni, ahol a diphtéria évente átlag százezer ember közül, még 10 megbetegedést sem okoz. A diphteria gyakorisága a fegyverletétel után is lényegesen különbözik a tifusz, kolera, a vérhas stb. statisztikájától. Láttuk ugyanis, hogy ezek az utóbbi megbetegedések mindig Keleteurópában, a népességhez viszonyítva is, főleg Oroszországban és a vele szomszédos államokban a leggyakoribbak, ezzel szemben a torokgyík az északnyugati fekvésű európai államokban a leggyako-

XV. A torokgyíkban (*diphtheria*) történt megbetegedések az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva.

Proportions pour 100.000 habitants des cas de diphtérie dans les pays européens les plus infectés par cette maladie.

Ország — Pays	A világháború után <i>Après la guerre mondiale</i>				
	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők : — <i>Anciens belligérants :</i>					
Anglia — <i>Angleterre</i>	146·5	185·2	175·5	136·7	104·8
Skótország — <i>Écosse</i>	188·3	221·3	207·1	150·3	144·9
Belgium — <i>Belgique</i>	106·6	86·5	52·3	30·2	31·2
Franciaország — <i>France</i>	25·9	37·4	43·2	32·0	28·0
Olaszország — <i>Italie</i>	30·7	34·5	31·1	30·4	30·0
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	33·9	35·8	32·2	23·3	22·8
Lengyelország — <i>Pologne</i>	6·8	11·9	15·3	15·6	13·6
Litvánia — <i>Lithuanie</i>	—	—	—	12·1	9·5
Finnország — <i>Finlande</i>	265·6	188·1	115·8	56·5	52·0
Estorsz. — <i>Esthonie</i>	75·3	71·8	74·9	46·5	37·0
Lettorsz. — <i>Lettonie</i>	—	67·1	52·1	35·8	33·1
Oroszország — <i>Russie</i>	—	—	—	32·5	36·7
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	16·3	22·5	16·1	16·3
Románia — <i>Roumanie</i>	4·5	14·0	18·6	9·1	8·6
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	33·9	27·0	21·5	16·2	22·3
Németország — <i>Allemagne</i>	—	—	100·3	61·6	51·9
Ausztria — <i>Autriche</i>	91·0	82·3	63·2	45·0	45·0
Magyarország — Hongrie	—	—	47·0	32·7	32·4
b) Egykori semlegesek : — <i>Anciens neutres :</i>					
Svédország — <i>Suède</i>	692·9	447·9	254·1	110·4	80·3
Norvégia — <i>Norvège</i>	1064·9	456·0	248·5	108·2	105·1
Dánia — <i>Danemark</i>	323·3	410·6	422·6	237·2	169·9
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	159·6	116·8	108·6	66·9	58·3
Svájc — <i>Suisse</i>	198·4	218·5	198·7	113·7	84·7

ribb éppen úgy, mint az elébb említett vörheny és több más gyermekfertőző betegség.

Igen érdekes képet mutat a torokgyíkhaldóság statisztikája is. T. i. a diphtériánál nincs olyan különbség mortalitás és morbiditás között, mint a vörhenynél. A rendelkezésünkre álló adatokat a XVI. táblázatban ismertetjük.

Látható, hogy a torokgyíkelhalalozás is majdnem ugyanazokban a nyugateurópai államokban a leggyakoribb (különösen Angliában, Skótországon, stb.), ahol a megbetegedéseké. A maximum párvonalos kialakulásának nyomkövetését mindazonáltal némiképp gátolja az a körülmény, hogy hiányzanak a megfelelő dán adatok.

A veszélyességi százalékok alakulása is természetesen azt láttatja, hogy a diphtériánál a mortalitási és morbiditási arányszámok kialakulása hasonló. Az erre vonatkozólag rendelkezésünkre álló legújabb adatokat a XVII. táblázat mutatja.

XVI. A torokgyíkban (diphtheria) történt elhalálozások az általa leginkább fertőzött európai államokban 100.000 lélekhez viszonyítva — *Proportions pour 100.000 habitants des décès causés par la diphtérie dans les pays les plus infectés par cette maladie.*

Ország — Pays	A világháború — <i>La guerre mondiale</i>						
	avant előtt		után — après				
	1912	1913	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>							
Anglia — <i>Angleterre</i>	11·9	12·3	13·3	15·0	12·6	10·7	7·1
Skótország — <i>Écosse</i>	17·4	16·8	14·5	14·4	12·5	10·9	10·0
Északírország — <i>Irlande du Nord</i>	—	—	—	—	—	10·5	7·7
Ír szabad állam — <i>État libre d'Irlande</i>	9·9	—	—	—	—	12·1	8·8
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	—	—	4·1	4·7	3·4	2·4	1·7
Lengyelország — <i>Pologne</i>	—	—	0·8	1·4	2·0	1·5	1·6
Litvánia — <i>Lithuanie</i>	—	—	—	—	—	0·6	0·5
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	—	—	2·5	2·9	2·4	2·6
Románia — <i>Roumanie</i>	—	—	0·5	1·2	1·9	1·3	0·95
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	—	—	4·3	4·0	3·1	2·2	3·2
Ausztria — <i>Autriche</i>	20·9	18·8	8·5	7·9	5·0	3·5	4·2
Magyarország — Hongrie	31·0	29·2	—	—	4·2	3·6	3·4
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>							
Norvégia — <i>Norvège</i>	18·1	16·4	34·1	14·2	6·4	3·8	4·1
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	—	—	10·9	6·5	5·4	4·4	3·2
Spanyolország — <i>Espagne</i>	—	—	12·4	12·8	14·0	13·3	10·6

XVII. A torokgyíkban (diphtheria) történt megbetegedések veszélyessége — *Fatalité des cas de diphtérie*

Ország — Pays	Proportions des décès pour 100 cas signalés				
	1919	1920	1921	1922	1923
	halálozás a megbetegedések százalékában				
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>					
Anglia — <i>Angleterre</i>	9·1	8·1	7·2	7·8	6·8
Skótország — <i>Écosse</i>	7·7	6·5	6·0	7·3	6·9
Északírország — <i>Irlande du Nord</i>	—	—	—	—	10·7
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	12·0	13·1	10·7	10·1	7·3
Lengyelország — <i>Pologne</i>	12·1	12·2	13·2	9·8	11·5
Litvánia — <i>Lithuanie</i>	—	—	—	5·1	5·3
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	15·6	13·1	15·0	15·9
Románia — <i>Roumanie</i>	11·6	8·6	10·2	14·5	11·0
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	6·7	14·4	14·3	13·6	14·4
Ausztria — <i>Autriche</i>	9·3	9·6	8·0	7·7	9·3
Magyarország — Hongrie	—	—	8·9	11·0	10·5
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Norvégia — <i>Norvège</i>	3·2	3·1	2·6	3·5	3·9
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	6·8	5·6	4·9	6·5	5·6

Látható, hogy a torokgyíknál a műveltebb és az alacsonyabb kultúrfokon álló európai országok veszélyességi százalékainak kialakulása között nincs olyan különbség, mint a vörhenynél. A diphtériánál csak kevéssel alacsonyabb a művelt nyugateurópai államok (Anglia, Skótország, Hollandia, Norvégia stb.), letalitási arányszáma, mint a keleteurópaiaké. (Bulgária, Románia, stb.) Mindez arra mutat, hogy a diphteria kezelésében a gyors és szakszerű orvosi kezelés kevesebbet segít, mint a sarlachnál, másrészt igazolja azt is, hogy e betegségnek az örökölhető partiális immunitásnak is kisebb jelentősége van.

A nyugati csoportba tartozó többi gyermekfertőző betegség közül meg kell emlékeznünk még a szamárhurutról és a kanyaróról.

A szamárhurut (*pertussis*) rendszerint Dániában a leggyakoribb. Erre a hazánkban oly kedvező lefolyású betegségre vonatkozó legújabb morbiditási adatok a következők:

XVIII. A szamárhurutban történt megbetegedések 100.000 lélekhez viszonyítva.
Proportions pour 100.000 habitants des cas de coqueluche.

Ország — Pays	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>					
Lettország — <i>Lettonie</i>	—	35·0	24·3	26·1	24·6
Észtország — <i>Esthonie</i>	40·4	21·5	19·5	127·6	87·4
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	—	—	—	—	33·0
Románia — <i>Roumanie</i>	58·2	136·5	39·9	57·9	113·0
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	73·4	96·6	101·4	46·4	74·0
Lengyelország — <i>Pologne</i>	4·3	12·8	16·2	30·3	16·0
Litvánia — <i>Lithuanie</i>	—	—	—	—	45·2
Magyarország — Hongrie	—	—	33·0	32·9	33·7
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Norvégia — <i>Norvège</i>	524·4	778·6	272·1	787·4	583·1
Dánia — <i>Danemark</i>	1086·4	603·6	152·6	660·0	787·3
Svájc — <i>Suisse</i>	80·5	65·0	43·2	88·5	40·4

Látható, hogy e betegség aránytalanul gyakoribb a nyugateurópai semleges országokban, különösen Dániában és Norvégiában, mint Európa keleti felében és annak kevésbé művelt részein. Az angol szigeteken magas elhalálozási arányszám (Anglia 1922: 16·7, Északírország ugyanakkor 15·1, 1923-ban 22·5) is arra mutat, hogy a többi nyugati részekhez hasonlóan a szamárhurut ott is igen gyakori. Minthogy azonban a szigetországban a szamárhurutban történt megbetegedések bejelentése nem kötelező, morbiditási adattal nem rendelkezünk. Feltűnő az igen alacsony halá-

lozási arányszám hazánkban 1·6—2·8 százezrelék. Ennél csak a lengyelországi alacsonyabb.

A kanyaró (*morbilli*) rendszerint Dániában és Norvégiában a leggyakoribb. Az erre vonatkozó legújabb adatok a következők:

XIX A kanyaróban (<i>morbilli</i>) történt megbetegedések 100.000 lélekhez viszonyítva.					
<i>Proportions pour 100.000 habitants des cas de rougeole.</i>					
Ország — Pays	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>					
Skótország — <i>Écosse</i>	31·3	41·9	3·6	66·6	11·3
Lettország — <i>Lettonie</i>	—	60·0	165·4	36·7	16·1
Esztorsz. — <i>Esthonie</i>	162·5	95·6	162·2	253·1	188·4
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	188·5	221·6	523·6	177·2	209·0
Lengyel. — <i>Pologne</i>	26·0	40·6	86·0	87·7	81·6
Francia. — <i>France</i>	36·2	44·8	42·3	30·5	87·8
Olasszorsz. — <i>Italie</i>	156·2	257·9	249·1	124·7	139·4
Magyarország — Hongrie . . .	—	—	635·7	91·9	202·1
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Norvégia — <i>Norvège</i>	183·8	755·7	719·1	464·3	273·7
Dánia — <i>Danemark</i>	723·4	840·1	157·0	287·1	962·4
Svájc — <i>Suisse . .</i>	235·5	392·7	79·2	101·2	265·6

A legújabb időszakban is rendszerint Dánia és Norvégia vezet. Igen érdekes, hogy más világrészekben is látható a kanyaró európai statisztikájának az a jelensége, hogy éppen a legmagasabb műveltségi fokon álló országokban a leggyakoribb, így pl. az amerikai államok közül az Egyesült-Államokban fordul elő a legtöbb kanyaró megbetegedés. A halálozások nem ott a leggyakoribbak, ahol a megbetegedések. A kanyaróhalálozások aránylag ritkábbak azokban a nyugateurópai államokban, ahol pedig a kanyarójárványok igen gyakoriak, így pl. a norvég városokban a kanyaró veszélyessége mindössze 0·4—0·7 százalék között mozog, míg Bulgáriában 7·4 (1921), Lengyelországban 6·7 százalékot is eléri. A kulturális különbségen kívül itt is szerepelhet a vörhenynél már említett öröklött partiális immunitás, oly értelemben, hogy a kanyaró is sokkal enyhébb lefolyású olyan egyéneknél, akiknek felmenő vérrokonai már keresztülestek rajta. Orvosi körökben jól ismert dolog, hogy a kanyaró öldöklő súlyos betegséggé vált behurcolása után a Faröe szigeteken, olyan helyeken, ahol azelőtt egyáltalán nem volt még kanyaró. A hónaponként való megoszlás legújabb statisztikája is igazolja, hogy a kanyaró „iskolabetegség”, mint azt már Kőrösi felismerte, Európa-szerte leginkább ősszel az iskolalátogatás megindulásával terjed el.

III. Az európai járványok harmadik ú. n. déli csoportja, a Földközi-tenger mentén előforduló fertőző megbetegedéseké miniket kevésbé érdekel. Az ebbe a csoportba tartozó betegségek a váltóláz (malária), némely sajátságos más láz (Dengue-láz, Papatacci-láz, Málthi-láz stb.), a trachoma, a bélpoklosság (lepra) stb. hazánkban csak igen ritkán találhatók, akkor is külföldről érkezett betegeknek. A trachomát illetőleg érdemes megjegyezni, hogy a világháborúval kapcsolatos nagyarányú vándorlások, menekülések stb. révén az ilyen mű megbetegedések száma a legutóbbi időszakban több európai országban emelkedően volt.

IV. Az Európa-szerte szórványosan előforduló (az ú. n. ubiquitár sporadikus) fertőző megbetegedések: az agyhártyagyulladás járványos alakja (Weichselbaum-féle meningitis), a veszettség (lissa), a poliomyelitis, a mumps (parotitis epidemica), tetanus, erysipelis, septicaemia, febris puerperalis stb. statisztikája most is szeszélyesen váltakozó kevés számú adattal szolgál. Mindazonáltal a fegyverletételt közvetlenül követő időben számos államban e megbetegedések is gyakoriabbak voltak s több halálessel jártak, mint a legutóbbi években, amikor már a táplálkozás, megélhetési és közegészségügyi viszonyok némiképp már megjavultak. Igen érdekesen látszik ez a járványos agyhártyagyulladásban történt megbetegedések legújabb európai statisztikájában:

XX. A járványos agyhártyagyulladásban (meningitis) történt megbetegedések 100.000 lélekhez viszonyítva.					
<i>Proportions pour 100.000 habitants des cas de méningite épidémique.</i>					
Ország — Pays	1919	1920	1921	1922	1923
a) Egykori hadviselők: — <i>Anciens belligérants:</i>					
Anglia — <i>Angleterre . .</i>	2·2	1·5	1·1	0·9	0·8
Skótország — <i>Écosse . .</i>	3·9	1·8	2·5	2·4	2·3
Franciaország — <i>France</i>	1·3	1·1	1·0	0·9	1·0
Olasszország — <i>Italie . .</i>	0·7	0·3	0·2	0·2	0·9
Cseh-Szlovákia — <i>Tchécoslovaquie</i>	0·5	0·6	0·6	1·4	1·0
Lengyelország — <i>Pologne</i>	1·2	2·2	1·8	2·0	2·2
Németország — <i>Allemagne</i>	—	—	1·2	2·6	1·9
Magyarország — Hongrie	—	—	0·4	0·6	0·4
b) Egykori semlegesek: — <i>Anciens neutres:</i>					
Svédország — <i>Suède . . .</i>	2·0	1·7	1·7	1·3	1·5
Dánia — <i>Danemark . . .</i>	6·9	4·4	2·9	2·5	3·0
Svájc — <i>Suisse</i>	1·8	2·0	1·8	1·9	1·6

Látható, hogy az államok legnagyobb részében az 1919. évi arányszám a legmagasabb.

V. Az **olykor behurcolt epidémiák** csoportja csakis akkor választható külön a keleti csoporttól, ha hazánk vagy Nyugateurópa szempontjából tekintjük a statisztika-geográfiai felosztást. Azok a járványos betegségek (pestis, himlő kiütéses tifusz, kolera stb.), amelyek a hajókkal behurcolva olykor-olykor felütik fejüket, a nyugateurópai tengerparti városokban Európa keleti részein állandóan előfordulnak.

Ezek közül kettővel, a *kiütéses tifusszal* és a *kolerával* a keleti csoportban már foglalkoztunk is. A védőoltások miatt mindinkább gyérülő *himlő* is évről évre sokezer ember megbetegedését okozza Oroszországban. A legtöbbet a fegyverletétel után (1919-ben jelentettek 170.000), azóta gyérül itt is számuk.

Mindazonáltal az Európában történt himlőeseteknek ma is évről évre legalább öthatodrészt jelenti Oroszország. A *pestis* is endémiás Oroszország délkeleti részein. Oroszországban 1920-ban volt több pestiseset, amikor is ezen ügyben országos orvoskongresszust hívtak össze. A foganatosított intézkedések a járványt csakhamar elfojtották. Szórványos esetek a Földközi-tenger kikötőiben is előfordultak, sőt 1923-ban tudvalevőleg Párisban is fordult elő néhány pestismegbetegedés. Ekkor egész Középeurópát megremegtette a közelgő pestis réme, mely azonban szerencsére nem vált valóra. Hazánkban a fegyverletétel után nem volt egyetlen egy pestismegbetegedés sem.

Saile Tivadar dr.

A tanintézetek s azok tanerőinek és tanulóinak száma az 1920/21—1922/23. tanévekben.

Le nombre des établissements d'enseignement et de leurs personnels enseignant et élèves au cours des années scolaires 1920/21—1922/23.

Résumé. Le tableau figurant à la page 36—37. donne les chiffres relatifs aux établissements d'enseignement, au personnel enseignant et aux élèves pour les années scolaires 1920/1921—1922/1923. Il convient de noter à ce sujet ce qui suit.

Le nombre des écoles populaires (degré de 1 à 3) s'est notablement augmenté depuis la guerre, vu que la plupart des écoles fermées pendant la guerre ont été rendu successivement à leur destination. Un genre d'enseignement en développement est l'enseignement secondaire qui dans ces derniers temps multiplia le nombre de ses écoles. Plusieurs nouvelles écoles supérieures de commerce se sont ouvertes aussi. La majeure partie des écoles spéciales industrielles et commerciales du pays ne donnent qu'un enseignement élémentaire. — La formation du nombre des enfants soignés dans les écoles maternelles et des élèves des écoles primaires élémentaires est en rapport en premier lieu avec le nombre des naissances des années antérieures. Dans les écoles maternelles on voit après la guerre une diminution, pour les écoles primaires élémentaires au contraire dans les deux dernières années scolaires une augmentation se fait sentir. L'accroissement du nombre des élèves dans les écoles primaires élémentaires dure jusqu'à 1921—1922, l'année suivante cependant, — année, où c'est la génération née pendant la période de guerre présentant des faibles taux de naissances, qui commença à fréquenter les écoles, — accuse

une diminution sensible. Parmi les autres genres d'enseignements il reste à relever un accroissement pour les écoles d'apprentis ainsi que pour les écoles secondaires (dites bourgeoises). Les écoles normales primaires d'instituteurs et d'institutrices, dans lesquelles la durée des études a été augmentée à cinq ans enregistrent quelque diminution. Les écoles supérieures de commerce ont également augmenté la durée des études de trois à quatre ans, ce qui a contribué à diminuer le nombre de leurs élèves jusqu'à 1921—1922. Il est à remarquer pour 1921—1922 encore l'accroissement subite du nombre des élèves dans le domaine de l'enseignement professionnel ce qui est dû à l'affluence vers les professions industrielles. Enfin pour ce qui est de l'enseignement supérieur, le nombre des étudiants s'est également accru.

A 36—37. oldalon levő táblázatban közöljük a tanintézetekre s azok tanerőire és tanulóira vonatkozó legfontosabb adatokat az 1920/21—1922/23 tanévekre vonatkozólag. A mai Magyarország tanügyi helyzetére nagy vonásokban már korábban rámutattunk (l. a Magyar Statisztikai Szemle 1923. évi 5—6. számát) s így a most közreadott néhány adat tulajdonképen csak folytatása annak a számsorozatnak, amely a mai Magyarország közoktatásügyét szándékozik időnkint megvilágítani. ¹⁾

A közölt kimutatásban az 1920/21. tanévet illetően a nyugatmagyarországi elszakított terület adatai, jöllehet ez a terület ekkor még Magyarországhoz

¹⁾ Az 1918/19—1920/21. tanévi adatok a „Statisztikai Havi Közlemények“ 1923. évi január—márciusi számában (Függelék 4.) közöltettek.

tartozott, nem vétettek fel, viszont a Jugoszlávia által ugyanekkor még megszállva tartott délmagyarországi terület adatai felvételtek s így a kimutatás mind a három feltüntetett iskolai évben ugyanazon területre (a mai Magyarország területére) vonatkozik. Egyébként a tanintézetek számára nézve megjegyzendő, hogy ezek közé csak a működő iskolák (óvóintézetek) vétettek fel, ami pedig a tanulók számát illeti, az óvóintézeteknél a működési idő végén gondozott gyermekek, az alsó- és középfokú iskoláknál a tanév végén iskolába járt tanulók, a főiskoláknál pedig az illető tanév II. felére beiratkozott hallgatók szerepelnek a kimutatásban.

1. Az óvóintézetek száma emelkedett ugyan a három feltüntetett iskolai évben, ez az emelkedés azonban kevés kivétellel a szünetelő óvóintézetek újból való megnyitása útján — s csak igen kis részben új intézetek felállítása által — állott elő. Ezzel függ össze az óvoszemélyzet gyarapodása is, míg a gondozott gyermekek számának növekedése az említett okon kívül szociális okokkal is összefügg, az 1922/23. iskolai év erős emelkedése pedig elsősorban az 1919. év születéseinek a számával; ez évben tudvalevőleg megsza- porodott a születések száma s az ekkor született gyerekeket — mint három éveseket — a jelzett iskolai évben már az óvóintézetek gondozottjai közé kell számítanunk.

Ezzel szemben megállapítható, hogy a megelőző iskolai években csökkenőben volt a gondozott gyermekek száma, amennyiben

1918/19-ben	64.588
1919/20-ban	59.824
1920/21-ben	54.008

volt a számuk. Igaz ugyan, hogy a háború alatt és 1919-ben is az óvodák látogatottsága a nehéz gazdasági viszonyok miatt erősebb volt, a legfőbb okot azonban itt is az előző évek születési számaiban találhatjuk meg; 1918/19-ig ugyanis a háború előtti születések még bő anyagot szolgáltatottak óvóintézeteinknek, míg a következő iskolai évben már nagyrészt az 1915-ben és 1916-ban született gyermekek kerültek az óvodák falai közé, 1920/21-ben pedig már az 1917-ben születettek is; a születések száma pedig 1915-től 1917-ig erős csökkenést mutat; ez a három év viselte magán e tekintetben leginkább a háború jellegét. Az 1919/20. iskolai évre nézve még meg kell azt is említenünk, hogy több óvóintézetünk ekkor a román megszállás miatt is szünetelt, minthogy katonai célokra elsősorban az óvodák helyiségeit használták fel; a gondozott gyermekek száma a jelzett iskolai évben már ezért is kevesbedett.

2. Az elemi iskolák számában jelentékeny emelkedést látunk évről évre, ami itt is java- részt a háború és a forradalmak alatt szü- netelő iskolák újra való megnyitása folytán áll elő. Az utolsó háborús iskolai évben — 1917/18-ban — 1020 szünetelő elemi iskolá- ról számolnak be adataink; ezekből a szü- netelő iskolákból évről-évre mindig több nyitotta meg kapuit s minthogy a tárgyalt adataink csak a működő iskolákat ölelik fel, megfe- lelő szaporulat keletkezett az iskolák számá- ban is. Különösen áll ez a mindennapi isko- lákkal kapcsolatos általános és gazdasági ismétlőiskolákra, amelyek a háború alatt igen nagy számmal szüneteltek.

Az elemi népiskolák és azok tanulóinak száma.

Nombre des écoles primaires et de leurs élèves.

Tanév <i>Années scolaires</i>	Nombre des Az elemi isko- lák — écoles primaires élé- mentaires		Nombre des Az általános- ismétlőiskolák écoles primat- res supérieures		Nombre des A gazdasági népiskolák écoles pratiq. d'agriculture	
	A tanulók él.ves	A tanulók él.ves	A tanulók él.ves	A tanulók él.ves	A tanulók él.ves	A tanulók él.ves
	s		z		á	
1918/19	5584	776208	2868	86097	495	27185
1919/20	5906	813446	3113	95994	537	30162
1920/21	6162	856941	3493	103920	711	103920
1921/22	6305	905195	4202	152025	913	152025
1922/23	6351	—	4217	—	937	—

Látható, hogy az iskolák számának növekedésé- vel párhuzamosan 1921/22-ig bezárólag emelkedett a tanulók száma is.

Az iskolába járók születési éveit vizsgálva, azt látjuk, hogy 1920/21-ig bezárólag az összes elemi iskolába járók, egy töredéktől eltekintve, a háború előtt született gyermekek- ből kerültek ki; 1921/22-ben került beisko- lázásra (az első osztályba) az az évfolyam, amelynek születési ideje az 1914. év szeptembere és az 1915. év augusztusa közé esik, tehát már háborús évfolyam. Ha tehát csupán az I. osztályú tanulók számadatait tekintjük, már 1921/22-ben észlelhetjük a tanulók számának csökkenését, még erősebb azon- ban az I. osztályú tanulók számának apa- dása az 1922/23. tanévben, amikor már nagyban-egészben az 1915 szeptemberétől 1916 augusztus végéig született gyermekek is iskolába kerültek s az I. osztályú tanulók számának csökkenése oly erős volt, hogy az már az összes létszámban is éreztette csökkentő hatását.

Az elemi iskolai tanulók száma összevetve a születések számával.

Nombre des élèves des écoles primaires rapporté au nombre des naissances.

Tanév <i>Année scolaire</i>	Az elemi iskola I. osztályába járt tanuló - élve-élveszáma a primum osztályban	Ebből 6 évesnél fiatalabb volt	Az év, melyben az oldalt jelzett tanév I. osztályú tanulóinak zöme született	Élve-születések száma	Ezer lélekre esett élve-születés
				(a régi Magyarországon)	
				<i>Nombre des naissances vivantes</i>	<i>Proport des naissances vivantes pour mille habit.</i>
				(dans l'ancienne Hongrie)	
1919/20	241952	2466	1913	640566	34.3
1920/21	261261	3099	1914	648865	34.5
1921/22	253528	2126	1915	445426	23.6
1922/23	160392	2340	1916	314016	16.8

A születési adatok ugyan csak a megfelelő polgári évre vonatkoznak és a régi Magyarország adatait tüntetik fel, egészben véve igazolják a mondottakat.

Minthogy az 1916-ot követő két évben még mindig visszaesőben volt a születések száma, természetes, hogy a további iskolai években is, ha csak a szigorúbb iskoláztatási kötelezettség nem fogja éreztetni hatását, csak visszaesést várhatunk a tanulók számában, mindaddig, amíg ismét az 1919-ben születettek (1925/26-ban iskolába kerülők) nagyobb létszáma némileg majd ellensúlyozza a tanulók számának ilyenén megfogyatkozását.

Az ismétlőiskolába és gazdasági népiskolába járó (általában 12—14 éves) tanulók a bemutatott tanévben valamennyien a békeévek szülöttei voltak, amikor a születések számában nem volt oly erős a hullámmászás. Nyilvánvaló tehát, hogy az ismétlő tanköteleseknél, akik a mezőgazdasági foglalkozásokban már mint segítő családtagok szerepelnek, a háború alatt igen elhanyagolt iskolabajlás erősebb lendületet vett s ezt a körülményt a mind nagyobb számmal újonnan megnyitott ismétlő tanfolyamok nagy mértékben elősegítették.

Az elemi iskolák tanítószemélyzete a háború óta 1921/22-ig szintén emelkedett; tanítóink nagy része ugyanis a háború befejeztével visszatérhetett a tanítás szolgálatába; a létszám ezenkívül még a menekült tanítóknak a megmaradt Magyarországon való elhelyezkedésével is szaporodott.

Az általános ismétlő- és gazdasági népiskolák tanítói (az önálló, szaktanítóval rendelkező gazdasági népiskolák kivételével, amelyek-

nek száma 1922/23-ban 46-ot tett) a mindennapi iskolák tanszemélyzetéből kerülnek ki; ezt a körülményt az elemi iskolák tanerőit feltüntető adatok vizsgálatánál figyelembe kell vennünk.

3. *Tanonciskoláink* számának szaporodása az előbbi két népoktatási iskolafajhoz hasonló elbírálás alá esik, ugyanis az iskolák száma itt is a szünetelő tanintézetek újból való megnyitása által szaporodott fel és pedig az 1918/19. tanévi 270-ről az 1922/23. tanévi 346-ra; az elemi ismétlőiskolákéhoz hasonlóan emelkedett a tanítók és tanulók száma is, az előbbi az 1918/19. tanévi 1664-ről a legutóbbi tanévben 2227-re, a tanulóké pedig ugyanezen idő alatt 26.176-ről 59.249-re.

4. *Polgári iskoláink* száma — már nem annyira szünetelő iskolák megnyitása, hanem javarészt új iskolák felállítása által — tekintélyesen gyarapodott. Az 1918/19. tanévben 258 polgári iskolánk működött s ez a szám évről évre gyarapodott, úgyhogy 1922/23-ban már 340 ilyenmű iskolával kell számolnunk. Kétségtől öröndetes jelenség, mert a középfokú oktatásnak az alsóbb osztályokban való megkönnyítését jelenti, valamint azt is, hogy a tanulmányaikat az elemi iskola után folytató tanulók közelebb jutnak iskolához; hivatását azonban csak akkor töltené be teljesen ez az iskolafaj, ha a gazdasági szakoktatás hiányainak pótlása végett gazdasági szakirányúvá s ezenfelül nyolc évfolyamú gazdasági középiskolákká fejlesztetnék s ezáltal az alsó- és középfokú gazdasági oktatás közt kapcsolatot hozna létre.

5. *Tanító-, tanítónőképző intézeteink* adatait szemlélve, szembevetve a tanulók számának csökkenése, mely szintén az 1918/19. tanév óta fokozatosan ment végbe, úgyhogy az említett tanévben még 6.108-at számláló tanuló létszám 1922/23-ban 3.997-re csökkent. Különösen a két utolsó (1921/22. és 1922/23.) tanévben csökkent feltűnően a tanulók száma, ami a közép-és felsőiskolai végzettséget megkívánó legtöbb pályánál s köztük a tanítóinál is a manapság tapasztalható túlprodukción kívül arra vezethető vissza, hogy ez az iskolafaj 1922/23-ban öt évfolyamúvá szerveztetett át, ami viszont erre a pályára készülő körében már korábban köztudomású lévén, a megelőző tanévekben is éreztette csökkentő hatását.

6. *Középiskoláink* tanulóinak száma a háború óta meglehetősen hullámmászott; a gimnáziumi tanulók közvetlenül a háború után meglehetősen nagy számmal szerepeltek, mint-hogy a katonai szolgálat alól felszabadított ifjak ismét folytatták tanulmányaikat s egyéb-

ként is a beiratkozási kedv, a korlátozásnak akkoriban teljes hiánya miatt, igen nagy volt. (Ez egyébként a reáliskolákra s még inkább a felső kereskedelmi iskolákra is áll.) Innen kezdve 1921/22-ig csökkent a gimnáziumi tanulók száma s csak 1922/23-ban emelkedett ismét. A reáliskoláknál fordított a helyzet; itt 1920/21-ig emelkedést látunk, a legutóbbi két tanévben viszont apadást. Valószínű tehát, hogy a háború után az irányzat a praktikusabb élet-cél felé vezető reáliskoláknak kedvezett, de később a reáliskolák ismét az általánosabb irányú műveltséget adó gimnáziumoknak engedtek teret. A leányközépiskoláknál viszont 1918/19 óta fokozatos és állandó emelkedést állapíthatunk meg a tanulók létszámát illetőleg és pedig összefoglalva ezt a gyarapodást: 8.488-ról (1918/19) 9.996-ra (1922/23.)

7. Ami *szakiskoláinkat* illeti, gazdasági szakiskoláink kettő és ipari szakiskoláink négy kivételével alsófokúak; amazoknak zömét a földművesiskolák, szőlészeti és borászati, erdőgazdasági, kertészeti stb. szakiskolák. az utóbbiakét pedig a különböző szakirányú s jóformán csak irni-olvasni tudást kívánó s tanfolyamjellegű szakiskolák teszik.

Szakiskoláinknak a tanulókra vonatkozó adatai közt különösen szembetűnő az ipari irányú szakiskolák tanulói számának 1921/22-ben való erős növekedése. A felsőipariskoláknál, de még inkább iparrajziskolánál, továbbá a nőipariskoláknál úgyszólván átmenet nélkül emelkedett ekkor a tanulók száma, ami az ipari pályák felé való törekvéssel könnyen magyarázható.

A felső kereskedelmi iskolák — a szakiskolák közt a legfejlettebb iskolafaj, mely joggal a középiskolákkal egyenrangú helyet kívánhat magának — az 1919/20. tanévben négy évfolyamúvá fejlesztettek. Ez a körülmény is magyarázza, hogy a háború óta 1921/22-ig évről-évre csökkenést látunk tanulóinak számában s ezt a visszaesést csak 1922/23-ban, amikor több új felső kereskedelmi iskola nyílt meg, váltotta fel ismét emelkedés.

Egyéb szakiskoláink rovata alatta művészeti, gyógypedagógiai iskolákon kívül még a bábaképzőintézetek, továbbá több olyan iskola is szerepel, amely nem szakiskola, csak különös jellegénél fogva soroztatott ebbe a csoportba, mint a börtön- és fogháziskolák, amelyek ezidő szerint egyébként is kis számmal működnek.

8. Ami végül *főiskoláinkat* illeti, részletes adatokat ezekre, valamint hallgatóik számára nézve multévi 7—8. számunkban adtunk közre s így elég legyen itt annak megállapítása után,

A tanulók számának az iskolákhoz és tanerőkhöz viszonyított arányszámai.

Proportion du nombre des élèves par rapport aux écoles et aux personnels enseignant.

Iskolafajok <i>Genres d'écoles</i>	Egy iskolára jutott tanuló <i>Proportion des élèves pour une école</i>			Egy tanerőre jutott tanuló <i>Proportion des élèves pour un instituteur ou professeur</i>		
	1913/14	1916/17	1922/23	1913/14	1916/17	1922/23
1. Óvóintézetek <i>Écoles maternelles.</i>	91	84	79	83.4	76.8	58.2
2. Elemi népiskolák <i>Écoles primaires élémentaires</i>	80	75	90	71.0	71.1	58.3
3. Inasiskolák <i>Écoles d'apprentis.</i>	150	79	171	20.4	15.0	26.6
4. Polgári iskolák <i>Écoles secondaires dites bourgeoises</i>	204	226	248	23.6	28.3	22.7
5. Képzőintézetek <i>Écoles normales primaires d'instituteurs et institutrices</i>	106	114	78	9.7	12.6	5.9
6. Középiskolák <i>Écoles secondaires</i>	322	347	371	18.1	23.2	19.0
7. Felső keresk. iskolák <i>Écoles supérieures de commerce</i>	208	195	221	14.7	14.9	12.4
8. Középfokú iskolák (4—7.) Összesen <i>Écoles moyennes totales</i>	227	242	262	19.3	23.8	19.1
9. Szakiskolák <i>Écoles spéciales</i>	103	118	140	17.6	12.7	13.4
10. Főiskolák <i>Universités et académies</i>	244	113	545	10.8	6.7	21.7

hogy a főiskolai hallgatók s ezek közt főként az egyetemek és a közgazdaság-tudományi kar hallgatóinak száma a tárgyalt három évben emelkedőben volt, a hallgatók szakok szerinti megoszlására nézve néhány adatot feljegyzünk. Ehhez képest az egyetemi hallgatók közt 1922/23-ban 159 hittudományi hallgató, 3311 joghallgató, 5039 orvostanhallgató, 1393 bölcsészettanhallgató és 433 gyógyszerészettanhallgató volt; a közgazdaságtudományi kar hallgatói közül ugyanebben a tanévben 187 az egyetemes közgazdasági, 430 a mezőgazdasági, 1619 a kereskedelmi és 72 a külképviseleti (konzuli) szakcsoportra, a műegyetemi hallgatók közül pedig 399 az építészeti, 742 a mérnöki, 2184 a gépészmérnöki, 406 a vegyészmérnöki és 317 a közgazdasági osztályra iratkozott.

4. A tanintézetek s azok tanerőinek és tanulóinak száma az 1920/21—1922/23. tanévekben.

Nombre des établissements d'enseignement, du personnel enseignant et des élèves de l'année scolaire 1920/21 à l'année scolaire 1922/23.

Folyószám Nombres d'ordre	A tanintézet megnevezése Désignation des établissements d'enseignements	A tanintézetek — Établissements d'enseignement								
		s z á m a n o m b r e			t a n e r ő i n e k p e r s o n n e l e n s e i g n a n t			t a n u l ó i n a k é l è v e s		
		s z á m a — n o m b r e			s z á m a — n o m b r e			s z á m a — n o m b r e		
		1920—21	1921—22	1922—23	1920—21	1921—22	1922—23	1920—21	1921—22	1922—23
1	Rendes kisedővők — <i>Écoles maternelles régulières</i>	780	814	825	1246	1275	1268	54008	56325	17586
	Állandó és nyári menedékházak — <i>Asiles permanents et d'été</i>	143	157	148	41	53	52	8664	8558	9273
	Óvointézetek összesen — <i>Écoles maternelles ensemble</i>	923	971	973	1287	1328	1320	62672	64883	76859
2	Elemi mindennapi iskolák — <i>Écoles primaires quotidiennes</i>	6162	6305	6351	17623	18328	17549	856941	905195	821454
	Általános ismétlőiskolák — <i>Écoles complémentaires générales</i>	3493	4202	4217	—	—	—	103920	152025	144128
	Gazdasági népiskolák — <i>Écoles primaires agricoles</i>	711	913	937	93	109	123	40324	77199	71345
	Elemi népiskolák összesen — <i>Écoles primaires ensemble</i>	10366	11420	11505	17716	18437	17672	1001185	1134419	1036927
3	Iparos inasiskolák — <i>Écoles d'apprentis industriels</i>	272	293	309	1690	1929	2045	40843	52369	55861
	Kereskedő inasiskolák — <i>Écoles d'apprentis de commerce</i>	35	36	37	157	170	182	2007	2971	3388
	Inasiskolák összesen — <i>Écoles d'apprentis ensemble</i>	310	329	346	1856	2099	2227	42952	55340	59249
4	Polgári fiúiskolák — <i>Écoles secondaires (dites bourgeoises de garçons)</i>	124	134	138	1357	1694	1522	31530	34134	38262
	Polgári leányiskolák — <i>Écoles secondaires (dites bourgeoises) de j. filles</i>	187	192	202	2049	2346	2197	44175	44521	46192
	Polgári isk. összesen — <i>Écoles secondaires (dites bourgeoises) ensemble</i>	311	326	340	3406	4040	3719	75705	78655	84454
5	Óvónőképző-intézetek — <i>Écoles normales maternelles</i>	5	5	4	35	41	30	325	299	206
	Tanítóképző-intézetek — <i>Écoles normales primaires d'instituteurs</i>	19	20	20	239	241	255	2161	1692	1547
	Tanítónőképző-intézetek — <i>Écoles normales primaires d'institutrices</i>	27	27	27	372	377	387	3136	2528	2244
	Képzőintézetek összesen — <i>Écoles normales ensemble</i>	51	52	51	646	659	672	5622	4519	3997
6	Gimnáziumok — <i>Gymnases</i>	99	99	97	1820	1850	1811	37991	37804	38048
	Reáliskolák — <i>Écoles réales</i>	23	22	22	530	498	488	9140	8445	8722
	Leányközépiskolák — <i>Écoles secondaires pour j. filles ensemble</i>	31	32	32	655	696	682	9796	9756	9996
	Középiskolák összesen — <i>Écoles secondaires ensemble</i>	153	153	151	3005	3044	2981	56927	56005	56766
7	Gazdasági szakiskolák — <i>Écoles spéciales d'agriculture</i>	20	21	26	113	127	150	535	736	821
	Ipari szakiskolák — <i>Écoles professionnelles</i>	20	20	22	334	288	280	4288	5579	5413
	Felsőkereskedelmi iskolák — <i>Écoles supérieures de commerce</i>	40	39	44	648	640	693	8181	7840	8619
	Egyéb szakiskolák — <i>Autres écoles spéciales</i>	22	28	34	246	235	290	3042	3648	3414
	Szakiskolák összesen — <i>Écoles spéciales</i>	102	108	126	1341	1290	1413	16046	17803	18267

(Suite)

(Folytatás)

Folyószám Numéros d'ordre	A tanintézet megnevezése Désignation des établissements d'enseignements	A tanintézetek — <i>Établissements d'enseignement</i>								
		s z á m a n o m b r e			t a n e r ő i n e k p e r s o n n e l e n s e i g n a n t			t a n u l ó i n a k é l è v e s		
		s z á m a — n o m b r e			s z á m a — n o m b r e			s z á m a — n o m b r e		
		1920—21	1921—22	1922—23	1920—21	1921—22	1922—23	1920—21	1921—22	1922—23
8	Tudományegyetemek — <i>Universités</i>	4	4	4	457	512	526	8178	9719	10335
	Közgazdaságtudományi kar — <i>Faculté des Sciences économiques et sociales</i>	1	1	1	18	18	17	873	1774	2308
	Műegyetem — <i>École polytechnique</i>	1	1	1	117	128	116	3851	4203	4048
	Egyetemek összesen — <i>Universités ensemble</i>	6	6	6	592	658	659	12902	15696	16691
9	Róm. kath. jogakadémiák — <i>Académies cath. romains de droit</i>	2	2	2	19	17	16	266	216	221
	Református jogakadémiák — <i>Académies calvinistes de droit</i>	2	3	3	21	27	19	328	532	478
	Ág. hitv. ev. jogakadémiák — <i>Académies luthériennes de droit</i>	1	1	1	10	10	9	200	215	338
	Jogakadémiák összesen — <i>Académies de droit ensemble</i>	5	6	6	50	54	44	794	963	1037
10	Róm. kath. hittudományi főiskolák — <i>Facultés de théologie catholiques</i>	12	12	12	69	68	86	369	433	419
	Református hittudományi főiskolák — <i>Facultés de théologie calvinistes</i>	3	3	3	16	18	19	116	136	137
	Ág. hitv. ev. hittudományi főiskolák — <i>Facultés de théologie luthériennes</i>	2	2	2	11	10	11	69	67	69
	Izraelita hittudományi főiskola — <i>Institut formant des rabbis</i>	1	1	1	6	6	5	8	11	12
	Hittudományi főiskolák összesen — <i>Facultés de théologie ensemble</i>	18	18	18	102	102	121	562	647	637
11	Egyéb főiskolák — <i>Autres écoles supérieures</i>	8	8	8	189	136	129	2270	2305	2338
	Egyetemek és főiskolák összesen — <i>Universités et écoles supérieures ensemble</i>	37	38	38	933	950	953	16537	19611	20702

Az egyéb főiskolák címe alatt a következő főiskolák foglaltattak össze: állatorvosi főiskola, képzőművészeti főiskola, polgári iskolai tanárképző és tanárnőképző főiskola, a soproni bányá- és erdőmérnöki főiskola és a gazdasági akadémiák.

A mai Magyarországon eszerint csaknem valamennyi iskolafajnál több tanuló jut egy-egy intézetre, mint a régi Magyarországon, mint-hogy a mai területen nagyobb iskolaegységeink maradtak meg. Kivételt csak az óvóintézeteknél és tanítóképzőintézeteknél látunk. Ami pedig a tanítás intenzitását illeti, kétségtelen, hogy

népoktatási intézeteinknél (az inasiskolákat nem számítva) a tanítószemélyzetnek fentebb említett gyarapodása folytán a mai viszonyok közt jóval kevesebb tanuló jut egy-egy tanerőre, mint azelőtt s ugyanez áll kisebb mértékben általában a középfokú iskolákra és szakiskolákra is, míg a főiskoláknál a legutóbbi tanévnél feltüntetett nagy arányszámot könnyen megérthetjük, ha tekintetbe vesszük, hogy főiskoláinknak ma kb. ugyanannyi hallgatója van, mint a háború előtti években a régi Magyarország főiskoláinak együttesen.

Asztalos József dr.

Esztország népessége.

La population de l'Esthonie.

A háború után a Balti-tenger partjain keletkezett új államok népessége között a faji rokonság kapcsolata révén az eszt köztársaság lakossága Magyarországra nézve különös figyelmet érdemel.

Az eszt köztársaság statisztikai hivatala az ország fejlett kulturális viszonyairól tanuskodó tartalomban és kiállításban mintaszerű kiadványban most adta ki az 1922. évi december hó 28-án végrehajtott népszámlálás végleges adatainak első közleményét.

Esztország területe 47.549 km², valamivel nagyobb, mint Magyarország területének fele. Lakossága kisebb, mint Pest vármegyéé s 1/7-ét sem teszi Magyarország népességének: 1,107.059; ehhez képest, míg hazánkban egy km²-en átlag 86 lakos él, Esztországban csak 23.

E túlnyomórészt mezőgazdasággal foglalkozó népesség közel 3/4 része falvakban él, melyeknek uralkodó típusa 1000—5000 lélekszámú. Városai közül kiemelkedik ősrégi alapítású fővárosa: Tallin (Reval) 122.419 lakossal s az 1632-ben felállított egyeteméről híres Tartu (Dorpat) 50 342 lakossal.

A lakosság úgy faji, mint vallási szempontból nagy mértékben egységes: 87·7%-a ugyanis eszt nemzetiségű, 78·6%-a ágostai evangélikus. Az ország többi részétől teljesen elütő jelleget mutat annak keleti részén a Pszkov orosz tartomány elcsatolt részéből alakult Petseri megye, mely 60·848 lelket számláló lakossága túlnyomórészt görög-keleti vallású orosz.

Érdekes sajátsága az eszt köztársaság statisztikájának, hogy a zsidóságot úgy a vallás, mint a faj szerint mutatja ki. A faj szerint zsidónak számított 4566 lélekkel szemben vallás szerint 4639 a zsidók száma, 0·4%-át képezvén az ország összes lakosságának.

Az említett nemzetiségeken kívül még csekély számú német (1·7%) és svéd (1·3%) él Esztországban.

A népműveltség terén Esztország a művelt skandináv államéhoz hasonló, igen fejlett fokon áll. A kis Petseri megye lakosságától eltekintve, hol a 10 éven felüli lakosnak majdnem fele analfabéta, szinte minden 16 évnél idősebb eszt lakos tud írni és olvasni.



SZOCIÁLIS STATISZTIKA



Ipari és kereskedelmi munkapiac 1924-ben.

Marché du travail dans l'industrie et le commerce en 1924.

(Előzetes eredmények. — Résultats préliminaires.)

Közli: Andor Endre dr. h. államtitkár, a m. kir. állami munkaközvetítő hivatal igazgatója.¹⁾

Résumé. Les 8 offices publics de placement ont enregistré au cours de l'année 1924 78.249 offres et 105.314 demandes d'emploi. D'après ces chiffres la proportion était la suivante: pour 100 offres d'emploi 134 demandes d'emploi et 63 placements. Le marché du travail industriel et commercial a été extrêmement défavorable dans l'année précédente, ayant été inférieur à celui de 1922, où la proportion se chiffrait par 130 demandes pour 100 offres d'emploi. On constate une forte amélioration du marché de la province par rapport à l'empirement considérable du marché de Budapest et ses environs. Le nombre des offres d'emploi et des demandes d'emploi pour femmes s'est accru, par contre une diminution importante se présente dans le chiffre des demandes d'emploi pour apprentis. L'intensité

des placements baissa fortement par suite du marché si faible. En général on peut établir que l'année précédente se caractérise au point de vue du marché industriel et commercial par le manque de travail pour les ouvriers adultes et d'autre part, par le défaut considérable des apprentis.

A m. kir. állami munkaközvetítő hivatalnak alábbi kimutatása szerint a 8 hatósági (ipari és kereskedelmi) munkaközvetítőnél az 1924. év folyamán 78.249 munkahelyet és 105.314 munkakeresőt tartottak nyilván és 49.494 embert helyeztek el.

Eszerint 100 munkahelyre 134 munkakereső és 63 közvetítés esett. Az ipari és kereskedelmi munkapiac tehát az elmúlt évben felette kedvezőtlen volt. Kedvezőtlenebb, mint az előző 1923. évben, amikor 100 munkahelyre csak 130 munkakereső jutott. A piacnak ez a kedvezőtlen helyzete jelentkezik abban, hogy

¹⁾ Publié: par M. le Dr. André Andor, sous-secrétaire d'État, directeur de l'Office public de placement.

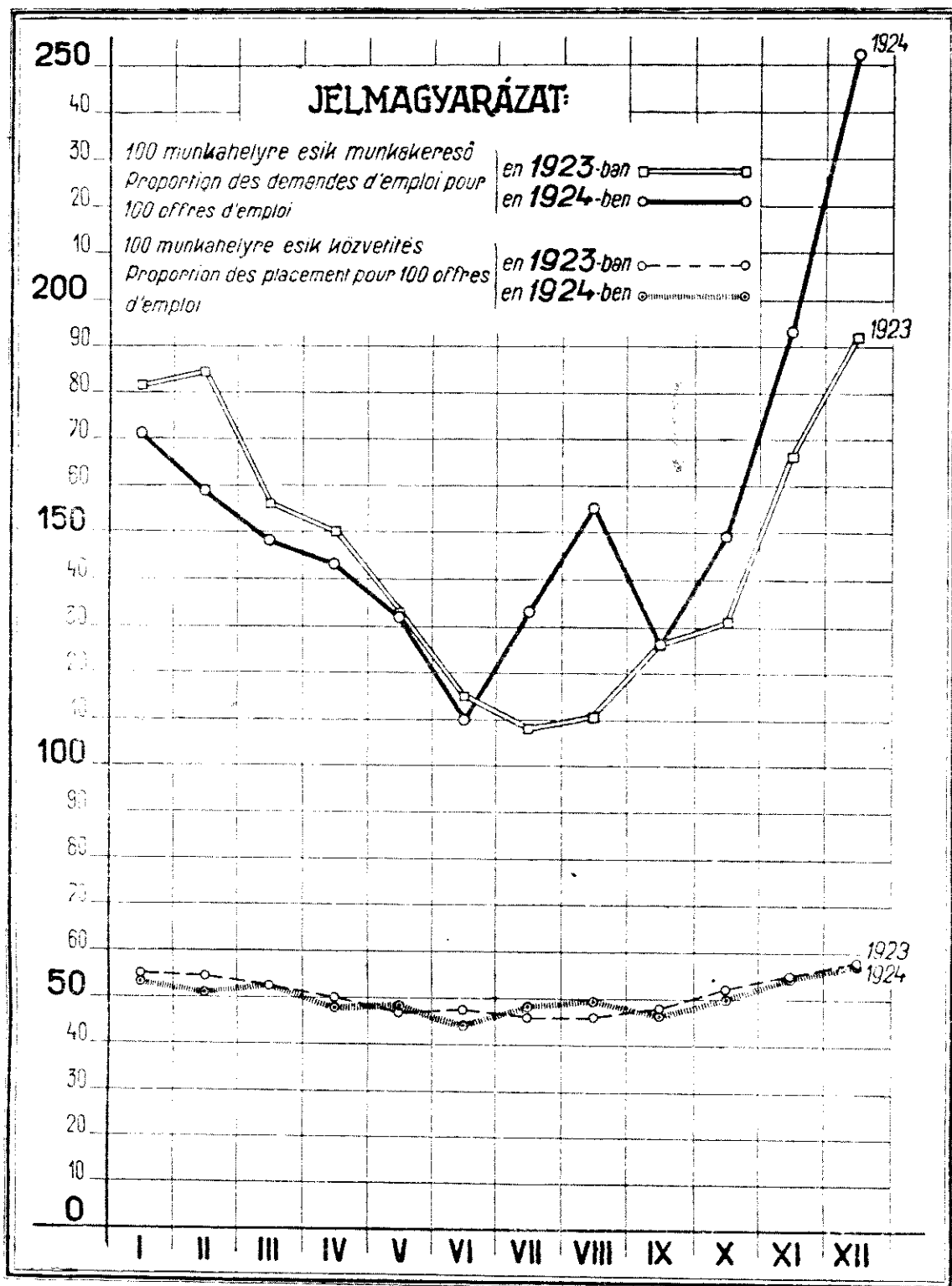
a munkahelyeknél 2.6% , a közvetítéseknél 4.1% a csökkenés, a munkakeresőknél pedig 0.7 emelkedés mutatkozik.

A budapesti intézetnél, mely Budapestre, Pest-Pilis és Fejér vármegyék területére terjed ki és az összforgalmat 1924-ben kerekén $\frac{6}{10}$ rész erejéig dominálta, 100 munkahelyre 156, 1923-ban 143 munkakereső esett. Az előző évvel szemben itt a munkahelyeknél 14.2% -os, a közvetítéseknél 15.1% -os csökkenés mutatkozik, de csökkent a munkakeresők száma is 4.4% -al. A 7 vidéki intézetnél ellenben 100 munkahelyre csak 105, 1923-ban 108 munkakereső esett és a munkahelyeknél 14.2% , a keresőknel 12.3% , a közvetítéseknél pedig 17.3% emelkedés állapítható meg.

Részletezve tehát a helyzet az, hogy a budapesti és környéki piac lényeges leromlásával szemben a vidéki piac erőteljes javulása mutatkozik — s abból, hogy a budapesti intézetnél, a munkakeresők száma közel 5% csökkenést mutat, nem alap nélkül következtethető, a budapesti munkanélkülieknek vidékre áramlása, amiben a vidéki intézetek népszerűsödésének, a budapesti és vidéki hatósági munkaközvetítők közt mind sűrűbben jelentkező átutalási forgalomnak is kétségtelen része van.

Jellemző erre az is, hogy míg az előző években az összforgalomnak $\frac{7}{10}$ -de, addig 1924-ben már a munkahelyeknél és közvetítéseknél nem is egészen $\frac{6}{10}$ -de, a munkakeresőknél pedig $\frac{66}{100}$ -a esett a budapesti intézetre (ami iparunk és kereskedelmünk jelenlegi elhelyezkedési arányának is körülbelül megfelel.)

A dolgozók főcsoportjait tekintve a munkahelyek 56.3% -át (1923-ban 60.6%), a férfiak, 39.5% -át (1923-ban 35.8%) a nők és 4.2% -át (3.6%) a tanoncok részére ajánlottak fel, amíg a munkakeresők közt a férfiak 66.6% , (1923-ban 69% a nők 31.9 (29.7%), a tanoncok 1.5% -al (1.3%) szerepeltek. Vagyis megnövekedett a női munkahelyek és munka-



keresők száma s felette csökkent a tanonchelykeresőké. A férfiaknál 100 munkahelyre 159 (1923-ban 148) munkakereső, míg a nőknél 100 munkahelyre 108 (1923-ban 107) munkakereső jutott, 100 tanonchelyre pedig 49 (1923-ban 48) tanonchelykereső esett. Ez a piac leromlását mutatja a férfimunkánál, erős javulását a tanoncmunkánál. Ez utóbbi azonban egyáltalán nem kedvező jelenség, mert az évről évre jelentkező tanonchiány, mely hangosankiált tanoncotthonok után, a hazai ipar és kereskedelem jövőjét teszi kétségessé.

A közvetítéseknél a férfiak 57% , (1923-ban 61%), a nők 41.5% (37.7%), a tanoncok 1.5% -al (1.3%) szerepelnek. Vagyis a közvetítés intenzitása a férfiaknál éppen a kedvezőtlen piac folytán erősen csökkent.

Ha a forgalom megoszlását a szakmunkások és segéd munkások (napszámosok) szempontjából vizsgáljuk, úgy a munkahelyek

A hatósági munkaközvetítők 1923. és 1924. évi forgalma.

Mouvement des Offices publics de placement pendant les années 1923 et 1924.

A hatósági munkaközvetítők megnevezése <i>Désignation des Offices publics de placement</i>	1923			1924			1923		1924	
	Munkahely <i>Offres d'emploi</i>	Munkakereső <i>Demandes d'emploi</i>	Közvetítés <i>Placements</i>	Munkahely <i>Offres d'emploi</i>	Munkakereső <i>Demandes d'emploi</i>	Közvetítés <i>Placements</i>	100 munkahelyre esett — <i>Proportion pour 100 offres d'emploi des</i>			
							munka-kereső <i>demandes d'emploi</i>	közvetítés <i>placements</i>	munka-kereső <i>demandes d'emploi</i>	közvetítés <i>placements</i>
A) Budapest . . .	51.094	73.105	33.991	44.860	69.960	28.852	143	66	156	64
B) Vidék: — <i>Province</i> :										
1. Debrecen . . .	2.745	2.991	1.829	4.658	4.745	3.384	109	66	101	72
2. Győr . . .	2.565	4.203	1.400	2.609	3.371	1.293	164	54	129	49
3. Miskolc . . .	4.924	5.131	3.301	5.783	6.896	3.476	104	67	119	60
4. Pécs . . .	5.406	3.694	2.301	5.842	3.907	2.565	68	43	66	42
5. Sopron . . .	1.744	1.824	1.164	1.940	2.019	1.174	105	66	104	60
6. Szeged . . .	10.310	11.990	6.748	10.576	12.618	7.785	116	65	119	73
7. Szombathely	1.543	1.641	854	1.981	1.798	965	106	55	90	48
B) Összesen — <i>Total</i>	29.237	31.474	17.597	33.389	35.354	20.642	108	60	105	61
A) és B) Együtt — A) et B) Ensemble	80.331	104.579	51.588	78.249	105.314	49.494	130	64	134	63

36·9%-a (1923-ban 35·3%) szakmunkások, 63·1%-a (1923-ban 64·7%) segéd munkások (napszámosok) részére ajánlatot fel, míg a munkakeresők közt 43·1% (1923-ban 42·2%) volt és 56·9 (1923-ban 56·8%) volt a segéd munkás. A közvetítéseknél a szakmunkások arányszáma 39·7% (1923-ban 33·5%).

A szakmunkások részére bejelentett munkahelyek számaránya tehát az előző évvel szemben 1·6%-al a közvetítéseké 6·2%-al emelkedett, a keresők számaránya változatlan maradt. Ezek az adatok megfelelő cáfolatául szolgálnak arra, a bizonyos oldalról ismételt felhozott, de nem igazolt állításra, mintha a hatósági munkaközvetítők szerepe a szakmunkások közvetítése körül számba sem jöhetne. Állandó munkára elhelyeztetett 24·813 férfi, 16·944 nő, együtt 41·757 (84·4%), kiegészítő munkára 3·374 férfi, 3·619 nő, együtt 6·993 (14·1%) és (túlnyomólag ellátásos helyekre) 744 (1·5%) tanonc. Az 1923. évben az arányszámok 83·5%, 15·3% és 1·2%, vagyis az állandó munkára elhelyezettek százalékos arányszáma némi javulást mutat.

Összefoglalva szemlénket megállapíthatjuk, hogy az elmúlt évet az ipari és kereskedelmi

munkapiac terén a felnőtt férfi és női munkások szempontjából a munkaalkalmaknak, a két gazdasági ág jövője szempontjából pedig a tanoncoknak erős hiánya jellemezte. A kedvezőtlen konjunktúra megnehezíti a tanonctartást s nem teszi lehetővé és kívánatosá az új nemzedéknek az ipari és kereskedelmi pályákra terelését.

Rajzunk szemléltetővé teszi a piac és a közvetítések alakulását hónapok szerint az 1923—24. években.

E grafikonból kitűnik, hogy a helyzet mindkét év minden hónapjában kedvezőtlen volt. (Kezdőpont 1923 januárban 100 munkahelyre 182, 1924 januárban 100 munkahelyre 171 munkakereső.)

Az 1924. év első hat hónapja némileg kedvezőbb helyzetet mutat, mint 1923-ban, de innentől kezdve a szeptemberi javulástól eltekintve állandóan, sőt októbertől rohamosan kedvezőtlenebb a piac helyzete, mint 1923-ban, úgyhogy 1924 decemberében már 100 munkahelyre 252 munkakereső esik, holott 1923. év december havában 100 munkahelyre 193 kereső jutott. A közvetítések száma tekintetében a 2 év grafikonja lényeges eltolódást nem mutat.

A nemzetközi munkapiac helyzete.

Situation du marché international du travail.

Az egyes országokban uralkodó munkanélküliségre vonatkozó adatokból megállapítható, hogy a külföldi munkapiac helyzete 1924-ben az azt megelőző évvel szemben általában nem mutat lényegesebb változást, kisebb mértékű javulás azonban csaknem minden országban konstatalható. Jól lehet a munkanélküliek számának apadása a háború befejezését követő évek egymásutánjában — kisebb-nagyobb hullámzásoktól megszakítva

hető nagymértékű munkanélküliség mintha az állandósulás jellegét viselné magán. Kisebbs-nagyobb hullámzások dacára még mindig jóval az 1 millió fölött van a keresetnélküliek száma. A stabil politikai, gazdasági és pénzügyi viszonyok mellett az ottani nagymértékű munkanélküliség paradox gazdasági jelenségnek látszik. Az ország minden tekintetben szilárd helyzete, magas hitele és erősen értékelt valutája azonban inkább relatív, mint abszolút biztonság

Munkanélküliség a külföldön. — *Chömuge l'Étranger.*

Állam	A munkanélküliek száma ¹⁾								
	1923				1924				1925
	márc.	jún.	szept.	dec.	márc.	jún.	szept.	dec.	jan.
Németország	340.711	235.556	501.544	1,304.973	674.606	340.774	362.997	282.645	283.717
Ausztria	152.828	92.789	79.289	98.050	106.914	63.556	77.550	154.416	187.070
Belgium	4.788	5.605	3.008	11.017	4.060	4.659	4.597	9.344	12.678
Kanada	10.185	5.299	3.018	11.767	10.051	9.250	9.156	18.373	—
Dánia	40.684	20.722	19.602	50.148	46.464	13.189	14.224	34.330	42.548
Finnország	1.242	512	676	779	1.620	672	1.186	2.234	4.896
Franciaország	2.571	2.087	1.363	440	1.022	547	447	509	705
Nagybritannia	1,303.476	1,295.136	1,344.667	1,226.641	1,137.683	1,084.517	1,240.045	1,260.465	1,319.618
Olaszország	280.701	216.287	180.634	258.580	218.740	130.793	115.590	150.449	156.382
Norvégia	4.876	2.661	2.521	4.468	3.846	1.568	1.664	—	—
Hollandia	42.417	27.409	32.709	44.185	29.320	15.843	22.467	32.268	39.818
Lengyelország	114.570	76.397	52.420	67.581	110.737	136.100	155.245	159.060	172.420
Svédország	25.678	12.903	10.752	18.533	28.133	14.033	13.911	32.650	29.226
Svájc	29.524	15.787	14.791	20.751	15.462	6.791	11.479	11.419	12.184
Csehszlovákia	369.420	246.616	210.535	191.978	180.002	85.966	73.006	81.040	—

¹⁾ Az adatok csak a teljes munkanélküliekre vonatkoznak.

állandóan észlelhető, a javulás mégis sokkal kisebb méretű, semhogy ebből a világgazdaság eme súlyos és érzékeny betegségének közeli elmúlására lehetne következtetni. A decemberi és januári adatok már csaknem minden országban ismét jóval magasabbak, mint az előző hónapokban. A munkanélküliségnek a téli hónapokban való emelkedése már az előző években is észlelt szabályos jelensége a munkapiacnak. Az utóbbi hónapokban a munkanélküliek számának erős emelkedése mutatkozik *Lengyel-, Svéd- és Olaszországokban*, de különösen Ausztriában, ahol a munkanélküliek száma eddig nem tapasztalt kulminációs pontját érte el. (A köztársaság fennállása óta észlelt maximum 1919 áprilisában 186.000 volt).

Németországban a munkásság foglalkoztatása az adatok szerint mindinkább egyenletesebbé lesz, s februárban a legújabb információk szerint a munkanélküliek számában ismét jelentékeny csökkenés állt be.

Nagybritanniában a már évek óta észlel-

következményei. Más szavakkal Nagybritannia erősen sínyli azt, hogy helyzete a többi európai államokéhoz képest szilárdabb és kedvezőbb perspektívákat nyújt. A nagyobb biztonság miatt más országokból oda özönlött tőkék az angol fontnak a külföldön való túlértékelését idézték elő. Úgy a tőkebeözönlés, mint a pénz túlértékelése erősen hozzájárult az angol bevétel fokozódásához, ami a munkapiacra szintén nem lehetett kedvező hatással.

A helyzet enyhítésének egyik módja volna, ha ezt a relatív előnyt, az abszolút szilárdság veszélyeztetése nélkül, oly módon kisebbítenék, hogy Közép-Európa politikai és gazdasági stabilitását növelnék ezen országok valutáinak megszilárdítása s nagyobb tőkeelhelyezések révén. A közép-európai gazdasági helyzet megerősödése az angol munkanélküliség liquidálásánál mindenestre fontos tényező volna.

A táblázatban szereplő többi országoknál a munkások foglalkoztatásának mértékében csupán jelentéktelenebb változások észlelhetők.

Magyarország földművelése jellegzetes gazdasági vidékek szerint.

Les régions agricoles caractéristiques de la Hongrie.

Résumé. Cette étude traite de la division du pays en régions agricoles, division qui fut faite selon les conditions morphologiques des terres labourables. La situation géographique des régions est représentée par le tableau 1. Puis, l'étude en question établit systématiquement les nombres-indices indiquant au point de vue agricole, les qualités particulières des régions. Ces nombres-indices sont représentés par le tableau 2, et aussi par les graphiques II à V.

L'étude en question fait ensuite connaître l'extension, par régions, des branches de culture. C'est le tableau 1 qui donne les proportions p. 100 par rapport au territoire total de l'étendue des régions et l'extension des branches de culture; le tableau 2 indique les nombres-indices qu'on peut comparer à ceux de la qualification des terres labourables. Les graphiques VI à XI représentent l'extension, par régions, des branches de l'agriculture.

Enfin l'étude en question, en faisant ressortir les rapports entre les nombres-indices qualificateurs des régions et ceux de l'extension des branches de culture, préconise, pour la direction juste de l'agriculture, la réorganisation, par régions, de l'administration de l'agriculture, laquelle est toujours encadrée dans la division politique du pays.

Magyarország gazdasági élete a háború és az azt követő események folytán a legválságosabb helyzetbe került s válságos helyzetéből csak szívós munka, kitartás és az ország gazdasági erőinek kellő kiaknázása útján juthat ki. Az ország gazdasági erőinek megfelelő kiaknázása azonban csak abban az esetben fog bekövetkezni, ha az ország gazdasági erői és gazdasági viszonyai a legnagyobb részletességgel közismeretessékké válnak. Épp ezért nem lesz érdektelen, sőt a jelzett cél érdekében talán szükséges is, hogy ma, amikor a gazdasági élet újjászervezése a földművelés téren máris megindult, a földművelés különböző ágazatainak elterjedése és azoknak a termőföld általános morfológiai viszonyaival (dom-

borzat, földtani alakulás, talajminőség) való kapcsolata nagy vonásokkal oly módon legyen ismertetve, hogy az ismertetés alapján egyrészről a földművelés különböző ágazatainak elterjedése a legmegfelelőbb módon megrögzítődjék, másrészről pedig, hogy az ismertetés végeredményei alapján rá lehessen mutatni egy oly nélkülözött állami intézkedésre, amelynek hiányában az ország gazdasági erői kellőképp ismereteseek és így kiaknázhatók is, soha sem lesznek.

Az ország földművelésére vonatkozó adatok eddigelé mindig a politikai beosztás épségben tartása mellett, rendszerint törvényhatóságoként lettek ismertetve. Ezeknek az adatoknak részletezése járások szerint már nagyrítván történt. Ez a törvényhatóságok szerint való ismertetés azonban ma már: az ország szűkreszabott határai között és a mostani nehéz gazdasági viszonyok közepette, amikor az ország gazdasági helyzetének megjavítása céljából minden gazdasági erőt teljesen kihasználni kellene, nem elegendő, mert a törvényhatóságok területe rendszerint több különböző irányú termelést folytató vidékhez tartozik és így az ugyanazon törvényhatóság egyes részeinek egymástól eltérő gazdasági viszonyai a törvényhatóságra vonatkozó adatokban csak elmosódva jutnak kifejezésre. Az adatoknak járások szerint való ismertetése pedig már annyira részletes, hogy e részletesség az áttekinthetőség rovására megy. Ezért a termelési tényezőknek ismertetése az ország mai súlyos helyzetében leghelyesebben az ország területének vidékek szerint való csoportosítása alapján eszközölhető, oly módon, hogy az azonos gazdasági viszonyokkal rendelkező községek csoportosítása útján nyert vidékeknek jellegzetes tényezői domboríttatnak ki. Ennek a csoportosításnak is azonban megvannak a maga hátrányai. A községeknek ez a vidékek szerint való csoportosítása tudományos, sőt részben gyakorlati szempontból is teljesen helytálló ugyan, ha azonban azt akarjuk, hogy elsősorban a gyakorlati életnek tegyünk

szolgálatot, az látszik helyesebbnek, hogy a községek helyett a körülbelül egynemű gazdasági tényezőkkel rendelkező járások csoportosíttassanak vidékek szerint, mert a magyar földművelésügyi közigazgatás ma még javarészt az ország politikai beosztása (törvényhatóságok és járások) szerint van megszervezve. S így mindaddig, míg a földművelésügyi közigazgatás nem az egynemű gazdasági területekhez fog alkalmazkodni, leg-helyesebbnek az mutatkozik, ha e gazdasági vidékek a járások csoportosítása útján alakítatnak meg.

Vizsgálva a földművelést irányító termelési tényezőket, azok két nagy csoportba oszthatók. Az egyikbe a természeti tényezők tartoznak, a másikba pedig az emberi munka. A természeti tényezők ismét két nagy csoportba foglalhatók össze. Az elsőbe az állandó, a másodikba a változó természeti tényezők tartoznak. Az állandó tényezők közül legjelentékenyebbek: a földnek domborzati viszonyai, földtani alakulása és talajának minősége, vagyis általában a földnek morfológiai viszonyai. A változó tényezők közül pedig a hőmérsékleti és a csapadékviszonyok a legfontosabbak. Az országnak vidékek szerint tagozott állandó beosztása azonban csakis a földnek morfológiai viszonyai, vagyis kizárólag a felsorolt három legfontosabb állandó természeti tényező alapján eszközölhető, mert a többi tényezők évről évre változnak s így a beosztásnak állandóságát nem biztosítják.

Az ország járásainak vidékek szerint való csoportosítása a morfológiai viszonyok, vagyis a föld domborzatának, földtani alakulásának és a talaj különféleségének figyelembevételével alapján legalább 28 különböző gazdasági irányú vidék megkülönböztetését engedi meg. A járási beosztás épségbentartása mellett azonban természetesen, hogy a megállapított vidékeken belül egyes kisebb medencékben vagy öblökben a vidék nagyobbik részétől eltérő természeti tényezők is mutatkoznak, e kisebb területek eltérő gazdasági irányának kiemelésétől azonban az áttekinthetőség kedvéért el kell tekinteni.

Nem szándékozom az ország morfológiai viszonyainak részletes taglalásába bocsátkozni, mielőtt azonban ismertetném azt a vidékek szerint való beosztást, amely az adott viszonyok között leghelyesebbnek látszik, mégis szükségesnek tartom, hogy az ország morfológiai viszonyait legalább nagy vonásokkal vázoljam.

Magyarország mai területe ma már csupán az úgynevezett pannóniai nagy süllyedés egy

részére terjed ki. Ez a nagy süllyedés az alföldi és győri medencéből, valamint az azokat összekötő és környező dombos-hegyes vidékekből áll. Az ország mai területén az alföldi medencének mondhatni csupán középső része, a győri medencének pedig csakis a Dunától délre eső része fekszik. Az alföldi medencétől északra az Alföld északi peremhegysége terül el. Az alföldi és győri medencét a nyugati középhegység választja szét. A süllyedés nyugati határa mentén a magyar alpoknak töredékei találhatók, a Duna—Dráva szögében egy sziget-hegység: a Mecsek fekszik. Mindkét medencének megmaradt részei többé-kevésbé szintén tagozódtak s ezenkívül a dunántúli középhegység és a délvidéki sziget-hegység, illetőleg a magyar alpok töredékei között jellegzetes dombosvidék terül el.

Medencéink pleisztocén-rétegekkel borítottak, amelyeket nagyrészt régi és újabb aluviális-rétegek fednek. Hegységeink nagyobbik része harmadkori eredetű, kisebbik hányada pedig a másodkorból származik. Az első korból és őskorból csupán kisebb kiterjedésű hegységeink vannak és eruptívumok is csak kisebb foltokban találhatók.

Az ország talajféleségeit tekintve: a Nagyalföldnek Tiszamenti környékét és a Kisalföldnek dunamenti részét árterületek borítják. A dunántúli középhegységtől nyugatnak és keletnek, valamint az északi peremhegység lejtőjén, továbbá a Kőrös és Maros között, valamint a Nyírség körül mezőségi feketeföldek találhatók. A Duna—Tisza közét, a Nyírséget, Délsomogyot futóhomok fedti, e futóhomokot azonban ma már nagyrésztben mezőségi talaj, kismérvben pedig, nevezetesen: a Dunántúlon szürke erdei talaj borítja. A dunántúli középhegység egy részét, valamint a magyar alpok töredékeit ugyancsak szürke erdei talaj fedti. A Dunántúl többi részét és az északi peremhegység nagyobbik felét is barna erdei talaj borítja. Az alföldi árterületek talaját, valamint a futóhomokos talajokat kisebb-nagyobb arányban szikesek és sós mocsarak teszik a földművelésre alkalmatlanná.

Az állandó termelési tényezők most vázolt elterjedésének figyelembevételével alakított 28 jellegzetes gazdasági vidék, amelyek elhelyezkedését az I. sz. térkép tünteti fel, a következő:

1. Hanság és Rábaköz, a Szigetközzel.
2. Duna völgye a Szigetköztől a Vértesig, Sokoróaljával.
3. Magyar Alpok vidéke, a szombathelyi lejtővel.
4. Marcali halomság, a Kemenesaljjával.

5. Lendvai és zalai dombság.
6. Bakony és vidéke.
7. Vértes, Pilis és környéke.
8. Mezőföld.
9. Drávaköz, a Sárközzel.
10. Ormánság.
11. Délsomogy, a Somogysággal.
12. Somogyi dombság.
13. Mecsek és vidéke.
14. Bácska.
15. Csepel-Kalocsai Dunasíkság.
16. Kiskunság, a hozzá csatlakozó buckasággal.
17. Alsó-Tisza síkság, Tisza jobbparti része.
18. Marosmenti síkság.
19. Alsó-Tisza síkság, Tisza balparti része.
20. Fehérkőrös és vidéke.
21. Közép-Tisza síkság, Tisza balparti része, a Nagy-kunsággal és Sárréttel.
22. Közép-Tisza síkság, Tisza jobbparti része, a Jászsággal.
23. Hortobágy és Hajduság, a bihari részekkel.
24. Nyírség.
25. Tiszahát, az Ecsedi láppal.
26. Cserhát, Mátra és Bükk hegységek déli lejtői.
27. Hegyalja és Hegyköz, a Bodroggözzel.
28. Cserhát, Mátra és Bükk hegységek északi lejtői, a Cserháttal.

Ha az így megállapított vidékeknek domborzati, földtani és talajviszonyait, valamint általános morfológiai viszonyait vesszük vizsgálat alá, a vidékek között éles különbségek állapíthatók meg. E különbségek megrögzítése céljából s hogy e különbségek statisztikai vizsgálódások alapjául szolgálhassanak, azokat szisztematikus módon kíséreltük megállapítani.

A domborzatnak szisztematikus megállapítása céljából a sík területeket 7-tel, a halomságokat 6-tal, a lankaságokat 5-tel, a dombságokat 4-gyel, a röghegységeket 3-mal, a kevert típusú hegységeket 2-vel, a vulkánikus hegységeket 1-gyel minősítettük. Majd megállapítottuk azt, hogy az így minősített területekre egy-egy vidék összes területének hány százaléka esik. Végül e százalékos arány segítségével meghatároztuk azt a jelzőszámot, amely az illető vidéknek domborzati viszonyait tünteti fel, illetőleg amely jelzőszám azt mutatja, hogy az illető vidék, amennyiben ott különböző domborzati tényezőkkel kell számolni, átlagosan milyen domborzatú vidékkel tekinthető egyenértékűnek.

A vidékek földtani alakulására vonatkozó jelzőszámokat hasonló módon kíséreltük meg-

állapítani. Az aluviális alakulatokat 7-tel, a pleisztocén (diluviális) alakulatokat 6-tal, a harmadkoriakat 5-tel, a másodkoriakat 4-gyel, az ókoriakat 3-mal, az őskori alakulatokat 2-vel és az eruptívumokat 1-gyel minősítettük.

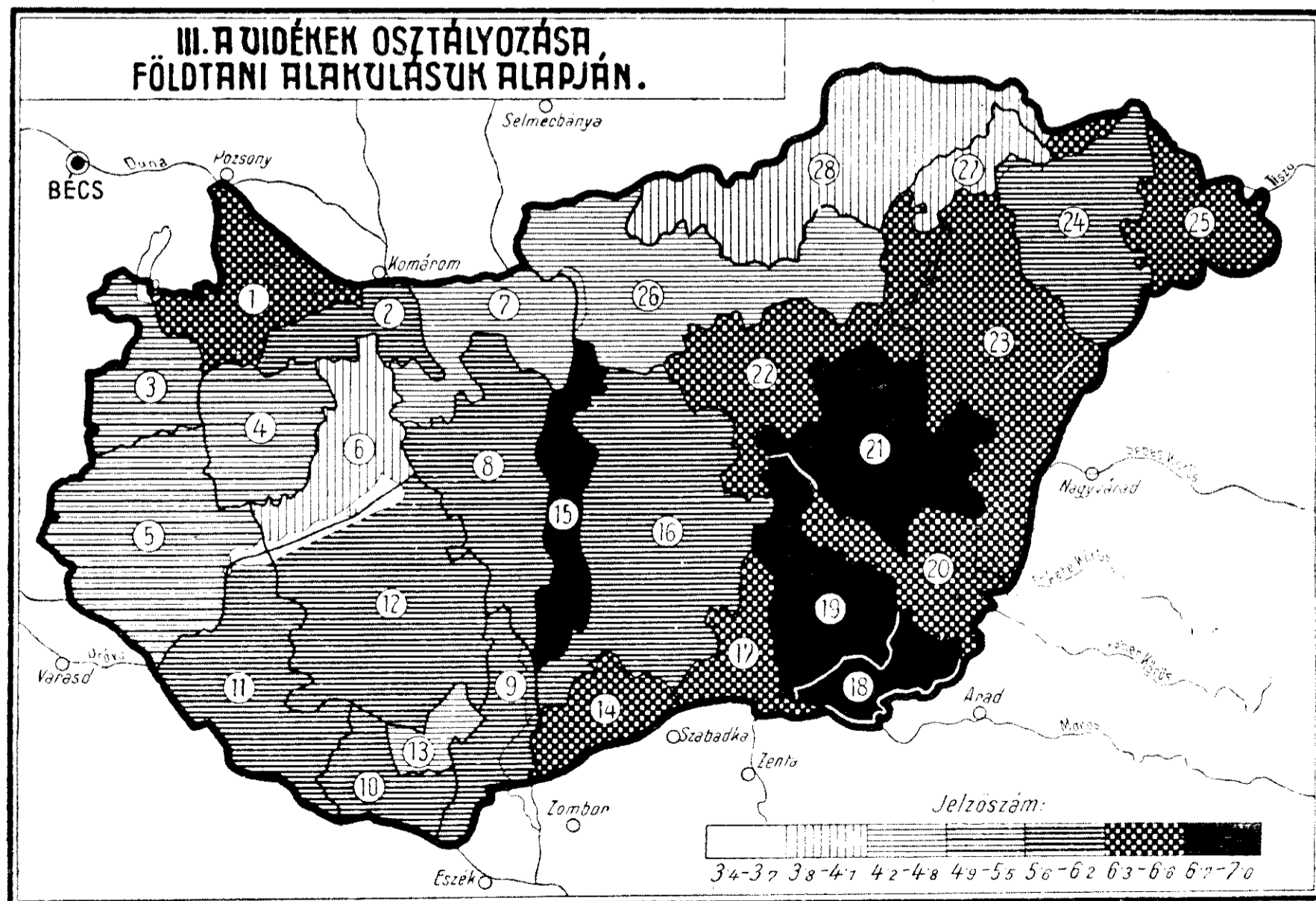
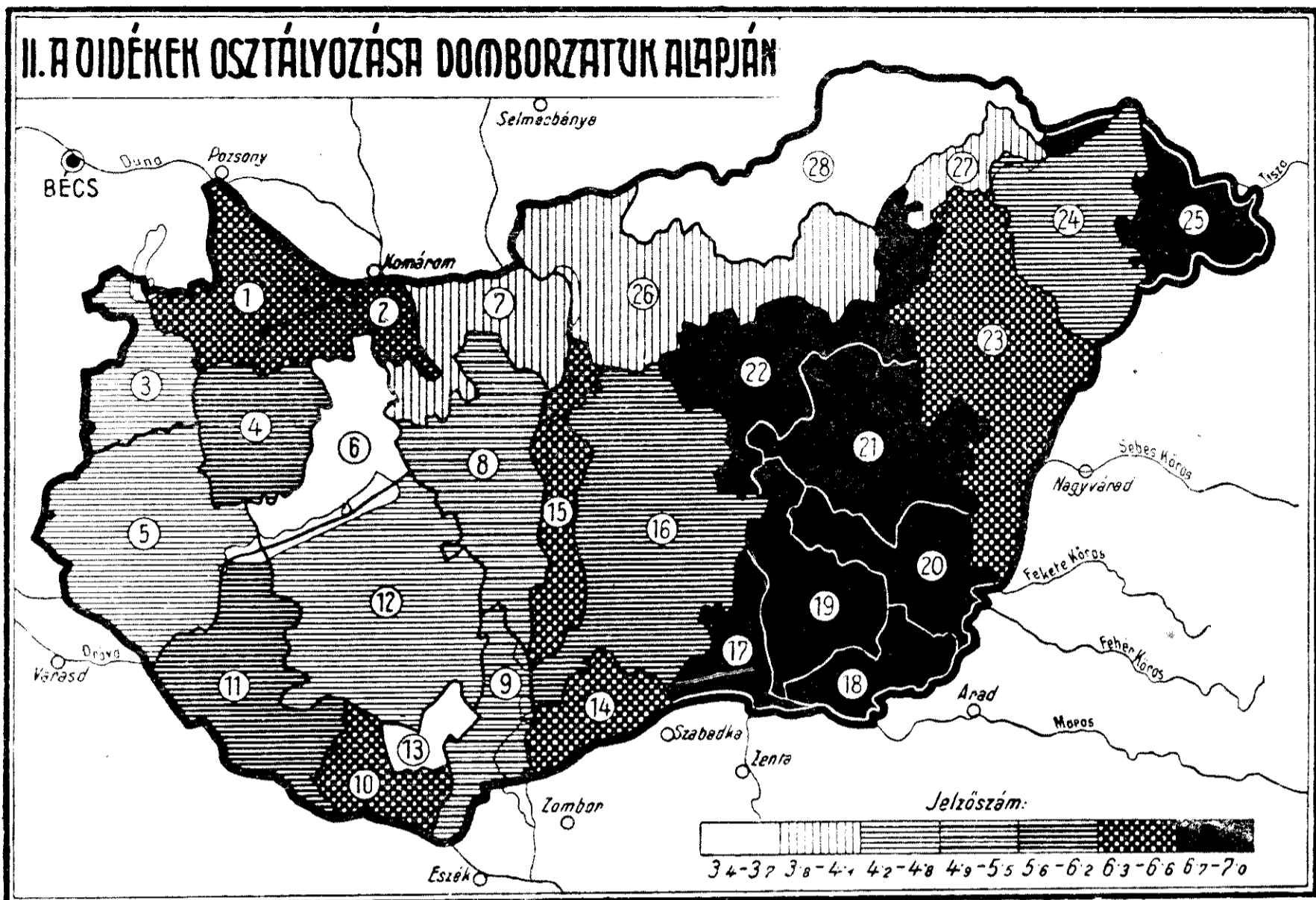
A talajféleségek szerint való minősítés is hasonló módon történt. Az árterületek talaját 7-tel, a fekete mezőségi talajt 6-tal, a futóhomokon fekvő mezőségi talajt 5-tel, a barna erdei talajt 4-gyel, a szürke erdei talajt 3-mal, a mocsaras és öntésterületeket 2-vel, a szikeseket pedig 1-gyel minősítettük.

Azt pedig, hogy az egyes vidékeknek, az eddig külön részletezett állandó tényezők együttes hatása alatt mi az általános morfológiai jellege, oly módon állapítottuk meg, hogy e három tényezőnek átlaga határozott meg. Helyesebben, tekintettel arra, hogy a talajnak a termelés szempontjából jóval nagyobb szerepe van, mint a másik két állandó tényezőnek, számításainkat úgy végeztük, hogy a domborzatra és földtani alakulásra vonatkozó jelzőszámok negyed-negyed-részt, a talajviszonyok jelzőszámainak pedig felét vettük számításaink alapjául. Az így nyert jelzőszámokat azután épp úgy mint a többi jelzőszámot, hét kategóriába soroztuk.

Ezeket a természeti tényezők alapján vidékek szerint megállapított jelzőszámokat a 2. sz. táblázat tartalmazza, a vidékeknek e jelzőszámok alapján való grafikus ábrázolása pedig a II—V. sz. térképeken található.

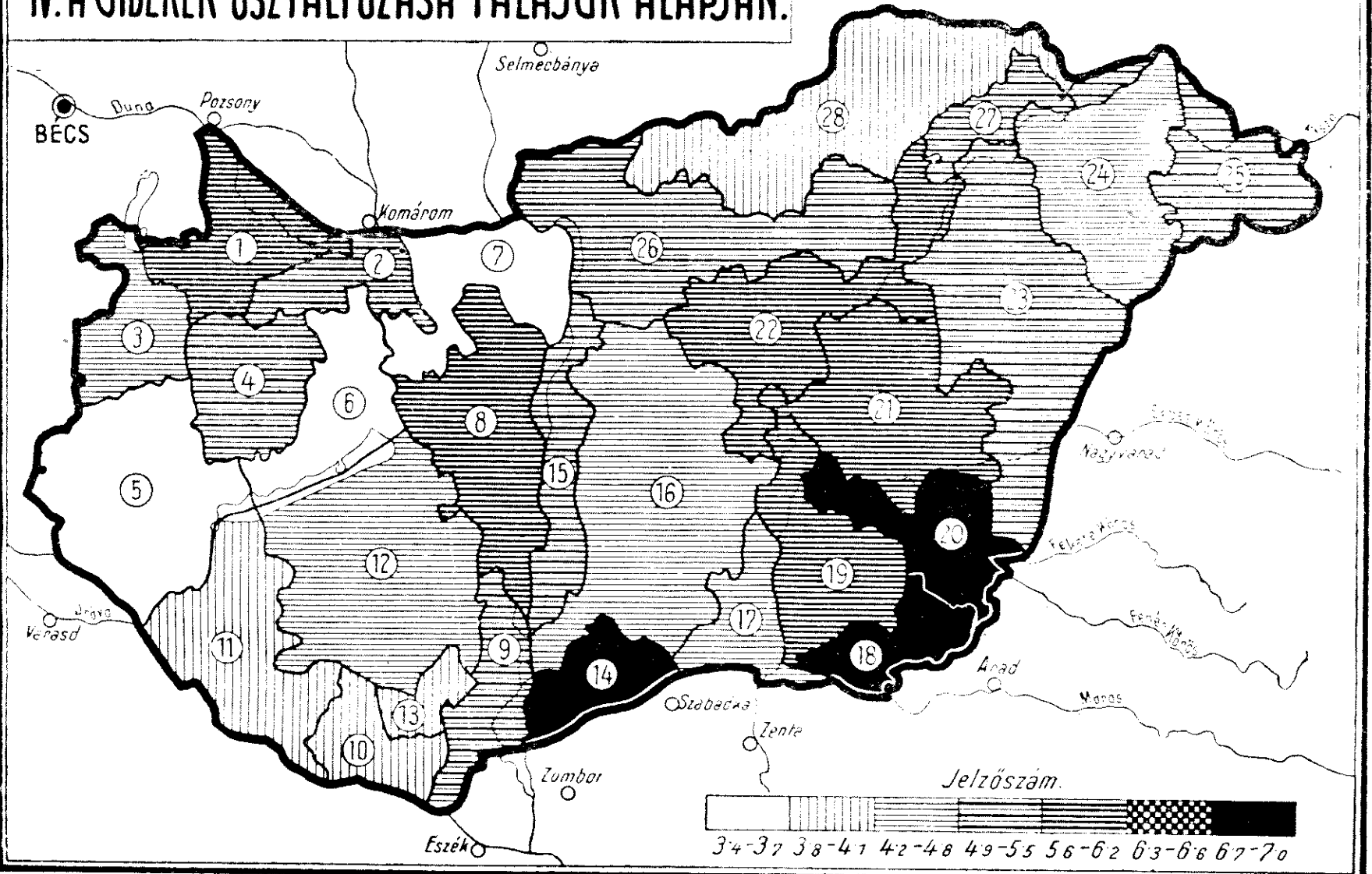
A termelőterületnek ez a szisztematikus értékelése a minősítés pontosságának nehézségei következtében, ha nem is fogadható el teljes mértékben feltétlenül pontos meghatározásnak, a nyert jelzőszámok mégis kellő alapot szolgáltatnak ahhoz, hogy a földművelés, mezőgazdasági termelés, állattenyésztés stb. számos vonatkozásaiban összehasonlításokat végezhessünk az illető gazdasági ágra vonatkozó jelenségek és a termőföld között.

Az összehasonlítások alkalmával azonban különös figyelemmel kell lenni a következőkre: tekintettel arra, hogy a vidékek csakis az állandó természeti tényezők alapján határozottak meg, velük a földművelésre vonatkozó adatok közül rendszerint csupán az állandó jellegűnek tekinthető adatok hasonlíthatók össze. Változó adatokat, vagyis olyanokat, amelyek a változó természeti tényezőktől vagy az emberi munkától függenek, csakis akkor vethetünk a vidékek minősítésével össze, ha átlagos adatokról van szó, vagyis olyanokról, amelyekben a változó tényezőknek, mint: időjárásnak, csapadékviszonyoknak befolyása, vagy az emberi munkának különböző mér-

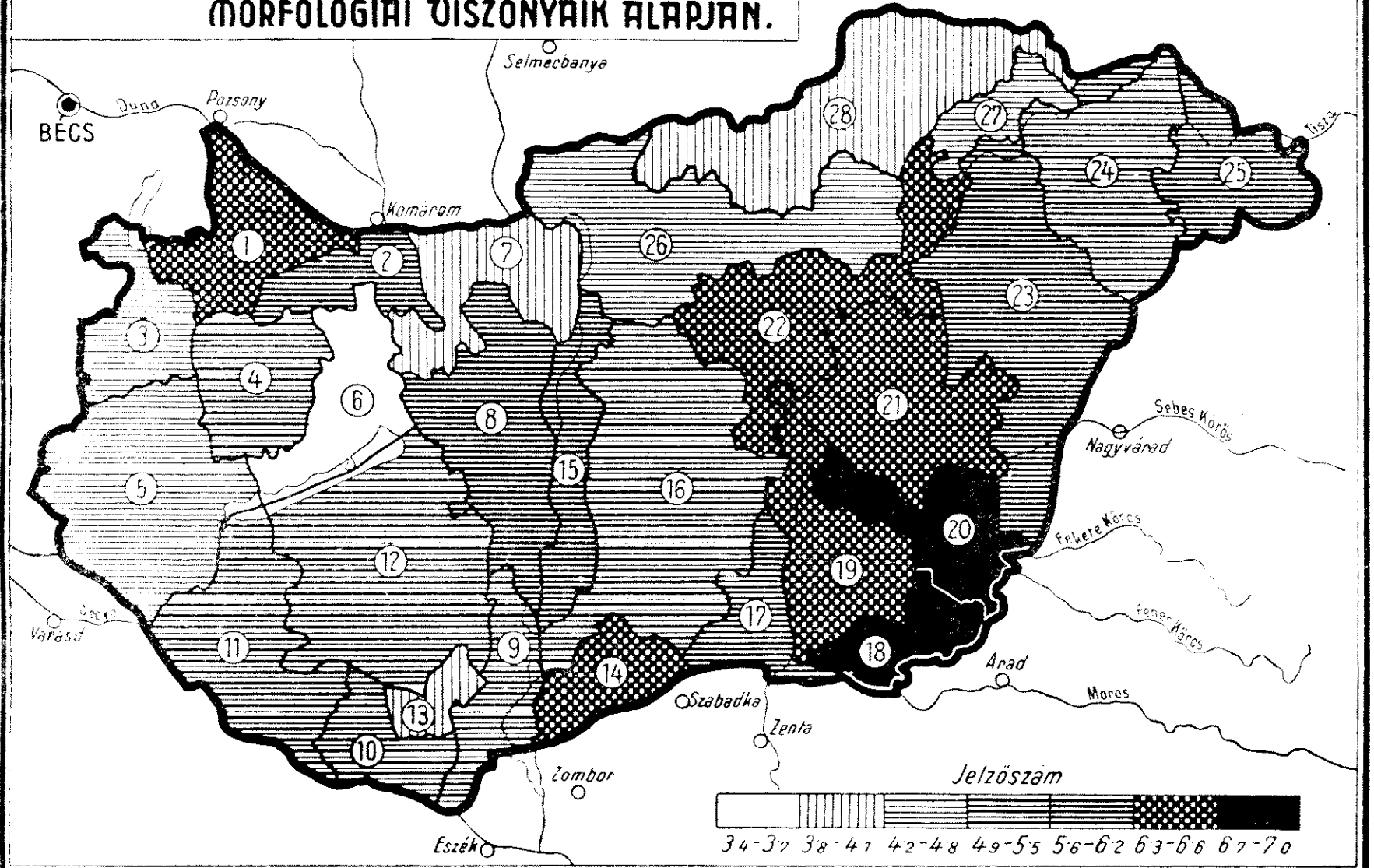


II. Classification orographique des régions — III. Classification géologique des régions (En nombres indices).

IV. A VIDÉKEK OSZTÁLYOZÁSA TALAJUK ALAPJÁN.



V. A VIDÉKEK OSZTÁLYOZÁSA ÁLTALÁNOS MORFOLOGIAI VISZONYAIK ALAPJÁN.



IV. Classification des régions suivant leur terrain. — V. Classification morphologique des régions (En nombres indices).

téke már alig, vagy egyáltalán nem érvényesül. Amennyiben pedig oly változó adatokat akarunk szembeállítani, amelyről nyilvánvaló, hogy azok valamely változó tényező, illetőleg emberi munka hatása alatt alakultak ki, akkor feltétlenül magyarázatra van szükség, vagy a változó tényezőt valamely módon ki kell rekeszteni.

Ismertetve ilymódon az országnak azt a vidékek szerint való beosztását, amelyet a mai adott körülmények között leghelyesebbnek találtunk, a következőkben a művelési ágak elterjedésével kapcsolatosan bemutatjuk, hogy a földművelés különböző nemei mily minősítésű területeken vannak leginkább elterjedve, illetőleg, hogy a földművelés külön-

1. Magyarország területe és annak megoszlása művelési ágak, valamint vidékek szerint.

Superficie du territoire de la Hongrie et sa répartition par régions et branches de culture.

Vidék — Région	A vidékek területe kat. holdban <i>Étendue des régions en arpents cadastraux</i>	kiterjedése az összes terület %-ában <i>superficie en % de tout le territoire</i>								
		A szántóföld <i>Terres labourées</i>	Az erdő <i>Forêts</i>	A kert <i>Jardins</i>	A szőlő <i>Vignes</i>	A rét <i>Prairies</i>	A legelő <i>Pâturages</i>	A nádas <i>Terres de roseaux</i>	Földet nem fizet <i>Ter. non grev d'imp.</i>	
Dunántúli dombvidék <i>Région montneuse transdanubienne</i>	1	468290	61.0	8.3	0.8	0.2	13.5	8.1	0.5	7.6
	2	283640	68.8	10.5	0.9	1.8	5.9	7.3	0.1	4.7
	3	380554	61.1	18.5	1.4	1.0	6.9	4.4	1.3	5.4
	4	436863	57.9	19.7	1.0	0.7	8.5	8.2	—	4.0
	5	771265	47.6	23.7	2.2	1.9	11.8	8.3	—	4.5
	6	544978	36.9	27.1	0.8	2.7	6.9	13.1	0.3	12.2
	7	482137	44.7	28.9	2.2	3.6	4.1	8.0	0.1	8.4
	8	755421	68.6	4.3	1.2	3.1	5.7	10.6	0.5	6.0
	9	232698	64.6	6.7	1.6	5.4	8.8	4.8	0.2	7.9
	10	237027	56.0	11.8	2.0	2.4	8.8	13.4	0.2	5.4
	11	623385	51.3	20.5	1.1	1.6	9.3	10.0	0.1	6.1
	12	1167401	61.1	12.4	0.7	2.2	6.6	8.3	0.2	8.5
	13	186477	58.4	15.8	2.2	4.9	7.2	7.2	—	4.3
Északi dombvidék <i>Région montneuse du Nord</i>	14	305392	69.9	4.3	0.7	7.3	4.1	8.5	0.4	4.8
	15	422121	58.4	5.9	0.8	4.2	8.0	12.5	0.6	9.6
	16	1247162	50.9	6.0	0.5	5.6	12.9	16.6	1.5	6.0
	17	367928	60.4	3.4	0.6	5.7	9.1	12.3	0.3	8.2
	18	251662	85.0	0.9	1.4	0.4	1.4	5.5	—	5.4
	19	506865	77.6	0.6	0.6	1.6	2.4	11.1	0.2	6.0
	20	394260	80.0	2.0	1.0	0.7	1.7	8.8	—	5.8
	21	823992	76.1	0.5	0.6	0.5	3.6	12.4	—	6.3
	22	762524	66.0	1.7	0.9	2.5	9.9	12.7	0.5	5.8
	23	1142219	62.5	3.6	0.6	1.1	5.4	21.6	0.3	4.9
	24	639371	79.3	3.8	0.6	1.7	5.4	3.9	0.1	5.2
	25	432040	71.6	4.6	1.2	0.4	7.2	8.8	0.1	6.1
	Magy.-o. Hongrie	26	1013693	55.9	20.2	1.5	3.2	5.3	9.0	—
27		229868	51.3	14.2	1.7	3.2	8.0	13.4	0.5	7.7
28		1028611	42.6	33.2	1.6	0.5	6.3	11.2	—	4.6
Magy.-o. Hongrie	16162589	60.2	11.7	1.1	2.4	7.2	10.9	0.3	6.2	

*) Északi dombvidék. — *Région montneuse du Nord.*

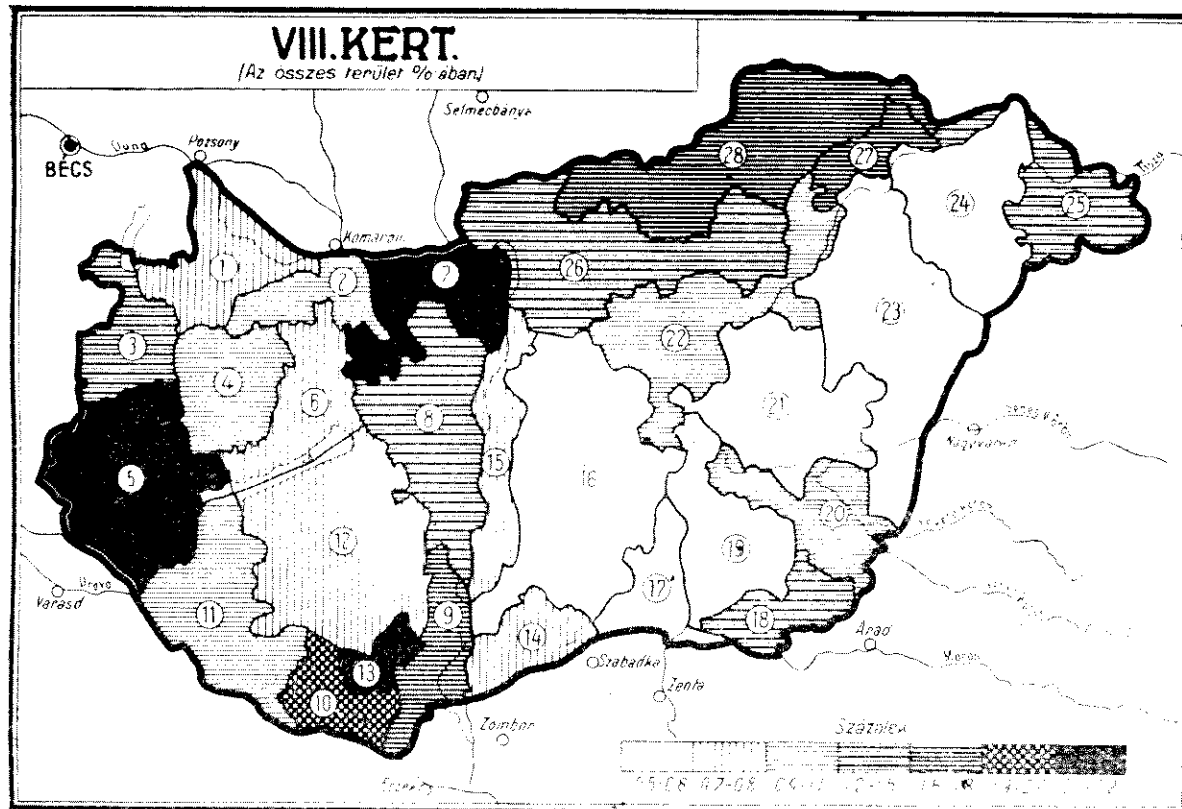
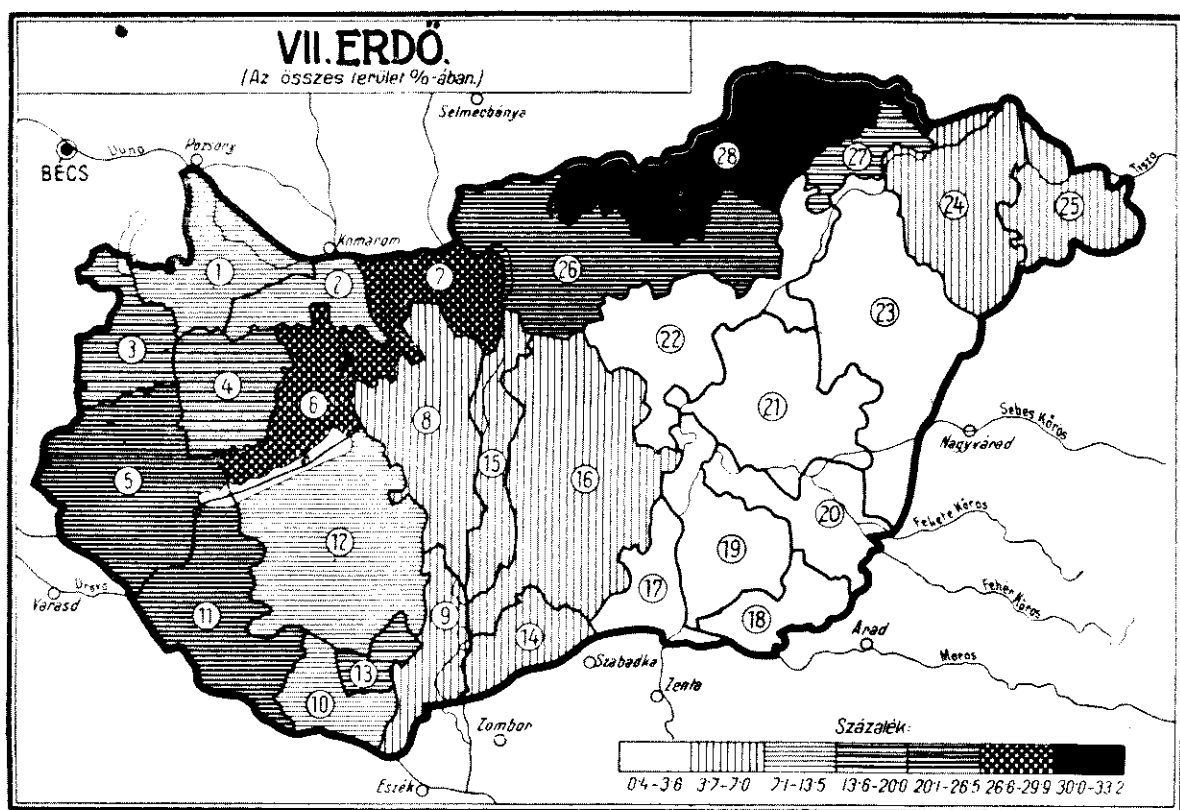
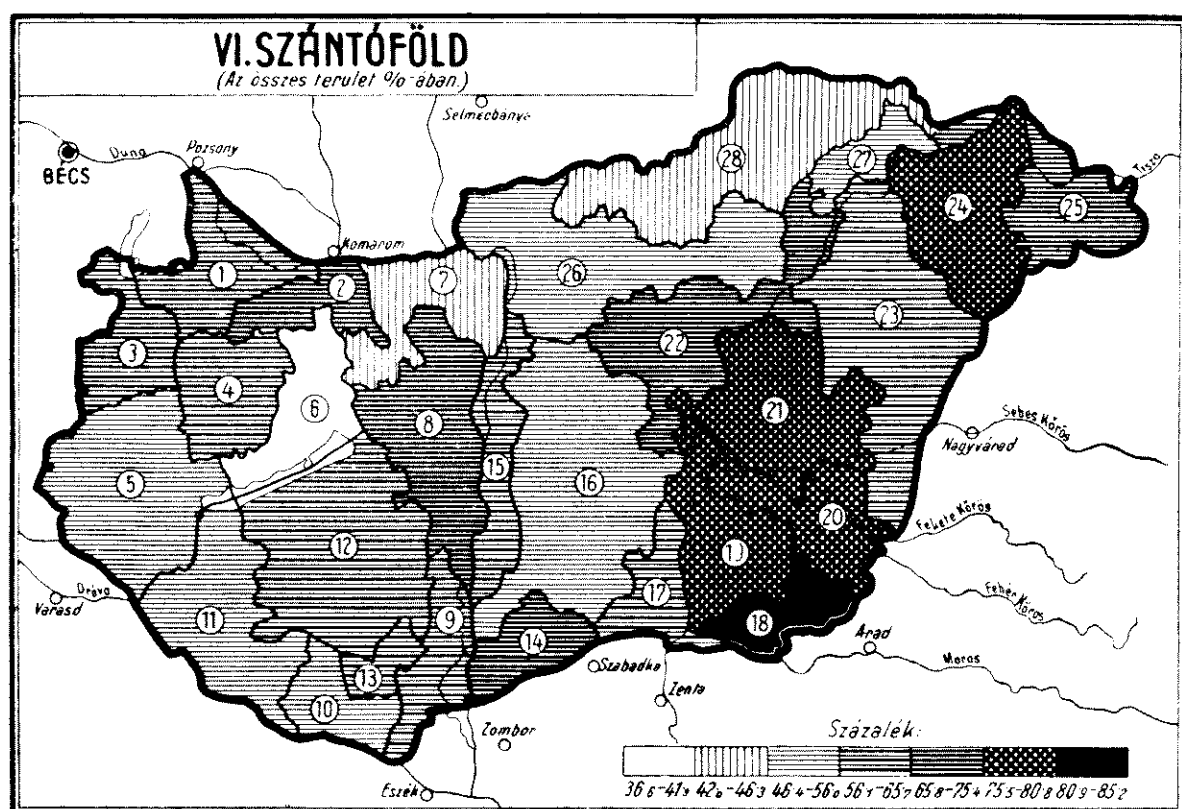
2. A földrajzi viszonyokat és az egyes művelési ágakhoz tartozó területek kiterjedését mutató jelzőszámok, vidékek szerint.

Nombres-indices par régions, indiquant les conditions géographiques et la superficie des terres cultivées.

Vidék <i>Régions</i>	A vidékek jelzőszámai — <i>Nombres-indices d. régions selon</i>					A szántóföld <i>Terres labourées</i>	Az erdő — <i>Forêts</i>	A kert — <i>Jardins</i>	A szőlő — <i>Vignes</i>	A rét — <i>Prairies</i>	A legelő — <i>Pâturages</i>
	domborzatuk <i>la configuration</i>	földtani alakulatuk <i>la formation géologique</i>	talajviszonyaik <i>la nature du sol</i>	általános morfológiai visz. <i>la sil. morphologiq. générale</i>	alapszámok						
kiterjedésének jelzőszáma — <i>Nombres-indices de la superficie</i>											
alapszámok — <i>du terrain</i>											
Dunántúli dombvidék <i>Région montneuse transdanubienne</i>	1	6	6	5	6	4	3	2	1	7	3
	2	6	5	4	5	5	3	3	3	3	2
	3	3	4	3	3	4	4	4	2	4	1
	4	5	4	4	4	4	4	3	1	4	3
	5	3	4	1	3	3	5	7	3	6	3
	6	1	2	1	1	1	6	2	3	4	4
	7	2	3	1	2	2	6	7	4	3	3
	8	4	3	5	5	5	2	4	4	3	3
	9	4	5	4	4	4	2	5	5	5	1
	10	6	5	5	2	3	3	6	3	5	4
	11	5	5	2	4	3	5	3	2	5	3
	12	3	5	3	4	4	3	2	3	4	3
	13	1	3	2	2	4	4	7	5	4	2
Északi dombvidék <i>Région montneuse du Nord</i>	14	6	6	7	6	5	2	2	7	3	3
	15	6	7	4	5	4	2	2	4	4	4
	16	5	5	3	4	3	2	1	5	7	5
	17	7	6	3	5	4	1	1	5	5	4
	18	7	7	7	7	7	7	1	4	1	1
	19	7	7	5	6	6	6	1	3	2	1
	20	7	6	7	7	6	6	1	1	1	3
	21	7	7	5	6	6	6	1	1	1	2
	22	7	6	5	6	5	1	3	3	5	4
	23	6	6	4	5	4	1	1	2	3	7
	24	5	5	3	4	6	2	1	3	3	1
	25	7	6	4	5	5	2	4	1	4	3
	Magy.-o. Hongrie	26	2	3	4	3	3	5	4	4	3
27		2	2	4	3	3	4	5	4	4	4
28		1	2	2	2	2	7	5	1	4	4
Magy.-o. Hongrie	5	5	4	4	4	3	3	3	4	3	

böző ágazatainak elterjedése mely állandó természeti tényezőtől függ. A művelési ágazatok elterjedését és az elterjedésnek a termőterület minősítésével való összefüggését számokkal és grafikus ábrázolással kísértük meg kifejezésre juttatni.

A vidékek területét és a művelési ágazatok kiterjedését az összes terület százalékában kifejezve, az 1. sz. táblázat tartalmazza. Az egyes művelési ágak kiterjedésére vonat-



VI. Terres labourables — VII. Forêts — VIII. Jardins (En % du territoire total)

kozó és a termőföld minősítésével összehasonlításra alkalmas jelzőszámokat a 2. sz. táblázat tünteti fel. E jelzőszámok az egyes művelési ágak kiterjedésére vonatkozó arányszámok alapján készültek, oly módon, hogy az egy és ugyanazon művelési ágra vonatkozó minimális és maximális arányszámok között mutatkozó különbséget mennyiségtanilag pontosan öt részre osztatták, s ezenfelül a szélsőségek kidomborítása érdekében a legalsó és legfelső rész még két újabb részre bontott, úgyhogy minden művelési ág kiterjedésére vonatkozólag hét jelzőszám állapították meg. Ily módon tehát a vidékek morfológiai viszonyai alapján megállapított jelzőszámok száma megegyezvén az egyes művelési ágak kiterjedésére vonatkozó jelzőszámok számával, a jelzőszámoknak ez a megegyezése a kétféle adatnak összehasonlítását teszi lehetővé.

A művelési ágaknak vidékek szerint való elterjedését grafikus ábrázolásban pedig a VI—XI. sz. térképek tüntetik fel. Ha e térképeket a II—V. sz. térképekkel hasonlítjuk össze, a számadatokkal való összehasonlításnál is élesebben domborodik ki az az összefüggés, amely a művelési ágak elterjedéséhez az egyes vidékek domborzati, földtani vagy talajviszonyai, illetőleg általános morfológiai viszonyai között fenforog.

A kimutatásokban közzétett jelzőszámokat és a térképekről leolvasható jelenségeket, valamint a vidékek között mutatkozó sokszor rendkívül éles el-

lentéket nem óhajtom ez alkalommal részletesen méltatni. A számok, de különösen a térképek mindent magyaráznak. S ezért csupán a legjellegzetesebb általános jelenségekre mutatok rá. Nevezetesen:

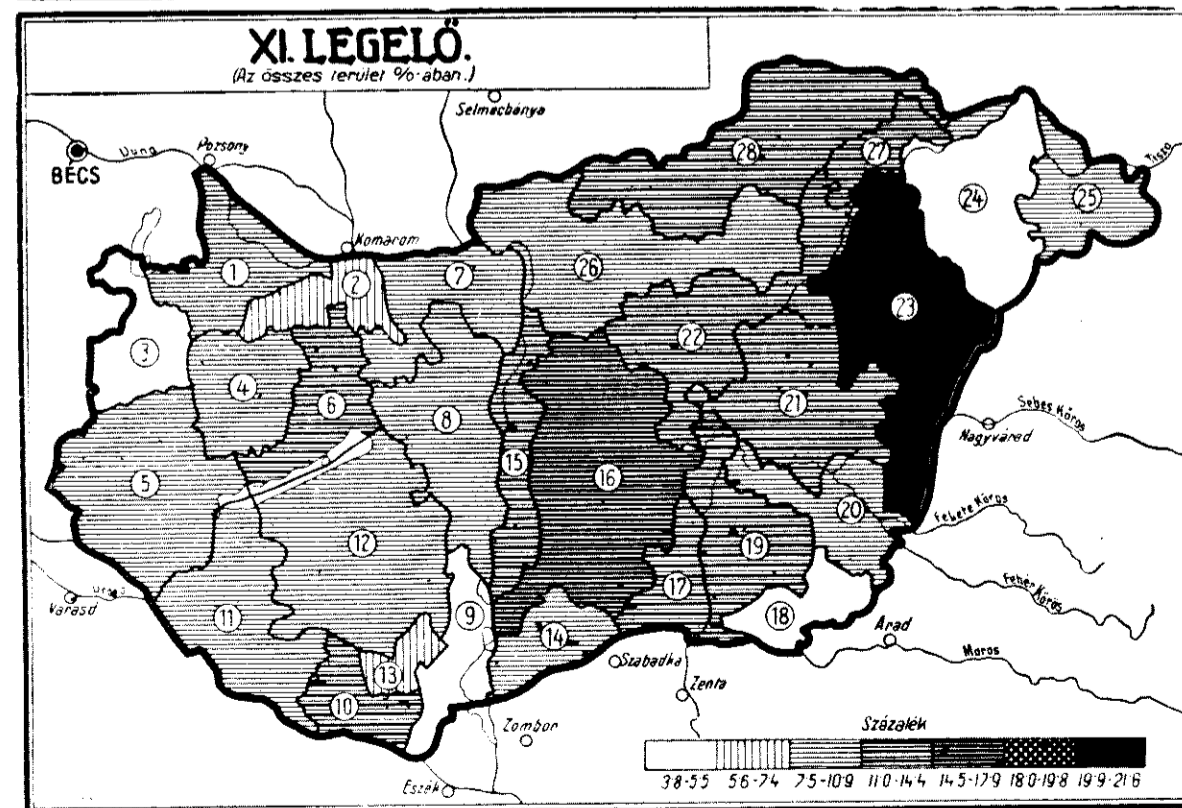
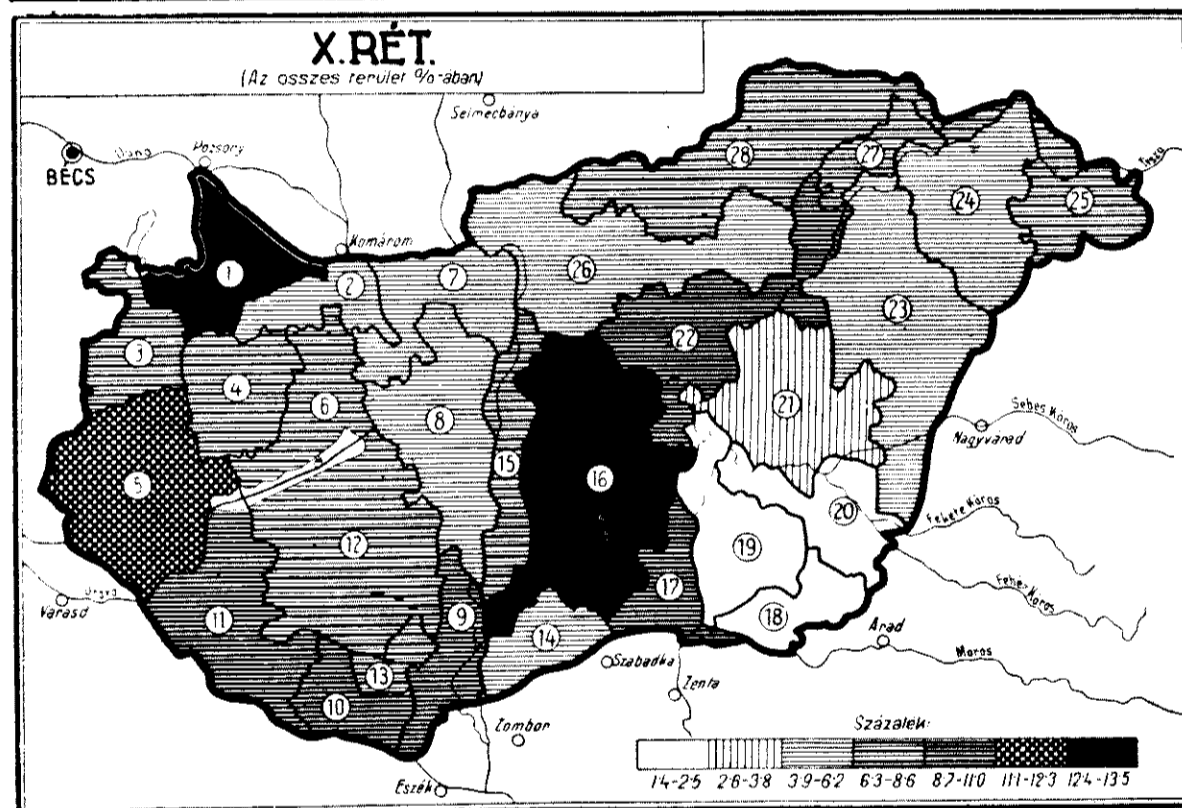
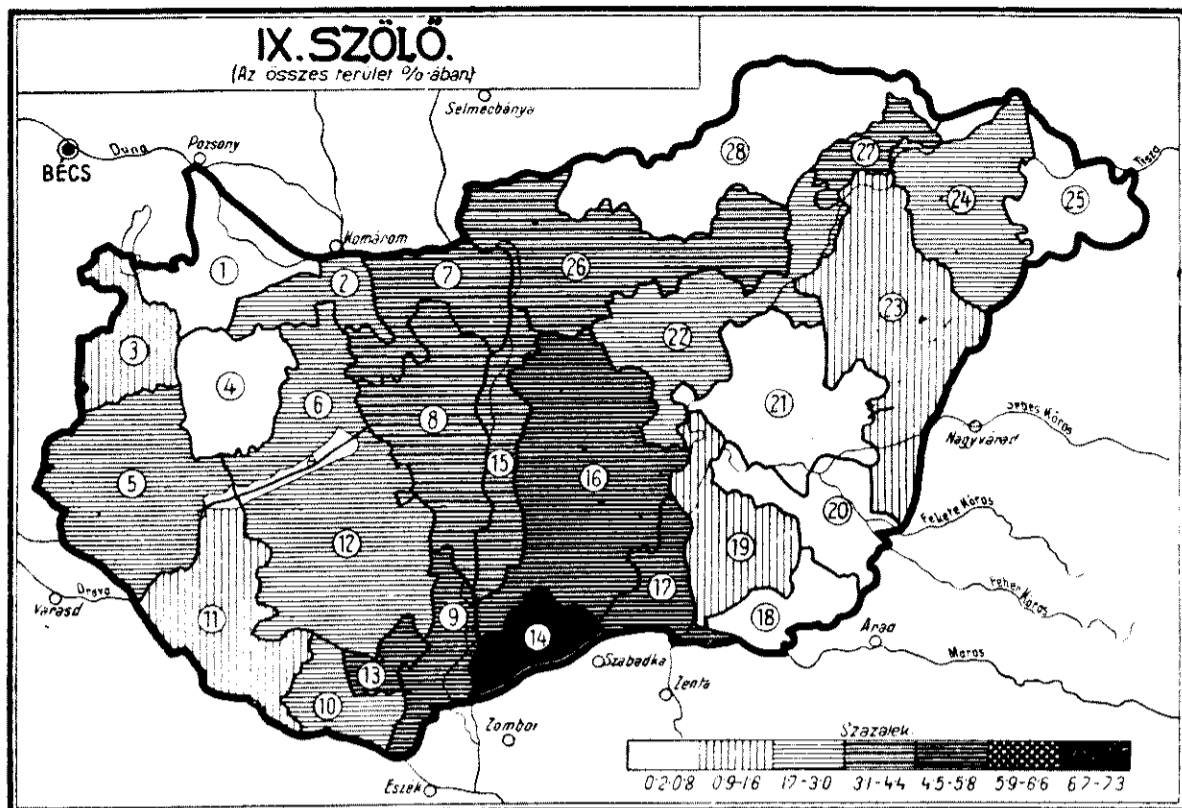
A VI. sz. térkép szerint a szántóföldek legnagyobb kiterjedésben ott találhatóak, ahol az V. sz. térképen feltüntetett jelzőszámok a legmagasabbak, vagyis az alföldi, azután a dombosvidéki részekben.

A VII. sz. térkép alapján erdőgazdálkodást főként a dunántúli középhegységek és az északi peremhegység vidékein folytatnak. Az országos átlagnál több erdő van ezenkívül a Dunántúlnak dombos vidékein is, míg a Nagyalföldön, különösen annak tiszabalparti részén, erdők alig vannak. Vagyis az erdőgazdaságok a szántóföldekkel mondhatni ellentétes módon, legfőképpen pedig ott vannak elterjedve, ahol a termőföld minőségének jelzőszámai a legkisebbek.

Legkevesebb kert (VIII. sz. térkép) az Alföldön, legtöbb pedig a hegyes vidéken található.

A szőlőtermelés (IX. sz. térkép) a Duna-Tisza közének homok-buckás talajain és a Duna jobbpartjával határos dombos vidékeken van leginkább elterjedve. Az Alföld többi részén és az északi peremhegység északi lejtőjén legkevesebb a szőlő.

A réti gazdálkodás (X. sz. térkép) legnagyobb mértékben a Tisza jobbpartjával határos vidékeken és az országnak nyugati és drávamenti vidékein folyik. A legkevesebb rét a Tisza balpartjának



IX. Vignes. — X. Prés. — XI. Pâturages. (En % du territoire total)

középső és alsó szakaszán található, ott ahol a szántóföldek kiterjedése a legnagyobb.

A legelők (XI. sz. térkép) a Tiszával határos vidékeken a legelterjedtebbek, a Duna és az ország nyugati határa mentén fekvő vidékeken pedig legkisebb hányaddal szerepelnek.

A mellőzött részletes ismertetés helyett ezek után inkább arra óhajtanék rámutatni, hogy a vesztett háború és az ország megcsonkítása miatt bekövetkezett nehéz gazdasági viszonyok között melyik az a nélkülözött állami intézkedés, amelynek hiányában az ország gazdasági erői kellőképp ismereteseek és így kiaknázhatók is, sohasem lesznek, vagyis, hogy mi lenne az az állami intézkedés, amely a földművelésügyi közigazgatás szempontjából leginkább segítségére lehetne a földművelésnek.

A jelzőszámok, de különösen a kartogramok adatai élesen kidomborítják azokat a különbségeket, amelyek az egyes vidékek gazdasági viszonyai között fenforognak. E különbségek a vidékek morfológiai viszonyaival szorosan összefüggő művelési ágak különböző arányú elterjedésében találnak kifejezésre. E vidékeken a művelési ágak elterjedésének arányában más a mezőgazdasági termelésnek

rendje, különböző a kerti és szőlőgazdálkodásnak, valamint erdei gazdálkodásnak iránya is s a gyümölcsstermelés és állattenyésztés is úgy mennyiség, mint minőség tekintetében különbözőképen van elterjedve, földművelésügyi közigazgatásunk azonban ezzel szemben nagyrészt még mindig politikai beosztáshoz simul. Ezért szükséges lenne, ha a földművelésügyi kormány magáévá tenné azt a gondolatot, a földművelési és állattenyésztés kellő szemmel tartása és irányítása érdekében, hogy az ország a földművelés és állattenyésztés minden vonatkozásának figyelembevételével rendszeres tervek alapján megfelelő gazdasági vidékekre osztassék be. E gazdasági vidékeket a természeti tényezők alapján hozzáértő szakembereknek kellene községig menő pontossággal megállapítani, azután az így megállapított vidékeket a földművelés, állattenyésztés stb. különböző ágazatai szempontjából csoportosítani. Úgy azonban, hogy ez az egész beosztás egy hatalmas központilag irányítható organikus rendszerbe legyen foglalható. A földművelés helyes irányítása az ország megcsonkítása következtében beállott súlyos gazdasági viszonyok között ma ma már csak így képzelhető el.

Konkoly-Thege Gyula.

A világ rizstermelése.¹⁾

Production mondiale du riz.

Táblázatunk, Kína kivételével, melynek adatai még nem állnak rendelkezésre, az összes fontosabb rizstermelő országok adatait magukba foglalja; a táblázatban szereplő országok (Kínával együtt) a világtermelésnek mintegy 98%-át termelik.

Az adatokból kitűnően a világ rizstermelése az 1924. évben kedvező volt.

A rizsföldek területe valamivel nagyobb volt, mint az előző évben s a háború utáni évek nivóján volt. A háború előtti évek átlagát azonban jóval meghaladta (1924: 50·5, 1909—13: 41·9 millió hektár).

A termés az elmúlt évhez képest igen jó volt (107·5%) s csupán az 1922. és 1921. évek rendkívül jó termését nem érte el. A háború előtti átlagot erősen túlszárnyalta (1924: 819·7, 1909—13: 717·9 millió q).

A rizskivitelre vonatkozó adatokat vizs-

gálva, érdekes megfigyelni, hogy néhány a nagyobb termelő országok közül, mint Japán Koreával és Formozával, Ceylon, a Filippiszigetek, Holland-Keletindia és Egyiptom általában nem exportálnak, hanem még behozatalra szorulnak. Említésreméltó továbbá, hogy Spanyolország, mely a háború előtti évek átlagában termelésének csak 5%-át vitte ki külföldre, a háború utáni években átlag 18 %-ot, 1924-ben 41·7%-ot volt képes exportálni. Olaszország, mely a háború előtt a legnagyobb rizskivivő ország volt Európában, a háború alatt s a háború utáni első években csaknem teljesen megszűnt exportálni, 1924-ben már újból a régi exportképességét mutatja. Az 1924. évben a legnagyobb rizstermelő országok termelése kedvező lévén, kilátás van arra, hogy a rizskivitel a termelő országokból a folyó évben még növekedni fog.

¹⁾ A római nemzetközi mezőgazdasági intézet adatai alapján.

középső és alsó szakaszán található, ott ahol a szántóföldek kiterjedése a legnagyobb.

A legelők (XI. sz. térkép) a Tiszával határos vidékeken a legelterjedtebbek, a Duna és az ország nyugati határa mentén fekvő vidékeken pedig legkisebb hányaddal szerepelnek.

A mellőzött részletes ismertetés helyett ezek után inkább arra óhajtanék rámutatni, hogy a vesztett háború és az ország megcsonkítása miatt bekövetkezett nehéz gazdasági viszonyok között melyik az a nélkülözött állami intézkedés, amelynek hiányában az ország gazdasági erői kellőképp ismeretesek és így kiaknázhatók is, sohasem lesznek, vagyis, hogy mi lenne az az állami intézkedés, amely a földművelésügyi közigazgatás szempontjából leginkább segítségére lehetne a földművelésnek.

A jelzőszámok, de különösen a kartogramok adatai élesen kidomborítják azokat a különbségeket, amelyek az egyes vidékek gazdasági viszonyai között fenforognak. E különbségek a vidékek morfológiai viszonyaival szorosan összefüggő művelési ágak különböző arányú elterjedésében találnak kifejezésre. E vidékeken a művelési ágak elterjedésének arányában más a mezőgazdasági termelésnek

rendje, különböző a kerti és szőlőgazdálkodásnak, valamint erdei gazdálkodásnak iránya is s a gyümölcsstermelés és állattenyésztés is úgy mennyiség, mint minőség tekintetében különbözőképen van elterjedve, földművelésügyi közigazgatásunk azonban ezzel szemben nagyrészt még mindig politikai beosztáshoz simul. Ezért szükséges lenne, ha a földművelésügyi kormány magáévá tenné azt a gondolatot, a földművelési és állattenyésztés kellő szemmel tartása és irányítása érdekében, hogy az ország a földművelés és állattenyésztés minden vonatkozásának figyelembevételével rendszeres tervek alapján megfelelő gazdasági vidékekre osztassék be. E gazdasági vidékeket a természeti tényezők alapján hozzáértő szakembereknek kellene községig menő pontossággal megállapítani, azután az így megállapított vidékeket a földművelés, állattenyésztés stb. különböző ágazatai szempontjából csoportosítani. Úgy azonban, hogy ez az egész beosztás egy hatalmas központilag irányítható organikus rendszerbe legyen foglalható. A földművelés helyes irányítása az ország megcsonkítása következtében beállott súlyos gazdasági viszonyok között ma ma már csak így képzelhető el.

Konkoly-Thege Gyula.

A világ rizstermelése.¹⁾

Production mondiale du riz.

Táblázatunk, Kína kivételével, melynek adatai még nem állnak rendelkezésre, az összes fontosabb rizstermelő országok adatait magukba foglalja; a táblázatban szereplő országok (Kínával együtt) a világtermelésnek mintegy 98%-át termelik.

Az adatokból kitűnően a világ rizstermelése az 1924. évben kedvező volt.

A rizsföldek területe valamivel nagyobb volt, mint az előző évben s a háború utáni évek nivóján volt. A háború előtti évek átlagát azonban jóval meghaladta (1924: 50·5, 1909—13: 41·9 millió hektár).

A termés az elmúlt évhez képest igen jó volt (107·5%) s csupán az 1922. és 1921. évek rendkívül jó termését nem érte el. A háború előtti átlagot erősen túlszárnyalta (1924: 819·7, 1909—13: 717·9 millió q).

A rizskivitelre vonatkozó adatokat vizs-

gálva, érdekes megfigyelni, hogy néhány a nagyobb termelő országok közül, mint Japán Koreával és Formozával, Ceylon, a Filippiszigetek, Holland-Keletindia és Egyiptom általában nem exportálnak, hanem még behozatalra szorulnak. Említésreméltó továbbá, hogy Spanyolország, mely a háború előtti évek átlagában termelésének csak 5%-át vitte ki külföldre, a háború utáni években átlag 18 %-ot, 1924-ben 41·7%-ot volt képes exportálni. Olaszország, mely a háború előtt a legnagyobb rizskivivő ország volt Európában, a háború alatt s a háború utáni első években csaknem teljesen megszűnt exportálni, 1924-ben már újból a régi exportképességét mutatja. Az 1924. évben a legnagyobb rizstermelő országok termelése kedvező lévén, kilátás van arra, hogy a rizskivitel a termelő országokból a folyó évben még növekedni fog.

¹⁾ A római nemzetközi mezőgazdasági intézet adatai alapján.

Bevetett terület, nyers rizstermés és hektáronkénti termés.

O r s z á g	1924	1923	1922	1921	1920	1919	1919—1923	1914—1918	1909—1913
							é v e k á t l a g á b a n		
<i>B e v e t e t t t e r ü l e t (e z e r h e k t á r b a n)</i>									
Bulgária . . .	3·9	3·5	2·7	2·7	2·6	1·8	2·7	3·3	⁽¹⁾ 1·9
Spanyolország .	47·0	46·1	46·1	45·9	48·5	45·4	46·4	41·5	⁽¹⁾ 38·1
Olaszország . .	138·0	122·5	118·9	115·9	111·9	131·7	120·2	141·9	144·8
Portugália . . .	8·2	4·7	6·0	5·5	7·3	17·6	8·2	9·2	⁽¹⁾ 9·2
Egyes.-Államok	361·0	362·2	426·9	372·7	540·7	430·2	426·5	361·5	289·7
Ceylon	325·0	325·0	303·5	327·8	306·3	287·3	310·0	285·2	281·4
Brit-India . . .	32.607·1	31.942·2	33.346·0	33.047·0	31.950·3	32.142·5	32.485·6	31.991·2	⁽²⁾ 27.115·2
Indókiná	4.198·0	4.500·0	4.900·0	4.850·0	4.760·0	4.813·2	4.764·6	4.108·1	⁽¹⁾ 3.460·0
Japán	3.116·0	3.121·4	3.115·2	3.107·5	3.100·7	3.079·0	3.104·8	3.042·3	2.954·1
Kórea	1.275·5	1.538·0	1.545·1	1.518·9	1.542·6	1.525·1	1.533·9	1.503·9	1.175·7
Formóza	531·0	507·0	511·1	495·4	500·2	497·2	502·2	482·4	478·1
Philippi sz.-tek	1.738·0	1.675·9	1.661·4	1.673·4	1.484·9	1.381·3	1.575·4	1.222·0	1.114·0
Sziám	2.639·7	2.686·6	2.527·3	2.595·9	2.446·9	2.158·6	2.483·1	2.132·9	⁽¹⁾ 1.902·9
Jáva és Madeira ^{a)}	3.032·7	2.970·3	2.976·4	3.071·6	3.037·8	3.129·4	3.037·1	2.813·4	2.408·6
„ „ „ ^{b)}	389·4	355·2	347·3	306·3	468·1	456·1	386·6	395·3	⁽³⁾ 395·3
Egyiptom	93·5	75·2	20·3	131·1	66·7	60·6	70·8	96·2	103·5
Összesen	50.504·0	50.235·8	51.854·2	51.667·6	50.375·5	50.157·0	50.858·1	48.630·3	⁽²⁾ 41.872·5
<i>T e r m é s (e z e r m é t e r m á z s á b a n)</i>									
Bulgária	81·9	70·0	49·2	61·7	41·9	32·0	51·0	53·9	37·5
Spanyolország .	2.955·5	2.425·6	2.743·4	2.615·7	2.892·6	3.026·9	2.740·8	2.337·6	1.899·2
Olaszország . .	5.500·0	5.209·0	4.644·0	4.713·0	4.512·0	4.867·0	4.789·0	5.351·0	4.750·4
Portugália . . .	182·0	155·8	204·1	107·7	237·0	205·4	182·0	193·2	⁽¹⁾ 193·2
Egyes.-Államok	6.931·1	6.882·3	8.451·6	7.677·4	10.627·7	8.570·0	8.441·8	6.809·5	4.851·9
Ceylon	2.540·2	2.177·3	2.358·7	1.815·0	1.815·0	2.041·5	2.041·5	3.039·4	2.259·2
Brit-India . . .	485.060·8	441.217·6	527.558·3	518.858·5	432.830·6	500.708·0	484.234·6	486.331·4	⁽²⁾ 448.067·9
Indokina	56.770·0	53.000·0	58.000·0	58.280·0	46.170·0	48.000·0	52.690·0	54.069·6	⁽¹⁾ 53.880·0
Japán	103.386·9	100.303·9	109.757·5	99.788·3	114.307·2	109.982·3	106.827·8	101.501·0	90.875·2
Kórea	23.181·6	27.441·5	27.151·5	25.903·9	26.912·9	22.981·3	26.078·2	25.830·4	18.413·1
Formóza	11.035·9	8.798·3	9.848·1	8.999·0	8.756·8	8.903·1	9.061·1	8.496·9	8.130·8
Philippi sz.-tek	18.889·3	19.068·6	18.914·6	18.084·6	15.845·0	14.526·0	17.287·9	10.793·3	8.200·9
Sziám	49.475·3	43.991·2	43.404·6	42.322·5	42.775·2	22.704·1	39.039·5	32.939·2	⁽¹⁾ 28.924·1
Jáva és Madeira ^{a)}	47.622·7	46.489·5	43.875·7	38.263·0	42.526·7	50.585·5	44.348·1	44.596·6	40.678·2
„ „ „ ^{b)}	3.202·5	2.878·5	2.595·7	2.304·5	3.477·7	3.411·7	2.933·6	3.043·8	⁽¹⁾ 2.964·7
Egyiptom	2.836·7	2.247·5	411·1	3.479·6	2.084·2	1.796·2	2.003·7	2.980·4	3.736·3
Összesen	819.652·4	762.356·6	859.968·1	833.274·4	755.813·4	802.341·0	802.750·6	788.367·2	⁽²⁾ 717.862·6
<i>T e r m é s á t l a g (h e k t á r o n k é n t m é t e r m á z s á b a n)</i>									
Bulgária	21·0	20·0	18·2	22·9	16·1	17·8	18·9	16·3	19·6
Spanyolország .	62·9	52·6	59·5	57·0	59·6	66·7	59·1	56·3	49·9
Olaszország . .	39·9	42·5	39·1	40·7	40·3	37·0	39·8	37·7	32·8
Portugália . . .	—	33·1	34·0	19·6	32·5	11·7	22·2	21·0	—
Egyes.-Államok	19·2	19·0	19·8	20·6	19·7	19·9	19·8	18·8	16·7
Ceylon	7·8	6·7	7·8	5·5	5·9	—	6·6	—	8·0
Brit-India . . .	14·9	13·8	15·8	15·7	13·5	15·6	14·9	15·2	16·5
Indókiná	13·5	11·8	11·8	12·0	9·7	10·0	11·1	13·2	—
Japán	33·2	32·1	35·2	32·1	36·9	35·7	34·4	33·4	30·8
Kórea	18·2	17·8	17·6	17·1	17·4	15·1	17·0	17·2	15·7
Formóza	20·8	17·4	19·3	18·2	17·5	17·9	18·0	17·6	17·0
Philippi sz.-tek	10·9	11·4	11·4	10·8	10·7	10·5	11·0	8·8	7·4
Sziám	18·7	16·4	17·2	16·3	17·5	10·5	15·7	—	—
Jáva és Madeira ^{a)}	15·7	15·7	14·7	12·5	14·0	16·2	14·6	15·9	16·9
„ „ „ ^{b)}	8·2	8·1	7·5	7·5	7·4	7·5	7·6	—	—
Egyiptom	30·3	29·9	20·3	26·5	31·2	29·6	28·3	31·0	36·1
Összesen	16·2	15·2	16·6	16·1	15·0	16·0	15·8	16·2	17·1

^{a)} Öntözött. — ^{b)} Nem öntözött. — ¹⁾ Nem teljes átlag. — ²⁾ Az indiai adatok csak a rizsföldek 86^o -kára vonatkoznak. — ³⁾ 1914—18. évi átlag. — ⁴⁾ 1919—23. évi átlag.

A főbb rizskivivő országok tiszta kivitele.
(Nyersrizsben számítva.)

O r s z á g o k	1924	1923	1922	1921	1920	1920—1924	1915—1919	1910—1914
						é v e k á t l a g á b a n		
<i>m e n n y i s é g (e z e r m é t e r m á z s á b a n)</i>								
Spanyolország	1.011	904	324	882	731	770	414	95
Olaszország	2.143	1.036	1.310	219	8	943	— 1.115	878
Egyesült-Államok	929	2.385	2.185	3.855	1.930	2.257	— 399	— 355
India	35.083	31.006	30.597	18.304	16.350	26.268	24.260	38.079
Indókiná	14.398	16.161	14.700	20.736	14.659	16.131	15.510	12.343
Sziám	13.729	18.459	15.094	16.122	3.411	13.363	11.570	10.923
Összesen	67.293	69.951	64.210	60.118	37.089	59.732	50.240	61.963
<i>a t e r m é s s z á z a l é k á b a n ¹⁾</i>								
Spanyolország	41·7	32·9	12·4	30·5	24·1	18·1	17·7	5·0
Olaszország	41·1	22·3	27·8	4·9	0·2	19·7	—	18·5
Egyesült-Államok	13·5	28·2	28·5	36·3	22·5	26·7	—	—
India	8·0	5·9	5·9	4·2	3·3	5·4	5·0	(²⁾)
Indókiná	27·2	27·9	25·2	44·9	30·5	30·6	28·7	(²⁾)
Sziám	31·2	42·5	35·7	37·7	15·0	34·2	(²⁾)	(²⁾)
Összes államok:	12·2	10·8	10·1	11·1	6·3	10·1	(²⁾)	(²⁾)

¹⁾ Az előző év termésének alapulvételével. — ²⁾ A termelés teljes mennyisége ismeretlen lévén, nem számítható ki.

A vetések állása.

État des terres ensemencées.

(A római nemzetközi mezőgazdasági intézet március havi adatai.)

Belgium. A munkálatok kedvezően haladnak. A vetések állása jó, az Intézet módszerével kifejezve, 100-zal egyenlő.

Bulgária. Februárban az időjárási viszonyok kedvezőek voltak; a hó végei csapadék és a nagyon kedvező hőmérséklet néhány vidéken a tavaszi vetések megkezdését elősegítették. A téli gabonaneműek vetésállása az Intézet módszere szerint:

	1925 márc. 1.	1924 márc. 1.
Búza	130	96
Rozs	120	97
Árpa	120	89
Zab	130	104

A téli vetések nem szenvedtek semmiféle kárt.

Spanyolország. Az időjárási viszonyok az őszi gabonaneműekre nézve általában kedvezőek voltak, ezek fejlődése jó körülmények között megy végbe; jó termést remélnek. A tavaszi elvetések előrehaladtak és szabályszerűen mennek végbe, kivéve néhány kisebb jelentőségű vidéket, ahol gyakori fagyok vannak.

Esztország. Februárban az időjárási viszonyok jók voltak. Február második feléig a rendesnél melegebb volt, ezután elkezdődött a havazás és a hőmérséklet —8° Réaumur-ig szállott alá. Az őszi vetések hótakaró alatt vannak és helyzetük jó. A tavaszi vetésmunkálatok még nem kezdődtek meg.

Finnország. A szántóföldek még hó és jég alatt vannak, a tavaszi vetésmunkálatok még nem kezdődhettek el.

Nagybritannia és Írország: Anglia és Wales. Februárban az idő nagyon nedves és viharos volt, feljegyezhető fagyok nélkül. Ez az állapot, melyet több havi nedves időjárás előzött meg, különösen a nehéztalajú földek gazdái között keltett csalódást. Február végén a szántóföldek nagy része ismét víz alá került. A téli gabonavetések a laza vagy a jól leszárított földeken, úgy látszik, nem sokat szenvedtek a nedvességtől és a fiatal hajtások erőteljesek és egészségesek. Több helyütt a mély vagy nehéz földek, melyeket a víz elárasztott, színehagyottak és gyengék. A korán vetett búza nagy része erőteljes és egészséges, az árpa, rozs és zab általában kielégítő. Februárban a vetések keveset fejlődtek és a mezei munkálatok általában igen visszamaradottak. A puhább talajú szántóföldeken némi munka végezhető volt, de még e földeket sem lehetett jól megmunkálni. A hó végefelé csak nagyon kevés tavaszi gabonát vetettek.

Skótország. Februárban az időjárási viszonyok változóak és elég kedvezőtlenek voltak. A gyakori esőzések folytán a mezei munkálatok hosszú időre megszakadtak. E hónapban úgyszólván semmi fagy sem volt. A téli búza erőteljes és egészséges és a kilátások elég kedvezőek. A talaj nehéz volta miatt a tavaszi vetések előkészítő munkálatai késtek.

Olaszország. Február első tíz napjában az idő száraz maradt; a második és harmadik tíz nap Észak- és Közép-Olaszországban bő esőzéseket hozott, a déli vidékeken és Sziciliában, ahol az esőzés ritka volt, a szárazság kezdi éreztetni hatását. A hó folyamán jó körülmények között vette kezdetét a

A főbb rizskivivő országok tiszta kivitele.
(Nyersrizsben számítva.)

O r s z á g o k	1924	1923	1922	1921	1920	1920—1924	1915—1919	1910—1914
						é v e k á t l a g á b a n		
<i>m e n n y i s é g (e z e r m é t e r m á z s á b a n)</i>								
Spanyolország	1.011	904	324	882	731	770	414	95
Olaszország	2.143	1.036	1.310	219	8	943	— 1.115	878
Egyesült-Államok	929	2.385	2.185	3.855	1.930	2.257	— 399	— 355
India	35.083	31.006	30.597	18.304	16.350	26.268	24.260	38.079
Indókiná	14.398	16.161	14.700	20.736	14.659	16.131	15.510	12.343
Sziám	13.729	18.459	15.094	16.122	3.411	13.363	11.570	10.923
Összesen	67.293	69.951	64.210	60.118	37.089	59.732	50.240	61.963
<i>a t e r m é s s z á z a l é k á b a n ¹⁾</i>								
Spanyolország	41·7	32·9	12·4	30·5	24·1	18·1	17·7	5·0
Olaszország	41·1	22·3	27·8	4·9	0·2	19·7	—	18·5
Egyesült-Államok	13·5	28·2	28·5	36·3	22·5	26·7	—	—
India	8·0	5·9	5·9	4·2	3·3	5·4	5·0	(²⁾)
Indókiná	27·2	27·9	25·2	44·9	30·5	30·6	28·7	(²⁾)
Sziám	31·2	42·5	35·7	37·7	15·0	34·2	(²⁾)	(²⁾)
Összes államok:	12·2	10·8	10·1	11·1	6·3	10·1	(²⁾)	(²⁾)

¹⁾ Az előző év termésének alapulvételével. — ²⁾ A termelés teljes mennyisége ismeretlen lévén, nem számítható ki.

A vetések állása.

État des terres ensemencées.

(A római nemzetközi mezőgazdasági intézet március havi adatai.)

Belgium. A munkálatok kedvezően haladnak. A vetések állása jó, az Intézet módszerével kifejezve, 100-zal egyenlő.

Bulgária. Februárban az időjárási viszonyok kedvezőek voltak; a hó végei csapadék és a nagyon kedvező hőmérséklet néhány vidéken a tavaszi vetések megkezdését elősegítették. A téli gabonaneműek vetésállása az Intézet módszere szerint:

	1925 márc. 1.	1924 márc. 1.
Búza	130	96
Rozs	120	97
Árpa	120	89
Zab	130	104

A téli vetések nem szenvedtek semmiféle kárt.

Spanyolország. Az időjárási viszonyok az őszi gabonaneműekre nézve általában kedvezőek voltak, ezek fejlődése jó körülmények között megy végbe; jó termést remélnek. A tavaszi elvetések előrehaladtak és szabályszerűen mennek végbe, kivéve néhány kisebb jelentőségű vidéket, ahol gyakori fagyok vannak.

Esztország. Februárban az időjárási viszonyok jók voltak. Február második feléig a rendesnél melegebb volt, ezután elkezdődött a havazás és a hőmérséklet —8° Réaumur-ig szállott alá. Az őszi vetések hótakaró alatt vannak és helyzetük jó. A tavaszi vetésmunkálatok még nem kezdődtek meg.

Finnország. A szántóföldek még hó és jég alatt vannak, a tavaszi vetésmunkálatok még nem kezdődhetnek el.

Nagybritannia és Írország: Anglia és Wales. Februárban az idő nagyon nedves és viharos volt, feljegyezhető fagyok nélkül. Ez az állapot, melyet több havi nedves időjárás előzött meg, különösen a nehéztalajú földek gazdái között keltett csalódást. Február végén a szántóföldek nagy része ismét víz alá került. A téli gabonavetések a laza vagy a jól leszárított földeken, úgy látszik, nem sokat szenvedtek a nedvességtől és a fiatal hajtások erőteljesek és egészségesek. Több helyütt a mély vagy nehéz földek, melyeket a víz elárasztott, színehagyottak és gyengék. A korán vetett búza nagy része erőteljes és egészséges, az árpa, rozs és zab általában kielégítő. Februárban a vetések keveset fejlődtek és a mezei munkálatok általában igen visszamaradottak. A puhább talajú szántóföldeken némi munka végezhető volt, de még e földeket sem lehetett jól megmunkálni. A hó végefelé csak nagyon kevés tavaszi gabonát vetettek.

Skótország. Februárban az időjárási viszonyok változóak és elég kedvezőtlenek voltak. A gyakori esőzések folytán a mezei munkálatok hosszú időre megszakadtak. E hónapban úgyszólván semmi fagy sem volt. A téli búza erőteljes és egészséges és a kilátások elég kedvezőek. A talaj nehéz volta miatt a tavaszi vetések előkészítő munkálatai késtek.

Olaszország. Február első tíz napjában az idő száraz maradt; a második és harmadik tíz nap Észak- és Közép-Olaszországban bő esőzéseket hozott, a déli vidékeken és Sziciliában, ahol az esőzés ritka volt, a szárazság kezdi éreztetni hatását. A hó folyamán jó körülmények között vette kezdetét a

márciusi gabona- és a tavaszi zab elvetése, melyek a szabályszerű csirázáshoz kellően nedves talajra találtak. A tavaszi elvetések előkészítő munkálatait Észak-Olaszország némely vidékén az esőzések akadályozták, míg másutt jó körülmények között végezhetők. A vetések állása jó.

Lettország. Februárban az országban szokatlan magas téli hőmérséklet (+10°) uralkodott, csupán a hó második felének néhány napja alatt süllyedt a hőmérő —6°, —8°-ra, az ország északi részein jelentős havazásokkal. A téliek vetésállása kielégítő.

Lengyelország. A központi statisztikai hivatal egy március 11-i távirata szerint a téli gabonaneműek vetésállása közepes volt; a tavaszi vetést még nem kezdték meg. Az időjárási viszonyok februárban általában kedvezőek voltak.

Románia. Február második felében és március elején az időjárási viszonyok a téli gabonaneműekre és a tavaszi vetések előkészítő munkálataira kedvezőek voltak. A hosszú ideig tartott, kevésbé csapadékos időszak után bekövetkezett esőzések az őszi vetések helyzetét megjavították,

Oroszország. Február első 20 napjában a hőmérséklet viszonylagosan emelkedett volt, ami hóolvadást vont maga után, úgyhogy február hó 20-ika felé európai Oroszország területének csaknem kétharmada maradt hótakaró nélkül. A mezőgazdasági kísérleti állomásokon február második felében tett megfigyelésekből kitűnik, hogy a gabonaneműek fejlődését ezideig a fagyok nem kockáztatták. Február utolsó 10 napján a hőmérséklet hirtelen alábbszállott. Ez különösen az északkeleti vidékeken volt érezhető, hol a hőmérő 25—30° hideget mutatott. A fagyhullám azonban a déli zónákat nem érte el, ahol a téli gabonaneműek vegetációja már megkezdődött s a fagyok súlyos károkat okozhattak volna.

Egyesült-Államok. A téli búzavetés helyzete március elején általában kedvező volt. Azonban Dél-nyugat déli sikságain és nyugati Kansasban a szárazság miatt panaszkodtak. Az ország nagy részében a hideg időjárás akadályozta a vetések fejlődését. A téli zabot illetőleg javulást jelentettek a délnyugati vidékekről, míg déli Kansasban a tavaszi zab elvetése szépen haladt előre. Egy március 12-i távirat megerősíti, hogy a téli búzavetések jó állapotban vannak, kivéve a Jowa-állam, nyugati Kansas és a délnyugati

államok vidékein, ahol bő esőzésre volna szükség. A többi gabonaneműek fejlődése kedvező módon megy végbe, a fentebb említett vidékek kivételével, melyek a szárazságot nyögik.

Brit-India. Néhány könnyű alkalmi eső kivételével, Punjab és az Egyesült-Tartományokban a száraz időjárás március 8-ig tovább tartott s az esőzéseket általában igen várják. Punjabban, ahol az indiai búzának 33%-a terem, a vetés a fagyoktól és szélviharoktól szenvedett. Az Egyesült-Tartományokban (21%) a nyugati szelek némi kárt okoztak.

Japán. Március 1-én a búza és árpa vetésállása közepes volt. A tavaszi vetési munkálatok kitűnő körülmények közt mennek végbe.

Algír. A február utolsó napjaiban lehullott eső a gabonaneműek vetéshelyzetét jelentősen megjavította. A fagyok azonban némi kárt okoztak. Március elsején a vetések állása jó volt, az Intézet módszere szerint kifejezve, 100-zal egyenlő.

Egyiptom. Március hó elején a hőmérséklet alacsony és változó volt, ezután megjavult és a növények fejlődésére általában kedvező lett. A jelentésekből kitűnik, hogy az esőzéseknek üdvös hatásuk volt a vetésekre Gharbieh és Dakalieh vidékein, különösen a csatornák téli elzárása után. Az ország különböző helyein konkolyosodás, rozsdásodás stb. ütötte fel a fejét, anélkül azonban, hogy jelentősebb kárt okozott volna. A korai vetések kalászosodása megkezdődött. A február havi változó időjárás a kései vetéseknek kedvezőtlen volt, azonban az időjárási viszonyok megjavulása folytán e vetések állapota kedvezőre fordult. A vetések állása március 1-én országos átlagban kielégítő volt és az Intézet módszere szerint kifejezve, a következő volt:

	1925 márc. 1.	1925 febr. 1.	1924 márc. 1.
Búza	100	99	100
Árpa	98	98	99

Marokkó. A februári esőzés a hosszú téli szárazság miatt a gabonaneműek vetésállapota felől táplált aggodalmaknak véget vetett. Közepes termésre van kilátás.

Tripolisz. A bő decemberi és januári esőzések folytán a búza és az árpa elvetése kedvező körülmények között ment végbe és a csirázás szabályszerűen történt.

Magyarország 1923/24. évi mezőgazdasági termelése.

Production agricole de la Hongrie en 1923/1924.

Les phénomènes méritant le plus grand intérêt dans la production agricole de l'année passée, par rapport aux résultats de la récolte de la campagne 1922/1923, sont les suivants: l'augmentation d'environ 10% de la superficie ensemencée en froment, la diminution touchant aux 6% de la superficie ensemencée en fourrages fibreux et la diminution des terres en friche. La superficie des terres ensemencées en d'autres cultures n'a pas subi des changements essentiels.

Les résultats de la superficie récoltée dans le pays entier ne sont pas aussi favorables que dans l'année agricole 1922—1923, parce que la superficie ensemencée, détruite par les sinistres agricoles s'éleva dans la dernière année à 214.000 arpents cadastraux et constitue plus que le double de la superficie détruite au cours de l'année précédente.

La quantité de la récolte est, à l'exception des céréales, en général supérieure à celle de 1922/1923. Il importe de relever surtout la quantité élevée de la récolte des plantes sarclées dont en premier lieu celle de la récolte du maïs. Quant aux céréales il faut rendre compte, au contraire d'une récolte on pourrait dire catastrophale, en tant que la quantité des céréales récoltées resta de 30% au-dessous de la récolte de l'année 1922/1923 et était inférieure même aux récoltées des années suivant immédiatement la guerre.

Les données détaillées de la production agricole en 1923/1924 seront publiées au numéro prochain du „Bulletin statistique mensuel hongrois“. La production sera traitée d'une manière détaillée au numéro prochain de la „Revue hongroise de Statistique“.

A m. kir. központi statisztikai hivatal elkészülvén az 1923/24. évi mezőgazdasági termelés eredményeinek megállapításával, a

legelső alkalmat felhasználja arra, hogy a múltévi mezőgazdasági termelés eredményeit legalább országos összegekben közrebocsássa.

A múltévi mezőgazdasági termelés legkirívóbb jelenségei az 1922/23. évi termelés eredményeihez képest: a búzával bevetett területnek mintegy 10%-os emelkedése, a szálas takarmányfélékkel bevetett területnek közel 6%-os csökkenése s hogy az ugar területe ebben az esztendőben ismét kisebb lett. A többi terményekkel bevetett területek kiterjedésében lényegesebb eltérés már nem mutatkozik.

A learatott terület országos eredményei nem oly kedvezőek, mint az 1922/23. gazdasági évben, mert a legutolsó esztendőben az elemi csapások által teljesen elpusztított terület 214.000 kat. holdra rúgott és több mint kétszerese volt az előző esztendőben elpusztított területnek.

A termés nagysága a gabonaneműek kivételével általában nagyobb, mint a megelőző esztendőben. Különösen a kapásnövények termésének nagysága és ezek sorából is elsősorban a tengeri termésének nagysága emelkedik ki. A gabonaneműeknél ezzel szemben szinte katasztrofális termésről kell beszámolni, amennyiben a gabonafélék termésének mennyisége mintegy 30%-kal maradt alatta az 1922/23. évi termésnek és még a háborút közvetlenül követő esztendők termésénél is kisebb volt.

Magyarország 1923/24. évi mezőgazdasági termelésének részletes adatait a m. kir. központi statisztikai hivatal kiadásában megjelenő „Statisztikai Havi Közlemények“ legközelebbi száma fogja tartalmazni. A termelésnek részletes méltatása pedig a „Magyar Statisztikai Szemle“ legközelebbi számában fog megjelenni.

Magyarország 1923/24. évi mezőgazdasági termelése.

Production agricole de la Hongrie en 1923/24.

A termény neve <i>Désignation des produits</i>	Superficie		A szem, mag stb. <i>Grains, graines etc.</i>	A szalma, kóró, takarmány stb. <i>Paille, tiges, fourrage etc.</i>	A szem, mag stb. <i>Grains, graines etc.</i>	A szalma, kóró, takarmány stb. <i>Paille, tiges, fourrage etc.</i>
	A bevetett <i>ensemencée</i>	A learatott <i>récoltée</i>				
	terület kiterjedése kat. hold — <i>en arp.</i>	termés átlaga kat. holdankint <i>rendement moyen en arp. cad.</i>	termés mennyisége métermázsa <i>en quintaux métriques</i> quantité de la récolte			
I. Gabonaneműek — Céréales						
Búza, összesen — Froment, en total	2,545.723	2,460.564	5·7	10·7	14,034.771	26,413.782
őszi búza — froment d'automne	2,517.407	2,434.594	5·7	10·7	13,919.273	26,163.365
tavaszi búza — froment de printemps	28.316	25.970	4·5	9·6	115.498	250.417
Rozs, összesen — Seigle, en total	1,192.394	1,152.184	4·9	10·3	5,614.498	11,892.905
őszi rozs — seigle d'automne	1,175.449	1,136.310	4·9	10·3	5,542.535	11,743.854
tavaszi rozs — seigle de printemps	16.945	15.874	4·5	9·4	71.963	149.051
Árpa, összesen — Orge, en total	736.898	708.593	4·5	9·9	3,203.123	7,022.018
őszi árpa — orge d'automne	142.664	136.387	5·2	10·3	704.480	1,409.642
tavaszi árpa — orge de printemps	594.234	572.206	4·4	9·8	2,498.643	5,612.376
Zab — Avoine	516.380	498.216	4·6	9·8	2,280.718	4,904.589
Köles — Millet	29.361	29.064	4·7	—	135.872	—
Tatárka — Sarrasin	1.447	1.435	3·7	—	5.355	—
II. Hüvelyesek — Légumineux						
Borsó — Pois	11.113	10.951	4·9	—	53.844	—
Bab, összesen — Fèves, en total	473.556	473.287	—	—	354.561	—
mint főtermény — comme prod. principal	8.425	8.156	5·4	—	43.872	—
mint melléktermény — comme prod. second.	465.131	465.131	0·7	—	310.689	—
Lencse — Lentilles	7.699	7.595	4·3	—	32.653	—
III. Kapásnövények — Cultures sarclées						
Szemes tengeri, összesen — Maïs (grains), en total	1,748.092	1,733.615	10·9	17·0	18,881.155	29,502.054
mint főtermény a gazdaság részére — comme prod. principal pour les exploitations rurales	1,537.438	1,522.961	10·9	17·0	16,549.469	25,816.921
mint főtermény a szegődményesek részére — comme prod. principal cultivé dans les champs des domestiques agricoles	206.096	206.096	11·1	17·5	2,278.597	3,603.061
kertekben — dans les jardins	4.558	4.558	11·6	18·0	53.089	82.072
Sárgadinnye — Melons	4.796	4.796	39·3	—	188.642	—
Görögdinnye — Melons d'eau	15.521	15.521	55·8	—	866.240	—
Tök, összesen — Citrouilles, en total	446.702	446.702	—	—	6,054.041	—
mint főtermény takarmánynak — comme prod. principal à fourrage	11.228	11.228	91·3	—	1,025.427	—
mint főtermény főzeléknek — comme prod. principal pour la consommation	1.228	1.228	49·8	—	61.113	—
mint melléktermény — comme prod. second.	434.246	434.246	11·4	—	4,967.501	—
Burgonya, összesen — Pommes de terre, en total	447.010	440.968	35·6	—	15,717.362	—
mint főtermény a gazdaság részére — comme prod. principal pour les exploitations	388.736	382.694	35·5	—	13,596.345	—
mint főtermény a szegődményesek részére — comme prod. principal cultivé dans les champs des domestiques agricoles	47.600	47.600	36·9	—	1,755.134	—
kertekben — dans les jardins	10.674	10.674	34·3	—	365.883	—
Cukorrépa — Betteraves à sucre	119.670	118.076	107·7	—	12,742.032	—
Takarmányrépa, összesen — Betteraves fourragères, en total	173.814	170.835	106·3	—	18,147.167	—
mint főtermény — comme prod. principal	169.991	167.012	106·3	—	17,760.176	—
kertekben — dans les jardins	3.823	3.823	101·2	—	386.991	—
Seprőcirok — Millet à balai	76.612	76.612	—	—	94.414	77.820
mint főtermény — comme prod. principal	8.103	8.103	7·1	5·7	57.359	45.986
mint melléktermény — comme prod. second.	68.509	68.509	0·5	0·5	37.055	31.834

(suite)

(folytatás)

A termény neve <i>Désignation des produits</i>	Superficie		A szem, mag stb. <i>Grains, grânes etc.</i>	A szalma, kóró, takarmány stb. <i>Paille, tiges, fourrage etc.</i>	A szem, mag stb. <i>Grains, grânes etc.</i>	A szalma, kóró, takarmány stb. <i>Paille, tiges, fourrage etc.</i>
	A bevetett <i>ensemencée</i>	A learatott <i>récoltée</i>				
	terület kiterjedése kat. hold — <i>en arp.</i>	termés átlaga kat. holdankint <i>rendement moyen en arp. cad.</i>				
IV. Kereskedelmi növények — Plantes industrielles						
Repce, összesen — Colza, en total	18.116	17.383	4·2	—	72.023	—
őszi repce — colza d'automne	17.037	16.403	4·2	—	68.276	—
tavaszi repce — colza de printemps	1.079	980	3·8	—	3.747	—
Komló — Houblon	125	125	3·8	—	479	—
Dohány — Tabac	26.903	26.426	—	6·5	—	172.573
Kender, összesen — Chanvre, en total	43.083	42.618	—	—	52.977	98.559
mint főtermény — comme prod. principal	17.613	17.148	2·7	5·2	47.016	88.298
mint melléktermény — comme prod. second.	24.338	24.338	0·1	0·1	1.888	3.488
kertekben — dans les jardins	1.132	1.132	3·6	6·0	4.073	6.773
Len — Lin	3.891	3.819	2·8	4·6	10.615	17.367
Mák, összesen — Pavot, en total	28.941	28.732	—	—	34.932	—
mint főtermény — comme prod. principal	9.429	9.220	2·9	—	26.474	—
mint melléktermény — comme prod. second.	19.512	19.512	0·4	—	8.458	—
Napraforgó — Tournesol	177.789	177.789	—	—	191.616	—
mint főtermény — comme prod. principal	3.899	3.899	4·6	—	17.904	—
mint melléktermény — comme prod. second.	173.890	173.890	1·0	—	173.712	—
V. Szalastakarmány — Herbes fourragères						
Csalamádé — Maïs à fourrage	137.257	136.498	—	147·8	—	20,176.754
őszi búkköny, őszi borsó és rozs, összesen — Vesce d'automne, pois et seigle, en total	39.946	39.586	—	17·9	—	708.249
őszi búkköny — vesce d'automne	18.051	17.795	—	16·5	—	293.455
őszi borsó és rozs — pois et seigle d'automne	21.895	21.791	—	19·0	—	414.794
Tavaszi és zabosbúkköny, összesen — Vesce de printemps et trémois, en total	316.873	314.063	—	16·4	—	5.164.460
tavaszi búkköny — vesce de printemps	63.198	62.185	—	15·6	—	973.338
zabosbúkköny — trémois	253.675	251.878	—	16·6	—	4,191.122
Lóherefélék, összesen — Espèces de trèfle, en total	223.600	220.959	—	17·7	—	3,914.093
lóhere — trèfle	187.832	185.191	—	18·2	—	3,375.010
bíborhere — trèfle incarnat	35.768	35.768	—	15·1	—	539.083
Lucerna, összesen — Luzerne, en total	333.634	327.946	—	21·8	—	7,159.289
szántóföldön — dans les champs	329.137	323.449	—	21·8	—	7,058.502
kertekben — dans les jardins	4.497	4.497	—	22·4	—	100.787
Baltacim — Esparcette (sainfoin)	61.974	61.936	—	14·4	—	893.514
Muhar — Moha	43.471	43.200	—	15·1	—	654.422
VI. Zöldségfélék — Légumes verts						
Fejeskáposzta, össz. — Chou, à choucroute en total	36.841	36.107	—	—	—	827.298
mint főtermény — comme prod. principal	7.469	6.735	—	107·7	—	725.277
mint melléktermény — comme prod. second.	29.372	29.372	—	3·5	—	102.021
Saláta — Salades	722	722	—	33·7	—	24.363
Uborka — Concombres	2.254	2.254	—	43·5	—	97.984
Paprika — Paprika	5.748	5.748	—	7·6	—	43.832
Vöröshagyma — Oignons	5.976	5.505	—	53·5	—	293.300
Paradicsom — Tomates	2.863	2.832	—	55·1	—	156.103
Kalarábé — Navets	386	386	—	85·1	—	32.857
Sárgarépa — Carottes	888	888	—	106·3	—	94.424
Petrezselyem — Persils	837	837	—	80·1	—	67.029
Kelkáposzta — Chou	682	655	—	80·3	—	52.581
VII. Egyéb termény — Autres cultures	37.524	37.504	—	—	—	—
VIII. Ugar — Friches	665.712	—	—	—	—	—
Összes szántóföld — Total du champ	9,523.142	8,643.850	—	—	—	—

Gyáriparunk 1923-ban.

Industrie manufacturière de la Hongrie en 1923.

Résumé. Bien qu'en 1923 les conditions de la production manufacturière aient empiré par suite de la dépréciation de la couronne, l'industrie manufacturière hongroise accuse même dans cette année un développement heureux. En particulier le nombre des fabriques créées et des exploitations agrandies permettent de conclure à une amélioration incessante. Le relèvement de données sur l'industrie manufacturière embrassait en 1923, 2.728 fabriques, soit de 135 de plus qu'en 1922. En outre il y avait encore 318 entreprises qui chômaient au cours de l'année, ou qui ne furent fondées qu'à la fin de l'année. L'augmentation si considérable du nombre des établissements manufacturiers a été causée en partie par le perfectionnement du recueil de données.

Les 2.728 fabriques ont employé le 1^{er} octobre 1923 : 205.781 ouvriers (sur ce nombre 27.4% de femmes). L'effectif des ouvriers le plus élevé de l'année, a dépassé les 240 mille, il augmenta donc de 7.2% par rapport à l'an 1922. Le nombre des jours de travail s'éleva dans cette année à 682.596, soit dans chaque établissement 75 ouvriers ont travaillé en moyenne pendant 250 jours de travail. Le montant des salaires annuels totaux des ouvriers fut de 82 millions couronnes-or, donc, le gain moyen annuel d'un ouvrier se chiffrait par 398.6 couronnes-or. Ce montant, converti sur la base de l'indice de cherté de vie de 1923, répond au salaire réel moyen de 700 couronnes à capacité d'achat des temps de paix, ce qui représente d'autre part les 55.9% des salaires moyens de 1252 de l'année 1913.

La valeur de la production peut être évaluée à 1.177 millions de couronnes-or. La valeur de la production de 1922 surpassait, en effet, de 82 millions de couronnes-or la production de 1923, cependant la différence ne provient pas d'un affaiblissement de l'intensité de la production, elle n'est plutôt que la conséquence de la dépréciation de la couronne. Les prix ne pouvant marcher du même pas que l'inflation rapide de l'année 1923, la production manufacturière a pris dans la deuxième moitié de l'an 1923 quantitativement une tendance à la hausse, mais en raison de la valeur de la couronne-or, une tendance à la baisse. De même, ni les salaires ni les autres frais de la production

et de l'exploitation ne pouvaient suivre assez vite la baisse rapide de la couronne. C'est pourquoi la valeur des matières premières utilisées diminua de 13.2% et la valeur des matières commerciales tombait de 12.5%. La valeur du charbon utilisé baissa de 10.6% par rapport à la valeur du charbon de l'année précédente; la diminution s'explique ici par le fait que l'industrie manufacturière a passé à la consommation du charbon indigène de prix plus modéré, mais de calorie inférieure. Outre cela, la diminution de la valeur de la production, par rapport à l'an 1922, peut être motivée par des causes émanant du relèvement de données. Le relevé de 1922 a demandé les données de valeur en couronnes-papier et l'équivalent en couronne-or de la valeur de la couronne-papier a été établi sur la base de la valeur moyenne annuelle, de la couronne-or calculée suivant la cote de la couronne à Zurich. Les établissements ont indiqué par contre en 1923 la valeur de la production en couronnes-or, suivant l'avis reçu qui les obligeait de résumer chaque mois les recettes facturées en couronnes-papiers et les convertir en couronnes-or avec la valeur moyenne mensuelle de la couronne hongroise établie d'après le cours du dollar.

La quote-part de la production manufacturière, calculée pour un ouvrier se montra supérieure de 126 couronnes-or à celle de l'année précédente et constituait les 76.4% de la valeur moyenne de la production du temps de paix, tandis que la quote-part de l'année 1922 ne formait que les 74.7% et celle de l'an 1921 ne représentait que les 59.3% de la valeur moyenne des temps de paix.

Il convient cependant de mentionner particulièrement le développement fort et constant de l'industrie textile hongroise. En 1923 nous avons déjà 193 fabriques textiles, ce chiffre est supérieur de 68 à celui de l'année 1913. La production de ces établissements est à même de couvrir presque entièrement les besoins du pays.

A gyáripari termelés feltételei 1923-ban fokozottan súlyosbodtak. A korona értékcsökkenésének képe ebben az évben mutatja a legmeredekebb esés vonalát. A korona elér-

téktelenedésével kapcsolatosan és arányosan emelkedtek a külföldi nyersanyagárak s elkerülhetetlenné vált a munkabérek fokozatos emelése. Újabb s újabb akadályok tornyosultak az exportlehetőségek elé is. A devizaforgalom korlátozása és a kiviteli forgalomból befolyt külföldi valutának kényszerbeszolgáltatása, valamint kereskedelmi szerződések hiánya folytán a differenciális vámtételek egyre jobban csökkentették a magyar ipar versenyképességét. Rendkívül nyomasztólag hatott a hitelviszonyok további megromlása is, a hitelügyleteket a valorizáció gondolatának a felvetése megoldhatatlanokká tette.

Gyáriparunk 1923. évi teljesítménye azonban, figyelembevéve az említett nehézségeket, nagy és sikeres erő kifejtésről tesz tanuságot, megerősítve az előző évi tapasztalatot, hogy a termelő munka iránt az érdeklődés nem csökkenő, de fokozódó irányt mutat. Különösen a gyáralakulások s az üzemkibővitések száma utal a gyáripar további erősödésére. Az 1922. évi 2 593 gyárral szemben 1923-ban már 2 728 gyári üzembről számolnak be adataink. Bár ebből az emelkedésből 44 üzem a nagyobb vámörölő malmoknak az adatgyűjtésbe való fokozatos besorozására esik, s mindenesetre figyelembe veendő az adatgyűjtés fokozatos javulása is, a gyáralakulások számának tapasztalt növekedéséből a gyáripar erősödésére kell következtetnünk.

Az adatgyűjtés fokozatos kiépítése 1923-ban már a gyári jegyzék összeállításánál jelentős eredményekre vezetett. Megállapítást nyert, hogy a 2 728 gyáron kívül még 318 gyári vállalatunk van, amelyek 1923-ban részben szüneteltek, részben csak az év végén alakultak. Ezek közül 53 a vas- és gépiparra, 47 a téglagyártásra, 23 a fonó- és szövőiparra, 21 a bőrgyártásra, 48 az élelmezési iparra, ugyanannyi a faiparra s 19 a vegyészeti iparra esik, míg a többi gyár kisebb arányszámokban más iparágakhoz tartozik.

A 2 728 gyári üzemben 1923. évi október hó 1-én összesen 205 781 munkás dolgozott, akiknek 27,4%-a volt nő. Az évi legnagyobb munkáslétszám meghaladta a 240 ezeret, tehát az október elseji létszámot 17,2%-kal múlta felül s az 1922. évi legnagyobb munkáslétszámmal szemben 7,2%-os emelkedést jelent. Az üzemnapok száma összesen 682 596-ot tett, egy-egy gyárban tehát 1923-ban átlag 250 üzemnapon át 75 munkás dolgozott.

Az összes gyári munkások 1923. évi keresménye 82 millió aranykoronában állapítható meg, az egy munkásra számítható átlagos keresmény összege tehát 398,6 aranykoronát

tett. Ha a munkabérek alakulásának megfigyelése céljából az évi átlagos keresetet az előző évekről rendelkezésre álló s a legnagyobb évi munkáslétszámmal számított keresettel akarjuk összehasonlítani, — melyben azonban a tisztviselői járandóságok összege is bentfoglaltatik — 1923. évi átlagos keresményként 421,3 aranykoronát kapunk, tehát valamivel többet, mint amennyi az 1922. évi átlagos keresmény (403 aranykorona) volt. Ez azonban csak azt mutatja, hogy a gyári munkabérek alakulása 1923-ban általában valamivel jobb volt, mint az előző évben, míg irányadóul inkább a 398,6 aranykoronás átlagos keresmény összege szolgálhat, mely az 1923. évi drágasági index alapján átszámítva 700 békebeli vásárlóerejű korona átlagos reál-munkabérnek felel meg, tehát az utolsó békeévről, 1913-ról rendelkezésünkre álló 1 252 aranykoronás átlagos évi keresménnyel szemben 1923-ban 55,9%-os átlagos munkabérket jelent.

A gyárak számának, a munkáslétszámnak, munkabéreknek s az üzemnapoknak ipari főcsoportok szerint való megoszlását a következő oldalon levő tábla tünteti fel.

A gyári termelés értéke 1923-ban 1 177 millió aranykoronára becsülhető, tehát mintegy 82 millió aranykoronával kevesebb volt, mint 1922-ben. Ez a csökkenés nem a gyári termelés intenzitásának ellanyhulásából, hanem a korona értékcsökkenéséből származik. Az 1923. évi gyorsütemű inflációval ugyanis az árak nem tarthattak lépést s így a gyári termelés az 1923. év második felében mennyiségileg emelkedő, aranykoronaértékben azonban erősen csökkenő irányzatot mutatott. Az 1923. évi munkabérek sem követhették nyomon a korona zuhanását, s természetesen a többi termelési és üzemi költségekről szóló adatok aranyértékben szintén csökkenő képet mutatnak. A gyári termelésnél felhasznált nyersanyagok értéke 13,2%-kal, a kereskedelmi anyagok (csomagolószerek) értéke 12,5%-kal leapadt, s hasonló mértékben 10,6%-kal csökkent a felhasznált szén értéke is.

A nyersanyagok és tüzelőanyagok értékének csökkenésénél mindenesetre figyelembe kell vennünk még az iparvédelmi intézkedések hatását is s ezek között elsősorban a behozatal korlátozását, mely a hazai ipart az itthon beszerezhető s így olcsóbb nyersanyagok és félgyártmányok felhasználására utalta. Ugyancsak a hazai szén felhasználására szorítottatott a gyáripar az Országos Szénbizottság szénkiutalásai folytán, ezért a kazántüzelőbe-

Ipari főcsoport Principaux groupes de l'industrie	Az ipar- telepek száma — Nombre des établis- sements industriels	Egy gyárra esett átlag — Pro- portion moyenne pour une fa- brique		Egy munkásra esett átlagos munkabér — Sa- laire moyenne pour un ouvrier		
		üzemnap travail	munkás — ouvriers	aranykoronában — en couronnes-or	békebeli vásárlóerejű koronában — en cou- ronnes de capacité d'achat des temps de paix	az 1913. évi munkabér %-ában — pour- centage des salaires de 1913
I. Vas- és fémipar — Industrie sidérurgi- que et métallurgique	231	265	158	440	772	62.1
II. Gépgyártás, közle- kedési eszközök — Construction de ma- chines et de moyens de transport	165	290	235	506	888	43.2
II. 22. Közhasználatú elektromos áramfej- lesztőtelep — Usines électriques fournis- sant des courants en location	125	355	40	518	909	42.4
III. Kő-, agyag-, asz- beszt- és üvegipar — Industrie de la pierre, céramique, d'asbeste et verrerie	371	195	64	337	592	79.0
IV. Fa- és csontipar — Industrie du bois et des os	277	257	41	377	661	66.6
V. Bőr-, sörte-, szőr-, toll- stb. ipar — In- dustrie des cuirs, des soies, des poils, des plumes etc.	84	282	67	427	749	71.9
VI. Fonó- és szövő- ipar — Industrie tex- tile	170	260	138	280	491	62.4
VII. Ruházati ipar — Industrie du vêtement	98	288	52	466	818	106.9
VIII. Papirosipar — Industrie du papier	56	294	36	301	528	58.0
IX. Élelmezési és él- vezeti cikkek gyár- tása — Fabrication de produits alimen- taires et de comes- tibles	863	227	46	314	551	53.7
X. Vegyészeti ipar — Industrie chimique .	196	254	45	419	735	57.6
XII. Sokszorosító- és műipar — Industrie polygraphique	92	295	63	577	1.012	57.7
Összesen — Totaux	2.728	250	75	399	700	55.9

rendezések országszerte átalakították a rosszabb minőségű széntüzelés bevezetésére. Ez a körülmény magyarázza a gyáriparban 1923-ban felhasznált 35.5 millió métermázsa szén átlagos értékének 17.3%-os csökkenését az 1922. évi 32.9 millió métermázsa szénfelhasználásnál métermázsaanként megállapított 2.29 aranykoronás átlagos szénárral szemben, mert egyébként a hazai szén átlagos ára aranykoronában kifejezve 1922-ről 1923-ra 80—100%-kal emelkedett.

A gyárak üzemi költségeinek a rosszabb minőségű széntüzelés bevezetéséből származó csökkenése alig tekinthető a gyárakra nézve kedvezőnek, mert kalóriaértékben az olcsóbb szén kétségkívül drágább s így a gyáripar szénszükségletének hazai szénrel való fedezése inkább csak a hazai szénbányászat felendítését szolgálta. A 6.500 kalóriás ostraukarvini darabos szén például Budapesten 1923-ban ezer kalóriánként 34 magyar koronába került, míg a 2.500 kalóriás darabos borsodi szén ára ezer kalóriánként 40 koronát tett s a 4.100 kalóriás salgótarjáni szén is ezer kalóriánként csak 39.7 magyar koronáért volt beszerezhető. Az 1923. évi széntüzelésnek a gyáripari termelésre nézve kedvezőtlen hatását látjuk, ha a termelés értékét a felhasznált szén mennyiségével hasonlítjuk össze. Száz métermázsa felhasznált szénre ugyanis 1923-ban 3.317 aranykorona termelési érték jutott, 13.2%-kal kevesebb, mint 1922-ben, s a legnagyobb szénfogyasztású iparágban, a vasiparban, 100 métermázsa szénfogyasztásra 1.573 aranykorona érték esik, míg 1922-ben ez az arányszám 2.304 volt, tehát a vasiparban 31.7%-os csökkenést látunk.

A gyáripari termelés értékének és a gyárak szénfogyasztásának iparcsoportok szerint való megoszlásáról, valamint a főbb termelési és üzemi költségeknek a bruttó termelési értékhez viszonyított arányáról a következő oldalon levő táblánk számol be.

A gyáripari termelés aranykoronában megállapított értékének több iparcsoportban mutatkozó csökkenése — mint fentebb említettük — részben azzal magyarázható, hogy a termelt iparcikkek ára aranykoronában nem követte nyomon a korona 1923. évi értékzuhanását, mert eltekintve egyéb okoktól, technikailag sem volt lehetséges a pénzünk értékcsökkenésével lépést tartó árváltozásokat a kereskedelemben életbeléptetni. Az 1923. évi gyáripari termelési értéknek az 1922. évi termelési értékkel szemben mutatkozó eltolódását azonban — mely lényegében az

I p a r i f ő c s o p o r t Principaux groupes de l'industrie	A gyárak összes		Az összes termelési értékből esett aranykoronákban — Proportion de la valeur totale de la production en couronnes-or			
	Production	Consumm.	átlag egy gyárra — en moyenne pour une fabrique	átlag egy munkásra — en moyenne pour un ouvrier	munkabére % — pour les salaires en %	nyersanyagokra % — pour les matières premières en %
	t o t a l e					
	termelése ezer aranykoronában — des établissements manufacturiers en couronnes-or	szénfogyasztása métermázsában — en charbon des établissements manufacturière en quintaux métriques				
I. Vas- és fémipar — Industrie sidérurgique et métallurgique	147.216	9,361.255	637.300	4.032	12·5	63·51
II. Gépgyártás, közlekedési eszközök — Construction de machines et de moyens de transport	87.257	1,782.660	528.831	2.249	27·8	42·26
II. 22. Közhasználatú elektromos áramfejlesztőtelep — Usines électriques fournissant des courants en location	24.983	7,392.324	199.863	4.994	13·9	76·48
III. Kő-, agyag-, aszbeszt- és üvegipar — Industrie de la pierre, céramique, d'asbeste et verrerie	39.142	6,431.275	105.503	1.659	22·6	48·98
IV. Fa- és csontipar — Industrie du bois et des os	26.645	47.357	96.189	2.344	19·1	57·07
V. Bör-, sörte-, szőr-, toll- stb. ipar — Industrie de cuirs, des soies, des poils, des plumes etc.	41.148	473.554	489.864	7.271	7·6	74·77
VI. Fonó- és szövőipar — Industrie textile	147.356	1,540.178	866.801	6.279	5·4	47·16
VII. Ruházati ipar — Industrie du vêtement	28.564	63.288	291.468	5.646	10·3	56·61
VIII. Papirosipar — Industrie du papier	4.658	56.780	83.185	2.282	17·3	56·91
IX. Élelmezési és élvezeti cikkek gyártása — Fabrication de produits alimentaires et de comestibles	543.394	6,491.116	629.657	13.727	3·1	60·74
X. Vegyészeti ipar — Industrie chimique	72.442	1,802.233	369.602	8.172	8·2	63·30
XII. Sokszorosító- és műipar — Industrie polygraphique	14.194	38.892	154.285	2.434	27·9	36·58
Összesen 1923-ban — Totaux en 1923	1,176.999	35,480.912	431.451	5.720	8·6	58·11
Összesen 1922-ben — Totaux en 1922	1,259,247	32,946.470	485.633	5.594	7·2	63·62
Összesen 1921-ben — Totaux en 1921	756.231	29,945.921	294.827	4.439	9·4	60·14
Összesen 1913-ban — Totaux en 1913	1,641.579	— ¹⁾	789.220	7.486	16·7	— ¹⁾

¹⁾ A szénfogyasztásra és a felhasznált nyersanyagokra az 1913. évi gyáripari statisztika nem terjedt ki. — La statistique de l'industrie manufacturière de 1913 ne s'étend pas sur la consommation du charbon et sur les matières premières utilisées.

1921. évi adatokkal szemben is fennáll — adatgyűjtési okok is magyarázzák. Az 1921. évben megindult gyáripari termelési statisztika ugyanis 1921. és 1922. évről, amikor még nem látszott célszerűnek az aranykoronát a gyárak költségvetésében beállítani, papírkoronában kérdezte az értékadatokat. A gyáripari termelés értéke az adatgyűjtés eredményeinek összeállításakor a korona zürichi jegyzése alapján az évi átlagos aranyérték szerint számított át. Ez az átszámítás természetesen nem lehetett tekintettel a gyáripari termelés folyamatosságában évközben történt

eltolódásokra. Az 1923. évi adatgyűjtés során az adatszolgáltatók már aranykoronában adták meg a gyárak évi termelési értékét, oly utasítás alapján, mely szerint a papírkoronában számlázott bevételeket havonként kellett összegezniük és a magyar koronának a dollár árfolyama szerint megállapított havonkénti átlagértékével aranykoronára átszámítaniok. A dolláralapon való aranykoronaátszámításra az áruforgalmi statisztika eredményeinél szerzett tapasztalatok alapján volt célszerű átterni, melynél kitűnt, hogy a zürichi jegyzésnél a kereskedelmi értéknek jobban megfelel

a dolláralapon való számítás. S minthogy az ipari termelési értékadatok a külkereskedelmi forgalom értékadataival való összehasonlíthatóságára nagy súlyt kellett helyezni, az 1923. évi gyáripari statisztika is dolláralapon kérdezte a termelési értékadatokat. A kétféle aranykoronaszámításból folyó eltolódások az 1923. évi gyáripari termelésnek az 1921. és 1922. évi adatokkal való összehasonlításánál szintén figyelmen kívül nem hagyható eltéréseket mutatnak, amelyek azonban csak az 1921. és 1922. évi gyáripari statisztika végleges eredményeinek ismertetésénél — remélhetőleg a Szemle legközelebbi számában — lesznek számszerűleg megmérhetőek.

A gyáripar 1923. évi termelését nemcsak kielégítőnek, de a nehéz gazdasági viszonyokra való tekintettel minden elismerésreméltónak kell tekintenünk. A munkások teljesítménye még a termelési érték csökkenésének ismertetésénél felsorolt indokok figyelembevételével

nélkül is emelkedést mutat. A gyáripari termelés értékének egy munkásra számítható hányada ugyanis átlag 126 aranykoronával több volt, mint az előző évben s így 76·4 %-át tette a békebeli átlagos termelési értéknek, míg 1922-ben 74·7 %-a, 1921-ben pedig csak 59·3 %-a volt. Különösen ki kell emelnünk a fonó- és szövőipar további hatalmas fejlődését. Az 1923. évben már 193 textilgyárunk volt, 68 cal több, mint 1913-ban, s bár 23 gyártól az adatok eddig még nem voltak beszerezhetőek, a 170 telep teljesítményéről is megállapítható, hogy a hazai textilszükségletet csaknem teljes egészében fedezni tudja, s aranykoronában csaknem megegyeszer annyi értéket termelt, mint amennyit fonó- és szövőiparunk békebeli termelése tett. Gyáriparunk 1923. évi főbb termelési és üzemi adatainak iparágak szerint való ismertetésére azonban a Szemle következő számaiban kerül sor.

Farkasfalvi Sándor dr.

Széntermelés 1924-ben.

Production du charbon en 1924.

Résumé. La production de la houille présentait en 1924 une situation bien favorable en Europe. Cependant la production mondiale n'a pas atteint la quantité de l'année précédente à cause de la diminution de la production des États-Unis. La production de la lignite accusait en 1924 des résultats un peu meilleurs qu'en 1923. La production de la houille et de la lignite se chiffrait en Hongrie pour 1924 à 6·43 millions de tonnes. Le ralentissement de la production était dû à la grève des mineurs durant du 7 mai 1924 au 12 juin. La baisse de la production des mois de mai et de juin démontrée dans le tableau ci-après est le résultat de cette grève.

A világ széntermelése az 1924. évben elég kedvező volt. A barnaszéntermelés valamivel nagyobb volt, mint az előző, 1923. évben. A kőszéntermelés ugyan nem érte el az 1923. évi mennyiséget, mert csak 1168·6 millió tonnát tett ki az 1923. évi 1180 millió tonnával szemben; azonban az 1922. évi mennyiséget (1034 millió t) jóval meghaladta. A termelés csökkenése csupán az Egyesült-Államokban volt észlelhető, míg Európa az 1923. évi 486·4 millió tonna helyett 1924-ben 549 millió t-át produkált. Az Egyesült-Államokban a visszaesés szintén csak az 1923. évi termeléssel szemben szembeötlő, mert az 1923. évi

kitermelés a Ruhr-megszállás miatt kivételesen intenzív volt. Az Egyesült-Államok 1924. évi kőszéntermelése így is a világtermelés 43·29 %-át tette ki, még valamivel többet, mint a háború előtt. Az 1924. év kőszéntermelési adatai közül feltűnő javulást mutat Németországé, mely 1923. évi, a Ruhr-megszállás folytán csak 62 millió tonnás termelését 1924-ben 119 millió tonnára emeltvagyis csaknem megkétszerezte.

Magyarország széntermelése az 1924. évben nem érte el az 1923. évi színvonalat, mert míg 1923-ban kőszén- és barnaszéntermelésünk együtt 6·9 millió tonna volt, 1924-ben csak 6·43 millió tonnát tett ki. A termelés csupán barnaszénből volt kevesebb az előző évi mennyiségnél; a kőszéntermelés még némileg emelkedett is.

A termelés csökkenése a bányavállalatok és a bányamunkások között a munkabér felemelése körül felmerült ellentétek miatt kitört és 1924 május 7-től június 12-ig tartott bányászsztrájk következménye volt. A munkabeszüntetés számos nagy bányában, mint a Magyar Általános Kőszénbánya tatai és bányafalvai, a Dunagőzhajózási Társulat pécsi, a Salgótarjáni, Északmagyarországi és Sopronvidéki, továbbá a Magy. kir. Állami Szénbánya telepein általános volt s 27 munka-

A világ kőszéntermelése.*)
Production mondiale de la houille.

Világrészek és országok	1913	1922	1923	1924 ⁵⁾	1913	1924
	1 0 0 0 t o n n á b a n				százalékban	
Az egész világon¹⁾	1,216.097	1,034.006	1,179.952	1,168.589	100·00	100·00
ebből						
Európa	604.749	501.990	486.361	549.021	49·72	46·98
Nagybritannia	292.043	253.613	280.430	274.933	24·01	23·53
Németország ²⁾	190.109	130.003	62.225	118.829	15·63	10·17
Saarvidék	⁶⁾ 13.216	11.240	9.192	14.032	1·09	1·20
Elszász-Lotharingia	⁶⁾ 3.796	⁷⁾ 4.232	⁷⁾ 4.166	⁷⁾ 5.269	0·31	0·45
Lengyel-Felsőszilézia	⁶⁾ 31.713	⁸⁾ 25.521	⁹⁾ 26.630	⁹⁾ 23.824	2·61	2·04
Franciaország ²⁾	40.051	31.140	37.680	44.010	3·29	3·77
Belgium	22.842	21.209	22.922	23.357	1·88	2·00
Lengyelország ³⁾	¹⁰⁾ 8.974	¹¹⁾ 23.975	36.098	31.723	0·74	2·72
Oroszország ³⁾	26.544	9.096	11.952	13.680	2·18	1·17
Ausztria	—	166	158	172		0·01
Cseh-Szlovákia	17.780	10.465	12.347	14.319	1·46	1·23
Magyarország	¹²⁾ —	740	679	689		0·06
Jugoszlávia	—	¹³⁾ —	¹³⁾ —	¹³⁾ —		—
Románia	¹⁴⁾ 80	255	292	292	0·01	0·02
Spanyolország	4.016	4.436	5.972	5.972	0·33	0·51
Hollandia	1.873	4.570	5.278	¹⁵⁾ 5.877	0·15	0·50
Svédország	364	379	420		0·03	
Spitzbergák	36	316	350			
Itália	1	195	174	1.136	0·01	0·10
Portugália	25	143	143			
Bulgária	11	49	49			
Ázsia	55.276	70.550	68.485	70.687	4.55	6.05
ebből						
Japán	21.416	24.973	26.388	27.090	1·77	2·32
Brit-India	16.468	19.316	19.065	20.565	1·35	1·76
Holland-India	568	1.091	1.095	1.095	0·05	0·09
Indokina ⁴⁾	¹⁶⁾ 525	990	1.057	1.057	0·04	0·09
Ázsiai Oroszország ⁴⁾	2.211	2.000	1.400	1.400	0·18	0·12
Kína	13.200	21.300	18.600	18.600	1·09	1·59
Afrika	8.205	9.364	11.439	11.940	0·68	1·02
ebből						
Délafrikai Unió	7.984	8.831	10.807	11.284	0·66	0·97
Rodézia	221	524	627	649	0·02	0·05
Amerika	533.332	437.809	596.367	518.441	43·86	44·37
ebből						
Egyesült-Államok ⁴⁾	517.060	424.533	581.364	505.846	42·52	43·29
Kanada	13.426	10.587	12.017	8.863	1·10	0·76
Csile ⁴⁾	1.284	1.046	1.167	1.540	0·11	0·13
Ausztrália	14.535	14.293	17.300	18.500	1·19	1·58

*) W. u. St. javított adatai.

¹⁾ Antracit kőszénnek számítva. — ²⁾ A mindenkori terület termelése. — ³⁾ Szovjet-Oroszország. — ⁴⁾ Barnaszén beleszámítva. — ⁵⁾ Előzetes eredmények és becslések. — ⁶⁾ Németországnál számításba véve. — ⁷⁾ Franciaországnál számításba véve. — ⁸⁾ Januártól májusig: 10,820.000 tonna Németországnál, júniustól decemberig 14,701.000 tonna Lengyelországnál beszámítva. — ⁹⁾ Lengyelországnál beszámítva. — ¹⁰⁾ Csak Orosz-Lengyelország. — ¹¹⁾ Lásd ⁸⁾. — ¹²⁾ Osztrák-Magyar monarchia; az utódállamokra utólag egyenként kiszámítva: Ausztria 87.000 tonna, Cseh-Szlovákia 14,271.000 tonna, Magyarország 900.000 tonna. — ¹³⁾ Feketeszén a barnaszénél van kimutatva; a kőszén kb. 2%-a a barnaszénnek. — ¹⁴⁾ Régi Románia. — ¹⁵⁾ 6,163.000 tonna szénsalak beszámítva. — ¹⁶⁾ Az 1912. és 1914. évek átlaga.

A világ barnaszéntermelése. *)
Production mondiale de la lignite.

O r s z á g ¹⁾	1913	1922	1923	1924 ²⁾	1913	1924
	1 0 0 0 t o n n á b a n				% -ban (Európa = 100)	
Németország	87.233	37.179	118.249	124.360	68.72	76.13
Ausztria	37.173 ³⁾	3.135	2.685	2.777	29.28	1.70
Cseh-Szlovákia		19.174	16.266	20.402		12.50
Magyarország		5.615	6.225	5.742		3.51
Jugoszlávia		3.624 ⁴⁾	4.044 ⁴⁾	4.000 ⁴⁾		2.45
Románia	230 ⁵⁾	1.861	2.229	2.229	0.18	1.36
Bulgária	342	973	1.015	1.126	0.27	0.69
Itália	697	745	953	953	0.55	0.58
Spanyolország	277	330	394	394	0.22	0.24
Franciaország	793	778	866	944	0.62	0.58
Lengyelország	197 ⁶⁾	220	171	88	0.16	0.05
Hollandia	—	29	54	189	—	0.11
Görögország	—	132	140	140	—	0.09
Portugália	—	15	15	15	—	0.01
Európa⁷⁾	126.942	173.810	153.359	163.359	100.00	100.00
Amerika⁸⁾	—	—	—	—	—	—
ebből						
Kanada	193	3.163	3.247	2.100	—	—
Ausztrália	3	92	92	92	—	—

*) W. u. St. javított adatai.

¹⁾ A barnaszéntermelést Ázsiában, nevezetesen Indokínában és ázsiai Oroszországban lásd a köszénkimutatásban. Barnaszéntermelés Kinában 1922-ben: 200.000 tonna. — ²⁾ Előzetes eredmények és becslések. — ³⁾ Osztrák-magyar monarchia termelése, beleértve Boszniát és Hercegovinát. — ⁴⁾ Belevéve kb. 2% fekete-szenet. — ⁵⁾ Csak a régi Románia. — ⁶⁾ Orosz-Lengyelország. — ⁷⁾ Oroszország nélkül (1913: 2,936.000 tonna). — ⁸⁾ Egyesült-Államokat (1913: 470.000 t.; 1922: 1,687.000 t.) és Csilit, lásd a köszénkimutatásban.

Magyarország széntermelése 1924-ben. — Tonnákban (netto)

Production de charbon de la Hongrie en 1924. — En tonnes (nettes)

Megnevezés <i>Désignation</i>	Január <i>Janvier</i>	Február <i>Février</i>	Március <i>Mars</i>	Április <i>Avril</i>	Május <i>Mai</i>	Június <i>Juin</i>	Július <i>Juillet</i>	Auguszt. <i>Août</i>
Feketeszen <i>Houille</i>	57.861.2	50.370.3	57.990.5	60.369.7	14.990.0	28.949.3	64.831.4	67.320.8
Barnaszén <i>Lignite</i>	594.025.0	598.154.8	517.129.2	453.916.7	273.291.0	300.048.9	494.141.9	447.517.5
Együtt <i>Ensemble</i>	651.886.2	648.525.1	575.119.7	514.286.4	288.281.0	328.998.2	558.973.3	514.838.3

Szept. <i>Septembre</i>	Október <i>Oktobre</i>	November <i>Novembre</i>	December <i>Décembre</i>	Összesen — <i>Totaux</i>				Magnevezés <i>Désignation</i>
				1921	1922	1923	1924	
73.284.3	79.384.8	68.092.6	65.230.1	342.237	740.896	678.643.6	688.675.0	Feketeszen <i>Houille</i>
474.620.0	547.614.8	514.550.4	526.644.5	5.184.633	5.615.301	6.224.676.7	5.741.654.7	Barnaszén <i>Lignite</i>
547.904.3	626.999.0	582.643.0	591.874.6	5.526.870	6.356.197	6.903.320.3	6.430.329.7	Együtt <i>Ensemble</i>

napra terjedt ki. Ezen idő alatt az elmaradt szállítás 356 ezer tonna volt. A sztrájk hatását mutatja a májusi termelésnek táblázatunkban kimutatott hirtelen aláesése s a júniusi termelés gyengesége. Bár a munka újrafelvétele a legtöbb üzemben június 12-én és 13-án megtörtént, a bánya-rendbehozatali munkák s az a körülmény, hogy a termelt szénből a bányák elsősorban a sztrájk alatt fel-

használt saját készleteiket egészítették ki az előírt mennyiségre, még június második felében is befolyásolták a szállítás (nettótermelés) mennyiségét.

A június után következő hónapokban a termelés fokozottabb mérvű volt, de az évi termelés végeredménye az előző évit már nem tudta elérni.

Magyarország 1924. évi külkereskedelmi mérlege.

Bilan du commerce extérieur de la Hongrie en 1924.¹⁾

Résumé. En 1924 la valeur des importations s'élève à 702·8 millions de couronnes-or, celle des exportations se monte à 575·0 millions de couronnes-or, donc l'excédent des importations est de 127·8 millions de couronnes-or. Dans la seconde moitié de l'année 1924, la suppression successive des mesures prohibitives avait pour résultat le grand élan du trafic commercial. Les importations ont augmenté contre celles de l'année passée de 66% et les exportations de 70%. Le solde passif du bilan de 1924 reste beaucoup au-dessous de celui de la période de 1920 à 1922, il accuse cependant une augmentation par rapport à 1923, où le passif était de 84·9 millions de couronnes or. Le développement de la production de la Hongrie, ainsi que l'amélioration sur le marché mondial de nos articles d'importation provenant du domaine de la production agricole ont eu pour conséquence que la proportion des importations non couverte par les exportations diminue d'année en année. La partie non couverte des importations a été en 1920 de 60·6%, en 1921 de 51·2, en 1922 de 58·8, en 1923 de 20·1, en 1924 de 18·2%.

En ce qui concerne l'ordre des articles les plus importants du commerce extérieur, il n'y a par rapport aux années précédentes de changements considérables que quant aux exportations. La consolidation de la production agricole et la suppression des prohibitions de sortie ont mis en marche les exportations de céréales panifiables, de légumineux, de volailles et de produits de volaille. Un changement important est encore le fait, que les importations de vins ont complètement perdu leur importance. Pour les importations le développement de l'industrie textile a produit une augmentation surpassant même l'élévation gé-

nérale dans les groupes des fils de coton et de laine, du jute et surtout dans la première moitié de l'année dans celui des machines de l'industrie textile.

Az 1924. év külkereskedelmi mérlege az ipari termelés terén, mint Európaszerte, úgy nálunk is mutatkozó nehézségek, valamint az 1923. évinél rosszabb gabonatermés dacára, a magyar gazdasági élet megerősödéséről tanuszkodik. Gazdasági életünk megerősödésére vezethető vissza az is, hogy a külkereskedelmet az 1922. és különösen az 1923. év folyamán életbeléptetett korlátozó intézkedések, az államháztartás egyensúlyának helyreállítása céljából megindult szanálási akció által tervbe vett módon, az 1924. év folyamán fokozatosan megszüntethetők voltak. Pénzünk stabilizálása, a belföldi árak világpiaci nivóra való emelkedése és a külkereskedelmi forgalom elég kedvező irányú fejlődése valószínűvé tette ugyanis a külkereskedelmi korlátozások feleslegességét. Minthogy pedig a forgalom felszabadításával egyidőben az új vámtarifa magasabb tételei léptek életbe, iparvédelmi szempontból sem látszott veszélyesnek a korlátozások megszüntetése. A kivitel tekintetében is, úgy látszik, elérték a külkereskedelmi korlátozások jótékony hatásukat azzal, hogy mindaddig visszatartották a nagyobb mértékű behozatalt, amíg a belföldi termelés emelkedése képessé válik a növekvő behozatalt, növekvő kivitellel ellensúlyozni. Az ország gazdasági erejének ily irányban történt fejlődését igazolják az utolsó öt év külkereskedelmi forgalmának alakulásáról tájékoztató főeredmények is.

Az itt közölt adatok kétségtelenül bizonyítják a belföldi termelés fokozódó növekedését és a kivitelnek a behozatalt erősen túlszárnyaló fejlődését. A behozatal a szigorúbb korlátozó intézkedések folytán az 1923. évben az előző évekhez képest egy ízben még

¹⁾ Voir la traduction française de l'article dans sa teneur complète au No 4, II^e année de la Revue de la Société Hongroise de Statistique.

Év — Année	Behozatal — Importation	Kivitel — Exportation	Behozatali többlet — Ex- cédents de l'importation	A behozatal növekedése — Accroissement de l'impor- tation	A kivitel növe- kedése — Ac- croissement de l'exporta- tion
	millió aranykorona millions de couronnes-or			indexszámokban en nombr.-indices	
1920	417·3	164·3	253·0	100	100
1921	520·7	253·9	266·8	125	155
1922	539·4	330·1	209·3	129	201
1923	423·0	338·1	84·9	101	206
1924	702·8	575·0	127·8	168	350

vissza is esett, a kivitel ellenben évről évre emelkedett. Az emelkedés mértékénél észrevehető ugyan a szigorúbb korlátozó intézkedések hatása a kivitelnél is, amennyiben 1923-ban kisebb volt a kivitel növekedése, mint az 1921. és 1922. évben s jelentékenyen kisebb, mint a forgalom intenzitásának szempontjából, nagy fellendülést mutató 1924. évben. A forgalom fokozatos felszabadítása és könnyítése 1924 július hónappal vette kezdetét s kétségtelenül a behozatal emelkedését eredményezte. Ezzel párhuzamosan azonban a kivitel is, mint az alábbi adatok mutatják, erősen fejlődött. (L. a következő táblázatot.)

Ha figyelembe vesszük, hogy az 1924. évről itt közölt adatokkal szemben az 1923. évi átlagos havi behozatal 35·2 millió aranykorona, az átlagos kivitel 28·2 millió aranykorona volt, akkor ebből is látszik, hogy a növekvés tényleg szembetűnő. E táblázat adatai beigazolják továbbá újból azt is, hogy a behozatal útjainak egyengetése megkönnyíti a kivitel útjait is és hogy a behozatal és kivitel közti kölcsönhatás a kereskedelmi mérlegre nézve is bizonyos automatikus szabályozó erővel bír. Természetszerűleg figyelemmel kell lenni arra, hogy Magyarországnak, mint agrárállamnak a kivitele különösen az őszi hónapokban jóval nagyobb az évi átlagos kivitelnél s ennél fogva is számolni lehet az 1925. év első felében egy jelentékenyebb visszaeséssel, de ugyanakkor számíthatunk egy valamivel mérsékeltbb behozatalra is, mert a korlátozások felszabadításával jelentkező árubeszerzési éhség is mindenesetre csökkeni fog.

Az 1924. évben, mint az előbb közölt adatokból kitűnik, külkereskedelmi mérlegünk 127·8 millió aranykorona passzívummal zárult az 1923. év 84·9 millió aranykoronányi passzívumával szemben. Az utolsó évnek ez a passzivitása ugyan mélyen alatta marad az

1924. év Année 1924	Behozatal Importation	Kivitel Exportation	Behozatali (—), jill. kiviteli (+) többlet — Excédents de l'importation (—) resp. de l'ex- portation (+)
	millió aranykorona millions de cour.-or		
a) Tényleges forgalom — <i>Mouvement réel</i>			
Első félévben — <i>Dans la I^{re} moitié de l'année</i>	298·0	240·3	— 57·7
Harmadik negyedben — <i>Dans le III^e trimestre</i>	175·8	132·3	— 44·5
Októberben — <i>En octobre</i>	76·9	78·8	+ 1·9
Novemberben — <i>En nov.</i>	70·5	58·4	— 12·1
Decemberben — <i>En déc.</i>	81·6	65·2	— 16·4
Negyedik negyedben — <i>Dans le IV^e trimestre</i>	229·0	202·4	— 26·6
Egész évben — <i>Dans l'année entière</i>	702·8	575·0	— 127·8
b) Átlagos haviforg. — <i>Mouvement mensuel moyen</i>			
Első félévben — <i>Dans le I^{er} semestre</i>	49·7	40·0	— 9·6
Harmadik negyedben — <i>Dans le III^e trimestre</i>	58·6	44·1	— 14·5
Negyedik negyedben — <i>Dans le IV^e trimestre</i>	76·3	67·5	— 8·9
Egész évben — <i>Dans l'année entière</i>	68·1	65·6	— 10·7

1923. évet megelőző évek passzivitása mögött, mégis az előző évhez képest növekedést mutat s ennél fogva az ország gazdasági helyzetét tanulmányozók figyelmére méltó körülményt képez. A passzivitásnak számszerű növekedése — amennyiben az nem nagymértékű — véleményem szerint magában véve még nem minősíthető kedvezőtlen jelenségnek akkor, amidőn az ország termelése és a forgalom intenzitása a passzivitás jelentékenynek nem tekinthető növekedésével egyidejűleg fejlődésről tanuskodik. A fejlődés pedig kétségtelen, mert az export szempontjából elsősorban számottevő gyengébb gabonatermés s a felszabadításokkal előmozdított behozatal fejlődése dacára, nagyobb arányú a behozatal növekedésénél a kivitel növekedése. A behozatal ugyanis az 1924. évben az 1923. évhez képest 65·9%-kal, a kivitel pedig 70·0%-kal, tehát a behozatalnál nagyobb arányban fejlődött. A kivittel nem fedezett behozatal aránya is évről-évre csökken. Volt ugyanis a behozatal fedezetlen része 1920-ban 60·6, 1921-ben 51·2, 1922-ben 38·8, 1923-ban 20·1 és 1924-ben 18·2 százalék.

Nem lehet azonban a kérdés tárgyalásánál a fejlődésnek egyik el nem mellőzhető

tényezőjét, az áralakulást figyelmen kívül hagyni. Magyarország, mint elsősorban mezőgazdasági termékeket exportáló és iparcikkeket importáló állam a világháború befejezése után általában 30—50%-kal drágábban vásárolt és 10—20%-kal olcsóbban értékesített, mint a világháború előtt. A mezőgazdasági termékek több éven át tartó lassú, majd az elmúlt évben bekövetkezett erőteljes világpiaci áremelkedése folytán azonban lényegesen változott a helyzet, mert a legutolsó külkereskedelmi egységértékeknel a világháború előtti állapothoz képest a behozatalban 50, a kivitelben pedig 40 százalékos az áremelkedés. A behozatal és kivitel közti értékdiszparitás tehát, mely pár év előtt az 1913. évvel szemben még mintegy 55 volt ma már alig 10. *Magyarországnak az itt vázolt árváltozás folytán megnövekedett tehát a vásárlóképessége s így ezzel lehet elsősorban indokolnunk külkereskedelmi forgalmunk fellendülését és gazdasági megerősödésünket is.* Megjegyzendő, hogy aranyértékben a magyar nagykereskedelmi index az előbb említett külkereskedelmi értékindexnél magasabb, 60 százalékos, árnövekedést mutat. A nagykereskedelmi indexnél azonban az élelmiszerek és mezőgazdasági termékek, valamint az ipari anyagok és termékek között szintén jelentkezik ez a különbség, ami kitűnik abból is, hogy az aranyindexszám 1924. évi december 31-én a mezőgazdaság köréhez tartozó árú csoportjánál, a mezőgazdasági termékek árának decemberi hirtelen emelkedése mellett is csak 1.56 volt az ipar köréhez tartozó árú csoportjánál mutatkozó 1.63-mal szemben.

Magyarázatot kívánhat az a körülmény, hogy mi az oka annak, hogy a belföldi nagykereskedelmi árindex a külkereskedelmi árindexnél általában 15-tel magasabb ma, mint volt a világháború előtt. A kérdés népszerű magyarázata a belföldi árdrágításra célozhatna, a közgazdasági azonban nem elégedhet meg ezzel, bár az indexszámok természeténél fogva a két index között mutatkozó elég számottevő eltérés mindenesetre gazdasági szempontból is feltűnő jelenség. A több éven át tartó koronaromlás folytán a belföldi mobil tőkékben (takarékbetétek, záloglevelek stb.) rendkívüli veszteségei voltak az országnak, a tőke kínálat tehát a termelés fejlődéséhez képest igen csekély s ennél fogva a hitel rendkívül megdrágult. A hiteldráguláshoz kisebb mértékben hozzájárult még a világháború előtti méretek mögött maradó forgalom, a gazdasági, illetve a vámhatáron belüli terület szűkebb volta és a forgalom megadóztatása is. *A két*

index közti különbség indokolására azonban véleményem szerint, már magában is elegendő magyarázatot nyújt az a 12—16%-os belföldi hiteldrágulás, amivel a magyar termelés és kereskedelem számolni kénytelen.

Az 1924. évi kivételesen gyenge árpa- és zabtermés, valamint a világháború utáni átlagot alig elérő búza- és rozstermés folytán az elmúlt év adatai a mezőgazdasági termelés fejlődéséről nem nyújthatnak teljesen hű képet. Mégis tekintettel a kitűnő s a világháború előtti éveket is jelentékenyen meghaladó tengeri- s a szintén kedvező cukorrépa- és burgonyatermésre, általában a mennyiségi adatok is fejlődésről tanuskodnak. A világháború előtti eredményekhez képest még mindig 13—18 százalékos a visszaesés. Az 1920. évhez képest azonban csupán a termelés mennyisége alapján is 21 százalékos a növekedés, sőt növekedés mutatkozik a kedvezőbb 1921. és 1922. évekhez képest is s visszaesés — bár viszonylag igen kismértékű — egyedül csak a különösen kedvező 1923. évvel szemben van. A mennyiségi adatok tehát a magyar mezőgazdasági termelésnek az 1919. és 1920. évi mély pontról való lassú fölemelkedését és a termelés belterjességének növekedését igazolják s reményt nyújtanak arra, hogy az ország gazdaközönségének további kitartó munkássága rövidebb időn belül ismét a háború előtti belterjesebb termeléshez fog vezetni. Sőt a termelésnek jóformán évről évre tapasztalt fokozódó javulása alapján még az is remélhető, hogy amennyiben a hitelviszonyok lehetővé teszik és a magyar mezőgazdák hiányzó felszereléseiket pótolhatják s megfelelően instruálhatják gazdaságaikat, az ország mai területe még többet is fog termelni, mint a világháború előtt. A többtermelést mindenesetre előmozdította a világpiaci árak érvényesülése és azok emelkedése. A termelés növekedése, de főként az áremelkedés folytán ugyanis *a 7 főterménynek a mai magyar területre eső termelésnek értéke, mely 1913-ban az októberi havi árak alapján 1.162 millió aranykorona értéket képviselt, 1924-ben ugyanily alapon számítva már meghaladta a világháború előtti aranyértéket s 1.293 millió aranykoronát tett.* Az árindex változására való tekintettel ez ugyan nem tekinthető a világháború előtti állapottal szemben tényleges növekedésnek, de mindenesetre igen tekintélyes növekedésnek kell minősíteni az előző évekhez képest, mert 1920-ban ugyanezen termékek ellenértéke csak 342. 1921-ben 546, 1922-ben 706 és 1923-ban 992 millió aranykoronát tett.

A külkereskedelmi forgalomban szereplő legfontosabb áruk sorrendjében az előző évekhez képest csak a kivitelnél mutatkoznak lényegesebb változások. A mezőgazdasági termelés megerősödése és a kiviteli korlátozások felfüggesztése megindította a kenyértermékek, a hüvelyesek, a baromfi és baromfitermékek exportját, melyek az előző években még nem érvényesülhettek oly súllyal külkereskedelmi forgalmunkban, mint a világháború előtt. Változás az is, hogy a bor a számottevő exportcikkek közül a teljesen jelentéktelen áruk közé került. A behozatalnál nagyobb eltolódásokat csak a textilipar fejlődése okozott, ami a pamutfonál, gyapjúfonál, nyersjuta és különösen az év első felében a textilipari gépek fokozottabb importjában nyilvánult. A korlátozó intézkedések megszüntetése folytán, mint előrelátható volt, az 1923. évben első helyen szereplő fabehozatal helyét ismét a pamutszövetek foglalták el. A legfontosabb áruk a következők:

Az áru megnevezése <i>Désignation des marchandises</i>	Mennyiség métermázsákban — <i>Quantité en quintaux métriques</i>		Érték millió aranykoronákban — <i>Valeur en millions de cour.-or</i>		Az érték %-ában — <i>Proportions p. 100 de la valeur totale</i>
	az 1923. en 1923	az 1924 en 1924	az 1924. évben — <i>en 1924</i>		
	években				
A) Behozatal — <i>Importations</i>					
Pamutszövet — <i>Tissus de coton</i>	72.091	119.048	98.9	14.07	
Fa — <i>Bois</i>	20,674.231	24,239.751	71.0	10.11	
Gyapjuszövet — <i>Tissus de laine</i>	23.687	43.126	62.6	8.90	
Szén — <i>Charbon</i>	8,380.925	11,335.690	49.2	7.00	
Pamutfonál és cérna — <i>Fils de coton et fils retors</i>	49.790	71.945	33.7	4.80	
Gépek és készülékek — <i>Machines et appareils</i>	151.980	195.398	31.9	4.54	
Kikészített bőr — <i>Cuir préparés</i>	17.202	21.616	23.1	3.28	
Gyapjúfonál — <i>Fils de laine</i>	6.767	19.985	19.2	2.74	
Papiros és papirosárú — <i>Papier et articles en papier</i>	358.287	376.280	16.7	2.37	
Ásványolaj — <i>Huiles minérales</i>	841.856	932.349	13.4	1.91	
Nyersfémek — <i>Métaux bruts</i>	92.895	90.660	12.5	1.78	
Vasárú — <i>Ouvrages en fer</i>	141.159	132.427	3.6	1.22	
Nyerspamut — <i>Coton brut</i>	30.470	29.602	7.7	1.10	

Az áru megnevezése <i>Désignation des marchandises</i>	Mennyiség métermázsákban — <i>Quantité en quintaux métriques</i>		Érték millió aranykoronákban — <i>Valeur en millions de cour.-or</i>		Az érték %-ában — <i>Proportions p. cent de la valeur totale</i>
	az 1923. en 1923	az 1924. en 1924	az 1924. évben — <i>en 1924</i>		
	években				
B) Kivitel — <i>Exportations</i>					
Liszt — <i>Farines</i>	1,849.688	2,495.453	101.1	17.58	
Vágó- és igásállatok ¹⁾ — <i>Animaux de trait et de boucherie</i>	110.583	168.580	55.3	9.61	
Búza — <i>Froment</i>	750.429	1,803.918	48.3	8.40	
Cukor — <i>Sucre</i>	445.997	960.929	44.0	7.65	
Rozs — <i>Seigle</i>	226.951	1,395.244	32.5	5.66	
Leölt baromfi — <i>Volailles mortes</i>	50.421	66.266	17.8	3.11	
Villamos gépek és készülékek — <i>Machines et appareils électriques</i>	38.451	39.508	17.4	3.03	
Nyersgyapjú — <i>Laine brute</i>	36.164	52.464	17.0	2.96	
Friss és elkészített hús, kolbász, — <i>Vian-des fraîches et préparées, saucisses</i>	94.647	78.275	16.1	2.80	
Gépek és készülékek — <i>Machines et appareils</i>	129.625	136.514	15.9	2.77	
Toll — <i>Plumes</i>	16.077	21.072	13.7	2.38	
Bab, száraz, — <i>Haricots secs</i>	164.883	360.778	12.9	2.24	
Tojás — <i>Oeufs</i>	35.210	60.045	9.1	1.59	
Vasárú — <i>Ouvrages en fer</i>	123.883	140.369	9.1	1.57	
Tengeri — <i>Maïs</i>	29.716	316.397	6.2	1.07	

¹⁾ A mennyiség darabokban van kimutatva. — *La quantité est exprimée en têtes.*

A behozatalban az összes textiliák a nyersanyagokkal együtt 1923-ban az értéknek 31%-át, 1924-ben pedig 39%-át tették. Érdekes és tovább feldolgozó iparunk szempontjából kedvező tünet, hogy a pamutszövetbehozatal igen nagymértékű emelkedésében a legnagyobb rész a nyers szövetekre jutott s a tarkánszött vagy más módon kikészített áruk részesedése az összforgalomban természetesen csak viszonylag csökkent. Bőriparunk fejlődésére vall, hogy a teljesen rendelkezésre álló belföldi termelés kihasználása mellett a nyersbőrimport közel 30.000 métermázsával emelkedett. Előrelátható volt a déligyümölcsbehozatal kiugrása is, mert az előző években jóformán csak a citromot lehetett behozni.

A kivitelben a gabonafélék és liszt exportjának aránya 26%-ról 35%-ra növekedett. Ezt az emelkedést, tekintettel az 1924. évi gyengébb gabonatermesre, csak az tette lehetővé, hogy az országnak az 1923. évi termésből az új gazdasági év küszöbén a kenyérterményekből 26 millió métermázsára becsülhető készlete volt. Az év utolsó hónapjában a tengeriárak javulása folytán megindult a nagy mennyiségben rendelkezésre álló tengeri exportja is. A cukorkivitel a világpiaci lanyha irányzat dacára több mint megkétszereződött.

A túlnyomórészt kisemberek munkásságából származó baromfi- és baromfitermékek exportjának jelentőségét legjobban mutatja az, hogy 1924-ben ez az export már megközelíti a kivitel értéktételei között második helyen álló vágó- és igásállatkivitel. A baromfi-export részletes adatai a következők:

Az árú megnevezése <i>Désignation des marchandises</i>	Kivitel millió aranykorona — <i>Exportations en millions de couronnes-or</i>		
	1922-ben <i>en 1922</i>	1923-ban <i>en 1923</i>	1924-ben <i>en 1924</i>
Leölt és élő baromfi — <i>Volailles mortes et vivantes</i>	4.1	10.6	20.3
Toll — <i>Plumes</i>	7.8	5.1	13.7
Tojás — <i>Oeufs</i>	6.3	4.1	9.1
Libamáj és libazsír — <i>Foie d'oie et graisse d'oie</i>	—	0.4	1.0
Baromfi és baromfitermékek összesen — <i>Volailles et produits de volaille au total</i>	18.2	20.2	44.1

Mint a részletes adatok mutatják, a baromfikivitel három év alatt az ötszörösére emelkedett. Főként a leölt baromfikivitel fejlődésének köszönhető az is, hogy míg 1922-ben az összes kivitel értékének a baromfi és baromfitermékek csak 5%-át képezték, addig a kivitel általános emelkedése dacára ma már megközelítik e cikkek az összkivitel értékének 8%-át is. Baromfit különben nagyobb mennyiségben Ausztriába, Németországba, Angliába, kisebb mennyiségekben jóformán az összes nyugati államokba, sőt a tengeren túlra, az északamerikai Egyesült-Államokba is szállítottunk.

Vas-, gép- és elektrotechnikai iparunk exporttevékenysége fejlődött ugyan az 1923. évhez képest is, de nem tudott lépést tartani exportunk általános fellendülésének mértékével. Hozzájárult ehhez az is, hogy azok a nagymértékű vagon- és mozdonyjavítási munkálatok, melyeket gépiparunk Jugoszlávia

és Lengyelország részére végzett, részben befejeztettek s így most már lassúbb ütemben folynak. Ez az iparág különben a háború elvesztése és az ország szétdarabolása folytán kénytelen volt gyártási irányát megváltoztatni. Korábban ugyanis különösen a gépipar nagyrészt állami és közszállításokból élt. Az állami szükségletek erős megcsappanása folytán a vas-, fém-, gép- és elektromos iparnak új cikkek után kellett néznie. Ez jóformán máról-holnapra meg is történt, mert a régi gyárakban új iparágak születtek, melyek a behozatali korlátozások tartama alatt meg is erősödtek. A gyártott új cikkek az exportban ugyan még nem nagyon részesednek, de miután azok túlnyomó részének versenyképessége kétségtelen, remélni lehet, hogy azok, miként mezőgazdasági gépiparunk, már ezidőszerint is a közeli Dél és Kelet felé ugyancsak meg fogják találni piacaikat. A nemzetközi viszonylatban már régebben is versenyképes elektrotechnikai cikkek közül a dinamók, a villamos számoló- és mérő-készülékek és villamos izzólámpák is mind több és több országban találnak elhelyezésre, bár az exportált mennyiség az elhelyezésnek világszerte tapasztalható nehézségeinél fogva, csak az izzólámpáknál emelkedett.

Érdekes megvilágításba helyezhetjük külkereskedelmi forgalmunkat, ha az utolsó két év forgalmát a nyersanyagok, félgyártmányok és gyártmányok csoportjai szerint részletezzük.

Megnevezés <i>Désignations</i>	Behozatal — <i>Import.</i>		Kivitel — <i>Export.</i>	
	1923. év érték millió aranykor. <i>1923 valeur millions de cour.-or</i>	1924. év érték millió aranykor. <i>1924 valeur millions de cour.-or</i>	1923. év érték millió aranykor. <i>1923 valeur millions de cour.-or</i>	1924. év érték millió aranykor. <i>1924 valeur millions de cour.-or</i>
Nyersanyagok — <i>Matières premières</i>	124.6	29.5	196.4	28.0
Félgyártmányok — <i>Produits mi-ouvrés</i>	113.4	26.8	157.4	22.4
Gyártmányok — <i>Art. fabriqués</i>	185.0	43.7	349.0	49.6
Összes árutorg. — <i>Mouvement total des marchandises</i>	423.0	100.0	702.8	100.0
			338.1	100.0
			575.0	100.0

A végösszegében az 1923. évhez képest a legjobban emelkedett 43·7 százalékról 49·6 százalékra a gyártmányoknak az összforgalomban való részesedése. Ez a részesedés azonban jóval kisebb, mint volt az 1921. és 1922. években, amidőn az összforgalomból 65·7, illetve 55·0 százalék esett a gyártmányokra. A gyártmányok behozatalának nagyobb mértékű növekedése az év második felében a forgalom fokozatos felszabadításával van szoros összefüggésben. A félgyártmányok, mindannak dacára, hogy a belföldi textilipar fejlődése igen nagymértékű — főként Ausztriából származó — fonálimportot vont maga után, viszonylag némileg mégis visszaesett. Ugyanígy, bár valamivel kisebb mértékben csökkent a nyersanyagoknak az összforgalomban való részesedése is. Természetes jelenség, hogy a forgalom felszabadításával növekedett a gyártmányok behozatala, azonban e növekedés dacára is jóval kisebb százalékkal szerepelnek a gyártmányok az összforgalomban, mint a világháború előtti 1913. évben. Az 1913. évben ugyanis 61·6 százalék esett a gyártmányokra, 13·4 százalék a félgyártmányokra és 25·0 százalék a nyersanyagokra.

A *kivitelben* is viszonylagos visszaesés mutatkozik a gyártmányoknál az 1923. évi 48·3 százalékról 42·3 százalékra. Visszaesést mutat az abszolút számokban jóformán változatlan összeggel szereplő félgyártmány-export is. Az 1924. év júniusa óta már teljesen szabadon exportálható gabonakivitel fellendülése folytán azonban erősen fejlődött a nyersanyagok exportja. Az összforgalomból ugyanis 1923-ban csak 44 százalék esett, a svájci búzaexport dacára, a nyersanyagokra, míg 1924-ben a nyersanyagok részesedése 53 százalék volt. Az 1913. évben pedig 51·8 százalék esett az összforgalomból a nyersanyagokra, 10·1 százalék a félgyártmányokra.

Ipari exportunk túlnyomó része az őrléményekre és a cukoripar gyártmányaira esik. A gyártmányokból való exportunk, ha kiemeljük a két legfontosabb tételt, akkor a következő alakulást mutat:

E táblázatból világosan kitűnik, hogy gyártmányokból való exportunkban mily tekintélyes helyet foglalnak el a magyar malom- és cukoripar gyártmányai. Az egyéb gyártmányokból való exportban a legnagyobb 33·3 millió aranykorona a gép- és elektrotechnikai ipar részesedése, 15·4 a textiliparé, 6·9 a járműiparé, 4 a vegyészeti iparé. A *cukoripar termékei mellett az ipari exportban a legnagyobb fejlődés a vegyészeti iparnál jelentkezik*, mely ipar 1924-ben gyártmányaiból

Megnevezés <i>Désignation</i>	1 9 2 3		1 9 2 4	
	millió arany K <i>millions cour.-or</i>	%	millió arany K <i>millions cour.-or</i>	%
Cukoripar gyártmányai <i>Produits de l'industrie sucrière</i>	21·2	13·0	44·1	18·1
Őrlémények — <i>Moutures</i>	62·0	38·0	101·9	41·9
Más gyártmányok <i>Autres produits fabriq.</i>	80·0	49·0	97·5	40·0
Gyártmányok összesen <i>Total</i>	163·2	100·0	243·5	100·0

kétszer annyit helyezett el a külföldön, mint 1923-ban.

Az egyes országokkal való nemzetközi forgalmuk adatai azt igazolják, hogy az ország kereskedelmének sikerült újabb közvetlen kapcsolatot létesíteni a nyugati és tengerentúli államokkal. Különösen az 1924. év folyamán kilépett az ország abból a gazdasági elzárkózásból, ami a világháborút közvetlen követő éveket jellemezte.

Külkereskedelmi forgalmunk az egyes államokkal az 1923. évhez képest főként abban változott, hogy míg az 1923. évben öt országgal volt aktív a külkereskedelmi mérlegünk, addig 1924-ben csak három állammal. Ausztrián kívül kiviteli többlet mutatkozik még Olaszországnál és Jugoszláviánál, a többi államnál kivétel nélkül meghaladta az import értéke az export értékét.

Ausztriai importunk több mint felét a textilipari félgyártmányok és gyártmányok tették. Ugyanígy irányuló kivitelünknek közel fele a lisztre és gabonára jutott. Vágó- és igásállat, valamint baromfikivitelünk legnagyobb felvevő piaca szintén Ausztria volt. Ipari gyártmányok kivitelénél csak a szinnyomatos pamutszövet és a villamossági cikkek érdemelnek említést.

Cseh-Szlovákiából a legfontosabb behozatali cikkünk a textiliák voltak, több mint 90 millió aranykorona értékben. A behozott nyers és megmunkált fa értéke 20 millió aranykorona volt, melynek fele fűrészelt fenyőfa. Fontosabb cikkeink még a kőszén, pírshén, vasérc, kikészített bőr, üvegárúk, vasárúk és gépek. A cseh-szlovák kivitelben is a gabona és liszt dominál 93 millió koronával. Ebből a kenyérmagvak 37 millió koronával szerepelnek. Közel 10 millió aranykorona értékű vágó- és igásállatot adtunk el Cseh-Szlovákiába. A nyersanyagok közül a gyapjút és a nyers dohányt lehet megemlítenünk.

Ország Pays	Behozatal — <i>Importation</i>				Kivitel — <i>Exportation</i>				Behozatali (—) vagy kiviteli (+) többlet <i>Excédents des impor- tations (—) ou des exportations (+) en</i>	
	1923-ban		1924-ben		1923-ban		1924-ben		1923-ban	1924-ben
	millió arany K <i>Millions de couronnes-or</i>	az érték %-ában <i>Proportion p. 100 de la valeur totale</i>	millió arany K <i>Millions de couronnes-or</i>	az érték %-ában <i>Proportion p. 100 de la valeur totale</i>	millió arany K <i>Millions de couronnes-or</i>	az érték %-ában <i>Proportion p. 100 de la valeur totale</i>	millió arany K <i>Millions de couronnes-or</i>	az érték %-ában <i>Proportion p. 100 de la valeur totale</i>	millió aranykorona <i>Millions de cour.-or</i>	
Ausztria — <i>Autriche</i> . .	109.3	25.86	163.0	23.19	147.5	43.63	209.6	36.45	+ 38.2	+ 46.6
Cseh-Szlovákia — <i>Tchéco- slovaquie</i>	101.9	24.09	176.8	25.16	39.3	11.64	138.3	24.06	— 62.6	— 38.5
Románia — <i>Roumanie</i> .	43.4	10.26	55.0	7.83	29.5	8.71	30.3	5.28	— 13.9	— 24.7
Jugoszlávia — <i>Yougoslavie</i>	13.3	3.15	28.3	4.03	23.6	6.99	33.5	5.82	+ 10.3	+ 5.2
Németország — <i>Allemagne</i>	60.5	14.29	88.1	12.53	20.9	6.16	45.4	7.90	— 39.6	— 42.7
Svájc — <i>Suisse</i>	9.7	2.28	26.5	3.77	18.8	5.57	11.6	2.02	+ 9.1	— 14.9
Olaszország — <i>Italie</i> . .	12.8	3.03	29.5	4.19	27.7	8.20	34.8	6.05	+ 14.9	+ 5.3
Lengyelország — <i>Pologne</i>	27.2	6.43	38.9	5.53	5.8	1.71	14.9	2.58	— 21.4	— 24.0
Nagy-Britannia — <i>Grande- Bretagne</i>	6.6	1.56	15.3	2.18	8.5	2.52	9.2	1.61	+ 1.9	— 6.1
Franciaország — <i>France</i>	3.2	0.77	11.3	1.61	1.9	0.54	2.2	0.38	— 1.3	— 9.1
Hollandia — <i>Pays-Bas</i> .	6.1	1.45	8.0	1.14	1.0	0.30	3.9	0.67	— 5.1	— 4.1
Észak-Amerikai Egy.-Áll. <i>Etats-Unis d'Amérique</i> .	15.9	3.76	17.7	2.53	2.1	0.62	3.2	0.56	— 13.8	— 14.5
Egyéb országok — <i>Autres pays</i>	13.1	3.07	44.4	6.31	11.5	3.41	38.1	6.62	— 1.6	— 6.3
Összesen — <i>Total</i> . .	423.0	100.00	702.8	100.00	338.1	100.00	575.0	100.00	— 84.9	— 127.8

Romániából fát és ásványolajat szerezünk be, viszont cukrot, vasfélgártmányokat, vasárúkat, gépeket, villamossági cikkeket és textiliákat szállítottunk ki.

Jugoszláviából nyers és megmunkált fa, vasérc, nyers kender, marokáli égetett szóda, mozdonyok és vasúti kocsik és főleg az év utolsó negyedében őrlési célra búza érkezett. A jugoszláviai kivitelben a vas, nem nemes fém- és villamossági ipar félgártmányai képviselnek jelentős összegeket.

Németországból a pamut- és gyapjúszövetek, Svájcban a nyers pamutszövetek és selyemárúk, Olaszországból textiliák, déligyümölcs, rizs nyers bőrök, Lengyelországból szén és ásványolaj érkezett nagyobb mennyiségben.

Németországba búzát és babot, Olaszországba cukrot, babot, vágómarhát, műselymet nyers gyapjút, villamossági cikkeket adtunk el. Meg kell még említeni a Triesztbe kivitt, főleg továbbszállításra szánt cukrot és babot is.

Összegezve az elmondottakat, a mai Magyarország gazdasági helyzete a külkereskedelemtől és a gazdasági termelésről szóló adatok szerint javulást mutat. A mezőgazda-

ságban a fokozatos konszolidáció, a munkás-kéz hiányának megszűnte, a kipusztult állatállomány pótlása a termelő munkát ismét előtérbe juttatta. Az ipari termelés egyes ágaiban, mint a textil- és vegyészeti iparban, nagyarányú örvendetes fejlődés mutatkozik. A régebbi gép- és elektrotechnikai iparnál is, úgy látszik, sikerült a legnagyobb nehézségeket leküzdeni s a fejlődés, ha egyelőre lassúbb ütemben is, de folyamatos lesz. Egyedül nagymalmaink kénytelenek állandó üzemredukcióval élni. A textilipar fejlődésének kétségtelen jelei dacára azonban a szűkségletnek a forgalom felszabadításával megkönnyített kielégítése még növekvő importot eredményezett. Növekedett az import a forgalom felszabadításával karöltve különösen a magasabb igényű fogyasztás céljait szolgáló cikkeken. Ezt a növekedést azonban, tekintettel ezeknek a fogyasztási cikkeknek a lakosság életerejével és kulturális fejlődésével szoros összefüggő jelentőségére, az adott viszonyok között gazdasági szempontból is indokoltnak, sőt kívánatosnak is lehet tartani, bár átmenetileg kereskedelmi mérlegünk javulását hátráltatta.

Tormay Béla.

Magyarország légiforgalma az 1924. évben.

Trafic aérien de la Hongrie 1924.

Résumé. — *L'année 1924 ne présente pas de changements importants dans le trafic aérien de la Hongrie. Le service aérien était assuré dans le pays outre la „Société anonyme de Service aérien hongrois“ étant entre les mains d'une société hongroise, par la „S. A. d'Aéro-Express“ appartenant à l'entreprise allemande connue sous le nom de Transeuropa-Union, puis par la „S. A. de Service aérien franco-roumain“. Les avions de toutes ces entreprises parcourent la ligne aérienne Budapest—Vienne; la ligne Budapest—Belgrade est exploitée seulement par la „S. A. de Service aérien franco-roumain“. Au point de vue du trafic la ligne la plus importante est la ligne Budapest—Vienne exploitée par toutes les trois entreprises, tandis que sur la ligne Budapest—Belgrade, par laquelle c'étaient uniquement les avions de la S. A. de Service aérien franco-roumain qui ont communiqué, le trafic était de beaucoup plus faible.*

Le trafic envisagé suivant les lignes et suivant les entreprises, sa formation par mois, ainsi que quelques données y relatives de certains pays figurent dans les tableaux ci-après.

Az ország légiforgalmának alakulásában az 1924. év nem mutat lényegesebb változást. Újabb vonalak üzembehelyezéséről nem számolhatunk be, mert a légiközlekedés gyorsaságánál fogva inkább a nagyobb távolságoknál bír fokozott jelentőséggel, tehát a jelenlegi határai közé szorított Magyarországnál belső forgalmi útvonalak megnyitása sem forgalmi, sem gazdasági szempontból nem időszerű, különösen ha figyelembe vesszük azt, hogy ezeken az aránylag kis távolságokon a közlekedést a már meglévő forgalmi eszközök is alig számbavehető idővesztéssel bonyolítják le. Nálunk ezért egyelőre csak az ország határán túlmenő nemzetközi vonalak beállításáról lehetne szó, itt azonban az újabb vonalak üzembehelyezésének az országot környező államok részéről támasztott nehézségek állották útját, úgyhogy ebben az évben is csak a budapest—bécsi és budapest—belgrádi vonalakon közlekedtek a járatok menetrendszerűen.

A forgalmat fenntartó vállalatok számában szintén nem állott be változás. A magyar kezében levő Magyar légiforgalmi rt.-on kívül a Transeuropa-Union elnevezés alatti német érdekelttséghez tartozó Aeroexpress rt. és a Francia-román légiforgalmi rt. vettek részt az

ország légiforgalmának lebonyolításában. Valamennyi vállalatnak gépei a budapest—bécsi útvonalon közlekedtek; a budapest—belgrádi útvonalon pedig egyedül a Francia-román légiforgalmi rt. bonyolította le a forgalmat.

A vállalatok forgalmi személyzetének és eszközeinek száma alig mutat az előző évvel szemben valami eltérést. A magyar társaságnak a múlt évben közlekedett 5 gép helyett ebben az évben 6 repülőgép állott rendelkezésre, melyek 5 pilótának (1923-ban 6) a vezetésére voltak bízva. Az Aeroexpress — az elmúlt évhez hasonlóan — 8 géppel és 8 pilótával látta el a szolgálatot. Csak a másik idegen vállalatnál — a Francia-román légiforgalmi rt.-nál — látunk nagyobb változást, ahol az előző évi 52 repülőgép és 19 pilótával szemben, ebben az évben 17 gépe és 39 pilótája fordult meg a magyarországi vonalakon. Ez a változás azonban egyáltalán nem befolyásolta a forgalom alakulását, hanem csak azt mutatja, hogy a társaság párizs—konstantinápolyi útvonalának Magyarországra eső szakaszán az 1924. év folyamán gépeit ritkábban változtatta, viszont a szolgálatában álló vezető személyzetnek ugyanez alatt az idő alatt több tagja fordult meg a magyarországi vonalakon, mint az előző esztendőben.

A forgalmi eredmények a légiközlekedés térfoglalásáról adnak számot. A menetrendszerű járatok száma 408-cal növekedve 1.658-at tett ki; viszont az utas nélkül közlekedett menetek aránya 37.5%-ról 30.9%-ra szállott alá. A járatok szaporításával az utasok száma csaknem megkétszereződött s a múlt évi 1589-cel szemben 1924-ben 2837 személy vette a repülőgépeket igénybe. Az utasok 29 különféle államnak a polgáraiból állottak, akik között a magyarok aránya 43.0% volt (1923-ban 27.4%); az osztrákok 15.7%-kal (az előző évben 9.6%), a németek 13.1%-kal (az előző évben 4.0%), a franciák 5.1%-kal (az előző évben 15.9%), az amerikaiak 4.2%-kal (az előző évben 4.5%), az angolok 3.9%-kal (az előző évben 5.9%), a románok 3.0%-kal (az előző évben 3.1%), a szerbek 2.1%-kal (az előző évben 3.6%) voltak képviselve, míg 9.3% (az előző évben 7.9%) egyéb államok polgáraiból került ki s 0.6%-nak (az előző évben 18.1%) a honossága nem volt megállapítható. A szállított személyeknek 61.3%-a rendes fizető utas volt, 4.6%-a pedig kedvezményes jeggyel utazott, az állami szabadjegyes utasok aránya 2.8%, a szintén szabad-

jeggyel utazó propagandautasoké 10·7% volt s nem fizettek díjat az egyes vállalatokhoz tartozó személyek sem (20·6%).

A gyors és aránylag elég olcsó szállítás előnyeit még inkább kihasználták az árúk továbbításánál, ahol az évi teljesítmény 35.489 kg-ról 110.637 kg-ra emelkedett. Az év folyamán szállításra került árúk között legsűrűbben szerepelt selyem- és félselyemárú, pamutárú, prémbőr, női ruha és kalap, dísztoll, szalag, krepp, kalaptomp, hírlap és nyomtatvány, különféle mintalapok, autóalkatrészek, film, villamoslámpa. Itt meg kell jegyeznünk, hogy a Szemle múlt évi 7—8. számában a légiforgalom első félévi eredményeinek ismertetésekor csak a repülőtergondnokságok ideiglenes adatai állottak rendelkezésünkre. A most közölt végleges adatok 1924. év áprilisától a vállalatok részletes és pontos forgalmi kimutatásai alapján állították egybe s ez az oka az első félév közölt adataival szemben mutatkozó eltérésnek.

Az áruforgalomnak a személyforgalomhoz viszonyított nagyobb arányú fejlődése valószínűleg arra vezethető vissza, hogy a közönség a légiközlekedéssel szemben annak szokatlansága miatt még mindig bizonyos idegenkedéssel viseltetik. Ez elsősorban a személybiztonság kérdéséből eredhet, pedig itt elég rámutatnunk arra, hogy a magyarországi rendszeres légiforgalom megindulása, vagyis 1922 óta a menetrendszerű járatokon szállított 4783 utas és a személyzet közül baleset senkit sem ért. A másik valószínű ok, ami az utastorgalom nagyobb arányú emelkedésének útját állja, a légi járatok megbízhatóságán múlik, mert eleinte a kevésbé tökéletes gépeknél és a kezdet nehézségeivel küzdő vezetősélynél elég gyakran előfordult, hogy a járatok a menetrendben előírt indulási és érkezési időpontokat nem tudták betartani, sőt a tervbevett menetek elég gyakran el is maradtak. A technika haladásával azonban ezen a téren is javult a helyzet s az 1924. év folyamán a menetrendben megállapított járatoknak csak igen kis hányada — 4·1%-a — maradt el teljesen. A légiközlekedés zavartalan lebonyolításánál az időjárásnak van a legnagyobb szerepe; ez az ok játszott közre az elmaradt menetek 92·1%-ánál. Viszont a gépek tökéletesítésére mutat az a körülmény, hogy motorhiba az elmaradt járatoknak csak 6·3%-nál akadályozta meg az előírt utakat. A kényszerleszállásoknál is legtöbb esetben (84·8%) az időjárás játszott közre s a motorok rendellenes működése az eseteknek csak 15·2%-ában készítette a légi járműveket leszállásra.

A pontos menetidőt a járatok 53·3%-ánál sikerült betartani, míg a menetek 20·7%-a 10—30 perces, 26·0%-a pedig 30 percnél nagyobb késéssel indult, illetőleg futott be rendeltetési helyére. A késések itt legnagyobb-részt (35·3%) szintén a kedvezőtlen időjárás rovására irandók; ezenkívül a késések oka gyanánt motorhiba (3·6%), az utasok késése (1·6%), a csatlakozások bevarása (26·6%) szerepel, az esetek 32·9%-ánál pedig a késés előidézőjéről nincsen tudomásunk.

A menetrendszerű járatok az év folyamán 371.462 km utat futottak be s a repülésben töltött órák száma 2606-ot tett ki; a gépek tehát óránként átlag 143 km-t hagytak maguk után. A Bécs—Budapest közötti légi útvonal hossza 240 km-re, a budapest—belgrádié 304 km-re tehető, melyeknek megtételéhez átlag másfél, illetőleg két órára volt szükség.

Forgalmi szempontból — a múlt évéhez hasonlóan — a budapest—bécsi útvonal bírt nagyobb jelentőséggel, melyen mindhárom vállalat gépei jártak; míg a budapest—belgrádi útvonalon, ahol csak a Francia-román légiforgalmi r.-t. gépei közlekedtek, jóval kisebb volt a forgalom. E két vonal forgalma a következőképen alakult:

Vonal — Lignes	Év Année	Menetek	Utasok
		száma — Nombre des	
		départs	voyageurs
Budapest Bécs Budapest—Vienne	1923	787	1.235
	1924	1219	2.531
Budapest—Belgrád Budapest—Belgrade.	1923	456	322
	1924	439	306

A forgalomnak az egyes vállalatok közötti megoszlását tekintve a menetrendszerűen közlekedett járatoknak 20·3%-a esik a magyar társaságra; az Aeroexpress és a Francia-román légiforgalmi r.-t. pedig a meneteknek 25·9, illetőleg 53·8%-át bonyolította le.

Az elért forgalmi eredményeket az alábbi táblázat mutatja.

A magyar vállalat tehát elég arányosan résztvett mind a személy (24·6%), mind pedig az áruszállításban (19·6%). Az Aeroexpress inkább személyszállítással foglalkozott (48·8%) s aránylag kisebb mennyiségű áru (8·8%) került gépein elszállításra. A Francia-román légiforgalmi r.-t. viszont az áruszállításra fektette a fősúlyt (71·6%) s a személyszállításból 26·6% esett rá. Menetenként átlag a Magyar Légiforgalmi r.-t. gépein 2 személyt és 65 kg árut, az Aeroexpress 3 utast és 63 kg árut,

Vállalat <i>Entreprises</i>	Menetek	Utások	Árú súlya kg-ban — <i>Poids des marchandises en kg</i>	Helykihasználás %-ban — <i>Utilisation de place Pourcentage</i>
	száma <i>Nombre des</i>			
	<i>départs</i>	<i>voyageurs</i>		
Magyar Légiforgalmi — <i>Service aérien hongrois</i>	337	699	21.725	50·5
Aéroexpress — <i>Aéro-Express</i>	429	1.385	9.691	72·0
Francia-román légiforgalmi — <i>Service aérien franco-roumain</i>	892	753	79.221	58·0
Összesen — <i>Totaux</i>	1.658	2.837	110.637	

végül a Francia-román légiforgalmi r.-t. 1 utast és 89 kg árut továbbított.

Magyarország légiforgalma rendszeresen két állomáson keresztül és pedig a budapest-mátyásfüldi repülőtéren és az ugyancsak Budapesten levő dunai víziállomáson bonyolódott le. A vidéki repülőterek forgalmi szempontból jelenleg még nem jöhetnek tekintetbe, mert a menetrendszerű járatok kizárólag a budapesti állomásokat érintették s a vidéki repülőtereknél mindössze néhány repülőtéri felszállás történt. A menetrendszerű járatok forgalma a két budapesti állomás között a következőképen oszlott meg:

A repülőtér megnevezése <i>Désignation des aérodromes</i>	Utak	Utások
	száma — <i>Nombre des</i>	
	<i>départs</i>	<i>voyageurs</i>
Budapest—Mátyásfüld <i>Aérodrome de Budapest—Mátyásfüld</i>	1.235	1.461
Budapest dunai repülőállomás <i>Aérodrome danubien de Budapest</i>	423	1.376

A menetrendszerű járatok szaporodásával ellentétben, a rövidebb-hosszabb sétarepülések és propaganda céljából történt felszállások száma csaknem felére csökkent. A repülőtéri felszállásokról az alábbi kimutatás tájékoztat:

A menetrendkívüli alkalmi menetek száma ebben az évben 54 volt (1923-ban 43) 119 utassal (1923-ban 187). Ebben a számban bennfoglaltatnak az ismertett három vállalaton kívül még egyéb külföldi társaságoknak azok az utai is, melyek a budapesti repülőteret érintették. Itt szerepelnek, többek között, az amerikai földkörüli repülők is 3 géppel és 3 utassal. Az összes légimenetek

A repülőtéri felszállások (sétarepülések, propagandautak stb.) forgalma az 1924. évben.

Mouvement des aérodromes suivant le nombre des départs (promenades en avion, routes de propagande, etc.) et de voyageurs.

Hónap — <i>Mois</i>	Felszállások	Utások
	száma — <i>Nombre des</i>	
	<i>départs</i>	<i>voyageurs</i>
Január — <i>Janvier</i>	—	—
Február — <i>Février</i>	8	—
Március — <i>Mars</i>	7	12
Április — <i>Avril</i>	14	51
Május — <i>Mai</i>	97	342
Június — <i>Juin</i>	42	107
Július — <i>Juillet</i>	14	50
Augusztus — <i>Août</i>	63	266
Szept. — <i>Septembre</i>	55	184
Október — <i>Octobre</i>	30	75
November — <i>Novembre</i>	10	20
December — <i>Décembre</i>	6	29
Összes. — <i>Total</i> : { 1924	346	1.136
{ 1923	682	2.248

figyelembevételével Magyarország 1924. évi légiközlekedése tehát a következő képet mutatja:

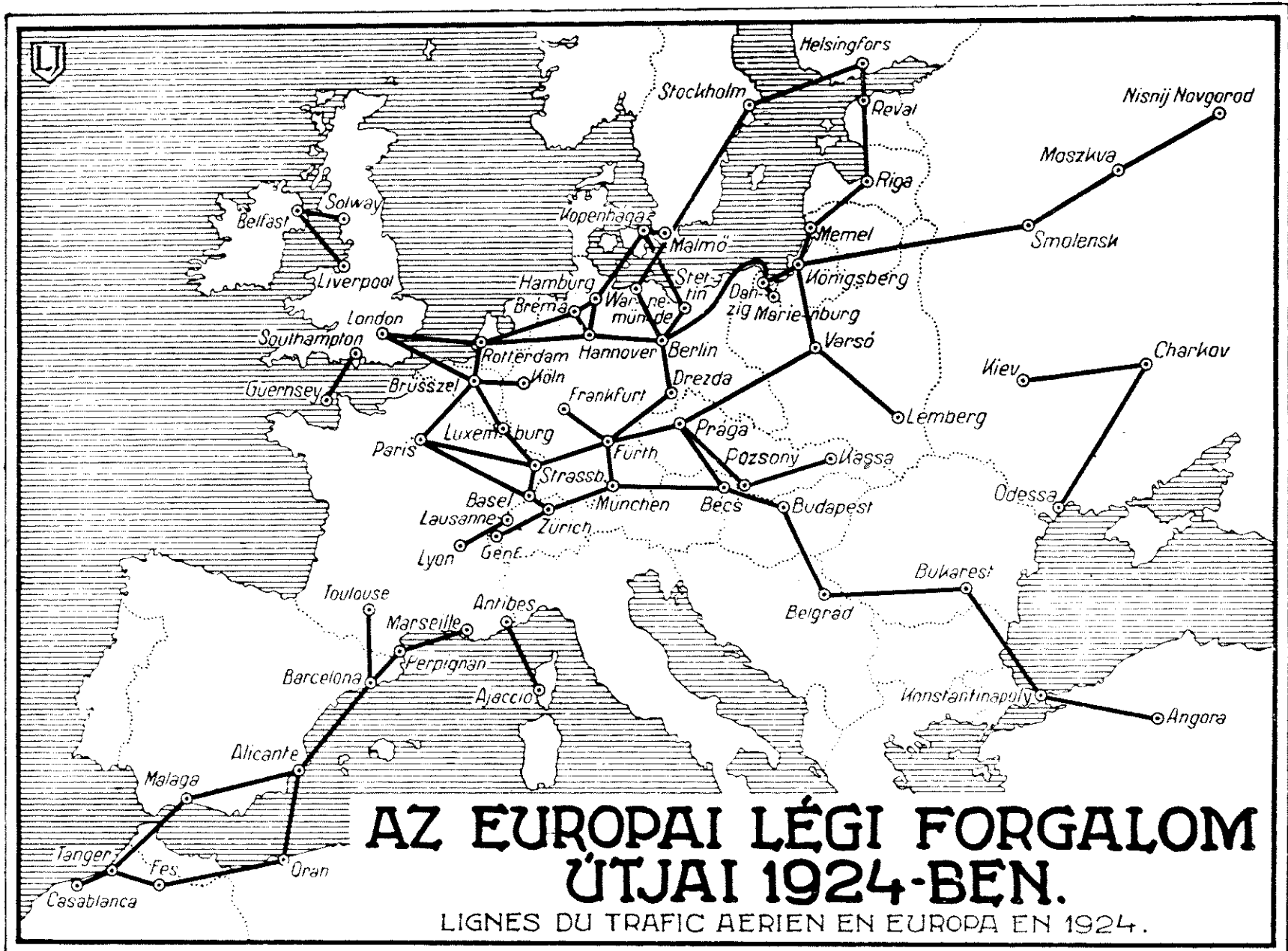
Felszállások és menetek — <i>Ascensions et parcours</i>	Utak	Utások	Árú súlya kg-ban — <i>Poids des marchandises en kg</i>
	száma — <i>Nombre des</i>		
	<i>départs</i>	<i>voyageurs</i>	
Menetrendszerű járatok — <i>Service régulier des horaires</i>	1.658	2.837	110.637
Repülőtéri felszállások — <i>Ascensions aux aérodromes</i>	346	1.136	—
Egyéb rendkívüli menetek — <i>Autres départs extraordinaires</i>	54	119	—
Mindössze — <i>Totaux</i> :	2.058	4.092	110.637

A magyarországi légiközlekedés állapotának ismerete mellett tanulságos lesz, ha összehasonlítás céljából egy-két külföldi állam légiforgalmi adatait is megvizsgáljuk. Itt elsősorban a bennünket környező szomszédos államok adatai tarthatnának érdeklődésünkre számot; azonban ezekről az államokról — az egyetlen Ausztria kivételével — forgalmi adatok nem állanak rendelkezésünkre. Mindössze légiútvonalakat ismerjük s a forgalmat fenntartó vállalataikról van tudomásunk.

Adataink szerint a szomszéd államok közül Jugoszláviában és Romániában egyedül a Francia-román légiforgalmi rt. látja el a légiforgalmat, a párizs—konstantinápolyi útvonalán útbaejtve az illető két állam fővárosát is.

Magyarország légiforgalma az 1924. évben. Trafic aérien en Hongrie en 1924.

Év Année	Nombre des avions				Nombre des voyageurs			A szállított — Transports					Az előfordult Cas survenus de			
	Az érkezett arrivés	Az indult partis	Az utas nélkül		Az érkezett arrivés	Az indult partis	Az összes total	levél lettres	újság journaux	csomag colis	személypoggyász bagages	áru marchandises	Az elvámolt árúk Marchandises dédouanées	kényszer visszatérés retour forcé	kenyszerleszállás atterrissage forcé	géptörés rupture de la machine
			érkezett arrivés	indult partis												
repülőgépek száma	utasok száma			súlya kg-ban — poids en kg					száma nombre							
Mindössze 1924	825	833	265	247	1317	1520	2837	2257·90	13511·49	6696·70	32631·90	55539·17	23487·34	37	38	1
Ensemble 1923	617	633	225	244	762	827	1589	2257·90	18162·84	15067·80	—	4998·33	14	3	1	



Cseh-Szlovákiában szintén az említett vállalat gépei jártak, Prágát Páris, Béccsel és Varsóval összekötve. Cseh-Szlovákiában ezenkívül még az állam is tart fenn rendszeres légi járatokat Prága—Pozsony—Kassa között, de kizárólag postaküldemények továbbítására. Ausztria légiközlekedésének lebonyolításában — a három Magyarországon szereplő vállalaton kívül — résztvesz még az Osztrák légiforgalmi rt. is.

Ausztria adatain kívül még Franciaország és Hollandia 1924. évi forgalmi eredményének adatai állanak rendelkezésünkre, melyek

ket — a magyarországi forgalmi adatok mellé állítva — a következő kimutatás szemléltet:

Ország Pays	A megített utak hossz-szákm-ben Distances parcourues en km	Az utak száma —	Az utasok száma —	Az áruksúly kg-ban Poids des marchandises en kg
		départs	Nombre des voyageurs	
Ausztria Autriche . .	583.602	2.981	4.184	96.162
Franciaország France . . .	3,647 826	11.536	16.729	1,410.363
Hollandia Pays-Bas .	?	?	2 968	85.758
Magyarország Hongrie . .	371.462	2.058	4.092	110.637

Ausztriánál még a forgalmi balesetekre nézve is vannak adataink. Ezek szerint a járatoknál az 1924. évben 30 esetben fordult elő kényszerleszállás és 18 esetben géptörés. Az üzemi balesetek áldozatokat is követeltek, amennyiben az év folyamán 4 sebesülés és 5 halálozás fordult elő.

A légi közlekedés terén Európában Franciaországon kívül még vezetőserepet játszó másik két államnak, Angliának és Németországnak 1924. évi forgalmi eredményeit szintén nem ismerjük, csak légivonalhálózatuk kiterjedésére nézve állanak már adatok rendelkezésünkre. Tekintve azonban ennek a három államnak a légiforgalomban elfoglalt jelentőségét, érdemesnek tartjuk az 1923. évi adatokkal párhuzamban ezeket az adatokat magukban nézve is bemutatni. Adataink szerint Anglia, Franciaország és Németország 1923. és 1924. évben az alábbi vonalhálózaton bonyolított le forgalmat.

Tehát 1924-ben már Németországnak volt a legnagyobb kiterjedésű vonalhálózata s a

légiútvonalainak 82·2⁰/₀-a több államon átvonuló nemzetközi vonal volt; ezzel szemben

Ország Pays	Longueur des lignes					
	Bel- földi intéri- eures	Gyar- mati coloni- ales	Anyországot gyarmattal összekötő entre la mère-patrie et la colonie	Nem- zet- közi inter- nation- ales	Az összes totales	
	vonalak hossza km-ben en kilomètres					
Anglia Angleterre .	1923	200	4.278	—	2.750	7.228
	1924	200	4.278	—	2.750	7.228
Franciaorsz. France . . .	1923	240	2.570	1.845	4.820	9.475
	1924	240	1.150	2.145	4.820	8.355
Németország Allemagne .	1923	1.168	—	—	8.234	9.402
	1924	1.808	—	—	8.357	10.165

Angliában és Franciaországban ezeknek a forgalmi szempontból legfontosabb vonalaknak az aránya 38·0⁰/₀, illetőleg 57·7⁰/₀ volt.

Várszeghy János dr.

© ÁRSTATISZTIKA ÉS PÉNZÜGY ©

A magyar állam külföldi tartozásai.

Les dettes extérieures de la Hongrie.

Résumé. Le 28 juillet 1914, la dette en capital de la Hongrie faisait 8.124.145.680 couronnes, 63·8⁰/₀ de la dette publique, laquelle montait à 8·1 milliards de couronnes, étaient de la dette extérieure, faisant au total 5·2 milliards, dont la Hongrie devait 35·4⁰/₀ à l'Autriche; 22·8⁰/₀ à l'Allemagne; 5·1⁰/₀ à la France, à la Belgique et à l'Angleterre; 0·5⁰/₀ à la Hollande et à la Suisse. Par égard pour les créanciers étrangers, une partie très considérable des titres de la dette publique hongroise, soit 31·7⁰/₀, représentant une somme de 2·6 milliards de couronnes, était libellée en or et, à choix, en monnaie étrangère, et les titres libellés seulement en or ne faisaient que 68·3⁰/₀ de la dette publique (5·5 milliards).

Mais à cause de la baisse de la monnaie hongroise, un écart considérable s'est produit dans la proportion réciproque de la valeur des dettes intérieures et extérieures d'avant-guerre. Nous avons dit plus haut que de la dette publique hongroise ayant subsisté le 28 juillet 1914, et qui montait alors à 8124·1 millions de couronnes, 2941·9 millions, soit 35·2⁰/₀, étaient des dettes intérieures, et 5182·2

millions, soit 63·8⁰/₀, des dettes extérieures, tandis que, des 1161·5 millions de couronnes-or que nous devons encore de notre dette publique d'avant-guerre, 26·2⁰/₀ seulement, soit 303·3 millions de couronnes-or, reviennent à la dette intérieure, et 73·8⁰/₀, soit 858·2 millions, à la dette extérieure.

La Hongrie ayant émis, spécialement par égard pour les souscripteurs étrangers, des titres libellés en or et, au choix, en monnaie étrangère, il s'ensuivit naturellement que les titres placés en majeure partie à l'étranger, augmentèrent, dans le montant du capital de la dette publique, la proportion de la part de l'étranger, contre la part intérieure.

Pendant la guerre, parmi les États alliés, la Hongrie n'a pu emprunter qu'à l'Allemagne, et les titres y placés étaient libellés en marks allemands. Comme le mark s'est dévalorisé, le montant de nos dettes, contractées, pendant les hostilités, en Allemagne, est à présent tout à fait insignifiant; il ne fait que 160.268 couronnes-or.

Après la guerre, jusqu'au commencement de la reconstruction financière du pays, l'État

hongrois n'eut de crédit étranger que dans deux cas où les considérations internationales mêmes amenèrent celui-ci à venir en aide à la Hongrie. C'est ainsi que, pour pouvoir importer de la farine et parer, par la, à la misère qui menaçait le pays après la révolution, nous avons emprunté 9·6 millions de couronnes-or aux États-Unis, et 1·8 millions à l'Angleterre; en outre, afin de rendre possible le rapatriement de nos prisonniers de guerre, sept États nous ont prêté 13·4 millions de couronnes-or.

La dette publique hongroise fut considérablement augmentée par l'emprunt de 303 millions de couronnes-or, contracté au milieu de 1924 pour relever les finances du pays, et dont plus de la moitié, soit 168·7 millions de couronnes-or, fut placée en Angleterre.

Mais il faut prendre en considération ici, que, pendant les 20 années à venir, la Hongrie doit payer, en ne comptant pas les intérêts, 200 millions de couronnes-or de réparations de guerre, ce qui fait deux tiers de l'emprunt du relèvement financier, et 12½% de toutes les dettes extérieures hongroises. Et le traité de Trianon, en décrétant que toutes les dettes hongroises non payées lesquelles, pendant la guerre, sont arrivées à échéance dans les États alliés et associés, doivent être valorisées et payées par l'État hongrois, mit une charge assez considérable, représentant, en capital 138 millions de couronnes-or, sur les épaules de la Hongrie.

Quoique la comparaison des dettes étrangères des États n'offre, en elle-même, une base suffisante pour en tirer, quant à l'économie de ces États, des conclusions d'ordre général, elle est toutefois propre à mettre en une vive lumière quelques points de vue politiques et internationaux. Les données y relatives ont été récemment résumées dans le quatrième bulletin de la „Reference Service on International Affairs“ qui paraît en Amérique. Ces données sont publiées dans le tableau ci-annexé.

A magyar állam az ország gazdasági és kulturális fejlődésének előmozdítása érdekében a háború előtti utolsó évtizedek folyamán jelentékeny adósságterheket vállalt magára. Adósságainak tőkeálladéka 1914. július 28-án 8.124.145,680 K volt és ennek az összegnek csaknem a fele (49·05%-a) volt az olyan teher, melyről határozottan meg lehet állapítani, hogy ellenértéke új vagyontárgyak létesítésére, vagy vagyontárgyaknak az állam tulajdonába való átvételére, tehát beruházá-

sokra fordított. A címletek elhelyezésénél nagymértékben kellett a tőkeerősebb külföldi hitelforrásait igénybe venni. Az államhitelek 8·1 milliárd K-ás egész tőkeösszegéből 63·8%, vagyis 5·2 milliárd K volt a külföldi tartozás és pedig az Ausztriára eső rész 35·4%, a Németbirodalomra eső hányad 22·8%, míg Franciaországra, Angliára és Belgiumra, tehát a későbbi ellenséges és győztes államokra összesen 5·1, végül a későbbi semleges külföldre, nevezetesen Hollandiára és Svájcra együttesen 0·5% jutott, mindezekkel szemben a fennmaradó 36·2% erejéig vettek részt a belföldi tőkeforrások aránylag tekintélyes összeggel, 2·9 milliárd K-val a magyar állam hiteligenyeinek kielégítésében. Leginkább a külföldi hitelezőkre való tekintettel a háború előtti magyar államadóssági címleteknek igen jelentékeny hányada és pedig 31·7%-a, vagyis 2·6 milliárd K névértékű címlet arányra és vagylagosan külföldi valutára szolt, míg 68·3%, azaz 5·5 milliárd volt a tisztán koronára szóló címletérték.

A trianoni békeszerződés 186. §-ának rendelkezése értelmében a háború előtti Magyarország államadósságai megosztásra kerültek a mai Magyarország és az utódállamok között. A megosztás a beruházásokra fordított, vagyis a zálogtárgyakkal biztosított államadósságoknál abban az arányban történt, ahogy a zálogul szolgáló javak a békeszerződés rendelkezései alapján az egyes államoknak jutottak, míg a többi államadósságnál — a kivételnek tekinthető különleges elbánás leszámításával — a megosztás százalékos kulcsa 45·733-ban állapított meg. Az említett határozmányok fokozatos végrehajtása következtében Magyarország háború előtti adósságainak csökkenése kisebb arányú volna, mint amilyen a megmaradt népesség 36·0%-os, a megmaradt terület 28·1%-os és a megejtett számítások szerint megmaradt nemzeti vagyon és nemzeti jövedelem átlagosan 38·7%-os arányának megfelelően. A tényleg mégis tapasztalható nagyobb csökkenés a magyar korona értékének nagy zuhanásában, illetőleg a koronára szóló államadóssági kötvények értékösszegének a koronaárfolyam romlásából származó visszaesésében leli magyarázatát. Ezzel kapcsolatosan azonban igen jelentékeny eltolódás állott be a belföldi és a külföldi háború előtti tartozások értékösszegeinek egymásközi arányában. Az 1914. július 28-án fennállott 8124·1 millió K-ás összes magyar államadósságból, mint már említettük, 2941·9 millió K, vagyis 36·2% volt a belföldi és 5182·2 millió K, vagyis

A külfölddel szemben fennálló magyar államadósság.
La dette extérieure de la Hongrie

Folyószám — Numéro d'ordre	Az adósság megjelölése <i>Désignation de la dette publique</i>	A Magyarországot terhelő állag — Montant total des dettes grévant la Hongrie		Folyószám — Numéro d'ordre	Az adósság megjelölése <i>Désignation de la dette publique</i>	A Magyarországot terhelő állag — Montant total des dettes grévant la Hongrie	
		aranykorona	cour.-or			aranykorona	cour.-or
I. Háborúelőtti adósságok — Dettes d'avant guerre							
1	4%-os aranyjárdék — <i>Emprunt de rente en or à 4%</i>	690321124	626221124	3	1.336,040.000 német márka n. é. kincstári váltók — <i>Effets de l'État d'une val. nominale de 1.336,040.000 marks allemands</i>	103777	103777
2	1910. évi 4%-os járadék — <i>Emprunt de rente à 4%, de 1910</i>	88731360	19431360	4	25,000.000 német márka n. é. „Hadi Termény“-féle váltók — <i>Effets de la „Société anonyme de product. de guerre“ d'une valeur nominale de 25,000.000 marks allemands</i>	1942	1942
3	1913. évi 4½%-os járadék — <i>Emprunt de rente à 4½%, de 1913</i>	68599500	15914700	5	84,766.500 német márka n. é. a bolgár kölcsönügyléből kifolyólag kiállított váltók — <i>Effets créés, par suite de l'emprunt de Bulgarie, d'une valeur nominale de 84,766 500 marks allemands</i>	6584	6584
4	1914. évi 4½%-os törlesztéses járadék — <i>Emprunt de rente amortissable à 4½%, de 1914</i>	228665000	111499960	6	Union Bank-féle 600 millió koronás váltókölcsönből fennálló 25,296.000 kor. hátralék — <i>Arrérages des 25,296.000 couronnes de l'emprunt de 600 millions de la Banque-Union, garanti par des lettres de change</i>	1671	1671
5	Osztrák-magyar államvasút megváltása — <i>Rachat du chemin de fer de l'Etat austro-hongrois</i>	85055081	85055081	7	Lisztbehozatali riley-kölcsön 1,936.000 \$ (1933 dec. 15-ig 3%, azontúl 3½%) — <i>Emprunt riley de 1,936 000 \$ pour l'importation de farine (Jusqu'au 15 décembre 1933, à 3%; à partir de cette date, à 3½%)</i>	9568965	9568965
6	Államadóssági járulék — <i>Contribution à la dette publique</i>	43447	43447	8	Liszt szállítási riley-kölcsön 79.997"15"10 £ (1924 december 31-ig 6%, azontúl 5%) — <i>Emprunt-riley de 79.997"15"10 £ pour l'importation de farine (Jusqu'au 31 décembre 1924, à 6%; depuis, à 5%)</i>	1825406	1825406
7	4%-os koronajárdék — <i>Obligations de rente en couronnes, à 4%</i>	81573	28923	9	Hadifogoly hazaszállítási riley-kölcsönök (1924 december 31-ig 6%, azontúl 5%) — <i>Emprunts-riley pour le rapatriement de prisonniers de</i>		
8	150 millió márka n. é. pénztárjegyek — <i>Bons du Trésor d'une valeur nominale de 150 millions de marks</i>	11651	11651				
9	Több kisebb adósság — <i>Plusieurs dettes moins importantes</i>	18114	8808				
	Összesen — Total	1161526850	858215054				
II. A háború kezdetétől a békeszerződés életbeléptéig felvett állami adósságok — Dettes publiques contractées depuis le début de la guerre jusqu'à la mise en vigueur du traité de paix							
1	Hadikölcsönökből Magyarországra eső 94 ⁹ 2880000 papírkorona állagból — <i>Arrérage des emprunts de guerre de 9.402,880.000 de couronnes-papier qui revinrent à la Hongrie</i>	65820	42034				
2	Ukrán pénztárjegyek — <i>Bons du trésor d'Ukraine</i>	4260	4260				

Folyószám — Numéro d'ordre	Az adósság megjelölése <i>Désignation de la dette publique</i>		A Magyarországot terhelő állag — <i>Montant total des dettes grévant la Hongrie</i>		Folyószám — Numéro d'ordre	Az adósság megjelölése <i>Désignation de la dette publique</i>		A Magyarországot terhelő állag — <i>Montant total des dettes grévant la Hongrie</i>	
			aranykorona — <i>cour.-or</i>					aranykorona — <i>cour.-or</i>	
	<i>guerre (Jusqu'au 31 décembre 1924, à 6%; depuis, à 5%):</i>				3	Olasz adósság — <i>Dette contractée en Italie . . .</i>	1822241	1822241	
	a)	Nagybritannia — <i>Angleterre . . .</i>	652384	652384	4	Pesti hazai takarékpénztár miatt vállalt kezesség — <i>Garantie assumée pour la Première Caisse d'Épargne de la Patrie, de Pest</i>	3287329	3287329	
	b)	Franciaország — <i>France</i>	164990	164990	5	A jóvátételi bizottság 1924 február 21-én kelt határozata értelmében Magyarország által jóvátétel címén 1944. évig teljesítendő fizetések összege — <i>Montant des versements à payer, à titres de réparations, jusqu'en 1944 en vertu de la décision du 21 février 1924 de la Commission des Réparations</i>	200000000	200000000	
	c)	Németalföld — <i>Pays-Bas</i>	252772	252772	6	Konzolidációs 6%-os francia frank pénztárjegyek — <i>Bons du Trésor à 6%, libellés en francs français, (bons de la consolidation)</i>	21233645	21233645	
	d)	Dánia — <i>Danemark</i>	191778	191778	7	A Duna—Száva—Adria vasútra vonatkozó nemzetközi egyezmény értelmében Magyarország által 1968. évig évenként fizetendő összegek 4 százalékkal leszámított jelenlegi tőke értéke — <i>Valeur actuelle en capital des sommes à payer, par la Hongrie, jusqu'en 1968, en vertu de la convention internationale relative au chemin de fer Danube—Save—Adriatique</i>	77867821	77867821	
	e)	Norvégia — <i>Norvège</i>	159768	159768		Összesen — <i>Total</i>	437103399	437103399	
	f)	Svédország — <i>Suède</i>	209370	209370					
	g)	Svájc — <i>Suisse .</i>	235531	235531					
	Összesen — <i>Total</i>		13487034	13421232					
	III. A békeszerződés életbeléptétől kezdve felvett külföldi állami adósságok — <i>Dettes extérieures de l'Etat contractées depuis la mise en vigueur du traité de paix</i>								
	Magyarország gazdasági újjáépítése céljaira folyósított kölcsön — <i>Emprunt pour le relèvement économique de la Hongrie:</i>								
1	Anglia — <i>Angleterre . .</i>	168722645	168722645						
2	Amerika — <i>Amérique . .</i>	44414988	44414988						
3	Olaszország — <i>Italie . .</i>	36228046	36228046						
4	Svájc — <i>Suisse</i>	26196364	26196364						
5	Svédország — <i>Suède . . .</i>	5994482	5994482						
6	Hollandia — <i>Pays-Bas . .</i>	9257466	9257466						
7	Csehország — <i>Tchéco-Slovaquie</i>	12144840	12144840						
	Összesen — <i>Total</i>		302958831	302958831					
	IV. Külföldi clearing- és egyéb tartozások tőkeálladéka — <i>Arréage en capital des dettes extérieures clearing et d'autres dettes</i>								
1	Francia clearing — <i>Clearing de France</i>	46183179	46183179						
2	Angol clearing — <i>Clearing d'Angleterre</i>	86709184	86709184						

Folyószám — No- méro d'ordre	A z a d ó s s á g m e g j e l ö l é s e <i>Désignation de la dette publique</i>		A Magyarországot terhelő állam- <i>Montant total des</i> dettek gravant la Hongrie	A Magyarországot terhelő adósság- ból külföldi hite- lezőt illet — <i>Des</i> dettes publiques gravant la Hon- grie il revient aux cranciers étranger.
			aranykorona	<i>— couronnes-or</i>
	Összesítés — <i>Au total</i>			
I.	Háborúelőtti adósság — <i>Dettes d'avant guerre</i>		1.161,526 850	858.215.054
II.	A háború kezdetétől a békeszerződés életbeléptéig felvett állami adósságok (rileif-kölcsönök is) — <i>Dettes publiques contractées depuis le commencement de la guerre jusqu'à la mise en vigueur du traité de paix (y compris les emprunts ririf</i>		13,487.034	13,421.232
III.	A békeszerződés életbeléptétől kezdve felvett állami adósságok — <i>Dettes publiques contractées depuis la mise en vigueur du traité de paix</i>		302,958.831	302,958.831
IV.	Külföldi clearing- és egyéb tartozások — <i>Clearing et autres dettes extérieures</i>		437,103.399	437,103.399
		Együtt — <i>Total</i>	1.915,076.114	1 611,698 516

63·8% a külföldi rész, míg jelenleg fennálló háború előtti államadósságaink 1161·5 millió aranykoronás összegéből csak 26·2%, vagyis 303·3 millió aranykorona a belföldi s ezzel szemben 73·8%, tehát 858·2 millió aranykorona a külföldi adósságok összege. Az aranyra és vagylagosan külföldi valutára szóló magyar államadóssági címletek kibocsátása főképen a külföldi hitelforrásokra való tekintettel történt, természetes következménye ennek tehát, hogy ezek a külföldi hitelezőknél nagyobb arányban szereplő kötvények a korona értékének romlásával az államhitel tőkeösszegében a külföldi rész arányát a belföldi résszel szemben emelték.

A háború folyamán a magyar állam az országon kívül csak a szövetséges államokban vehetett fel kölcsönöket. Állami hitelforrásként a szövetséges államok közül csak Németország jöhetett számításba; az itt elhelyezett címletek német márkára szóltak. Miután a nagymértékű árfolyamhanyatlás a magyar koronán kívül a német márkánál is bekövetkezett, ennek folytán a háború alatt felvett állami adósságok tőkeösszege ezidőszert egészen jelentéktelen, mindössze 160.268 aranykorona.

A háború befejezése után az ország pénzügyi újjáépítésének időpontjáig külföldi hitelforrás tulajdonképen nem állott a magyar állam rendelkezésére és csupán két olyan esetben, midőn a pillanatnyi segélynyújtást a legelőnyösebb nemzetközi érdekek is parancsoló szükséggá tették, részesült a magyar állami háztartás a külföldi hitel támogatásában. A

torradalmak után közvetlenül fenyegető inség elhárítása érdekében 9·6 millió aranykorona amerikai és 1·8 millió aranykorona angol lisztbehozatali kölcsön, továbbá a hadifoglyok hazaszállításának lehetővé tétele végett hét külföldi állam által együttesen folyósított 13·4 millió aranykoronás kölcsön az az összeg, mely a magyar állam külföldi tartozásait ebben az időszakban növelte.

A háború utáni Magyarország államadóssági terhének számottevő növekedését jelenti az ország pénzügyi rekonstrukciója céljából az 1924. év közepén felvett 303 millió aranykoronás tartozás, melynek több mint a fele, 168·7 millió aranykorona Angliában nyert elhelyezést. Ennél a kölcsönnél, valamint ezt megelőzőleg a hadifoglyok hazaszállítása érdekében és a lisztbehozatal céljából kölcsönvett külföldi tőkénél már olyan államok is szerepelnek, amelyekben azelőtt magyar állami kölcsönkötvények még nem nyertek elhelyezést. Az új hitelező államok között elsősorban az Amerikai Egyesült Államok említendők s a rekonstrukciós népszövetségi kölcsönben figyelemreméltó összeggel, 36·2 millió aranykoronával részesedik Olaszország is, míg kisebb tételekkel Dánia, Norvégia, Svédország és Csehország került a magyar állami kölcsönkötvényeket felvevő idegen államok sorába.

A legközelebbi 20 év alatt teljesítendő jóvátételi fizetések címén 200 millió aranykoronás tőkeösszeg növeli a magyar állam külföldi kötelezettségeit. Ez a teher tehát értékben kétharmada az egész újjáépítési kölcsönnek és

Egyes országok külföldi adósságai. A Reference Service on International Affairs c. kiadvány adatai alapján.

Dettes extérieures de différents pays d'après les chiffres publiés par la „Reference service on International Affairs“.

Ország neve <i>Nom du pays</i>	Időpont <i>Date</i>	A külföldi adósság álladéka svájci frankban <i>En francs suisses</i>	J e g y z e t — R e m a r q u e s
Ausztria — <i>Autriche</i>	1924. XII. 31. 31. 12. 1924.	110,993.653	A volt Monarchia adósságának Ausztriára eső része — <i>Part revenant à l'Autriche de la dette publique de l'ancienne monarchie austro-hongroise</i>
		1.476,810.440	Aranykamatozású kölcsön — <i>Emprunt à intérêts d'or</i>
		190,526.569	Papirkamatozású kölcsön — <i>Emprunt à intérêts de papier-monnaie</i>
Összesen — <i>Total</i>		1.778,330.662	
Belgium — <i>Belgique</i>	1923. XII. 31. 31. 12. 1923.	1.201,918.511 488,304.629 787.949	Konzolidált adósság — <i>Dette consolidée</i> Függő adósság — <i>Dette flottante</i> Nemetsország háborúelőtti adósságának Belgiumra eső része — <i>Part revenant à la Belgique de la dette d'avant-guerre de l'Allemagne</i>
Összesen — <i>Total</i>		1.691,011.089	
Bulgária — <i>Bulgarie</i>	1924. IX. 30. 30. 9. 1924.	2.747,352.889	—
Csehszlovákia — <i>Tchéco-Slovaquie</i>	—	1.694,906.669	A Csehszlovák Köztársaság fennállása óta felvett adósság — <i>Dette contractée depuis la fondation de la République Tchécoslovaque</i>
Dánia — <i>Danemark</i>	1924. III. 31. 31. 3. 1924.	418,872.830	—
Finnország — <i>Finlande</i>	1924. XI. 30. 30. 11. 1924.	908,618.998	—
Franciaország — <i>France</i>	1924. VII. 31. 31. 7. 1924.	35.964,000.000	—
Németország — <i>Allemagne</i>	1924. XII. 31. 31. 12. 1924.	439,480.000 576,870.000	Háború alatti adósság — <i>Dette contractée pendant la guerre</i> Háború utáni adósság — <i>Dette contractée depuis la guerre</i>
Összesen — <i>Total</i>		1.016,350.000	A jóvátétel összege nincs meghatározva. A jóvátétel címén fizetendő évi összeg 1924—25. évben egy milliárd aranyárka, mely az ötödik „normál“ évben fokozatosan 2·5 milliárdra emelkedik. Az ötödik év után a fizetés a vagyonosodási index szerint alakul — <i>Le montant des réparations n'est pas encore fixé. La somme annuelle à payer en réparations est, pour 1924—25, 1 milliard de marks-or. Dans la cinquième année „normale“, cette somme s'élèvera successivement à 2·5 milliards. Après la cinquième année, la somme à payer sera calculée d'après l'indice de la fortune</i>

O r s z á g n e v e <i>Nom du pays</i>	Időpont <i>Date</i>	A külföldi adósság álladéka svájci frankban <i>En francs suisses</i>	J e g y z e t — R e m a r q u e s
Olaszország — <i>Italie</i>	1924. X. 31. 31. 10. 1924.	5.226,850.850	Ez összegben nem szerepel a volt Monarchia háború előtti adósságából Olaszországra eső rész — <i>Non compris la part qui revient à l'Italie de la dette de l'ancienne monarchie austro-hongroise</i>
Japán — <i>Japon</i>	1924. VIII. 31. 31. 8. 1924.	4.837,900.738	—
Hollandia — <i>Pays-Bas</i>	1924. XI. 30. 30. 11. 1924.	519,096.000	—
Norvégia — <i>Norvège</i>	1924. VI. 30. 30. 6. 1924.	477,198.454	—
Lengyelország — <i>Pologne</i>	1924. XII. 31. 31. 12. 1924.	1.554,501.636 23,212.313	— Németország háború előtti adósságából Lengyelországra eső rész — <i>Part revenant à la Pologne de la dette d'avant-guerre de l'Allemagne</i>
Összesen — <i>Total</i>		1.577,713,949	Ez összegben a Monarchia háború előtti adósságából Lengyelországra eső része nem szerepel — <i>Non compris la part qui revient à la Pologne de la dette de l'ancienne monarchie austro-hongroise</i>
Románia — <i>Roumaine</i>	1924. I. 1. 1. 1. 1924.	148,610.000 454,580.543 1.856,462.152 2.057,972.899	Háború előtti adósság — <i>Dette d'avant-guerre</i> Háború utáni adósság — <i>Dette contractée depuis la guerre</i> A békeszerződésből eredő kötelezettségek — <i>Obligations résultant du traité de paix</i> Az entental szemben fennálló kötelezettsége — <i>Obligations envers l'Entente</i>
Összesen — <i>Total</i>		4.517,625.594	A volt Monarchia háború előtti adósságából Romániára eső rész ez összegben nem szerepel — <i>Non compris la part qui revient à la Roumanie de la dette de l'ancienne monarchie austro-hongroise</i>
Oroszország — <i>Russie</i>	1918. I. 1. 1. 1. 1918.	11.291,430.000 17.838,270.000	Háború előtti adósság — <i>Dette d'avant-guerre</i> Háború alatti adósság — <i>Dette contractée pendant la guerre</i>
Összesen — <i>Total</i>		29.129,700.000	
Jugoszlávia — <i>Yougo-Slavie</i>	—	443,655.485 90.171 1.427,362.535	A volt Monarchia háború előtti adósságából Jugoszláviára eső rész — <i>Part revenant à la Yougo-Slavie de la dette de l'ancienne monarchie austro-hongroise</i> A beolvasztott államok adósságai — <i>Dettes des Etats incorporés</i> Háború alatti és utáni adósság — <i>Dettes contractées pendant et après la guerre</i>
Összesen — <i>Total</i>		1.871.103.191	
Svédország — <i>Suède</i>	1924. XI. 30. 30. 11. 1924.	437,711.968	—

Ország neve <i>Nom du pays</i>	Időpont <i>Date</i>	A külföldi adósság álladéka svájci frankban <i>En francs suisses</i>	J e g y z e t — <i>R e m a r q u e s</i>
Svájc — <i>Suisse</i>	1924. IV. 30. 30. 4. 1924.	539,999.000	—
Törökország — <i>Tur- quie</i>	1924. III. 31. 31. 3. 1924	4.126,259.332	—
Nagybritannia — <i>Grande Bretagne</i>	1924. III. 31. 31. 3. 1924.	27.958,464.876	—
Amerikai Egyesült-Ál- lamok — <i>États-Unis d'Amérique</i>	1924. XII. 31. 31. 12. 1924.	58,583.336 51,611.300 613,775.092	Az 1863-ik évi 7%-os kibocsátású gyapot- kölcson — <i>Emprunt de coton émis, en 1863, à 7%</i> Columbiának a Panama terület átengedéseért fizetendő összeg hátraléka — <i>Arrérage de la somme à payer à la Colombie pour la cession du territoire de Panama</i> A londoni piacon kimutatott amerikai köl- csönkötvények értékösszege — <i>Montant de la valeur, enregistrée sur le marché de Londres, des obligations d'emprunt</i>
Összesen — <i>Total</i>		723,969.728	

12½%-át teszi a magyar állam jelenleg fennálló összes külföldi terheinek. Elég számottevő új külföldi adósságterhet jelent az államra nézve a trianóni békeszerződésnek az a rendelkezése, amely a háború alatt a győztes államokban esedékessé vált és ki nem egyenlített mindennemű magyar tartozásnak valorizált összegben való megfizetésével közvetlenül a magyar államot terheli. Az e címen fennálló tartozások tőkeálladéka 138 millió aranykoronát tesz ki.

Kétségtelen, hogy az egyes államok külföldi adósságainak összehasonlítása önmagában még nem ad támpontot az egyes államháztartások helyzetét illetőleg messzemenő következtetésekre, de némely politikai és nemzetközi gazdasági szempontot jellemzően világít meg. A „Reference Service on International Affairs” c. amerikai kiadvány legutóbb megjelent 4. sz. bulletinje alapján összeállított kimutatással ezúttal áttekintést nyújtunk az ide vonatkozó adatokról; ezek közül Magyarország szempontjából különösen az utódállamok külföldi tartozásainak a megismerése bír jelentőséggel. Ausztria külföldi tartozásainak összege 1.776·3 millió aranykorona, tehát valamivel nagyobb, mint a hasonló magyar tartozásoké; itt azonban a rekonstrukciós terhek sokkal nagyobb részt képviselnek, mint nálunk, te-

hát az osztrák állam az által, hogy újjáépítése érdekében jóval nagyobb külföldi tőkét vett igénybe, mint Magyarország, külföldi adósságait végeredményben még sem növelte lényegesen magasabb összegre, mint a magyar államháztartás. A csehszlovák állam külföldi tartozásaiból csak a fegyverszünet után keletkezett adósságrész összegét ismeri forrásunk. Ez 1.694·9 millió svájci frank, tehát körülbelül oly nagy összegű, mint a magyar állam összes külföldi tartozásai. Jelentékeny összeget tesznek ki a román állam külföldi tartozásai, végeredményben a hasonló magyar állami tartozások háromszorosának összegét meghaladják, amennyiben a volt osztrák-magyar monarchia adósságaiból Romániára eső rész (nélkül) 4.517·6 millió svájci frankban vannak kimutatva. Jugoszlávia ke-
reken 360 millió svájci frankkal több külföldi tartozást tüntet ki, mint Magyarország. Egyedül Románia magaslik ki tehát Magyarországgal és a többi utódállammal szemben az állam külföldi adósságai szempontjából.

A nemzetközi áttekintés egyébként azt mutatja, hogy Európában a volt semleges államoknak a külföldi hitelből származó állami terhe csak kismértékű, a háborúban résztvevő nagy államok azonban külföldre oly nagy tőkeösszegekkel tartoznak, amelyek a háború előtt ismert méreteket messze túlhaladják. Az an-

gol állam számláját 27.958·5 millió, a franciaét 35.964 millió, az oroszét 20.120·7 millió svájci frank külföldi tőkekövetelés terhe nyomja, a Németbirodalom pedig tőkeösszegében ugyan meg nem határozott, de az eddig megállapított évi járulékok szerint igen nagy jóvátételi kötelezettségekkel adósa a győztes külföldi államoknak. Az orosz állami adósságokból 12.983·1 millió svájci frankot a francia, 2013·8 millió svájci frankot az angol, végül 1.461·5 millió svájci frankot az amerikai tőke követel. Franciaország és Anglia államháztartásai azonban belföldi tőkeforrásaiknak a külföldi államokkal szemben fennálló követeléseit erősen meghaladó külföldi kötelezettségekkel vannak terhelve; így Franciaországé Angliában 16.337·1 millió svájci frankkal, az Amerikai Egyesült Államokban 19.428·4 millió svájci frankkal, Angliáé viszont ugyancsak az Amerikai Egyesült Államokban 26.483·7 millió svájci frankkal. Ezek az adatok eléggé bizo-

nyítják, hogy az államhitelnek külföldön való felvétele szempontjából az európai tőkepiac mennyire túlterheltnak tekintendő. Egyedül az Amerikai Egyesült Államoknál nem látszanak ennek a túlterheltségnek a nyomai, amennyiben az onnan a külföldi államoknak nyújtott hitelekkel szemben csak egy, viszonylag egészen jelentéktelen régi keletű angol tartozás áll fenn.

Az itt vázolt nemzetközi áttekintés eléggé megvilágítja az okát annak a körülménynek, hogy jelenleg az államadóssági címleteknek külföldön való elhelyezése az európai államokban csak igen szerény keretek között mozoghat. A volt semleges államokon kívül a háború befejezése óta is a magyar állam a legkorlátozottabb méreteket mutatja a külföldi hitelre való támaszkodásban, dacára annak, hogy az igénybevett összeg a megrendült állampénzügyi helyzet szanálásának költségeit is magában foglalja.

Szigeti Gyula dr.

Tőzsde- és takarékindex.

Indices de Bourse et des dépôts

Le nombre-indice indiquant le changement de la valeur des actions cotées à la Bourse de Budapest, calculé sur la base du franc suisse en égard aux droits de préemption touchant l'effectif des actions en 1913, n'a pas changé vis-à-vis de l'indice établi pour le dernier jour du mois passé et est encore pour le 31 mars 1925 invariablement de 11·3, donc les actions acquises par les actionnaires avec le placement de 100 francs suisses et ayant bénéficié de tout droit de préemption, ont valu au dernier jour de Bourse du mois de mars de l'année courant 11·3 francs suisses. Les différents groupes d'actions montrent par contre, par rapport au mois précédent, des écarts plus ou moins grands. On signale une diminution dans neuf groupes d'actions, ce qui fut égalé par le relèvement de la valeur des actions rentrant dans les six autres catégories. Des actions appartenant aux divers groupes celles dont la valeur diminua le plus fortement étaient les actions des banques (10·0%), des sucreries (9·5%), des caisses d'épargne (8·3%), et des établissements d'industrie chimique (8·2%); par contre une augmentation importante est enregistrée pour les actions des entreprises de transports et de communication (24·4%), des hôtels (7·9%), des établissements d'industrie textile (7·6%) et des moulins.

Le nombre-indice établi en considération de tous les changements de capitaux enregistrés depuis le 31 décembre 1913, soit l'indice obtenu avec

la mise en compte des dépenses résultant des émissions totales effectuées depuis le 31 décembre 1913 ainsi que des pièces d'actions, monta de 15·3, hauteur, où il était le mois précédent, à 15·4.

A budapesti tőzsdén jegyzett részvények érték-változását jelző s az 1913. évi részvényállományt érintő elővételi jogok figyelembevételével svájci frank alapon kiszámított indexszám az előző hó utolsó napjára megállapított indexszámmal szemben nem változott és 1925 március 31-re is változatlanul 11·3, tehát a részvényeseknek az elővételi jogok teljes kihasználása mellett eszközölt 100 svájci frankos befektetésével szerzett részvényei ez év március havának utolsó tőzsdei napján 11·3 svájci frankot értek. Az egyes részvényes csoportoknál az előző hónaphoz viszonyítva, már kisebb-nagyobb eltérés mutatkozik. Különböző részvényes csoportban jelentkezik csökkenés, melyet a többi hat kategóriába tartozó részvények értékemelkedése egyenlített ki. A részvényes csoportok közül erősebben csökkent az értéke a bankok (10·0%), a cukoripari vállalatok (9·5%), a takarékpénztárak (8·3%) és a vegyipari vállalatok (8·2%) részvényeinek; viszont jelentősebb emelkedést mutatnak fel a közlekedési vállalatok (24·4%), a szállodák (7·9%), a textilipari vállalatok (7·6%) és a gőzmalmok részvényei.

Az 1913. év december 31. óta történt összes tőkeváltozások figyelembevétele mellett megállapított vagyis az 1913 december 31 óta történt összes ki-

A részvénytőkék értékének változása indexszámokban.

Changements de la valeur des capitaux actions indiqués en nombres-indices.

(1913 december 31 = 100 — Valeur du 31 décembre 1913 = 100)

A részvénycsoport megnevezése Désignation des groupes des sociétés anonymes	Részvényindex — Indice d'actions										
	az 1913. évi részvényállományt érintő tőkeváltozások számbavételével — se rapportant à l'effectif des actions à la fin de l'année 1913 eu égard aux chan- gements des capitaux actions							az összes tőkeváltozá- sok számbavételével — eu égard aux change- ments totaux des capi- taux actions			
	1920 XII/31. 31 déc. 1920	1923 XII/31. 31 déc. 1923	1924 VII/1. 1 juil. 1924	1924 XII/31. 31 déc. 1923	1925 I/30. 30 janv. 1925	1925 II/27. 27 février 1925	1925 III/31. 31 mars 1925	1924 XII/31. 31 déc. 1924	1925 I/30. 30 janv. 1925	1925 II/27. 27 février 1925	1925 III/31. 31 mars 1925
I. Bankok — Banques	3.9	22.4	7.7	9.1	8.5	8.0	7.2	12.6	11.7	11.0	9.9
II. Takarékpénztárak — Caisses d'épargne	2.3	16.4	5.3	6.2	5.2	4.8	4.4	11.2	9.7	8.9	8.3
III. Biztosító-társaságok — Sociétés d'assurances	2.7	14.4	7.2	7.8	6.0	5.4	5.3	7.8	6.0	5.7	5.3
IV. Gőzmalmok — Minoteries	20.5	41.0	18.5	28.9	27.8	26.7	27.9	37.4	35.7	34.5	35.6
V. Bányák és téglagyárak — Mines et briqueteries	17.1	61.7	23.6	29.3	26.9	24.8	25.4	36.3	32.6	30.9	31.6
VI. Könyvnyomdák — Imprimeries	14.5	45.8	12.5	12.3	10.5	10.5	10.0	29.6	25.3	27.2	27.6
VII. Vasművek és gépgyárak — Forges et ateliers des construct. mécan.	12.6	91.0	25.3	32.8	27.4	24.1	22.5	34.8	29.7	25.8	24.5
VIII. Közlekedési vállalatok — Com- munication et transport	11.6	7.5	3.3	5.1	4.8	4.5	5.6	6.9	6.5	6.2	8.1
IX. Cukorgyárak — Sucreries	8.9	178.9	71.6	82.8	75.4	71.8	65.0	96.2	88.1	84.2	75.9
X. Gáz- és villamossági vállalatok — Gaz et électricité	19.2	48.6	14.9	22.7	22.1	22.9	22.6	41.6	40.6	42.1	41.7
XI. Sörgyárak és szeszipari vállalato- k — Brasseries et distilleries	13.0	30.9	17.4	27.0	25.4	23.5	23.9	48.8	45.2	42.3	43.0
XII. Szállodák és gyógyfürdők — Hôtels et établissem. d'eaux minérales	11.7	22.4	14.2	17.7	15.5	16.5	17.8	30.9	26.5	28.1	30.3
XIII. Textilipari vállalatok — Entre- prises textiles	—	52.2	18.2	26.5	23.4	23.5	25.3	32.7	28.3	28.0	29.4
XIV. Vegyészeti vállalatok — Entre- prises chimiques	44.9	66.2	22.2	25.6	20.6	18.2	16.7	28.8	23.6	20.9	19.1
XV. Különféle vállalatok — Entre- prises diverses	16.1	44.8	20.3	27.9	24.2	24.5	23.2	44.2	38.0	38.8	36.9
Az összes részvények indexe — In- dice des actions totales	7.9	32.6	11.4	13.3	12.0	11.3	11.3	18.0	16.3	15.3	15.4

bocsátások költségeinek és részvénydarabjainak be-
számítása alapján nyert indexszám az előző havi
15.3-ról 15.4-re emelkedett.

Le montant des dépôts des établissements de
crédit, respectivement, le montant total des dépôts
de caisse d'épargne postale et de comptes courants
placés dans les 13 établissements de crédit les
plus grands de Budapest ont augmenté en général
au cours du mois de mars. Le montant des dépôts
d'épargne versés depuis le 28 février jusqu'au 31
mars s'éleva de 37.9 millions de couronnes-or à
47.2 millions de couronnes-or. Le montant des
dépôts de fond sur comptes courants a quelque peu
diminué, étant descendu de 225.5 millions à 224.0
millions de couronnes-or. En fin de compte, le
montant total des deux dépôts mentionnés s'est
accru de 263.4 à 271.2 millions de couronnes-or.
L'accroissement assez fort — de 24.6% — des

dépôts de caisse d'épargne est dû en grande partie
au versement important à la caisse d'épargne
postale effectué par une exploitation de l'État. La
diminution de 0.6% du montant total des dépôts
sur comptes courants provient surtout du fait
qu'on a remboursé dans le courant du mois des
sommes considérables à quelques organes d'ad-
ministration autonome. Le montant total des
dépôts de caisse d'épargne postale montre depuis
le 30 juin 1924, c'est à dire depuis le commen-
cement de l'assainissement financier, un accroisse-
ment de 1393.0% le montant, des dépôts de fonds
sur comptes-courants s'accrût de 204.4%. L'aug-
mentation du montant total des dépôts était pen-
dant la période indiquée de 253.6%. Les dépôts
d'épargne atteignirent au 31 mars de l'année
courante les 5.5%, les dépôts sur comptes cou-
rants les 30.3%, les dépôts totaux ensemble les
16.9% des dépôts d'avant-guerre.

A betétek alakulása a postatakarékpénztárnál és a 13 legnagyobb budapesti pénzüintézetnél.
Formation des dépôts dans la caisse d'épargne postale roy. hongroise et dans les 13 établissements de crédit les plus importants de Budapest.

A betétek magyar koronákban és valutákban való elhelyezése szerint <i>Dépôts suivant les versements en couronnes hongroises et autres changes</i>	Magyar koronaértékben elhelyezett betétek — <i>Dépôts placés en valeur de couronne hongroise</i>			Külföldi értékben elhelyezett betétek <i>Dépôts placés en valeurs étrangères</i>	Betétek összesen — <i>Dépôts totaux</i>	Indexszámok <i>Nombres indices</i>	
	Postatakarékpénztár <i>Caisse d'épargne postale roy. hongroise</i>	13 legnagyobb budapesti pénzüintézet <i>13 établissements les plus importants de Budapest</i>	Magyar korona értékű betétek összesen <i>Total des dépôts placés en couronnes hongroises</i>			Belföldi értékben elhelyezett betétek alakulása az 1913. XII. 31-i betétállományhoz viszonyítva — <i>Formation des dépôts placés en valeurs indigènes par rapport à l'effectif des dépôts du 31 déc. 1913</i>	Az összes betétek alakulása az 1913. XII. 31-i betétállományhoz viszonyítva <i>Formation des dépôts totaux par rapport à l'effectif des dépôts du 31 déc. 1913</i>
	aranykorona — <i>couronnes-or</i>						
Takarékbetétek álladéka <i>Effectif des sommes versées sur livrets</i>							
1913 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1913</i>	112574000	752493507	865067507	—	865067507	100	100
1923 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1923</i>	661703	4384012	5045715	—	5045715	0·6	0·6
1924 jún. 30-án — <i>le 30 juin 1924</i>	271985	2419225	2691210	470937	3162147	0·3	0·4
1924 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1924</i>	716204	23166082	23882286	2512200	26394486	2·8	3·1
1925 jan. 31-én — <i>le 31 janv. 1925</i>	882251	29085014	29967265	2815712	32782977	3·5	3·8
1925 febr. 28-án — <i>le 28 févr. 1925</i>	1020929	33771271	34792200	3088544	37880744	4·0	4·4
1925 márc. 31-én — <i>le 31 mars 1925</i>	3932148	40230858	44163006	3057946	47220952	5·1	5·5
Folyószámlabetétek álladéka <i>Effectif des dépôts sur comptes courants</i>							
1913 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1913</i>	114714000	624197602	738911602	—	738911602	100	100
1923 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1923</i>	29750777	57351410	87102187	30042190	117144377	11·7	15·8
1924 jún. 30-án — <i>le 30 juin 1924</i>	20328209	35026921	55355130	18212549	73567679	7·5	10·0
1924 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1924</i>	78964983	81697463	160662446	44340155	205002601	21·8	27·7
1925 jan. 31-én — <i>le 31 janv. 1925</i>	80999416	90512354	171511770	42337777	213849547	23·2	28·9
1925 febr. 28-án — <i>le 28 févr. 1925</i>	86648345	99054243	185702588	39799479	225502067	25·1	30·5
1925 márc. 31-én — <i>le 31 mars 1925</i>	70551398	114241645	184793043	39167825	223960868	25·0	30·3
Betétek összesen <i>Dépôts totaux</i>							
1913 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1913</i>	227288000	1376691109	1603979109	—	1603979109	100	100
1923 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1923</i>	30412480	61735422	92147902	30042190	122190092	5·7	7·6
1924 jún. 30-án — <i>le 30 juin 1924</i>	20600194	37446146	58046340	18683486	76729826	3·6	4·8
1924 dec. 31-én — <i>le 31 déc. 1924</i>	79681187	104853545	184544732	46852355	231397087	11·5	14·4
1925 jan. 31-én — <i>le 31 janv. 1925</i>	81881667	119597368	201479035	45153489	246632524	12·6	15·4
1925 febr. 28-án — <i>le 28 févr. 1925</i>	87669274	132825514	220494788	42888023	263382811	13·8	16·4
1925 márc. 31-én — <i>le 31 mars 1925</i>	74483546	154472503	228956049	42225771	271181820	14·3	16·9

A pénzüintézeti betétek összege, illetőleg a postatakarékpénztárnál és a budapesti 13 legnagyobb pénzüintézetnél elhelyezett takaré- és folyószámlabetétek állománya március hó folyamán is általában emelkedett. Az említett intézeteknél február 28-tól március 31-ig elhelyezett takarékbetétek összege 37·9 millió aranykoronáról 47·2 millió aranykoronára nőtt, a folyószámlabetétek némileg t. i. 225·5 millió aranykoronáról 224·0 millió aranykoronára csökkent, végeredményben a két betétnek álladéka 263·4 millió aranykoronáról 271·2 millió aranykoronára szaporodott.

A takarékbetétek erősebb — 24·6%-os — növekedésénél egy állami üzemnek a postatakarékpénztárnál

eszközölt nagyobbbetelű betételhelyezése játszott nagy szerepet; a folyószámlabetétek álladékanak 0·6%-os csökkenése pedig főként onnan ered, hogy egyes önkormányzati szervek a postatakarékpénztárnál folyószámlán kezelt betétjeikből a hó folyamán nagyobb összegeket vettek igénybe. A takarékbetétek állománya 1924. évi június hó 30-tól, vagyis a számlálás kezdete óta 1393·0%-os, a folyószámlabetéteké 204·4%-os növekedést mutat. Az egész betétálladék növekedése az említett időszak alatt 253·6%-os. A takarékbetétek 5·5, a folyószámlabetétek 30·3, az az összes betétek együtt 16·9%-át érték el folyó évi március 31-én a háborúelőttiéknél.

A magyar nagykereskedelmi árak
Nombres-indices des prix de

Árúmegnevezés	M i n ö s é g	Mennyiségi egység — Unité de quantité	Árak papírkoronákban, Budapesten <i>Prix de gros à Budapest, en couronnes-papier</i>									
			1913. évi átlagár — Prix moyen de 1913	1 9 2 4				1 9 2 5				
				auguszt. 31 31 août	szept. 30 30 sept.	október 31 31 octobre	november 30 30 novembre	december 31 31 décembre	január 31 31 janvier	február 15 15 février	február 28 28 février	
Egy aranykorona a dollár árfolyamán át számítva		—	—	15462	15701½	15350	14984	14687	14478	14534	14573	
I. Élelmezési cikkek:												
A) A hazai mezőgazdaság és mező- gazdasági ipar termékei:												
1. Búza	Tiszavidéki 76 kg-os	q	22·04	405000	425000	452500	461250	518750	626250	593750	581250	
2. Rozs	I. r.	"	17·83	326500	387500	417500	403750	432500	532500	507500	472500	
3. Árpa	Takarmányozásra	"	16·11	405000	390000	410000	410000	410000	410000	410000	400000	
4. Zab	—	"	19·04	345000	340000	395000	392500	415000	430000	435000	430000	
5. Tengeri	—	"	15·11	382500	380000	367500	242500	257500	317500	282500	262500	
6. Bab	Fehér, aprószemű	kg	0·24	5800	5750	6250	5500	6000	5000	5000	5000	
7. Burgonya	Fehér	q	5·61	120000	105000	125000	150000	145000	140000	155000	135000	
8. Búzaliszt	0-ás	kg	0·34	7000	7350	7900	8000	8800	10100	9600	9600	
9. "	2-es	"	0·33	6600	7050	7500	7600	8450	9750	9200	9200	
10. "	6-os	"	0·30	6100	6200	6400	6500	7050	8450	7750	7750	
11. Maláta	—	q	31·00	650000	675000	700000	700000	700000	725000	735000	735000	
12. Cukor	Kristálycukor, zsákb.	kg	0·81	16600	15140	13940	13340	13340	13340	13240	13240	
B) A hazai állattenyésztés termékei:												
13. Szarvasmarha	I. r. tarka ökör	élős. kg poids viv.	1·02	18750	17750	18750	18750	17750	16750	15500	15000	
14. Borjú	I. r. belföldi szopós	" "	1·14	19500	21500	22500	21500	21500	22500	20000	21000	
15. Sertés	I. r. urasági nehéz, fiatal	" "	1·36	26250	28150	29750	28750	26750	23250	21250	22400	
16. Juh	Hízalt ürű	" "	0·64	11750	9500	11000	12000	11000	11125	10550	10400	
17. Zsír	Disznózsír	kg	1·51	36500	36500	35250	38000	32500	28000	27000	25000	
18. Marhahús	I. a. helybeli, hátulja	"	1·73	39000	39500	42500	40000	40000	40000	37500	26500	
19. Vaj	Szövetk. centrifugált teavaj	"	2·68	57000	59500	64000	65000	79000	65000	68000	76000	
20. Tojás	I. r. teatojás	1440 db 1440 piéc.	97·53	2304000	3024000	3456000	3600000	3384000	2160000	1872000	1872000	
C) Gyarmatárúk:												
21. Rizs	Burmah II.	kg	0·34	8000	7700	8100	8200	8200	9150	9000	8800	
22. Kávé	Santos	"	2·65	71000	71000	72000	74000	74000	71000	68800	68800	
23. Tea	Souchong	"	6·00	98000	98000	98000	100000	100000	105000	105000	105000	
II. Bányászati termékek:												
A) F é m e k:												
24. Vas	Rúdvas	q	18·90	399910	399910	399910	399910	399910	399910	370000	370000	
25. "	Finom lemez 1 ^{m/m} -es	"	29·00	649910	649910	649910	649910	649910	649910	490000	490000	
26. Vörösréz	Elektrolit	kg	1·72	25000	24200	25700	26000	26500	25150	24800	24800	
27. Ólom	Huta	"	0·52	14000	14000	14000	15000	16000	15300	14800	14800	
28. Ón	Banka vagy Billiton	"	4·95	95000	85000	85000	100000	125000	100000	100000	100000	
29. Horgany	Huta	"	0·64	13200	13600	14300	14000	16000	15000	15000	14700	
B) S z é n:												
30. Szén	Hazai barnaszén	q	1·16	42000	41000	41000	41000	41000	41000	41000	41000	
31. "	Porosz, felsősziléziai	"	3·50	98000	90000	90000	92000	92000	90000	89000	89000	
C) K ő o l a j:												
32. Petróleum	Világító	kg	0·34	4750	4650	4400	4450	4450	4450	4450	4450	
33. Benzin	Nehéz motorbenzin 0·765/0·775°	"	0·30	6700	6700	6700	6500	6400	6400	6400	6400	

index-számai az 1925. évben.

gros en Hongrie en 1925.

Index-számok (1913. évi átlagár = 1) Nombres-indices (Prix moyen de 1913 = 1)										Désignation des marchandises	Q u a l i t é
1 9 2 4					1 9 2 5						
március 31 31 mars	auguszt. 31 31 août	szept. 30. 30. sept.	október 31 31 octobre	november 30 30 novembre	december 31 31 décembre	január 31 31 janvier	február 15 15 février	február 28 28 février	március 31 31 mars		
14567	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Une couronne-or calculée sur la base du cours du dollar	
I. Produits alimentaires :											
A) Produits de l'agriculture et de l'industrie agricole hongroises :											
501250	18376	19283	20531	20928	23537	28414	26940	26373	22743	1. Froment . . .	De la Région de la Tisza, poids d'usance 76 kg
457500	18312	21733	23416	22644	24256	29865	28463	26500	25659	2. Seigle . . .	I. qual.
345000	25140	24209	25450	25450	25450	25450	25450	24829	21415	3. Orge . . .	à fourrages
390000	18120	17857	20746	20614	21796	22548	22847	22584	20483	4. Avoine . . .	—
246250	25314	25149	24322	16049	17042	21013	18696	17373	16297	5. Maïs . . .	—
4800	24167	23958	26043	22917	25000	20833	20833	20833	20000	6. Fèves . . .	menues, blanches
125000	21390	18716	22282	26738	25847	24955	27629	24064	22282	7. Pommes de terre	blanches
8600	20588	21618	22235	23529	25882	29706	28235	28235	25294	8. Farine d. from.	N° 0
8200	20000	21364	22727	23030	25606	29545	27879	27879	24848	9 " "	N° 2
6600	20333	20667	21333	21667	23500	28167	25833	25833	22000	10. " "	N° 6
735000	20967	21774	22581	22581	22581	23387	23710	23710	23710	11. Malt . . .	—
15740	20494	18691	17210	16469	16469	16469	16346	16346	19432	12. Sucre . . .	Sucre en crist. en sacs
B) Produits de l'élevage du bétail de la Hongrie :											
12750	18382	17402	18382	18382	17402	16422	15196	14706	12500	13. Bêtes à cornes	Boeufs tachetés I ^{re} qual.
12500	17105	18860	19737	18860	18860	19737	17544	18421	10965	14. Veaux . . .	Indigènes I ^{re} qualité
19750	19301	20698	21875	21140	19669	17096	15625	16471	14522	15. Porcs . . .	Jeunes, gras I ^{re} qual.
10000	18359	14844	17188	18750	17188	17383	16483	16250	15625	16. Moutons . . .	Moutons gras
26000	24172	24172	23344	25165	21523	18543	17881	16556	17219	17. Graisse . . .	Saindoux
25500	22543	22832	24566	23121	23121	23121	21676	15318	14740	18. Viand. d. boeuf	Quart de derrière I ^{re} qualité
84000	21269	22201	24060	24254	29478	24254	25373	28358	31343	19. Beurre . . .	Beurre centrifuge
1584000	23624	31006	35435	36912	34697	22147	19194	19194	16241	20. Oeufs . . .	I ^{re} qualité
C) Denrées coloniales :											
8800	23529	22647	23824	24118	24118	26912	26471	25882	25882	21. Riz . . .	Burmah II.
68800	26793	26793	27170	27925	27925	26792	25962	25962	25962	22. Café . . .	Santos
105000	16333	16333	16333	16667	16667	17500	17500	17500	17500	23. Thé . . .	Souchong
II. Produits miniers :											
A) Métaux :											
370000	21159	21159	21159	21159	21159	21159	19577	19577	19577	24. Fer . . .	Fer en barres
490000	22411	22411	22411	22411	22411	22411	16897	16897	16897	25. " . . .	Plaques de fer 1 ^{m/m}
23700	14535	14070	14942	15116	15407	14622	14419	14419	13779	26. Cuivre . . .	Electrolythique
14200	26923	26923	26923	28846	30769	29423	28462	28462	27307	27. Plomb . . .	En saumon
90000	19192	17072	17072	20202	25253	20202	20202	20202	18182	28. Étain . . .	Banka ou Billiton
14000	20625	21250	22344	21875	25000	23438	23438	22969	21875	29. Zinc . . .	En saumon
B) C h a r b o n :											
41000	36207	35345	35345	35345	35345	35345	35345	35345	35345	30. Charbon . . .	Lignite indigène
85000	28000	25714	25714	26286	26286	25714	25429	25429	24286	31. Houille . . .	'Le Prusse, de la Haute-Silésie
C) Huiles minérales :											
4400	13971	13676	12942	13088	13088	13088	13088	13088	12941	32. Pétrole . . .	Pour l'éclairage
6400	22333	23333	23333	21667	21333	21333	21333	21333	21333	33. Benzine . . .	Benzine lourde à mo- teur 0.765/0.775°

Index-számok (1913. évi átlagár = 1) Nombres-indices (Prix moyen de 1913 = 1)										Désignation des marchandises	Q u a l i t é	
1 9 2 4					1 9 2 5							
március 31 31 mars	auguszt. 31 31 août	szept. 30. 30. sept.	október 31 31 octobre	november 30 30 novembre	december 31 31 décembre	január 31 31 janvier	február 15 15 février	február 28 28 février	március 31 31 mars			
47325	44179	35150	32945	32007	31469	30569	31786	32690	32638	III. Articles textiles, cuirs, peaux, papier:		
74159	33121	32470	30661	30252	29965	29826	30343	31335	32239	A) Textiles:		
19500	40000	38333	36667	35833	35833	34167	34167	34167	32500	34. Coton brut	Américain	
41500	28571	34014	35374	37415	35374	35374	34014	32653	28231	35. Fils de cot.	No 20. de coton américain 1a.	
185000	25833	25833	26667	33333	33333	33333	33333	33333	30833	36. Tissus de coton *)	Blanchi, fils moyens, dans 6-6 cm carrés avec 21/21 fils, de fils No 30/30, largeur 80 cm	
31000	31250	32500	32500	32500	35000	35000	37500	38750	38750	37. Laine brute	Laine pour tissus, mi-fine	
36500	30425	30507	30975	31333	30883	29950	30083	30575	30417	38. Tissus de laine . . .	Tissus de laine pure d'hiver pour hommes 150 gr. par mètres, largeur 136/148 cm	
16000	15004	16923	16923	18269	18269	14231	12692	12308	12308	39. Chanvre .	Broyé en fabriques	
24000	15122	17561	17561	18537	18537	16341	14634	13171	11707	40. Lin . . .	Brut	
70000	10991	12513	12513	15043	15043	14359	13333	12821	11966	B) Cuirs et peaux:		
22500	18206	21793	20690	23448	23448	20000	19310	17931	15517	41. Peaux brut. de boeuf .	Cuirs verts de boucherie	
5730	23800	23984	23600	22880	22560	22480	22920	22920	22920	42. Peaux brut. de veau .	Cuirs verts avec pieds et tête	
544000	20645	17548	17548	17548	17548	17548	17548	17548	17548	43. Cuir à semelles	Vache croupon	
52500	23864	23864	23864	23864	23864	23864	23864	23864	23864	44. Cuir à empeign.	Boxcalf noir	
620000	12889	14222	14667	14889	14889	14444	14222	14000	13778	C) Papier:		
170000	17500	17500	17500	17500	17500	17000	17000	17000	17000	45. Papier à journaux .	Papier d'imprimerie à jour- naux, rotatif	
6500	19090	15000	15000	14000	14000	13000	13000	13000	13000	IV. Divers:		
39000	21811	19180	18741	18641	18641	18421	17982	17544	17105	46. Tuiles . .	De 25 X 12 X 6 cm	
231250	21524	20404	19955	19731	20404	22982	21749	21233	20740	47. Chaux . .	Calcinée	
—	23520	23590	24489	24489	24381	23835	23225	22588	20372	48. Bois d. charpente	De charp. égarri, de bois de sapin	
—	21321	21141	21216	21701	22550	22315	21753	21787	23895	49. Acide sulfurique	66° Bé	
—	21295	21793	22599	22705	23002	22717	21874	21414	19968	50. Surphosphates .	—	
—	24736	23545	23375	23896	24420	23813	23755	23779	22810	51. Bois d. chauffage	—	
—	21070	21426	22687	22518	22940	23056	22251	21703	20290	52. Son . . .	Son de froment	
—	1.36	1.36	1.48	1.50	1.56	1.59	1.53	1.49	1.39	Moyenne des matières premières		
—	23490	23112	22984	23552	23883	23090	22678	22571	21882	" " produits fabriqués		
—	1.52	1.47	1.50	1.57	1.63	1.59	1.56	1.55	1.50	" " marchandises indigènes		
—	22420	22366	22852	23095	23466	23075	22489	22187	21178	" " " étrangères		
—	1.45	1.42	1.49	1.54	1.60	1.59	1.55	1.52	1.45	Moyenne des vivres et produits agricoles En cour. or (sur la base du cours du doll.)		
—	-2.3%	-0.2%	+2.2%	+1.1%	+1.6%	+1.7%	—	-3.8%	-4.5%	Moy. des matières et produits de l'ind. En cour. or (sur la base du cours du doll.)		
										Moyenne totales des marchandises (1—52)		
										En couronnes-or (calculées sur la base du cours du dollar)		
										Pourcentage des changements par rap- port au mois précédent		

I. Nagykereskedelmi áruk indexszámai. (Kiindulási időpont árai = 1.)

Nombres-indices des prix de gros. (Prix de base = 1.)

Év, hó — Année, mois	Anglia Angleterre	Ausztria Autriche	Belgium Belgique	Finnország Finlande	Franciaország France	Hollandia Pays-Bas	Németország Allemagne	Norvégia Norvège	Olaszország Italie	Svájc Suisse	Svédország Suède	Magyarország Hongrie	Ész.-Am. Egy- Áll. — Et.-Un. d'Amérique		
Kiindulási időpont — Base	1913	1914 I. félév 1 ^{er} semestre	1914 április avril		1	9	1	3		1914 július juillet		1	9	1	3
1924 { június — juin	1.63	18 280	5.65	10.88	4.65	1.51	1.16	2.62	5.89	1.78	1.58	22.078	1.45		
{ július — juillet	1.63	19.130	5.66	10.85	4.81	1.51	1.15	2.65	5.91	1.73	1.57	22.945	1.47		
{ augusztus — août	1.65	20.140	5.47	11.11	4.77	1.51	1.20	2.71	5.96	1.71	1.60	22.420	1.50		
{ szeptemb. — septembre	1.67	19.370	5.50	11.17	4.86	1.58	1.27	2.72	6.04	1.70	1.63	22.366	1.49		
{ október — octobre	1.70	20.090	5.55	11.14	4.97	1.61	1.31	2.73	6.27	1.69	1.67	22.852	1.52		
{ november — novembre	1.70	20.770	5.69	11.20	5.04	1.61	1.28	2.76	6.46	1.68	1.67	23.095	1.53		
{ december — décembre	1.70	20.750	5.66	11.39	5.08	1.60	1.31	2.79	6.66	1.70	1.68	23.466	1.57		
1925 { január — janvier	1.71	21.180	5.59	11.40	5.15	1.60	1.38	2.79	6.84	1.71	1.69	23.075	1.60		
{ február — février	1.69	21.080	5.51	—	5.16	1.58	1.36	2.81	6.87	1.71	1.69	22.187	—		

II. Váltóárfolyamok diszparitásának indexszámai newyorki jegyzés szerint. (Paritás = 1.)

Nombres-indices de la disparité des cours des devises suivant leur cours à Newyork. (Parité = 1.)

Év, hó — Année, mois	Anglia (font) Angleterre (livres)	Ausztria (korona) Autriche (couronnes)	Belgium (frank) Belgique (francs)	Finnország (márka) Finlande (marks)	Franciaország (frank) France (francs)	Hollandia (forint) Pays-Bas (florins)	Németország (aranymárka) Allemagne (marks-or)	Norvégia (korona) Norvège (couronnes)	Olaszország (lira) Italie (liras)	Svájc (frank) Suisse (francs)	Svédország (kor.) Suède (couronnes)	Magyarország (korona) Hongrie (couronnes)
1924 { június — juin	1.13	14.373	4.24	7.69	3.69	1.07	1.00	1.99	4.46	1.09	1.01	16.600
{ július — juillet	1.11	14.373	4.25	7.69	3.78	1.06	1.00	1.99	4.46	1.06	1.01	15.824
{ augusztus — août	1.08	14.373	3.86	7.69	3.54	1.04	1.00	1.94	4.33	1.02	1.01	15.462
{ szeptember — septembre	1.09	14.373	3.91	7.69	3.64	1.04	1.00	1.94	4.40	1.02	1.01	15.702
{ október — octobre	1.08	14.373	4.02	7.68	3.69	1.03	1.00	1.88	4.43	1.01	1.01	15.350
{ november — novembre	1.06	14.373	4.00	7.66	3.66	1.03	1.00	1.83	4.44	1.00	1.00	14.984
{ december — décembre	1.04	14.373	3.86	7.63	3.57	0.99	1.00	1.78	4.48	0.99	0.99	14.687
1925 { január — janvier	1.02	14.373	2.81	7.63	3.58	0.99	1.00	1.76	4.63	1.00	0.99	14.478
{ február — février	1.02	14.373	3.80	7.63	3.65	1.00	1.00	1.76	4.70	1.00	0.99	14.573

III. A newyorki árfolyamok alapján aranyra redukált nagykereskedelmi indexszámok. (Kiindulási időpont árai = 1.)

Nombres-indices des prix de gros réduits en indices-or sur la base du cours des changes à Newyork. (Prix de base = 1.)

Év, hó — Année, mois	Anglia Angleterre	Ausztria Autriche	Belgium Belgique	Finnország Finlande	Franciaország France	Hollandia Pays-Bas	Németország Allemagne	Norvégia Norvège	Olaszország Italie	Svájc Suisse	Svédország Suède	Magyarország Hongrie	Ész.-Am. Egy- Áll. — Et.-Un. d'Amérique		
Kiindulási időpont — Base	1913	1914 I. félév 1 ^{er} semestre	1914 április avril		1	9	1	3		1914 július juillet		1	9	1	3
1924 { június — juin	1.44	1.27	1.33	1.41	1.26	1.41	1.16	1.32	1.32	1.63	1.56	1.33	1.45		
{ július — juillet	1.47	1.33	1.33	1.41	1.27	1.42	1.15	1.33	1.33	1.63	1.55	1.45	1.47		
{ augusztus — août	1.53	1.40	1.42	1.44	1.33	1.45	1.20	1.40	1.38	1.68	1.58	1.45	1.50		
{ szeptemb. — septembre	1.53	1.35	1.41	1.45	1.34	1.52	1.27	1.40	1.37	1.67	1.61	1.42	1.49		
{ október — octobre	1.57	1.40	1.38	1.45	1.35	1.56	1.31	1.45	1.42	1.67	1.65	1.49	1.52		
{ november — novembre	1.60	1.45	1.42	1.46	1.38	1.56	1.28	1.51	1.45	1.68	1.67	1.54	1.53		
{ december — décembre	1.63	1.44	1.47	1.49	1.42	1.62	1.31	1.57	1.49	1.72	1.70	1.60	1.57		
1925 { január — janvier	1.68	1.47	1.47	1.49	1.44	1.60	1.38	1.59	1.48	1.71	1.70	1.59	1.60		
{ február — février	1.66	1.47	1.45	—	1.41	1.58	1.36	1.60	1.46	1.71	1.70	1.52	—		

mikor az élelmiszereknél az előző hónapoz képest csak csekély emelkedés mutatkozott. Februárban azután az élelmezési index közel 6%-kal, márciusban pedig több mint 6%-kal esett vissza és ez idézte elő azt, hogy az átlagos indexnél is februárban közel 4%-os, márciusban pedig 4,5%-os visszaesés mutatkozott.

Természetes, hogy az élelmezési index ily alakulásánál főleg a gabona, helyesebben a kenyérmagvak árváltozásai játszottak közre. A búza mult évi áremelkedéséről részletesen beszámolt a Magyar Statisztikai Szemle s tudjuk, hogy január folyamán az árak némi megszakítással tovább emelkedtek. A budapesti tőzsdén január 29-én jegyezték a legmagasabb búzaárakat, mikor a 76 kg-os tiszavidéki búzáért 627.500—630.000 koronát, a 78 kg-osért pedig 637.500—640.000 koronát fizettek. Innen számítható az irányzat megfordulása. Egy hét múlva már ismét 600.000 koronán alul van a búza ára és februári mélypontját a hó 25-én éri el, mikor 562.500—565.000 koronával jegyzik a 76 kg-os tiszavidéki búzát. A hátralevő néhány nap azonban ismét emelkedést hoz és az ár 582.500—585.000 koronára emelkedik. Márciusban az amerikai búzaring összeomlása következtében jelentkező lanyhulás még jellemzőbben kidomborodik és ingadozások után a búza ára a hó végén alig éri el az 500.000 koronát. A rozs árvonala nagyban és egészben követte a búzáét, a magassági és mélypontok körülbelül egybeesnek, avval a különbséggel, hogy a rozsnál a szélsőségek valamivel jobban kieleződtek. A februári és márciusi áresés mindenesetre olyan jelentékeny volt mind a kettőnél, hogy hatásuk a magyar nagykereskedelmi index alakulására — figyelemmel nemcsak közvetlen, hanem a liszt- és egyéb árúk révén gyakorolt közvetett betolyásukra is — nem maradhatott el. A többi gabonafajoknál az év első két hónapjában az áringadozások jóval jelentéktelenebbek voltak, talán csak a tengerinek januári árkiugrását leszámítva; márciusban azonban ez utóbbiak ára is jelentékenyen visszaesett.

A kenyérmagvak most ecsetelt áralakulása mellett kedvezően befolyásolta a nagykereskedelmi index-számok alakulását az élelmezési cikkek egyéb kategóriáinak áralakulása is. Úgy az élőállatoknál, mint az állati termékeknél is általában, elég számottevő áresések következtek be. Az idénynek megfelelően tovább esett a tojás ára, mely utóbbinak márciusi ára már felét sem tette mult év novemberi árának. Jelentősebb emelkedés mutatkozott azonban a cukornál és a vajnál.

Az ipari anyagok és termékek egyes csoportjainál is előfordultak ez év elején számottevő áresések. Elsősorban említendő a vasáraknak és a bőráraknak a leszállítása. Áremelkedés jóformán csak egyes textilipari nyersanyagoknál mutatkozott, azonban ez a kismérvű drágulás (mely különben sem terjedt ki az olcsóbbodó gyapjura) márciusra már megállott, a szövetárak pedig ennek dacára lanyhultak.

Az összes árváltozásokról részletes felvilágosítást adnak a 74—77. oldalakon közölt táblázatok.

*

A nagykereskedelmi index-számoknak nemzetközi alakulásáról az I—III. számmal jelzett táblázatok adnak felvilágosítást, melyek a mult év június haváig visszamenőleg ismeretik az egyes fontosabb államokban nyilvánosságra hozott index-számokat, továbbá a váltóárfolyamok diszparitásának index-számait, végül az ez utóbbiak alapján aranyértékre redukált nagykereskedelmi index-számokat, mely utóbbiak egyedül szolgáltatnak alapot a nemzetközi összehasonlításra. Az adatok csak februárig bezárólag állanak rendelkezésre.

Az adatokból kitűnik, hogy míg a magyar index-számnál már januárban mutatkozott bizonyos enyhülés, amennyiben 1,60-ról 1,59-re esett, a többi államokban — kevés kivétellel — januárban is tovább emelkedett az index-szám és az egyes államokban a mult év júniusához képest így már jelentékeny emelkedés mutatkozott. Az emelkedés százalékos aránya júniustól január végéig a következő:

Németország	19,0%
Nagybritannia	16,7%
Ausztria	15,7%
Franciaország	14,3%
Hollandia	13,5%
Olaszország	12,1%
Északamerikai Egyesült Áll.	10,3%

Magyarországnál — aranykoronára átszámítva — június óta jan. 31-ig az emelkedés 19,5%-ot tesz ki és így Németországot is megelőzve a sor élére kerülne. Nem szabad azonban elfelejteni, hogy Magyarország a felsorolt államok közül egyedül volt abban a kivételes helyzetben, hogy a kiindulási időpontnak elfogadott június hónapban az éveleji valutazuhanás utórezgéseinek következtében árai még nem idomulhattak a világpiaci árakhoz s midőn ez fokozatosan bekövetkezett, a korona javulása következtében ez oly módon történt, hogy a papírkoronában kifejezett árak csak

csekély emelkedést, vagy éppen csökkenést mutattak, míg az aranykoronára a mindenkori dollárfolyam alapján átszámított árak folytonos, de végeredményben csak látszólagos emelkedést mutattak. Ez volt egyébként oka annak a sokat vitatott jelenségnek is, hogy dacára a korona jelentékeny javulásá-

nak, a papírkoronában kifejezett árak nem mutathattak fel hasonló arányú áresést.

Februárban azután már világszerte megindult a nagykereskedelmi árak index-számainak csökkenése, ami egyéb tényezőkkel kapcsolatosan elsősorban a gabonaárak letörésével áll összefüggésben. Szönyi Gyula dr.

A búza világpiaci áralakulása 1924 június—1925 március hónapokban.

Formation du prix du froment sur le marché mondial du mois, de juin 1924 au mois de mars 1925.

Résumé. Les variations du prix du froment pendant les derniers mois de l'année écoulée et au commencement de l'année en cours, étaient un des phénomènes économiques les plus typiques des années d'après-guerre. La tendance à la hausse du prix du froment sur les marchés mondiaux pendant la période susmentionnée est due en premier lieu aux résultats peu satisfaisants de la récolte de l'année économique précédente. Il est moins aisé à établir cependant si les résultats de la récolte ont-ils bien motivé une hausse aussi considérable telle qui s'est produite effectivement dans la période indiquée. En dehors de la supposition admettant qu'en considération des rapports défavorables reçus des pays tropicaux, principaux producteurs des céréales (Indes, Argentine), le marché mondial des céréales aurait escompté d'avance l'effet de la récolte peu satisfaisante, la hausse des prix peut s'expliquer encore par la circonstance, que le prix du froment se trouvait jusqu'à la fin de l'année dernière fort au-dessous du niveau des prix sur le marché mondial des autres produits alimentaires et surtout des produits fabriqués et par conséquent la hausse du prix du froment ne diminue que la disparité qui s'était produite au cours de la période d'après-guerre contre les années de paix, dans la valeur du froment à l'égard de la valeur d'autres articles.

En 1923 le froment a perdu depuis les années de paix environ les deux tiers de sa valeur d'échange à l'encontre du fer et du charbon, ces deux articles représentatifs de la production manufacturière.

L'augmentation des prix a partir du mois de juin 1924 non seulement qu'elle rétablit déjà l'équilibre — renversé depuis le début de la guerre — entre les prix du froment et ceux des autres produits, mais la modifia surtout dans les pays exportateurs, notablement en faveur du froment par les prix cotés au cours des premiers mois de l'année 1925.

Il ressort du tableau ci-annexé que dans les pays exportant du froment les prix du froment se trouvaient au début de l'année à un niveau plus élevé que dans les États importateurs. C'est que ces derniers, en comptant avec les résultats prévus d'une mauvaise récolte cherchaient à couvrir leurs besoins dès l'automne, fait qui se fit sentir par les exportations forcées menaçant les besoins de la consommation intérieure des pays exportateurs. Par suite de la réaction des spéculations poussées à l'excès et de l'assurance à temps des besoins des marchés consommateurs, la diminution des prix, plus forte surtout dans les pays importateurs, a pris son cours à la fin du mois de février.

A búza áralakulása az elmúlt év utolsó és a folyó év első hónapjaiban egyike volt a háború utáni évek legjellegzetesebb gazdasági jelenségeinek. Azok a fontos gazdasági és szociális érdekek, melyek ez elsőrangú élelmezési cikk árának mikénti alakulásához fűződnek, adják a magyarázatát annak a feszült érdeklődésnek, mellyel azt az utóbbi időben úgyszólván az egész világ közvéleménye kísérte.

Az ipari cikkektől eltérően, ahol a nyersanyagárak és a munkabérek a legfőbb ármeghatározó tényezők, a mezőgazdasági termékeknél az ember irányítási köréből kieső, túlnyomó részt természeti viszonyoktól függő termésmennyiség és minőség dominálja elsősorban az áralakulást. Az ármeghatározásra befolyással levő tényezők két eredőjének, a kereslet és kínálat egyensúlyának bizonyos mértékű elmozdulására ugyanis a különböző javak árai különböző mértékben reagálnak, aszerint, amint ezek a javak elsőrendű szükségletek kielégítésére szolgálnak vagy sem. A búzánál mint egyik legelsőrendű szükségleti cikknél, a rendelkezésre álló mennyiségnek, azaz a kínálatnak bizonyos fokú csökkenése nem a csökkenéssel arányos, hanem

A búza világpiacon áralakulása 1924 júniustól 1925 március hónapokban.

Formation du prix du froment sur le marché mondial du mois de juin 1924 au mois de mars 1925.

Ország — Pays	Piac, minőség Marchés, qualité	1913 átlag moyenne	1 9 2 4							1925		
			jún. 6 janv.	júl. 4 juil.	aug. 1 août.	szept. 5 sept.	okt. 3 oct.	nov. 7 nov.	dec. 5 déc.	jan. 2 janv.	febr. 6 févr.	márc. 6 mars
egy q ára aranykoronákban <i>Prix d'un quintal en couronnes-or</i>												
Exportáló országok: <i>Pays exportateurs:</i>												
Kanada — Canada . . .	Winnipeg No. 1 Manitoba	15.95 100	19.12 119.9	21.98 137.8	26.97 169.1	24.56 154.0	28.43 178.2	30.23 189.5	29.67 186.0	33.05 207.2	34.48 216.2	34.28 214.9
Egyesült Államok — États-Unis d'Amérique . . .	Chicago No. 2 Winter	16.36 100	19.60 119.8	21.30 130.2	24.13 147.5	22.77 139.2	26.46 161.7	26.78 163.7	28.28 172.9	32.08 196.1	33.36 203.9	33.29 203.5
Brit India — Indes anglais	Karachi Karachiblanc	16.43 100	19.20 116.8	20.40 124.2	25.69 156.4	24.34 148.1	26.50 161.3	26.85 163.4	26.73 162.7	28.93 176.1	32.76 199.4	34.34 209.0
Argentina — Argentine . . .	Buenos-Ayres Barletta	18.12 100	18.76 103.5	21.79 120.2	26.50 146.2	25.83 142.5	28.19 155.6	28.67 158.2	27.89 153.9	31.35 173.0	34.35 189.6	34.65 191.2
Magyarország — Hongrie	Bpest 78 kg-os tiszavidéki	22.30 100	17.69 79.3	17.46 78.3	26.90 120.6	26.04 116.8	28.52 127.9	30.79 138.1	31.67 142.0	36.39 163.2	41.80 187.4	38.65 173.3
Importáló országok: <i>Pays importateurs:</i>												
Németország — Allemagne	Berlin belföldi	23.11 100	17.57 76.0	16.52 71.5	22.15 95.8	25.39 109.9	28.91 125.1	24.68 106.8	25.27 109.3	27.85 120.5	29.38 127.1	30.32 131.2
Belgium — Belgique . . .	Antwerpen belföldi	18.85 100	—	—	—	25.85 137.1	28.89 153.3	29.64 157.2	29.66 157.3	30.81 163.4	33.06 175.4	29.31 155.5
Franciaország — France	Páris belföldi	26.51 100	—	—	—	28.95 109.2	29.97 113.0	31.45 118.6	33.20 125.2	—	36.06 136.0	35.21 132.8
Nagybritannia — Grande-Bretagne	London belföldi	18.91 100	24.08 127.3	25.43 134.5	—	26.35 139.3	27.26 144.1	27.39 144.8	26.74 141.4	29.13 154.0	32.55 172.1	31.46 166.4
Olaszország — Italie . . .	Milánó belföldi	26.75 100	23.98 89.6	22.27 83.2	24.68 92.3	25.86 96.7	30.36 113.5	32.41 121.1	34.54 129.1	37.40 139.8	43.08 161.0	40.14 150.0
Hollandia — Pays-Bas . . .	Rotterdam belföldi	20.87 100	—	—	—	—	32.45 155.5	32.44 155.4	31.98 153.2	—	33.80 161.9	29.54 141.5

fokozatosan erősödő, mondhatni geometriai arányú emelkedést idéz elő az árnívóban, ami abban leli magyarázatát, hogy a piacon a kereslet formájában kifejezésre jutó fogyasztás az elsőrendű fontosságú cikkekre nézve egy bizonyos ponton túl nem igen csökkenthető. Ugyanennek a folyamatnak a megfordítottja megy végbe az elsőrendű szükségleteknek szolgáló cikkekre nézve a mennyiségnek, azaz a kínálatnak emelkedése esetén, vagyis az árcsökkenés a kínálat emelkedéséhez képest aránytalanul nagyobb lesz, míg nem

az árúnak a termelési költségek nivójához való közeledése folytán a termelés szűkítése vagy az árúnak piacról való kivonása következik be, ami az árat ismét felfelé irányba fordítja.

A búza árának a világpiacon a fenti időszak alatti erősen emelkedő tendenciájában minden esetre elsősorban az elmúlt gazdasági év kevéssé kielégítő terméseredménye jut kifejezésre.

A világprodukciónál ugyanis a Mezőgazdasági Intézet legújabb közlése alapján az utóbbi években a következőképp alakult:

Világrész és ország <i>Continents et pays</i>	1923	1924
	millió métermázsákban — <i>en millions de quintaux métriques</i>	
Európa — <i>Europe</i> . . .	340·6	290·7
Északamerika — <i>Amérique du Nord</i> . . .	346·1	311·4
Ázsia — <i>Asie</i> . . .	112·4	109·6
Északafrika — <i>Afrique du Nord</i> . . .	29·1	22·3
Argentína — <i>Argentine</i>	67·2	52·1
Ausztrália — <i>Australie</i>	34·0	44·1
Összesen — <i>En tout</i>	929·4	830·2

A végösszegben a háborúutáni években nem szerepel Oroszország, melynek a háború előtt jelentékeny kivitele volt, a rossz termés folytán azonban jelenlegő magais bevitelre szorul. A világ búzafogyasztó népessége is szaporodott az utolsó 15 esztendő alatt különösen Észak-Amerikában; mindezen körülményeket figyelembevéve, a legutolsó év termésmennyisége jóval alatta marad annak a mennyiségnek, amelyre a háborúelőtti évek keresletének alapul vétele mellett ma szükség lenne.

Körülményesebb azonban annak a megállapítása, hogy a kedvezőtlen terméseredmény olyan arányú áremelkedést tett-e indokolttá, mint a mekkora a szóbanforgó időszak alatt tényleg bekövetkezett. Amellett a feltevés mellett, hogy a nemzetközi gabonapiac főként a délövi fontos gabonatermő országokból (India, Argentína) érkezett kedvezőtlen jelentések alapján a gyengébb termés hatását előre eszkomptálta, az áremelkedés magyarázatát adhatja még az a körülmény is, hogy a búza ára a múlt év végéig erősen alatta volt annak a világpiaci árnívónak, amelyen a többi élelmezési- és főként ipari cikkek állottak és így a búza áremelkedése csak azt diszparitást csökkentette, mely a békeévekkel szemben a háború utáni években a búza értékében más áru értékéhez viszonyítottan beállott.

Az egyes termelési ágak cseregazdasági viszonylatában a békeévek óta beállott eltolódások illusztrálására az alanti kis összeállításban a búza, vas és szén árának egymáshoz való viszonyát közöljük indexszámokban. Ennél az összehasonlításnál a békegazdaság árviszonyai mint a magasfejltségű ártermelés és elosztás eredménye állítatik szembe az utóbbi éveknek még mindig a nagy háború hatásaitól befolyásolt viszonyaival. A vas és szén az ipari, a búza a mezőgazdasági termelést képviseli, mely termelési ágaknak kölcsönös árúcsereje teszi ki a gazdasági anyag-

O r s z á g <i>P a y s</i>	A búzacseréérték aránya 1923-ban — <i>Proportion en 1923 de la valeur d'échange du froment par rapport</i>	
	a szénnel <i>au charbon</i>	a vassal <i>au fer</i>
	szemben (1913 = 100)	
Nagybritannia — <i>Grande-Bretagne</i> . . .	64	72
Németorsz. — <i>Allemagne</i>	59	60
Franciaország — <i>France</i>	80	65
Svédország — <i>Suède</i> . . .	77	86
Egy.-All. — <i>États-Unis</i>	80	73
Magyarorsz. — <i>Hongrie</i>	52	57

csere lényeges tartalmát s így reprezentatív formában mutatják mezőgazdasági és ipari termékek árai közti viszonyban beállott eltéréseket.

Látható, hogy 1923-ban a búza az ipari termelés e két reprezentatív cikkével szembeni csereértékének cca. egyharmadrészét veszítette el a békeévek óta. Természetes, hogy a búza árának a többi termékek világpiaci árától való leszakadása és a termelési költségekhez való közeledése érzékenyen érintette a mezőgazdaságot s a termelés biztosítása érdekében egy gazdaságosabb árszint kialakulása nem késhetett sokáig.

A múlt év júniusától kezdő áremelkedés már nemcsak visszaállította a búza és egyéb produktumok árai között a háború kezdete óta felborult egyensúlyt, hanem — főleg az exportáló országokban — a folyó év első hónapjaiban jegyzett árak lényegesen a búza javára mozdították el azt.

A táblázatból kitűnően az első nagyobb méretű áremelkedés augusztus elején következett be, vagyis abban az időpotban, midőn néhány fontosabb búzatermő országnak, különösen Kanadának első becslésjelentései nyilvánosságra kerültek, melyek a terméshozamok nemcsak mennyiségi, hanem minőségi visszaeséséről számoltak be. Része volt ebben az áremelkedésben az Egyesült-Államok kedvezőtlen tengeritermésének is, mely közel 100 millió q-val volt kevesebb az előző évinél, melynek folytán a búzafogyasztás növekedésével kellett számolni. Szeptemberben főleg az exportáló országokban némi áresés következett be, amidőn a későbbi reálisabb termésbecslések az első kedvezőtlen jelentések hatása alatt álló piacot némileg megnyugtatták. Különösen a déli földövi államokból érkeztek kedvező jelentések, melyek alapján az északi földöv terméshiányának pótlását lehetett remélni. A decemberi és januári termésbecslések azonban ezt a reményt nem váltották egészen

valóra, amennyiben Argentiniában sokkal kisebb lett a termés hozam, mint ahogy várták. Igaz viszont, hogy Ausztráliában rekordterméstről számoltak be, azonban az ott kitört és hosszú ideig elhúzódó kikötősztrájk folytán az ottani felesleg az európai és amerikai piac számára nem voltak disponibilisak. Úgy ezek az okok, valamint az a körülmény, hogy az amerikai nagy cégek már az első kedvezőtlen jelentések óta óriási készleteket vásároltak fel és vontak el a piacról, a gabonapiac helyzetét mind nyomasztóbbá tették, minek hatása az októberben meginduló és februárig szakadatlanul tartó áremelkedésben jutott kifejezésre. A chicagói tőzsde eddig nem ismert arányú búzaspekuláció központja lett. A túlhajtott árak következtében azonban a készletek egyre gyorsabban jelentkeztek a piacon, ami február végén már egy egészségesebb szint felé közeledő árcsökkenéshez vezetett. A készletek piacra vitele a fogyasztásra szükséges mennyiséget jóval korábbi időpontban tette disponibilissá, mint rendszeren, úgyhogy pl. Észak-Amerikában, ahol ebben az időszakban rendszeren még nagyobb mennyiségű gabonát szoktak felhalmozva tartani, jelentékenyebb készletek már alig vannak.

Ezzel a körülménnyel áll bizonyos mértékben összefüggésben a táblázatban konstatálható az a meglepő jelenség is, hogy a búzaexportáló országokban az év első hónapjaiban a búzaárak magasabb szinten állottak, mint az importáló államokban. Az utóbbiak szükségleteik túlnyomó részét ugyanis a rossz termés várható következményeivel számolva, még az ősz folyamán igyekeztek

fedezni, ami az exportáló országok forszírozott s a belső fogyasztási szükségletet veszélyeztető kivitelében jelentkezett. A túlhajtott spekuláció reakciója és a fogyasztási piacok szükségleteinek idején való biztosítása folytán február végén megindult az árcsökkenés, mely különösen az importáló országokban volt erősebb méretű.

Ha búza áralakulását a nagykereskedelmi index-számokkal párhuzamba állítjuk, az egyes országok közt meglepő különbségeket tapasztalunk a búzaárindex és az általános nagykereskedelmi index relációját illetően. A be- és kiviteli országok e tekintetben élesen elválnak egymástól. Míg az utóbbiakban a búza árindex a múlt év utolsó, de különösen a folyó év első hónapjaiban erősen felette állott a nagykereskedelmi indexnek, addig a beviteli országokban általában nem érte el azt. Nálunk a búza ára decemberben lépte át a nagykereskedelmi átlagos árnívót s még március elején is cca 10%-al állt felette. Jóllehet ez a körülmény még nem nyújt eléggé biztos alapot annak a következtetésére, hogy a kiviteli államokban még némi áresés, a beviteliekben áremelkedés fog bekövetkezni, valószínű mégis, hogy az egyes országokban fennálló búzaárak közti különbség fokozatosan csökkenni fog. Ezt a feltevést támogatja még az a körülmény is, hogy az importáló és exportáló országokban jegyzett búzaárak középátlagával egyezik nagyjában az az árnívó, amelyen a búza árának és az ipari termékek árának békebeli egyensúlya ismét helyreállana.

Hajdrik Sándor dr.

Különböző államok nemzeti vagyona.

Fortune nationale de différents pays.

A mellékelt táblázatban foglalt országok nemzeti vagyonának megállapítása, — az Egyesült-Államok kivételével, ahol időközönként hivatalos becslések alapján határozzák meg a nemzeti vagyon értékét — magányosok és testületek által végzett számítások útján történt.

A nemzeti vagyon elemei a gyakrabban alkalmazott objektív módszer szerint: az ingatlanok (földbirtok, épületek, bányák), a közlekedési eszközök (utak, hidak, víziutak, vasútvonalak, távirat és távbeszélő) az ingóságok: (állatállomány, terméskészlet, gyártmányok és iparcikkek készletei, személyi és házi készletek) követelések a külfölddel szemben, levonva ezek-

ből a külfölddel szemben fennálló tartozásokat. Hogy az egyes országok nemzeti vagyonának nagysága egymással könnyebben összehasonlítható legyen, a táblázatban szereplő egyes nemzetek vagyonának értéke a becslés időpontjában érvényes árfolyam alapján dollárra számítottatott át. Látható, hogy az Egyesült-Államok nemzeti vagyonának növekedése messze túlhaladja a többi országét. Az Egyesült-Államok vagyona 50 év alatt több mint meg tízszeresedett. Argentína és Kanada nemzeti vagyona az utóbbi évtizedek folyamán szintén jelentékeny mértékben növekedett. Az Egyesült-Államok 320 milliárd dollárt kitevő nemzeti

vagyonának elemei a Census Bureau hivatalos megállapítása szerint a következő értékeket képviselték: ingatlanok és felszerelések 176·4 milliárd, gyártmányok 28·4 milliárd, vasutak 19·9, gépek és gyári felszerelések 15·7, mezőgazdasági termények 5·4, közúti vasutak 4·8, távíró és távbeszélők 1·9, házi készletek bútorok, ruhák, ékszerek, műtárgyak: 39·8 milliárd dollár. Az ingatlanok (földbirtok, épületek, bányák), tehát az összes nemzeti vagyonban 55%-kal részesednek. Az 1912-ben feltüntetett adat a magyar szent korona országainak közvetlenül a háború előtt felbecsült nemzeti vagyonából a mai Magyarország területére eső részt mutatja, az 1922. évben kimutatott vagyonösszeg ugyanennek a vagyonállagnak az 1921. év végére való átértékelését jelenti a vagyon-elemekben beállott eltolódások s az egyes javak értékalakulásánál tapasztalt eltérések figyelembevételével.

Ország	1870	1890	1912	1922
	m i l l i ó d o l l á r			
Egy. Államok	30.069	65.037	186.299	320.873
Nagy-Britannia	40.000	53.352	79.297	88.840
Franciaország	33.092	43.799	57.075	67.710
Németország	38.000	49.500	77.783	35.700
Olaszország	7.300	9.733	23.030	25.986
Spanyolország	10.512	11.193	—	29.319
Svájc	—	2.404	3.030	4.567
Oroszország	13.626	28.225	56.140	—
Lengyelország	—	—	—	17.000
Litvánia	—	—	—	1.000
Finnország	—	—	—	3.600
Hollandia	—	4.769	4.827	8.260
Kanada	2.871	4.744	10.980	22.095
Argentina	—	2.477	11.680	13.178
Kína	—	—	—	19.087
Ausztrália	—	6.667	6.113	9.689
Új-Zeeland	—	730	—	1.756
Magyarország	—	—	3.165	2.430

◎ KONZULI JELENTÉSEK ◎

Nagy-Britannia.

Grande Bretagne.

A londoni m. kir. követség gazdasági jelentése az 1924. évről.

Anglia közgazdasági mérlege az 1924. évben a tartós javulás képét mutatja. A háború utáni mesterséges ipari konjunktúra 1920-ban érte el tetőpontját, amikor az árak a békeparitáshoz képest az index-számot 352 9-re emelték. Erre következett az általános nagy depreszió, amely alatt a túlhajtott árak háború utáni nyereségüknek $\frac{3}{5}$ -részét leadták és a közgazdasági élet tömeges csődbejutásoktól és óriási munkanélküliségtől kísérvé mély pontját elérte. 1923-ban mutatkozott a normális viszonyokhoz való visszatérés első határozott jele, ami kifejezésre jutott a munkanélküliségnek 23%-os csökkenésében, a külkereskedelmi mérlegnek 6%-os és az ipari termelésnek 30%-os gyarapodásában.

1924-ben az előző évben mutatkozó haladás folytatódott; további 10%-kal csökkent a munkanélküliség, 10%-kal javult újból a külkereskedelem és 6%-al az ipari termelés tiszta hozama. A haladás persze nem oszlik el egyenletesen a közgazdaság valamennyi ágára és a lancasheri gyapotipar aránylagos rekonstrukciójával szemben nehezebb viszo-

nyok közé jutott a bánya- és vasipar. De az általános mérleg Anglia javára mégis kielégítő többletet mutat.

Az angol közgazdasági évlegjelentékenyebb eseménye a font sterling állandó értékjavulása, amely az egész közgazdasági helyzetnek is jellemző fokmérője. A font sterling árjavulása részben az Egyesült-Államokbeli árnívóemelkedésnek a következménye, részben pedig a Dawes-egyezmény elfogadására vezethető vissza, melynek hatása alatt Amerika bizalma a kontinenshez visszatért, ami az egész év folyamán nagy tőkeátalakulásokban nyilvánult. Kétségtelen továbbá, hogy a font sterling nemzetközi jegyzése annak belső vásárlóerejéhez képest hosszú ideig visszamaradt, különösen azon tőkemenekülés következtében, amely a munkáskormány uralomrajutásának első idejét jellemezte. Snowden konzervatív költségvetése és a munkáskormány mérsékelt magatartása azonban a pénzügyi körök bizalmát hamar helyreállította és még a munkáskormány alatt megindult a külföldre vitt számlák visszautalása és a font sterling áremelkedése. Ezen folyamat a poli-

tikai biztonságot teremtő konzervatív választási győzelem után az év végéig szinte rohamos arányokat öltött. Az év eleje $4\cdot31\frac{3}{8}$ jegyzésről a font sterling december 31-ig $4\cdot73\frac{1}{2}$ -re emelkedett és a teljes dollárparitás elérését az 1925. év folyamán az összes közgazdasági körök biztosra veszik.

Az angol közgazdasági helyzet másik biztató tünete a munkanélküliség további csökkenése. Az 1923. évvel való közvetlen összehasonlítást megnehezíti a munka statisztikai rendszernek közben való megváltoztatása. A munkanélküliség csökkenése nagyobb volt az év első felében, amikor egyidőben 200 000-et tett ki az újból beállított munkások száma. Ezen javulás egy része az év végéig elveszett, de még így is végeredményben 127.000 munkás talált újból munkát az elmúlt évben. Tekintve, hogy már 1923-ban is 350.000 emberrel csökkent a munkanélküliek száma, az utolsó két év csökkenése összesen 477.000, ami igen jelentékenynek mondható.

A munkanélküliségnek ez az állandó csökkentése, valamint a font sterling paritáshoz való közeledése biztos jelei az angol közgazdaság egészséges fejlődésének és mindenestre bizonyítják, hogy Anglia külső kereskedelmi mérlegének látszólagos passzivitása nem oly aggályos tünet, mint első pillanatra látszik.

A kereskedelmi mérleg deficitje, mely 1923. év folyamán 26 millió fonttal összesen 177,500.000 fontra emelkedett, 1924-ben újabb hatalmas ugrással összesen 340,000.000 fontra szökött fel. Ezen óriási importtöbblet hatása alatt a tényleges fizetési mérleg tiszta nyeresége igen leolvadt és mindössze már csak mintegy 30,000.000 fontot tesz ki. — Az angol kereskedelmi minisztérium hivatalos számításai szerint a mérlegegyensúlyt kiegyenlítő, ú. n. láthatatlan exporttétel a következőképpen oszlanak meg: A hajózásból befolyó nemzeti jövedelem évi 130 millió font, külföldi beruházásokból befolyt kamat jövedelem 220 millió (az amerikai kamattörlesztések levonásával 185 millió), bankok és biztosítási társaságok jövedelme 40 millió font, egyéb apróbb tétélekkel a „láthatatlan” jövedelem összesen 370 millió, ami a látható kereskedelmi mérleg 340 milliós deficitjével szemben a fenti 30 milliós többletet adja.

A tényleges fizetési mérleg 1923. évi 180 milliós többletének ezen 30 milliós számra való leesése az angol gazdasági világban természetesen sok kommentásra ad alkalmat,

de végeredményben belőle a való helyzetre abszolút következtetést levonni nem lehet. A tengerentúli fizetési számláknak a londoni piacra való oda- és visszaáramlása ugyanis több évre eloszló folyamat, amelyet egy adott pillanatban helyesen felismerni igen nehéz. A gyarmatok által Londonban felvett kölcsönök nagy része csak régebben eszközölt bevásárlások árának konszolidálása, vagy újabb árúbevásárlásokra szolgáló hitel. A felvett kölcsönök nagy részét továbbra is Londonban tartják folyószámlán, továbbá sok külföldi és angol tőke özönlött Londonba az elmúlt év folyamán. Ezért a fizetési mérleg állását biztos fokmérőnek venni nem lehet és az angol közgazdasági helyzet helyes megítélését inkább a munkanélküliség és a font sterling árfolyama által nyújtott támpontokra kell alapítani.

Az angol államháztartás egyensúlyát megtartotta, azonban azon nagy bevételi többlet, amely 1923-ban lehetővé tette az akkori konzervatív kormánynak, hogy az előirányzott 40 millió font helyett egy évben 90 millióval törlessze az államadósságokat, a Snowden által behozott adó enyhítések következtében eltűnt. Az angol államadósság az ideai törlesztési részlet levonása után 820 millió fontot fog kitenni, ami után alig 1·2 millió bevételi többlet fog maradni. Az államháztartás rendezése szempontjából azonban fontos haladás volt az év folyamán két nagy kölcsön konvertálása. Márciusban a 200 milliós 5% hadikölcsönt átcserezték $4\frac{1}{2}\%$ -os kötvényekre, amiből 150 milliót a régi tulajdonosok tartottak meg. Novemberben pedig 134 millió értékű $5\frac{3}{4}\%$ -os kincstári kötvényeket konvertáltak ugyancsak $4\frac{1}{2}\%$ -os bondokra. Ezen műveletek az angol államháztartás évi kamatterhét jelentékenyen csökkentik.

Az árak az év második felében emelkedő tendenciát mutattak. Egyes élelmezési cikkek, főleg kenyér és hús érezhetően megdrágultak. Ezen jelenség azonban az általános javulási folyamatot, mely a sterling árfolyam alakulásban is kifejezésre jut, egyelőre mélyebben még nem érintette. A konzervatív kormány pedig első feladatának tekintette az egyes tereken mutatkozó indokolatlan árdrágulás letörését, amely intézkedések sikerét a következő évre várják. Az életfenntartási indexszám 1924 folyamán 77%-ról 81%-ra emelkedett, míg az általános áralakulási jelzőszám 1914 100-as alapegységhez viszonyítva 1924 végén 189·3 pontot mutatott.

Mezőgazdaság.

A földművelés általában szenvedett a rossz időjárástól, azonban a világpiac egyetemleges áremelkedései következtében az angliai földbirtokos is jobb árakon tudta értékesíteni termelvényeit. Különösen kifejezésre jut ez a búza áremelkedésében, ami egyrészt a kanadai és argentiniai rossz termésnek a következménye, másrészt azon felismerésnek, hogy az ipari és mezőgazdasági cikkek belső értéke helyesebb gazdasági arányba hozassék.

A mezőgazdaságilag megművelt föld területe Angliában további 70.000 acreval csökkent, amivel a bevetett földterület kiterjedése elérte kb. az 1903. évi színvonalat. Emelkedett ezzel szemben intenzitásban az állattenyésztés, különösen a sertés- és juhtenyésztés. Megnövekedett továbbá a gyümölcsstermelésre szánt terület is.

Évről évre terjed Angliában a baromfi-tenyésztés, amely a háború utáni években a „poultry farmok“ ezreit eredményezte. A gazdasági szakkörök számítása szerint a régebben szokásos 5% helyett ma már a belföldi magtermelésnek több mint 10% esik baromfitakarmányra. Mindamellet még mindig 15 millió font sterlinget tesz ki évente a tojás-behozatal.

Egyébként az angol mezőgazdasági termelés helyzetére, illetve a külföldi behozatal lehetőségeire világosságot vet a főbb élelmezési cikkek következő import-statisztikája:

Behozatal Angliába	1923 millió £	1924 értékben
gabonaneműek	53	69
hús	109	104
cukor.	41	44
tojás	13	15
vaj	44	49

Az év végén életbelépett a mezőgazdasági munkásoknak egy új minimális bérrendszere, amely a földbérlok és birtokosok helyzetét ismét megnehezíti. Az állandó angol mezőgazdasági krízis orvoslásának megvitatására az új angol földművelési miniszter múlt év novemberében országos szakértekezletet hívott össze, amelyre a földbirtokosok, bérlok és munkások arányos számú képviselői voltak hivatalosak. A munkások magatartása következtében azonban ezen tanácskozás eddig még nem jött létre.

Ipar.

A vas- és acélipar terén az 1924. év a várakozásokon alul maradt. Ennek oka elsősorban a kontinensről jövő verseny egyre erősebb térhódítása. A Ruhrválság megoldása óta az angol ipar rövid konjunktúráját erős reakció váltotta fel. Nemcsak az újraéledő Németország, hanem az alacsony munkabérekkel dolgozó Belgium és Franciaország is igen veszé-

lyes versenytársak. Különösen érezteti ez hatását a nyersvas és féltermékek piacán, ahol az Angliába való import félelmes arányokat öltött és 1923-hoz képest majdnem megkétszereződött. (2,430.000 tonna 1,300.000 tonnával szemben.)

Ha azonban a Ruhrhelyzet által teremtett abnormis viszonyokkal való összehasonlítástól eltekintünk, hosszabb távlatban az 1924-es év sem túlságosan kedvezőtlen. Az acéltermelés már túllépte az 1913-i színvonalat. (8,2 millió 7,6 millióval szemben) A vastermelés a világhelyzetnek megfelelően az 1913-i színvonalat még nem érte el, de javulást mutat a katasztrofális háború utáni évekkkel szemben.

Általában véve Angolország vas- és gépszükséglete igen megnövekedett, aminek tulajdonítható a fent jelzett import síma elhelyezése is. Súlyos nehézsége azonban az angol vasiparnak, hogy a világpiac pangása és külföldi alacsony munkabérek következtében a vasárak békéhez képest csak 30—40%-kal emelkedtek, míg az élelmezési indexszám (és evvel kapcsolatban a munkabérek) 80%-kal.

A kontinentális munkabérvizonyoknak az év vége felé való emelkedése az angol piac feszültségét különben enyhítette. Általában az érdekelt köröknek az a meggyőződése, hogy a világhelyzet javulása kapcsán a vasipar depresszióját is kell hogy belátható időn belül fellendülés váltsa fel, amikor a 10 év óta visszamaradt építkezések újra való felvétele szükségképp éreztetni fogja kedvező hatását.

A széntermelés 1924-ben elég válságos helyzetbe jutott, aminek egyik oka a kontinens széntermelésének a Ruhrkérdés rendezésével kapcsolatban beállt növekedése, a másik pedig a tavaszi bérharcok alkalmával kieroszakolt nagy munkabéremelések. Anglia szénexportja Németországban 18,8 tonnáról 6,8 tonnára süllyedt, Hollandiában 6,8-ról 2,7 millióra, Belgiumban 6,5-ről 3,3-ra, Franciaországban 18,8-ról 14,5 millióra. Európa széntermelése 1924 folyamán mintegy 60 millió tonnával növekedett, ezen többlet azonban kizárólag a kontinensre esik. Anglia termelése 278 millió tonnáról 269 millióra csökkent. Ezzel szemben azonban Anglia belső szénfogyasztása megnövekedett. A széntermelés kritikus helyzetében közeljövőben fordulatot nem várnak, ami különösen a bányatulajdonosokat sujtja. A tavasszal megkötött béregyezmény alapján ugyanis a széntermelésjövödelemből a munkásoknak jutott volna 83%, a tőkének pedig 17%. Az időközben kitört válság következtében szeptemberben a tőke részesedése már csak 10% volt, míg évvégi átlagban rá mindössze 7% jutott a munkabérekre eső 93%-kal szemben.

A lancasteri gyapotipar terén a háború óta uralkodó pangás az elmúlt évben határozott fordulóponthoz ért. Míg januárban a gyapotfonógyáraknak alig 50% állt munkában, az év végén a fennálló ipari gépezetnek 90%-a volt üzemben. Hasonló arányban javult a munkanélküliség is az érdekelt iparágban. Nagy szerepet játszott a gyapotipar fellendülésénél az amerikai gyapottermés bősége és a nyersanyagoknak ehhez képest beállott olcsóbbodása.

Jó esztendeje volt általában a *gyapjúszövőipar*-nak is, mely 67 millió font értéket exportált (1923-ban 35 milliót, 1923-ban 62 milliót). Itt azonban a világpiacon jelentkező gyapjúhiány éreztette hatását és általános áremelkedést eredményezett. Általában nagyobb volt a kereslet a durvább kivitelű és olcsóbb minőségű gyártmányok (crossbred) iránt, amelyeknek ára 50%-kal emelkedett, míg a finom gyapjúgyártmányoké csak 30%-kal.

A hivatalos jelentések szerint meglepő javulás állott be a *hajóépítés* terén. 1923-ban a vízrebocsátott hajótonnamennyisége 685.000 tonna volt, míg 1924-ben 1,500.000. Az Egyesült Királyság hajóépítése mintegy 500.000 tonnával haladta meg az egész többi világ hajóparkjának gyarapodását, míg 1923-ban a világtermelésnek mintegy csak fele esett Angliára. A nagy haladás egyik oka, hogy az egész év a munkaviszonyok szempontjából rendkívül békés volt, míg 1923-ban hosszú hónapokig tartó elkeseredett sztrájkok a gyártást megbénították.

A nagy építkezési tevékenység ellenére a *szállítóipar* helyzete még nem javult lényegesen. Az alacsony, majdnem békebeli színvonalon mozgó szállítási díjak ezen esztendőben sem változtak érezhetően és csak szeptembertől kezdve jött némi mozgalom a tengeri szállítmányozásba, amikor a Dawes-egyezmény megkötése után Európa nagyobb gabonavásárlásokba fogott téli szükségletének fedezésére. Evvel szemben az angliai szénexportnak fentebb érintett katasztrofális csökkenése (17 millió tonna egy év alatt) a hajózás terén is rendkívül éreztette visszahatását.

Pénzügy.

A Dawes-egyezmény megkötése, a kontinens viszonyainak konszolidálása serkentőleg hatott a pénzüvilágra is. Az ipari kölcsönök és előlegek emelkedtek, a bel- és külföldi hitelkereslet megnövekedett. A londoni Clearing bankok kimutatása szerint a folyósított ipari hitelek 1923-ban 767 milliót tettek ki, míg 1924-ben 827 milliót. A leszámított vál-

tók forgalma a legmagasabb, ami valaha feljegyeztetett, 39 milliárd, és 7·9% emelkedést mutat 1923-hoz képest. A hivatalos bankkamatláb egész éven át 4% volt, míg 1923-ban 3³/₄%.

A részvénypiac általában megszilárdult, különösen a konzervatív kormány uralomra jutása után, amivel összeesett az amerikai választások eldőlése és a német konzervatívok veresége is. A „Bankers Magazin” kimutatása szerint 365 vezető részvénynek árfolyama 4·1%-kal állt magasabban az 1924. év végén mint tavaly.

Tekintélyes összegre rúgnak az év folyamán eszközölt új tőkekibocsátások. Különösen élénk volt ezen mozgalom novemberben és decemberben, de az évi végösszeg nem haladja meg jelentékenyen az 1923-iki eredményt. (195¹/₂ millió, tavalyi 194 millióval szemben. Ebből tengerentúlra esett 124 millió). Februárban a japán földrengési kölcsön, májusban a cseh városi kölcsön, júliusban a magyar rekonstrukciós, októberben a német, decemberben a görög menekültügyi kölcsön került kibocsátásra: együttvéve mintegy 40 millió fontot vonva el az angol piacról. A gyarmatok és dominionok kormánykölcsönei 50 milliót tettek ki.

Jellemző tünet, hogy valamennyi rekonstrukciós kölcsön kitűnő keresletnek örvendett és azoknak jegyzései az év végén a kibocsátási árfolyamot tetemesen meghaladták. Az osztrák kölcsön az elmúlt év folyamán 83-as mélypontról 95-ig emelkedett, öt pontot nyert a cseh városi kölcsön, míg a magyar kölcsön 88-as hivatalos kibocsátási árfolyamhoz képest az év végén 96-on állt. Tanujele ez egyrészt a Népszövetség égisze alatt folyó rekonstrukciós tevékenység iránti bizalomnak, másrészt az angol piacon uralkodó nagy tőkebőségnek, amely még sokkal több kibocsátást is felvett volna, ha az Angol Bank a jegyzésre kerülő külföldi kölcsönöket nem korlátozná a font sterlingnek a dollárparitásra való emelése szempontjából.

Kanada.

Canada.

Mezőgazdasági termelés az 1924. évben.

A kanadai kormány most tette közzé a mult 1924. év gabonatermelésére vonatkozó végleges becslési adatokat, amelyekből kitűnik, hogy kivált a búzatermés a megelőző 1923. év eredménye mögött lényegesen visszamaradt. A jelentékenyen emelkedett búzaáraknál fogva azonban a mezőgazdák nem károsultak és a végeredményben körülbelül búzatermésükből ugyanannyit kerestek, mint az 1923. évben, míg a többi termények részben még jobban jövedelmeztek. A búzatermés minőségre nézve teljesen kielégítő volt és csak egyes, nem túlságos terjedelmű vidékeken mutatkoztak minőségi fogyatkozások.

Az egyes gabonaneműek összes és átlagos termése tekintetében a következő adatok állapították meg:

Termék	Ö s s z t e r m é s bushelokban		Learatott terület acresben	
	1924	1923	1924	1923
Búza . .	262997000	474199000	—	—
Öszi búza	22294000	—	774172	—
Tavaszi búza . .	239803000	—	21281538	—
Zab . . .	411697000	563997500	14491289	14387807
Árpa . .	86753000	76997800	3407441	2784571
Rozs . .	14212900	23231800	—	—
Lenmag .	9694700	7139500	1276667	629938
Vegyesmag . .	31995000	29750500	—	—
Tatárka .	11412000	9743700	—	—
Tengeri .	11998000	13608000	—	—
Borsó . .	3239900	2898200	—	—
Bab . . .	1294100	1041700	—	—

Az őszi búza átlagos termése az 1924. évben acre-nként 28·8 bushel volt (1923-ban 23·75 bush.): a tavaszi búzáé 1924-ben 11·3 (1923: 20·75 bush.) A zab acre-nkénti eredménye 1924-ben 28·4 bushel (1923 39·25 b.),

az árpáé 1924-ben 25·5 (1923 27·75 b.), a lenmagé 1924-ben 7·6 bushel (1923: 11·30 b.)

Hasonlóképen mint a gabonatermés, a gyümölcsstermés is a nyár elején az ország számos vidékein uralkodott nagy szárazság befolyása alatt szenvedett és végeredményében a megelőző év termésének körülbelül csak 40%-át érte el. Kivételt csak British Columbia tartomány képezett, hol a gyümölcsstermés egyáltalában kielégítő, almában hátrározottan jó volt. Rétek és legelők a kora nyár szárazsága után jó fejlődésnek indultak és mivel a későbbi nyári és kora őszi hónapokban csapadék mindenütt bőséges volt, répa- és zöldségtermések, valamint a burgonya is kielégítő eredményeket mutatnak.

Ez a nyár vége felé jobbra forduló időjárás az állattenyésztésnek és a tejgazdászatnak is új lendületet adott, melynek hatásai úgy a lassan, de állandóan növekedő élőmarhakitvelben, mint a tejgazdászati termények jelentékeny emelkedésében jutottak kifejezésre. Kanada egyes részei között az utóbbi termelés tekintetében a legjobb eredményeket Saskatchewan tartomány érte el, hol a legújabb megállapítások szerint a mult év termelése az 1923-ét 28·4%-kal múlta felül.

A gabonatermés értékesítése körül igen sikeresen jártak el a most teljesen megszervezett nyugakanadai egyesült önkéntes „Wheat Pool“ elnevezés alatt ismeretes alakulások, amelyek tagjaiknak jóval magasabb hasznot biztosítottak, mint amilyent az e szervezetekbe még be nem lépett mezőgazdák voltak képesek elérni. Az utóbbiak búzatermésükön többnyire már akkor adtak túl, amikor a búza ára bushelenként még \$ 1·40—1·50 körül mozgott, míg a szervezetek a búzaárak

Raktár vagy elevátor	G a b o n a k é s z l e t e k (mennyiség bushelokban)					
	1 9 2 5 j a n u á r 9 - é n			1 9 2 4 j a n u á r 1 1 - é n		
	B ú z a	Egyéb gabona	Összesen	B ú z a	Egyéb gabona	Összesen
Western Country Elevators	23,178.530	14,525.654	37,704.184	43,890.691	*13,527.886	57,418.577
Interior Terminal Els.	2,999.901	1,099.277	4,099.178	1,753.155	1,245.449	2,998.604
Vancouver Harb. Com.	2,805.003	317.461	3,122.464	1,401.136	28.446	1,429.582
F. W. & P. A. ¹⁾	20,684.231	17,427.746	38,111.977	43,480.606	7,341.485	50,822.091
Keleti Elv.	20,244.789	12,593.446	32,838.235	15,440.342	8,257.245	23,697.587
U. S. Lake	14,516.155	2,271.104	16,787.259	31,194.754	1,487.839	32,682.593
U. S. Atlte.	4,878.108	4,261.149	9,139.257	6,095.816	2,855.024	8,950.840
Összesen	89,346.167	52,593.492	141,939.659	143,501.303	35,088.565	178,589.868

¹⁾ F. W. P. A. Fort William Port Arthur elevatorok.

további \$ 1·80—2·—-ig terjedő emelkedését várták be az üzletek megkötése előtt.

Az 1924. év gabonatermésének annyival kisebb összmenyisége az elszállítás kérdését nagyon egyszerűsítette és a megelőző évben a szállítási vállalatoknál gyakran előfordult túlzásfóltással és egyéb akadályokkal szem-

ben a szállítás mindenütt símán és folytatólagosan bonyolított le. A folyó év kezdetén fennmaradt gabonakészlet így sokkal alacsonyabb, mint a megelőző években. A készlet feloszlására és az egyes raktárak és elevátorok szerepére nézve, a következő adatok tájékoztatnak:

Svájc.

Suisse.

A berni magyar királyi követség gazdasági jelentése az 1924. évről.

A svájci gazdasági élet, mely az utolsó években lassan s fokozatosan javult, 1924-ben további konszolidációt mutat. A kereskedelem, nagyipar és ipar legfontosabb ágaiban mutatkozó emelkedő foglalkoztatottság legjobban illusztrálja a haladást. Mindenekelőtt kielégítő volt a belföldi piac fejlődése. A Svájc minden részében meginduló építkezés a nagyiparnak s iparnak adott impulzust, míg az emelkedő idegenforgalom az általános kereseti élet aktivitását gyarapította. Ily módon a nagybeteg szállodaipar is kilábolt hosszú válságából, sőt — a kedvezőtlen időjárás dacára — még tekintélyes lépést is tett előre. De az exportiparokban is konstatálható bizonyos fellendülés s egyes ágainak helyzete a nemzetközi szituáció tisztulásával s újabb piacok szerzése által lényegesen könnyebbé vált. Áll ez elsősorban az óraparra, de egyúttal a cipő-, textil- és alumíniumiparra, valamint az élelmicikkexport-iparra nézve is. A himzőiparban tavasszal mutatkozó javulás — sajnos — nem bizonyult tartósnak, helyzete folytatólagosan rosszabbodott. A gépipar sem participált a javulásban. A svájci exportipar a világpiac változott helyzetéhez ugyanis csak lassan alkalmazkodik, minek talán közvetett főoka a drága svájci standard of life, mely javarészt okozza a túl magas termelési költségeket. Ezért mindinkább tért nyer itt az a felfogás, hogy a svájci gazdasági élet teljes megerősödésének első feltétele, miszerint a svájci standard of life — a háború előtti arányban — adaptálódjék a konkurrens országokéhoz. A célra vezető utat illetőleg azonban a vélemények megoszlanak. Az egyik a behozatali korlátozások mielőbbi teljes megszüntetését kívánja, mi kétségtelenül üdvös hatással bírna, éppen oly fontosnak látszik azonban, hogy — miután a svájci frank már elérte az aranyparitást — a mezőgazdasági árvédőpolitika is több tekintettel legyen az általános gazdaság érdekeire. Egyelőre ugyanis a frank emelkedésével az életköltségek nem csökkentek, sőt

az árak inkább emelkedő tendenciát mutatnak, mi a gazdasági életben zavarólag hatott. Az áremelkedés különösen az élelmiszereket illetőleg regisztrálható. További fontos momentum a bér, illetve a munkaidő kérdése. Svájc, hosszabb időn keresztül, nem engedheti meg magának a luxust, hogy a világ legdrágább országaihoz tartozzék, s még kevésbé, hogy Európában a legmagasabb béreket fizesse törvényesen fixirozott 48 órás normális heti munkaidő mellett, míg a világpiacra legagilisabb vetélytársai, a német gyárak, 54, sőt több órát dolgoznak hetenként. A svájci ipar szükségképen exportipar lévén, előbb-utóbb tehát kénytelen lesz termelési költségeit redukálni, ha békebeli méreteit el akarja érni s e célból vagy a standard of life-et, vagy a béreket leszállítani, amennyiben a heti munkaidő emeléséhez hozzá nem járul.

A svájci gazdasági élet javulása mellett a szövetségi vasutak forgalmának emelkedése, a posta, távirda és távbeszélő bevételeinek gyarapodása, a csődesetek, valamint a munkanélküliek számának esése és a Szövetség pénzügyeinek javulása is bizonyosságot tesz.

Összefoglalólag megállapítható, hogy a lefolyt gazdasági év az általános helyzethez való bizalom emelkedésének befolyása alatt állott s hogy a szomszédországok valutájának stabilizálódása itt kedvező hatást váltott ki, amennyiben a pénzérték ingadozása okozta árfluktuáció jóformán teljesen kiküszöböltetett, mi a svájci gazdasági életre nézve azért fontos, mivel az itteni termelő helyzete a nemzetközi konkurrenciában több tekintetben amúgy is kedvezőtlenebb, mint konkurrensének legtöbbjéé.

Mezőgazdaság.

A lefolyt év a mezőgazdaság szempontjából sok kívánnivalót hagyott, amennyiben — bár a termékek kelendősége és ára kielégítő volt — a termés hozamot a kedvezőtlen időjárás károsan befolyásolta.

Az időjárás javarészt abnormális volt. Sok volt a csapadék és kevés a nap s ezt főleg a gabonanemű s a burgonya sínylette meg. Az ezévi burgonyatermés, ugyanis a normális átlagnak csak legfeljebb $\frac{3}{4}$ -ét érte el, míg gabonaneműekben a hozamot csak 1,650.000 q-ra becsülik az előző évi 1,900.000 q-val szemben. Hozzájárul még, hogy ezidén a minőség is gyöngébb a múlt évinél, úgyhogy a Szövetség előreláthatólag csupán körülbelül 4000 vagon gabonaneműt fog a svájci termelőkötől átvehetni, (holott 1924-ben 9000 vagonnál többet vett át) ami a gabonatermelő vidékeken nagyon érezhetővé fog válni.

Kevésbé szenvedte meg az időjárást a fű s részben a széna és a sarjú (melyet egyik-másik vidéken teljesen elvert az eső). A rossz minőség befolyása a tejhozamön máris észlelhető.

A használati állatok kelendőségét illetőleg a helyzet az előző évvel szemben alig változott; a kivitel, különösen ami a Simmenthalifajt illeti, még mindig sok kívánnivalót hagy. Ennek dacára az őszi vásárok általánosságban kielégítő eredménnyel jártak, még pedig azért, mert a síkvidéki parasztság — miután vágómarháján túladdott — jó vevőnek bizonyult.

Kedvezőtlenül alakult a helyzet a sertés-piacon, még pedig főleg azért, mert e téren bizonyos-mérvű túlprodukción van, mely a termék árát az év folyamán következetesen lenyomta.

A mezőgazdaság speciális ágai közül a szőlőtermés szenvedte meg különösen a kedvezőtlen időjárást. Ennek következtében a termés mennyiségileg jóval a normálison alul maradt s minőségileg sem felel meg a hozzáfűzött reményeknek.

A tejjgazdaságra nézve a lefolyt év jobb, mintsem várható volt. A tejhozam bőséges volt, úgyhogy a sajtfordék is el voltak láthatók. A sajtexport az év első 9 hónapjában 58 millió frank értéket képviselt az 1923-iki év első három kvartálisának 49.000 frankot kitevő kivitelével szemben. 1613-ban a sajt-kivitel ugyanazon periodus alatt azonban 70,000.000 frankot tett ki.

Ipar.

A svájci ipar egyes ágai a háború utáni nehézségeken túlvannak, míg mások — dolgoznak azok a bel- vagy külföldi piac számára — még különféle nehézséggel küzdenek. A valuták stabilizálódása könnyített ugyan egyes iparágak helyzetén, de azért még mindig hangzanak panaszok, hogy a világpiacon a küzdelem egyenlőtlen fegyverekkel folyik. Arról

is panaszkodik az ipar, hogy egyes nagyhatalmak — részben valutájuk, részben saját iparuk fejlesztése és támogatása céljából — a bevitelt korlátozzák s a vámot emelik, mely körülmény az itteni termelés költségességével odavezet, hogy egyes iparágak a termelés bázisát a külföldre igyekezzenek áttenni.

Ily körülmények közt érthető, hogy a behozatali korlátozásoknak a szövetségi kormány által kilátásba vett szukcesszív leépítését itt különbözőképen ítélik meg. A vállalatok s üzemek egy része a leépítés mielőbbi teljes keresztülvitelét sürgeti, míg másik része a korlátozások fenntartását egzisztenciális kérdésnek minősíti. Az igazság, mint rendesen, a középen van. Tény ugyanis, hogy egyik-másik termelési ág még rászorul a protekcionizmusra, javarésztét illetőleg azonban ez érdemlegesen nem áll meg, hanem csupán kényelmi kérdés, amennyiben a behozatali korlátozások által kizárt konkurrenciá hiján, egyes iparágak mit sem tesznek további fejlődésük érdekében és nem tartják érdemesnek a megváltozott viszonyokhoz való alkalmazkodást, hanem az eddigi módon dolgoznak tovább és ezáltal akadályozzák az árak leépítését. Így például a papírbrancsban a papír egy faja, melynek kg-ja a háború előtt Svédországban 90 cts-ért volt kapható, itt 1 frank 80 centimeba került, mígnem ára — a szövetségi gazdasági departement nyomására — végül 1 frank 35 cts-ra szállítattott le. Van azonban egy svájci ipar is, mely tényleg rászorul a behozatali korlátozás protekciójára s ez az, mely csupán a háborús konjunktúrával kapcsolatosan született meg s nem rendelkezik kellő bázissal. Ilyen a kötőipar azon része, mely olcsó kvalitásokat termel s a háború alatt az illető német produkeió kontójára fejlődött ki. Ez a brancs most persze a belföldi piacra szorul s a korlátozások fenntartása mellett kardoskodik, ahelyett, hogy ismét első minőségű árú termelésére térne át, melynek még Németországban is volna piaca.

Bár a svájci ipar és nagyipar helyzetében 1924 folyamán általában további javulás állapítható meg, kétségtelen, hogy még alaposan kell dolgoznia, de magas fejlődésű technika, elsőrendű kereskenelmi organizáció s nem utolsó helyen az illetékes hatóságok és termelők közötti kontaktus, mely úgy is megvan, vissza fogják szerezni Svájcnak régi jó pozícióját a nemzetközi versenyben.

Ami a fontosabb svájci iparágak speciális helyzetét illeti, úgy az következő képet mutat:

Gépipar. Az általános gazdasági helyzet javulása ezen iparnak új s nagyszámú megrendelést hozott; a munkaalkalom hiánya úgyszólván teljesen megszűnt. Bár az elektrifikáció kiterjesztése elsősorban az elektrótechnikai iparnak ad foglalkozást, itt-ott a gépiparnak is juttat nagyobb munkát és a megélenkült építkezés a fűtési installációkat foglalkoztatta tetemesen. A külföldön mutatkozó politikai megnyugvás következtében élenkült az érdeklődés a svájci gépipar iránt, mely rendeléseket főleg akkor kapott, mikor elsőrendű árú avagy igen rövid szállítási időről volt szó, mert a nyersanyag itt még mindig drágább, mint Németországban, Angliában és Olaszországban s a svájci bérek jóval magasabbak, mint ezen országokban.

A nyersanyag beszerzése az elmúlt évben már különleges nehézségeket nem okozott.

A *mozdonyépítés* terén is javulás volt tapasztalható; a külföldi üzlet főleg keskenyvágyú fogaskerekű gőzmozdonyok és villamosmozdonyokra koncentrálódik, melyekre vonatkozólag a svájci ipar világhírnévnek örvend. Ez utóbbi körülménynek köszönhető, hogy nagyértékű és magasnívójú termékei régi piacaik legalább egy részében meg tudtak küzdeni a konkurenciával.

A belföldi üzletnek az elektrifikációs program gyorsított keresztülvitele vált hasznára, amennyiben annak kapcsán nagyszámú villamosmozdonyra szóló rendelést kapott.

A svájci mozdonyipar jövője, melyre nézve a külföldi piac egzisztenciális kérdés, nagymértékben termékeinek olcsóságától függ, mi az üzemeltetés redukciónál kapcsolatos. Ily redukción elsősorban a munkaidő meghosszabbítása által volna elérhető.

A svájci *villamosipar* még 1924 folyamán is szenvedett a háború utáni idő viszonyai alatt. A munkásság növekvő megértést tanúsít ezen ipar nehéz helyzete iránt és számos üzemben hozzájárult a heti 52 órás munkaidőhöz, miáltal rövid határidejű megrendelés elvállalása és perfektuálása s ezzel kapcsolatosan a munkáslétszám, valamint a termelés emelése vált lehetségessé.

Utóbbi időben a német konkurencia a világpiacra annyira érezhetővé vált, hogy az itteni érdekeltek hajlandók voltak egy újabb, legalább részleges doppingpolitikában hinni.

Az *óraiparban* 1922-ben megindult javulás 1924 folyamán folytatódott. A munkanélküliség teljesen megszűnt. Ezen ipar 1924. évi fejlődési folyamatát következő összeállítás illusztrálja.

Időszak	Darabszám	Érték ezer frankban
1924 első negyedében	3,791.474	51.584
„ második „	4,143.425	60.602
„ harmadik „	5,157.586	71.632
Összesen	13,092.485	183.818

A svájci óraipar kilátásai kedvezőek — bár ezen iparág még nincs teljesen túl a krízisen. Az árak ugyanis oly nyomottak, hogy a csekély nyereség következtében leírások még nem eszközölhetők. Ennek okát a drága standard of life-ban, az adóteherben, a nem organizált eladásban és egyes államok behozatali korlátozásaiban keresik.

Az óra- és óraalkatrész kivitel képe a következő:

Év	1913	1918	1919	1920	1921	1922	1923	1924 jan.— szept.
Érték millió frankban	183	215	315	326	169	180	216	184

Az *építőipar* helyzete már 1923-ban is kedvező volt. Az építkezés különösen 1924 tavasza felé oly arányokat öltött, hogy a vállalkozók alig tudtak megfelelő számú munkást találni s a téglaiipar időnként képtelen volt a szükségletet fedezni. Bár kislakásban még ma is hiány van, az év vége felé — valószínűleg a pénzpiacra uralkodó feszült helyzet miatt — a lakásépítési iniciativa némileg ellanyhult, amennyiben a tervbevett építkezés finanszírozása nem ütközik nehézségbe, 1925 első szemeszterében ismét élenk építkezéssel számolhatunk.

Az 1924. év a *műselyemiparra* nézve kedvezőben alakult, mintsem az az első két hónap után elvárható volt. A szövőgyárak némelykor alig tudtak az igényeknek kvantitatíve megfelelni. A fonalárak az egész éven át szilárdak voltak, a selyemmaradvány ára pedig emelkedő tendenciát mutatott. A sappe-ipar kilátásait, tekintettel arra, hogy az üzlet nemcsak a valutáris viszonyok, hanem a divat is lényegesen befolyásolja, az érdekelt körök tartózkodóan ítélik meg.

A *selyemkelme-szövészet* helyzete 1924-ben is nehéz volt. Eltekintve attól, hogy a divat szeszélyei ezen iparágat a gépek nagyméretű megváltoztatására kényszerítették, a gyenge valutájú országok konkurenciájának nyomása javarészt lehetetlenné tette, hogy a gyárak nyereséggel dolgozzanak. Még azok is, melyek a heti 52 órás munkaidőre tértek át s így rezsiköltségeiket leszorították, csupán azt érték el, hogy jobban voltak foglalkoztatva, mint a többiek és többet termeltek, mint az-előző évben.

A lefolyt év a svájci *pamutszövőipar* précaire-helyzetén lényeges változást nem eszközölt. Egyebek között a műselyem erősödő fogyasztása is érezhető volt.

1924-ben a nyerspamutbehozatal majdnem normális volt, miből azonban nem lehet a fonóipar helyzetére következtetni, mert az üzemek a termelés redukciónál még rossz konjunktúrák között is elkerülik, nehogy a kisebb termeléssel az egységekre eső rezsiköltség nagyobbodjék.

A *pamutszövőipar*. A finomkelmeszövészet 1924-ben sok kívánnivalót hagyott. Miután az árúnak kelendősege Németországban az ott uralkodó pénzsűke miatt nyár elején jóformán megszűnt, a mousselines, voiles stb. cikkek előállítására nagyszámú megrendelés megszűnt. Azóta az üzlet ezen szakmában lanya és nem rentábilis.

Középnéhez kelmeiben az üzlet már évek óta sányli a magas termelési költség és a készárú alacsony ára közti aránytalanságot. Szakértők véleménye szerint a svájci pamutszövőipar szomorú jövő előtt áll, ha nem sikerül a svájci és a konkurencs külföldi bért és munkaidőt egy nivóra hozni.

Gyapjúipar. Ideiglenes ingadozásoktól eltekintve, a gyapjúárak négy év óta következetesen emelkednek; minőség szerint 80—150%-kal magasabbak a háború előtti nivónál.

A svájci kammgarnfonóipar a lefolyt év első hónapjaiban nagy foglalkoztatottságnak örvendett, a megrendelések száma azonban hamarosan lepadt s

a fonál leadása mind nagyobb nehézséggel találkozott, úgyhogy a nyersanyag árának emelkedése dacára szövetekben árendedményeket kellett eszközölni

A kammgarnszövézet jól volt foglalkoztatva; a fonál beszerzése nem okozott nehézséget, ellenben a kelme nem mindig ért el megfelelő árat.

A posztógyártás viszonyai nem voltak kedvezőek. Az olcsóbban dolgozó külföldi verseny nyomása alatt csak áráltozat árán lehetett az üzemek fenntartására szükséges mennyiségű megrendelést szerezni.

A gyapotszönyegiparban a megrendelések állaga relatíve alacsony volt, az üzletmenetet károsan befolyásolta az árfolyam által elősegített francia tömegimport s mindinkább előtérbe lépő valódi keleti szőnyeg.

A *horgoló- és kötőipar* az év folyamán csak részben dolgozott kielégítő mértékben s csupán a behozatali korlátozások által menekült meg a válságtól. Az exportüzlet állandóan nehéz volt s csak árkoncessziók árán vált lehetségessé.

Kielégítő azon üzemek helyzete, melyek kötött nőruhát állítanak elő. Ez a körülmény új üzemek alapításához vezetett, úgyhogy már bizonyos túltermelés veszélye forog fenn.

A *himzőiparnak* az 1924. évbe vetett reményei — legalább ami a kivitel mennyiségét illeti — nem valósultak meg. Az export ugyanis alig éri el az előző évit, mely 40.644 q-t (161 millió frankot) tett ki. 1924 január 1-től szeptember 30-ig a kivitel 29.168 q (127,318.000 frank) volt. A kiviteli mennyiség esése dacára annak értéke a lefolyt év első 9 hónapjában kerek 7 millió frankkal emelkedett, mi a pozíciókban a jobbminőségű cikk javára adódott eltolódásra vezetendő vissza.

Az elmúlt évben is Anglia volt a legjobb fogyasztó (7.225 q = 32,3 millió frank), bár az előző év angolországi kivitele nem volt elérhető. Anglia után Brit-India, az Északamerikai Egyesült-Államok és Hollandus-India volt a legjobb vevő.

Tulajdonképeni nagymérvű munkanélküliségről ma a himzőiparban már nem beszélhetünk, főleg azért, mert a válság következtében ezen iparág munkásai más szakban (keзtyű-, harisnya- és kötőiparban) helyezkedtek el.

A *szalmaipar* az 1924. évvel meg lehet elégedve, bár kivitele csökkent. Exportja ez évben 20 millió franknál alig fog többet kitenni, míg előző évben 22,3 millió frank értéket képviselt. A belföldi fogyasztás nagyjában változatlan s körülbelül 1 millió frank értékű volt. A kivitel értékének csökkenése főleg abban leli magyarázatát, hogy a fogyasztók nagyobbrészt kenderből való keskeny varrott árút kívánnak, mely olcsóbb a műselyemből készülnél. A szalmaipar részben az élénk francia s bizonyos mértékben a német konkurenciával is kénytelen megküzdeni.

A foglalkoztatottság mértéke is különböző volt. Egyes cikkekben túlórával dolgoztak, másokban a rendelkezésre álló gépek csak ideiglenesen használtattak ki teljesen. Ezen cikk főpiaca Anglia és az Északamerikai Egyesült-Államok; a németországi üzlet ismét kezd feleledni.

Cserzőipar. Az 1923 őszén mutatkozó stagnáció a lefolyt évben tetemesen kiéleződött, még pedig a svájci cipőipar csökkenő borszükségletével kapcsolatban. A bőrarak általában nyomottak voltak és a hozam annál gyöngébb volt, mert a nyersbőrarak az egész éven át szilárdak voltak és a készárú árának a nyersanyag árához való alkalmazkodása nem volt elérhető.

A sváci *cipőipar* válságos éveken ment át és a rendkívüli nehézségekkel még mindig nem tudott megbirkózni. miután a belföldi termelési költség még jóval magasabb a külföldinél. Ezért a konkurrencia úgy a bel- mint a külföldi üzletben elérte tetőpontját. A behozatali korlátozások tetemes védelmet nyújtottak a belföldi termelésnek; azoknak a svájci—német egyezményvel kilátásba vett leépítése bizonyára nagy próbára fogja tenni a svájci cipőgyárakat.

A *papírpar* helyzete, mely 1923-ban kevéssé volt örvendetes, 1924-ben lényeges változást nem szenvedett. A foglalkoztatottság mértéke ugyan inkább javult, de a nyersanyagárak az eső tendenciát mutató eladási árhoz nem tudtak alkalmazkodni. Miután a magas termelési költség következtében a kivitel nehéz, ezen iparág főleg a belföldre szorul, mint fogyasztóra. A svájci gyárak termelési képessége 30%-kal szárnyalja túl a belföldi piac felvevőképességét.

Ezen iparág kilátásai nem mondhatók rózsásaknak.

Gyógyszerészeti és kémiai ipar A svájci különlegességek a világpiacon megtartották pozíciójukat, sőt mindinkább keresettek, a többi cikkek kelendősége nehéz, miután itt is érvényesül a termelési költségek magassága. Hozzájárul még, hogy például az Északamerikai Egyesült-Államok vámja prohibítív hat, mi annál sajnálatosabb, mert az amerikai ipar dumpingol, amennyiben Európában olcsóbban adja termékeit, mint saját országában. Ezen brancsban különösen érezhető az amerikai kereskedelmi kémkedés hatása, amennyiben az ily módon szerzett termelési adatok ott a vámtételek megállapításánál használnak fel.

A *dohányipar* a cigarettadohányvám csökkentését várta, e helyett azonban az év elején a vám általában emeltetett, úgyhogy a behozatal csekély volt. Miután még készletek voltak, a détailarak eddig javarészt változatlanok.

A szivartermelés még nem érte el a régi normális évek méreteit, de az utóbbi években kivándorlás következtében megapadt munkásságot úgyszólván teljes mértékben tudta foglalkoztatni.

A cigarettaiiparban nagy a konkurrencia, egyes gyárak alig tudják termékeiket elhelyezni, míg mások termékeik árát fel is emelik.

A pipadohány kelendősége gyenge.

A kivitel szerény volt, míg a készárúimport némileg emelkedett.

Csokoládéipar. Mint 1923-ban, úgy ezen iparág 1924-ben is folytatódólagos javulást mutat. A kakaóbab, kakaóvaj és cukorbehozatal nemesak elérte, de részben túl is szárnyalta a háborúelőtti importot s a termelés örvendetesen élénkült. Svájc főkliense még mindig Anglia; alkalmilag Németországba is mennek nagyobb kontingensek. Hogy a külföldi konkurenciával könnyebben megbirkózhassanak, egyes svájci gyárak külföldi fióktársaságaikat kibővítették.

Egészben véve az 1924-iki év a svájci csokoládéiparra nézve egyike a legjobbaknak; a gyárak jól voltak foglalkoztatva, a munkahiány majdnem teljesen eltűnt s az érdekeltek a legjobb reménnyel néznek a jövő év elé.

A *tejtermelés* 1924-ben nagyon tekintélyes volt s egyes vidékeken a háborúelőtti produkciót érte el. A friss takarmánnyal való etetés megkezdésével a tejhozam tetemesen emelkedett, úgyhogy naponta kereken 150.000 kg friss tej került kivitelre Németországba. Ennek dacára a nyár folyamán bizonyos mérvű túltermelés mutatkozott, úgyhogy a tejár augusztus 1-étől november 1-ig ideiglenesen 1 cts-mal leszállított, mikor is 27 cts-ban állapított meg.

Kondenzált tejben a belföldi fogyasztás és a kivitel körülbelül az előző év méretei körül forgott.

Szállodaipar. Az 1923—24-iki kedvező télre — a rossz idő dacára — nagyon kielégítő nyári idény következett. A német és az osztrák valuta stabilizálódása következtében ismét Svájc került előtérbe az idegenforgalom szempontjából. Különösen számos volt itt az angol, németalföldi, német és amerikai turista, úgyhogy a szállodák néhány héten keresztül teljesen el voltak foglalva. Az elő- és utóidény a kedvezőtlen időjárás következtében jóval gyöngébb volt, ami az egész év képét némileg lerontja. Az idegenforgalom 1924-ben a háborúelőtti háromnegyedének felel meg. Egészben véve a svájci szállodaipar helyzete 1924 folyamán mindenestre tetemesen javult.

Az 1924. év első kilenc havának kiviteli számadatai majdnem általában magasabbak, mint az előző év megfelelő időszakéi. Áll ez elsősorban az óraipart illetőleg; kivételt képeznek a selyemszalag, sappe, festékek és szalmaárúk.

A svájci behozatal, különösen ami a nyersanyagot és élelmicikkeket illeti, tetemesen megnövekedett, bár a készárúimport is valamivel emelkedett. Ennek oka úgy a svájci exportipar terjeszkedésében, mint az ország általános helyzetének javulásában, vagyis fogyasztóképeségének növekedésében keresendő. Igaz ugyan, hogy a kivitel a III. negyedév folyamán bizonyos csökkenést tüntet fel, de annak magyarázata inkább politikai, mint gazdasági okokban keresendő. Az amerikai, angol és németországi választások bizonyos tartózkodást szültek a nemzetközi piacon, melynek visszahatását Svájc érezte meg. Egészében tekintve, az 1924. év Svájca nézve új étapeot jelent azon úton, mely normális külkereskedelmének visszaállításához vezet. Külkereskedelme elsősorban Németország vevőerejének emelkedéséből és a Mac Kenna-féle vámok abrogációjából húzott hasznot, melyek egyes cikkek exportját pld. az órákét nagyon megnehezítették.

Kereskedelmi politika. A világháború a Szövetség kereskedelmi politikai helyzetén alapos változást eszközölt. A háborút viselt államok gazdasági helyzetében beállott változás természetesen visszahatott Svájca is. Főleg a szerződéses viszony vált mind nehezebbé és bizonytalanabbá. Olaszország már 1916-ban mondotta fel a kereskedelmi szerződést, mely azután ideiglenesen rövid időre meghosszabbított. Ezen példát 1918-ban Francia- és Spanyolország követték, felmondva szerződéseiket 1919. végére. Ezen fontos tarifáris szerződések felmondása által Svájc is hasonló eljárásra kényszerült, hogy a bekövetkezendő tárgyalásokra szabad kezet nyerjen. Így mondotta fel a Szövetség a Németország, Ausztria és Szerbiával kötött kereskedelmi szerződéseket, mire érvényességük 3 hónaponként hosszabbított meg. Időközben Spanyol- és Olaszország új vámtarifát léptetett életbe s más államok új tarifális intézkedéseket tettek. Így Németország 1919 augusztusa óta aranyvámot és 1921 július 1-én egy felemelt

„Generalzolltarif“-ot vezetett be, melynek több tételét újra felemelte. Franciaország 1919 óta a „coefficient de majoration“-nal él, Olaszország aranyvámot vezetett be és azonkívül 1921 július 1. óta új általános tarifatételeket, melyek redukciónak dacára a svájci kivitel súlyosan érintik. Ugyanígy járt el Ausztria, míg Spanyolország aranyvámot, Csehszlovákia koefficiens-t létesített. Mindezek a különféle országok még behozatali korlátozásokat is léptettek életbe.

Jelenleg a Franciaországgal és Csehszlovákiával, majd Németországgal kötendő szerződés van előkészítésben, de előrelátható, hogy ezek sem lesznek hosszú lejáratúak, miután az általános gazdasági helyzet még nem eléggé stabil arra, hogy a szerződő felek hosszabb időre kössék le magukat. Lengyel- és Lettországgal kedvezményes szerződések kötettek ugyan, de a tarifális szerződések régi megbízhatósága megszűnt, még pedig — látszólag — jó időre.

Mindebből kiviláglik, hogy mennyire bizonytalan a Szövetség mai kereskedelmi politikája, mely csupán hosszulejratú szerződések által nyerhet igazán szolid alapot; ilyenekre azonban csakis az európai gazdasági viszonyok konszolidációjával van kilátás. Erre az időpontra készül ma a Szövetség új „Generalzolltarif“-jával, mely már legközelebbre várható.

A szövetségi vasutak forgalma az elmúlt év első 10 hónapjában lényeges emelkedést mutat; különösen fejlődött az árúforgalom. Az 1923-as évi rendkívüli nyugatkeleti forgalom Offenburg kiürítésével ugyan megszűnt, de ennek ellenében — legalább ideiglenesen — az északdéli forgalom élénkült, amennyiben nagymennyiségű német reparációs szén ment a Gotthardon és Lötschbergen át Olaszországba. Október közepe óta ezen szállítmányok a londoni egyezmény kapcsán főleg tengeren mennek Genuába. Az 1923. év ugyanazon időszakával szemben a szövetségi vasutak hálózatán az összáruforgalom 1924 első 10 hónapjában 12·3-ról 13·8 millió tonnára s a hozat 182-ről 206 millió fra emelkedett. A személyforgalom ugyanakkor 114 millió frankot hozott az előző évi 109 millióval szemben.

Az utasok száma 72·3-ról 80·8 millióra emelkedett.

A rezsibevétel 1924 október végéig 10·2 %-kal (31·3 millió frankkal), a kiadás 3·6 %-kal (7·6 millió frankkal) emelkedett. Az első 10 hó üzemi pluszja ezáltal (23·7 millióval) 119·8 millió frankot ért el.

Pénzügy.

A Szövetség pénzügyi helyzete 1924 folyamán további javulást mutat a kilátása 1925-re ugyancsak kedvező. A Szövetség ugyanis a jövő évben valamennyi rendes és rendkívüli kiadását sajátjából lesz képes fedezni anélkül, hogy kölcsönt venne igénybe, sőt 1926-tól kezdődőleg a piacnak fokozatosan rendelkezésére bocsátja majd a fizetőeszközt, melyet

1914 óta tőle elvont. Az 1926. év ugyanis a hadiadóból 60—70 milliót fog hozni, mely főleg szövetségi kölcsönök visszafizetésére fog felhasználtatni. A visszakerülő pénz a mezőgazdaság, ipar és kereskedelem hiteligényei kielégítését fogja megkönnyíteni s így a Szövetség hozzájárul ahhoz, hogy a tőkepiac folyékonyabbá váljék és az utolsó dollárkölcsönnek a kamatlábra gyakorolt befolyása meghosszabbíttassék.

A kedvező pénzügyi viszonyok második következménye, hogy a szövetségi adósság javarészen rendszeres amortizációja 1926-tól kezdődőleg 1956-ig volt kilátásba vehető.

Az adott körülmények közt a szövetségi kormány harmadik célja a frankjegyzésnek az aranyparitásra való emelése és azon való fixirozása. Eddigi ezirányú intézkedése és a Nemzeti Bank igyekezete tényleg eredménnyel is járt. Az utolsó dollárkölcsön nemcsak a reszkripciók beváltását, hanem bizonyos mennyiségű bankjegynek a forgalomból való kivonását is megengedte s a devizapiacra a helyzetet megkönnyítette. A szövetségi kormány különben ígéretet is tett aziránt, hogy minden eszközzel oda fog hatni, hogy a svájci frank jegyzését aranyparitáson tartsa.

A frankjegyzés emelkedése a svájci kamatszolgáltatásnak és budgetnek 2 milliós megtakarítást jelent és a Szövetség amerikai adósságát 35 millióval csökkenti.

Fizetési eszköz. A franknak parin aluli jegyzése következtében aranyérem majd egész éven át nem volt forgalomban, csupán az aranyparitás óta tűnik fel elvéve.

Ötfrankos — 1923 végén — kerek 60 millió frank értékben volt forgalomban, mely összeg az elmúlt év folyamán — részben a papírötfrankos átváltása, részben a latin unió itteni érmeinek átveretése következtében — 20 millióval emelkedett.

Az ércfedezet havi átlaga az év folyamán 63·9% és 71·6% közt ingadozott; legmagasabb volt február és május ultimóján, mikor 71·6%-ot tett ki.

Az érckészlet április végén érte el a tetőpontját 632·9 millió frankkal, amióta kerek 40 millióval esett; december ultimóján 593·1 millió frankot tett ki. Az érckészlet redukciója főleg április vége és június vége közt történt, mikor is a frank emelése céljából vétetett igénybe. A bankjegyforgalom 878·2 millió (február végén) és 913·9 millió frank (decemberi ultimó) közt váltakozott.

Pénz- és tőkepiac. A magándiszkont havi átlaga 1924-ben lényegesen magasabb volt, mint 1923-ban. A magándiszkont 1923 áprili-

sában volt legalacsonyabb (1·25%), mikortól kezdve emelkedett októberig (3·72%). Azóta kis ingadozással 1924 augusztusában elérte a 3·7%-ot, hogy az év végére 3%-ra essék. A hivatalos diszkont az egész éven át változatlanul 4% volt.

A rövid- és hosszulejratú tőkepiac képe hasonlít a pénzpiacéhoz. Az építészeti iparon kívül a svájci ipar és kereskedelem ugyan nem emelt túl nagy hiteligényeket, de a nyilvános testületek tetemes kölcsönöket vettek, úgyhogy utóbb az eredeti 5% helyett már 5½%-os kamatot kellett ajánlaniok. Egyes kantonok ugyan előnyben részesítették az 5%-os típust, de ennek fejében kölcsöneiket parin alul adták ki. Az ipari és kereskedelmi vállalatok emissziói kivétel nélkül 6%-osak.

A bankok augusztus óta 5½%-kal adják ki 2—4 éves lejratú pénztári kötvényeiket, miután az 5%-os kamatláb a közönséget már nem elégítette ki.

A kamatláb emelkedése főleg egyes iparágak élénkülésére, magas adóra, a termelés drágulására s az ezzel kapcsolatos lassúbb tőkeképződésre, valamint — részben — az exportőrök által külföldi résztvevőknek engedélyezett hitelre vezetendő vissza.

Az év vége felé úgy a tőke, mint a pénzpiacra könnyebbülés volt észlelhető. November végéig összesen körülbelül 581,000.000 frank értékű kölcsönök köttettek, míg 1924 november végéig ily célra 690,000.000 svájci frank vétetett itt igénybe.

Árak és megélhetés. Szeptember óta az árak újból emelkedő tendenciát mutatnak. A svájci munkaügyi hivatal indexe szerint az egzisztenciális költségek 1924 januárjában a háborúelőttiéknél 169%-át tették ki s a nyári időben mutatkozó kis esés után októberben újra emelkedtek. A drágulást igazolja a svájci fogyasztási szövetkezetek egyesületének indexe is, mely szerint az árak október végén a háborúelőttiéknél 70·6%-kal magasabbra emelkedtek s további emelkedő tendenciát mutatnak.

Munkapiac.

A munkapiacra az év első felében a munkanélküliek száma fokozatosan esett; július végén 4915 üres állás s 13.881 munkanélküli volt. Az év második felében a helyzet változott; október végén 2409 üres állásra 9451 munkakereső esett.

A kedvezőtlen arány a munkaalkalomnak bizonyos idényüzemekben s a mezőgazdaságban való normális csökkenésére vezetendő vissza, másrészt a fém- és gépiparban az üres állások száma is egyidejűleg csökkent.

Bulgária.

Bulgarie.

A szófiai m. kir. követség gazdasági jelentése az 1924. évről.

Az 1924. év a bolgár közgazdaságra nézve a békekötés óta egyike volt a legnehezebbeknek.

Az év első hónapjaiban úgy látszott, mintha a pénzpiacon s ennek következtében a kereskedelemben is a helyzet javulna. Ez volt azonban a tőzsde bezárását közvetlen követő időszak, amikor a nagybankok (azáltal, hogy az idegen valutákkal való kereskedelem a Nemzeti Bank monopóliumává vált) szabad tőkével rendelkeztek s ezt a kereskedelmi és az ipari világnak juttathatták. A nagybankok eszközei azonban hamar kimerültek és egy eddig még nem tapasztalt pénzszűke állott be, úgyhogy a remélt javulás helyett, egy annál nehezebb gazdasági krízis keletkezett.

A kereskedelmi mérleg, bár még mindig passzív, az 1923-ik évhez képest lényegesen javult, minthogy a kivitel kb. 1500 millió lévával emelkedett:

	1924	1923
Kivitel . . .	4200 millió leva	2700 millió leva
Behozatal	4800 " "	4200 " "

Ezen adatok szerint a külkereskedelem meglehetősen kedvezőnek mondható. A behozatalra került cikkek főleg textil- és fémárúk, valamint gépek és szerszámok voltak. Kivitelre került főleg dohány, tengeri, rózsaoilaj, tojás és hüvelyesek. Feltűnő, hogy a kivitel, dacára a határozottan rossz termésnek, mégis ennyire tudott emelkedni. Gabonából és lisztből 1924-ben jóformán semmit sem vittek ki, ellenben emelkedett főleg a dohány- és a tojásexport.

Április havában beállott a nemes valuták — nevezetesen svájci frank és angol font — emelkedése, mely folytatólagosan tartott az év végéig. A behozatali cikkek ennek következtében drágábbak lettek, illetve a bolgár kereskedő bevásárlási képessége csökkent, ami a forgalomra bénítólag hatott. Vétel és eladás az országban egyre kisebb méreteket öltött. Ehhez járult még a fentebb említett pénzszűke, úgyhogy a bolgár kereskedők fizetési képességének csökkenése érthetővé válik. A megóvatolt váltók összege eddig még el nem ért magasságra emelkedett. Pánik azonban csak a vas- és kézműárúágazatban mutatkozott és ezen iparágakban néhány csőd is állott be. A kereskedők nagyrészen azonban sikerült fizetési könnyítéseket kieszközölni, úgyhogy nagyjában nem rántották magukkal a külföldi kereskedőket. A bolgár kereskedők t. i. úgy segítettek a helyzeten, hogy külföldi adóssá-

gaikat hosszabb időre többszöri részletfizetésekre osztották fel. Ez a körülmény is kedvező világításban tünteti fel a bolgár kereskedelmi világot és újabb bizonyítéka régen ismert fizetőképességének.

Az év elején valutavédelmi szempontból bevezetett behozatali tilalmak egyrészt nagyobb tevékenységre készítették a bolgár ipart, másrészt azonban az ipar még nem tudta kiheverni a háborús és főleg a háború utáni helyzet által okozott károkat, úgyhogy annak teljesítő-képessége még mindig csak körülbelül a fele a háború előttinek. Az elhasznált gépek pótlása a beállott drágaság és pénzszűke miatt lehetlenné vált. Minthogy az ipar sem a bankoktól, sem pedig az államtól pénzügyi támogatásban nem részesült, saját erejére volt utalva és még a belföldi szükségletet sem tudta kielégíteni. Ez alól csak a cukoripar képez kivételt, mely 1924-ben túlprodukción mutatott fel. Ennek oka az, hogy a bulgáriai cukorgyárak külföldi bankok alapítványai, melyek gyáraiknak könnyen bocsáthatták rendelkezésére a szükséges pénzt.

Megjegyzendő továbbá, hogy a jóvátételi fizetések, melyek 1923 októbertől kezdve folynak, hatalmas adóterhet rónak a bolgár lakosságra, melynek felvevőképessége ezáltal is érzékenyen lett redukálva. Ha még azt is tekintetbe vesszük, hogy a behozatali cikkek legfontosabb fogyasztóközönségének, t. i. a városi lakosságnak nagyrésze hivatalnokokból áll, akik rossz fizetésük miatt nem vásárlóképesek, úgy érthetővé válik az áruforgalom csekély volta, ami a kereskedőknél csak fokozza a pénzszűkét és a külföldi bevásárlások iránti kedvetlenséget.

Őstermelés.

Mint egész Európában, úgy Bulgáriában is az 1924. évi termés, a rendkívül kedvezőtlen időjárás következtében, jóval gyengébb volt, mint 1923-ban. Így pl. a tavalyinál nagyobb területet vetettek be búzával, a búzatermés azonban csak $\frac{3}{4}$ része volt a tavalyinak. A gabonaneműek közül csak a tengerinél volt kivétel, a tengeritermés ugyanis a tavalyit valamivel meghaladta.

A rossz termés dacára a gabonakivitel az aratást követő hónapokban meg volt engedve, úgyhogy ősszel az ország élelmezési válságba került. Októberben azután megtiltották a kivételt és megengedték a búza és búzaliszt be-

hozatalát, úgyhogy az év vége felé ezekből a cikkekből nem csekély mennyiségek kerültek importra. Ezt a helyzetet magyar malmok is kihasználták és lisztet importáltak Bulgáriába. Ez azonban csak átmeneteli konjunktúra jellegével bír és amennyiben 1925-ben a termés megint normális lesz, úgy a magyar liszt a bolgár piacon előreláthatólag már nem lesz elhelyezhető.

A terméseredmények a következők:

1923		1924	
bevetett terület ezer hektárban	termés ezer méter- mázsában	bevetett te- rület ezer hektárban	termés ezer méter- mázsában
Búza . . .	932	996	7706
Rozs . . .	172	167	1121
Árpa . . .	200	212	1729
Zab . . .	143	151	1074
Kétszeres .	94	87	757
Tavaszi búza	7	8	58
Köles . . .	7	8	75
Tengeri . .	552	592	6925

A fent jelzett körülmények folytán az év vége felé az árak is jóval emelkedtek:

Átlagos árak, 100 kg-ként:

	1924 szeptemberében	1924 decemberében
Búza	665—730 leva	935—1025 leva
Árpa	515—580 „	580—610 „
Rozs	— „	780—530 „
Tengeri	410—455 „	470—530 „

Az exportra és importra vonatkozó adatok még nem állanak rendelkezésre.

A rizs termelése, mellyel főleg Philippopolisz vidékén foglalkoznak, állandó emelkedést mutat és a termés ezidén is nagyobb volt a tavalyinál.

	Bevetett terület hektárban	Termés métermázsában
1922	2.742	36.042
1923	3.455	51.334
1924	3.926	60.425

A nedves nyár következtében az összes zöldség-félék jól fejlődtek és a tavalyinál jobb termést eredményeztek. Adatok eddig csak a burgonyát illetően állanak rendelkezésre; míg az 1923-i termés csak 332.000 métermázsát tett ki, az 1924-i 495.000 métermázsára emelkedett. Feltűnő a termelt és fogyasztott burgonya alacsony mennyisége; a lakosságra fejtenként és évenként alig 10 kilogramm esik. Ennek oka nemcsak az, hogy az éghajlat általában nem kedvező a burgonyára, hanem az is, hogy a bolgár nép nem szereti, egyes vidékeken nem is eszi.

A szőlő- és bortermelés Bulgáriában növekvőben van. 1923-ban 46'000 hektáron termeltek szőlőt és 1,795.000 métermázsára szőlőt és 903.000 hektoliter bort produkáltak, 1924-ben pedig 54.740 hektáron 2,333.000 métermázsára szőlőt és 1,281.000 hektoliter bort.

Minőségileg azonban a bor még mindig nem javult, úgy, hogy kivételre nem jöhet tekintetbe. Néhány magántermelő borát kivéve a bolgár bor, e szőlő kitűnő minősége dacára, rossznak mondható. Ennek oka főleg az, hogy a termelők nem rendelkeznek a kellő pincészeti berendezéssel és szaktudással.

Két nagyobb bortermelő társulat van, az egyik Varna a másik Sofia székhellyel. Ezek fehér, francia mintájú (fehér Bordeaux) és vörös, krimi mintájú borokat hoznak forgalomba, de az utánzatok nem mondhatók sikerülteknek.

Erdészeti. A legújabb statisztikai adatok szerint Bulgária erdőterülete 28,812.649 dekárra, azaz az összterületnek 22%-ára rüg. Ebből 8,411.006 dekár vagy 29% állami erdők, 15,161.619 dekár vagy 52% községi erdők és 5,240.022 dekár vagy 18% iskoláké, egyházaké és magánosoké.

A bolgár erdők csak igen csekély mértékben vannak kihasználva. Ennek oka elsősorban a szállítási lehetőségeknek, másodsorban pedig a kellőképpen képzett erdészeti személyzetnek hiánya. Míg pl. Jugoszláviában, ahol fejtenként 0,62 hektár erdő esik, a fakivitel az összkivitelnek 18%-át teszi ki, Bulgáriában, ahol fejtenként 0,70 hektár erdő esik, a fakivitel csak 0,3%-a az összkivitelnek.

Bulgáriában 42, mechanikus felszereléssel rendelkező fűrésztelep van (626 munkással) és azonkívül még számtalan kisebb, mechanikus felszerelés nélküli fűrésztelep. Az első kategória 47 millió köbmétert dolgoz fel, az ország össztermelése 89 millió m³.

Bulgáriában csak egy nagyobb stíli erdőkitermelési vállalat van, mely a Rila-erdőkben dolgozik. De ez a vállalat is, melynél bolgár tőkén kívül olasz tőke is érdekelve van (Banca Commerciale Italiana) állandó pénzhiánnyal küzd, úgyhogy a már megkezdett erdei vasutat nem építhetik ki, miáltal ez a vállalat sem használhatja ki kellőképpen a különben igen gazdag Rila-féle erdőket.

Az 1924. évi nyersdohány össztermelés kb. 30—35 millió kg-ra becsülhető. Ezen becslés a bevetett területek alapulvételével történt, mert még a termést illetően pontos adatok nincsenek. Ezen termés vidékek szerint a következőképpen oszlik meg:

Burgasz	1,500.000 kg
Vratza	219.000 „
Küstendil, Dupnitza, Djouma	3,500.000 „
Kirdjali	4,000.000 „
Névrocop, Petrics, Melnik	2,500.000 „
Pleven	628.000 „
Plovdiv	10,000.000 „
Rusesuk	1,779.000 „
Sofia	252.000 „
Stara Zagora	2,049.000 „
Haskovo	6,000.000 „
Tirnovó	460.000 „
Sumen	2,500.000 „

Az 1924. évben az 1922. és 1923. évi termés került exportálásra kb. 3 milliárd leva értékben és kb. 35 millió kg mennyiségben.

A dohányexport az 1924. évben erős lendületet vett, mert a bolgár piac ebben az évben főleg a német piacra exportált nagyobb mennyiséget. A németországi gazdasági helyzet 1923-ban még olyan rossz volt, hogy a német gyárak a 7 munkanapból csak 2—3 napon keresztül dolgoztak és így persze nem voltak vevők nagyobb mértékben; ez a helyzet 1924-re, amikor a márka stabilizációja befejeződött, teljesen megváltozott és a német gyárak — amelyeknek különösen megfelel a könnyű, sárga bolgár dohány — 1924. évben már nagyban vevők voltak és így különösen a német helyzet miatt lendült fel erősen a bolgár dohányexport.

Az 1924. évben kb. 4,000,000 kg dohányt dolgoztak fel a belföldi szükséglet céljaira. Bulgáriában ezidőszerint 56 dohánnyal foglalkozó gyár van, a múlt évben négy új gyár létesült, de négy gyár beszüntette üzemét, úgyhogy sem növekedés, sem csökkenés a gyárak számában nem állott be.

A kormányrendeletek közül fontossággal bír, hogy a pénzügyi kormányzat megtiltotta a vágott, csomagolt dohánynak az árusítását és felemelte a nyersdohány kiviteli illetékét 50—200%-al minőség szerint.

1924-ben kb. 1700 kg rózsaoajat állítottak elő (1923-ban 1400 kg-ot). Ezen mennyiségből maguk a termelők csak kb. 600 kg-ot pároltak le kisüstön. A kisüstön való párolás tehát csökkenőben van és a gyárak, melyek 1923-ban az össztermelésnek csak a felét dolgozták fel, 1924-ben annak kétharmadát párolták le. A modern felszereléssel ellátott gyárak sokkal tisztább párlatot állítanak elő, mely a világpiacon magasabb árakat tud elérni, mint a kisüstön lepárolt olaj. Ennek következtében a földművesek inkább a gyáraknak adják el rózsatermésüket, minthogy azt maguk párolják le. A bolgár rózsaoajipar tehát azt a tendenciát mutatja, hogy az exportőr-gyárosok kezeiben összpontosuljon.

Bulgáriában ezidőszerint három rózsaoaj-gyár van, de a legnagyobb mennyiséget még mindig a legelőször alapított gyár állította elő.

A rózsaoaj ára 1923-al szemben óriási emelkedést mutat. Míg tavaly az ára 20—22.000 leva volt kg-ként, ezidén a gyárilag készült olaj 40—43.000 levás árban került exportra. De a kisüstből való olaj sem volt muszkalonként (5 gr) 200 leván alul kapható.

Az alábbi táblázat mutatja a rózsaoaj, illetve rózsaoajtermelés alakulását az előző években:

	1920	1921	1922	1923
Bevetett terület, hektár:	4726	5600	4849	4730
Rózsatermés, métermázsza:	—	48.860	40.000	50.000
Rózsaoajtermés, kg:	1084	1380	1125	1400

A selyemhernyótenyésztés, mely a háború utáni első években alábbhagyott, újabban megint szépen fejlődik és az 1924.-i eredmény haladást mutat fel az 1923.-ival szemben. Ennek oka az, hogy a világpiacon, a mindinkább haladó általános konszolidáció folytán, a selymet most már jobban keresik, mint közvetlenül a háború után.

Bulgáriában 1924-ben selyemhernyótenyésztésre felhasználtak 33.935 uncia (à 30 gramm) belföldi- és 4338 uncia külföldi (olasz) petét, 1923-ban pedig csak 28.587 uncia belföldi- és 2320 uncia külföldi petét.

A gubótermés (friss állapotban) 1924-ben 1,700,000 kg.-ra rúgott, 1923-ban pedig csak 1,300,000 kg.-ra.

Míg a háború előtt főleg Észak-Bulgáriában foglalkoztak a selyemhernyótenyésztéssel, most ezen foglalkozás az ország déli részeiben vett nagy lendületet, úgyhogy ma az ország össztermésének $\frac{1}{5}$ részét Svilengrad, Ortakjőj és Harmanli vidékein produkálják. A termelés ezen eltolódásával a gubók minősége is javult. Az északi részekben t. i. sárga gubókat termelnek, míg a déli részekben fehér, Bagdad-fajtájúakat, melyek itt „drinápolyi gubók“ elnevezés alatt jönnek forgalomba és melyek a külföldön sokkal keresettebbek, mint a sárgák.

Bulgáriában selyemfonó nincs. A gubók, szárított állapotban, kivitelre kerülnek, főleg Olaszországba. A selyemgubókereskedelem úgyszólván kizárólag a Banque Agricole de Bulgarie kezében van és ez a bank nagy érdemeket szerzett a tenyésztés fejlesztése körül. Abból a szempontból kiindulva, hogy a gubók árának stabilizálása, illetve fokozatos javítása a legjobb eszköz a tenyésztés fejlesztésére, a Banque Agricole 1920-ban kezdte a gubókat beraktározni, hogy a kivitt s így az árakat szabályozhassa. A tenyésztők 80%-os előleget kapnak a banktól mikor a gubókat neki beszállítják és a maradékot a külföldre történt eladás után fizetik ki.

A szövetkezeti mozgalom ezen iparágban is tért hódít és számos helyen máris vannak a gubók gyűjtésére és szárítására alakult szövetkezetek.

Halászat. 1924-ben a földművelésügyi kormány sokat tett a halászat fejlesztésére. Így Szozopolban (Burgasz mellett) egy halászati iskolát alapított és ezen iskola részére egy halászati iskolahajót vett 5 millió leva árban. Amint már tavaly megkezdte volt, a kormány ezidén is folytatta a nagyrészt halászközből álló thrákia emigránsoknak a Fekete-tenger partján való letelepítését. A kormány azzal a tervvel is foglalkozik, hogy a Fekete-tenger partján holland halászkolóniákat alapítson. Ezen holland halászközt arra volnának hivatva, hogy a bolgár lakosságot a holland halászi eszközök és rendszerek bevezetése által egy célszerű és racionális halászat üzésére neveljék. Ebből a célból egy holland bizottság máris járt Bulgáriában.

A kormány leghathatóbb intézkedése a tengeri halászatra kivetett adónak nagymérvű leszállítása volt.

Bár a kormány inkább a tengeri halászat fejlesztésére törekszik, — mert ez szállítja a nagy közön-

ségnek szánt olcsóbb halat, míg a dunai halászat inkább luxushalakat szállít — még sem maradt tétlen az édesvízi halászat tekintetében sem. Így a Duna melletti tavak állományát és berendezését feljavította és a Rila-kolostorban és Szamokovban halászati állomásokat létesített a pisztráng tenyésztése céljából. A Rila- és Rhodope-hegységek patakjai t. i. igen gazdagok ezen halfajtában, de az ottani lakosság eddig a legvadabb eszközökkel, mint pl. vízalatti bombákkal űzte a halászatot, úgy hogy néhány éven belüli teljes kipusztulás fenyegette a pisztrángokat. A fentidézett két állomás már néhány hónapi tevékenység után eléggé szép eredményt tud felmutatni, mivel az intelligens hegyi lakosság máris kezdi az eddigi kiirtó eszközök helyett észszerű módszerekkel űzni a halászatot.

1924-ben a kormány a halászat fejlesztésére, a szozopoli iskola és az iskolahajó költségein kívül, 600.000 levát adott ki.

A halászat 1924-ben 6¹/₂ millió levát jövedelmezett. A tengeren és a tengeri tavakban 2·7 millió kg-ot, a Dunában és a dunai tavakban pedig 1·3 kg-ot halásztak.

Malomipar. Már eléggé korán lehetett észrevenni, hogy az ideai termés gyenge lesz. A kormány azonban úgy látszik ezt nem ismerte fel és így a liszt- és gabonakivitel október végéig szabad volt.

Az aratástól kezdve az export letiltásáig tényleg nagyobb liszt- és gabonamennyiségek kerültek kivitelre és így az ország nem tudta fedezni szükségletét.

Ezen helyzet bizonyos zavart okozott a malomiparban, melynek következményeképpen a közéletmezés terén nagyobb nehézségek mutatkoztak. A külföldi gabona behozatalának szükségessége már október folyamán volt érezhető. Be is hoztak meglehetősen mennyiségeket, először Szerbiából, később Amerikából is.

A világpiac ezidei rendkívüli magas gabonaárai Bulgáriára is kihatással voltak. Így a malomipar oly nagy pénzügyi igénylésekkel találta magát szemben, hogy számos malom ezeknek csak igen kis mértékben tudott eleget tenni. Ebből az következett, hogy sok malom csak redukáltan dolgozott s inkább a konjunktúrában találta nyereségét, mint az őrlési díjban.

Ezen helyzet azt hozta magával, hogy gyengébb minőségű lisztet nagy mennyiségben hoztak be. Az idegen liszt ezen beözönlése az év vége felé stagnációt okozott s a malmokat részben kellemetlen helyzetbe sodorta.

Másrészt a szükséglet kielégítése céljából a kormány elrendelte, hogy kukoricaliszttel kevert buza lisztet is hozzanak forgalomba. Ez alkalmat nyújtott a malmoknak, hogy kukorica őrlésével javítsanak helyzetükön.

Technikai tekintetben a malomipar az 1923. évhez képest nagyjában változatlan maradt. Csak két új malom létesült, még pedig Cservenbregben napi 30 tonna és Lomban napi 20 tonna termeléssel.

Általában konstataálható a malmok technikai tökéletesítésére irányuló törekvés. Erre való tekintettel számos malomberendezési vállalat telepedett le Bulgáriában és jó üzleteket is köthetett volna, ha hitel ellenében is szállít. A malmok technikai feljavításának u. i. nagy akadályát képezi a befektetendő tőke hiánya, mert a magas gabonaárak annyi tőkét vonnak el, hogy a malomtulajdonosoknak új beruházásokra nem marad pénzük.

Bulgáriában a malomipar általában jól fejlett, technikailag azonban még nem áll oly magaslaton, hogy modern berendezésű malmokkal felvehesse a versenyt.

A *cukoripar* Bulgáriának egyik legfejlettebb iparághoz tartozik és az ipari vállalatok között a második helyet foglalja el. Ezen iparvállalatokba több mint 500 millió leva van befektetve, amelyek körülbelül 50.000 termelőnek és több mint 10.000 munkásnak nyújtanak foglalkozást, eltekintve az állam óriási jövedelmétől, amelyhez az államvasutak, állami szénbányák bevételei révén kerül.

A legutóbbi statisztikai adatok szerint a lefolyt évben körülbelül 25.000 hektáron termeltek cukorrépat, amely 404 ezer tonna cukorrépat és ennek feldolgozása pedig 39,560.000 kg cukrot eredményezett körülbelül 1 milliárd leva értékben.

A belfogyasztás évente körülbelül 22 millió kg-ra tehető, minélfogva Bulgária, az 1923. évi felesleget, körülbelül 5—5¹/₂ millió kg-ot, hozzászámítva, körülbelül 23 millió kg felesleg felett fog rendelkezni.

A bolgár cukoripar fejlesztésére nézve a következő adatok nyújtanak kellő bizonyítékot:

	Cukortermelés	Behozatal	Fogyasztás
1920-ban . . .	9,228.415	4,256,860	13,484.975
1921-ben . . .	12,720.478	2,419.543	15,140.021
1922-ben . . .	17,538,844	3,986.492	21,525.535
1923-ban . . .	26,522.351	2,209.805	23,232.156

Minthogy a világ cukortermelése a lefolyt esztendőben oly nivóra emelkedett, amire eddig példa nem volt, mi sem természetesebb, minthogy a jelenség a bolgár cukorkivitelre is kihatott. Bulgária — tekintettel a nagy versenyre és mivel árai nem irányultak a világpiac áraihoz — nem volt képes feleslegét a külföldön elhelyezni. A világ túltermelését, illetve feleslegét körülbelül 3 millió tonnára becsülik, amely még elhelyezésre vár, nem csekély válságot idézván elő a cukoriparban. A válság leküzdésére, amely Bulgáriát is egyaránt sújtja, több terv merült fel, de a kérdés technikai nehézségek miatt egyelőre megoldható nem volt. Legújabbán a pénzügyminiszter egy törvényjavaslatot terjesztett az országgyűlés elé, mely szerint az eddig gyakorlatban volt kiviteli illetékek és vámok teljesen felfüggesztetnek, hogy ilyképen lehetővé tétessék a cukorfelesleg versenyképes áron leendő kivitele.

Ezzel párhuzamosan az öt cukorgyár (Sofia, Plovdiv, Kayali, Ruszesuk és Gorne-Orechovitza) képviselői is értekezletet fognak tartani, hogy állást foglalhassanak az adott helyzettel szemben és hogy ennek megfelelően milyen intézkedésekre lesz majd szükség.

Annyi bizonyos, hogy ez a szokatlan jelenség új helyzetet teremtett a bolgár cukoriparban, amely kénytelen-kelletlen a cukorrépatermelés csökkentéséhez fog vezetni.

A *textilipar* továbbra is Bulgária egyik legfejlettebb iparágát képezi, amely ugyan további gyárak alapításával nem növekedett, de a meglévő üzemek általában véve mindenütt ki lettek bővítve. A textilipar központja változatlanul Gabrovo és Slivjen maradt, vannak azonkívül gyárak Sofiában, Troyanban, Trevnán és Karlovóban; a várnai nagy jutagyár csak jutazsákok előállítására szorítkozott, ami jó elhelyezési lehetőségeket biztosított neki.

A piac képe állandóan nagy változásoknak volt kitéve, amely főleg a nyersanyagtöbbszöri árhullámzására vezethető vissza. Úgyszintén a bolgár gyapjú árának, a nyugati államok áraival szemben tapasztalt nagymérvű esése is zavaróan hatott a kereskedelemre, amely végül a kalkulálást is alapjában megdöntötte. Az általános pénzhiány még csak növelte ezen chaotikus állapotokat, amely ilyképpen a vásárló-

kedvet hátrányosan befolyásolta. A fogyasztás — a termeléshez képest — a minimumra szorított, úgyhogy ma a gyárak nagy árukészletek felett rendelkeznek, amelynek elhelyezése — tekintettel a külföldi nagy versenyre — egyelőre lehetetlenné vált. Mindezen bénító jelenségek ellenére is, egy vállalat sem lett fizetésképtelen és csődre sem került sor. Az egyes vállalatok most főleg arra törekszenek, hogy üzemeiket modernizálják és európai színvonalra emeljék.

A lefolyt esztendőben 17 gyár volt üzemben, amelyek együttesen körülbelül 2 millió méter különféle, de főleg férfiszövetet állítottak elő. (Az 1923. évi produkció 1½ millió volt.)

A nyersanyag behozatala ebben az évben — a külföldi gyapjú magas ára miatt — nagy mértékben csökkent, úgyhogy az előző év 70%-os behozatalával szemben csak körülbelül 30—40% lett importálva, míg a hátralevő 60—70% belföldi piacokon lett fedezve. A behozatalban főleg Franciaország, Belgium és Anglia vett részt.

A bolgár szövőgyárak a szövés terén látható eredményeket érték el. Főleg középfinomságú (brünni és bielitzi mintára) férfi szövetek és az úgynevezett „shayak” előállítására szorítottak, míg nőiszövetek csak kisebb mértékben lettek gyártva.

A nyomasztó védvámok ellenére is a behozatal még mindig lehetséges, minthogy a jobb közönség ruhaszükségletének fedezésére túlnyomóan külföldi árút vesz igénybe, amely egyébként is eléggé versenyképes.

A behozatal főleg angol és cseh férfi- és francia női-szövetekre szorított, amely azonban az előző évekhez képest messze alul maradt a szokásos mennyiségeknek.

A *nyomdaipar* Bulgáriának amaz iparágai közé tartozik, amelyek a kultúrigények megnövekedésének arányában és a fellendülésnek indult kereskedelmi és ipari tevékenység befolyása alatt fejlődhetek. A nyomdaipar központja, ami az egyes nyomdavállalatok számszerű fölényét és teljesítő képességét illeti, maga a főváros. Magánúton beszerzett adatok szerint a fővárosban legalább is 55—60 nyomdavállalat van üzemben, körülbelül 100—120 millió leva befektetett tőkével. A nyomdavállalatok közül a legjelentékenyebb az államnyomda, amely modern berendezésű és számos munkásnak nyújt biztos és jó foglalkozást. Bulgáriának úgyszólván minden kisebb és nagyobb városában vannak nyomdavállalatok. A nyomdai leltár — magánközlések szerint — legalább is 220 nyomdai gépből, 170 elektromotorból, 300 könyvkötő-, 120 kézigépből és 20 rotációs gépből áll. Az ezen nyomdavállalatoknál alkalmazott személyzet 2100 emberre tehető, amiből körülbelül 1800 férfi és 300 női munkás volt.

Építkezések. A hosszantartó gazdasági válság és az ezzel szoros összefüggésben álló nagy pénzhiány az építkezéseket is nagyobb mértékben sújtotta. Az építkezési tevékenység az elmúlt (1923) esztendővel szemben körülbelül a felére redukálódott. Sofiában az elmúlt esztendőben felépített házak száma körülbelül 500-ra becsülhető, amelyek azonban túlnyomóan kis családi házakból állnak, míg a nagyobb épületek száma körülbelül 15-re tehető.

A vidéken, de különösen a dohánytermelő helyeken az építkezés ebben az évben vál-

tozatlanul megtartotta intenzív jellegét s főleg Philippopoliszban, Kürdjaliban, Haskovóban és Dupnitzában épültek nagyobb dohányraktárak.

A nagyszabású bolgár közmunkák közé a Kritschim-i (Philippopolisz mellett) vízierőtelep építése sorolható, amely Bulgária egyik legnagyobb építkezése közé tartozik s befejezése még vagy két évet fog igénybe venni. E nagyszabású munkálatok végrehajtásával a helybeli Rella & Neffe építészeti cég lett megbízva, amely tudvalevően a hasonló nevű budapesti anyaintézet fiókvállalata.

Mint minden ipari és kereskedelmi vállalatnál, úgy az építkezéseknél is a konkurrencia erősen lábrakapott. E szempontból különösen az itten igen nagy számban élő kismesterek jönnek figyelembe, akik az árakat abnormis nivóra szorítják le, továbbá pedig a számos kisebb építési vállalatok említethetők fel, amelyek a kedvező konjunktúra jegyében gombamódra szaporodtak el.

Az építkezéshez szükséges anyagok, mint: téglá, cement és faanyag a belföldön szerezhetők be, míg a többi anyag mint: vasanyag, üveg és egyéb aprófelszerelés a külföldről lesz behozva.

A munkabérek Bulgáriában még a világparitás alatt állanak, ami az építkezéseket aránylag olcsóbbá teszi.

Kereskedelem és közlekedés.

Az 1924. évi külkereskedelemre vonatkozó statisztikai adatok eddig csak az év első 10 hónapjára készültek el. Becslés szerint az egész évben 4800 millió leva értékben importáltak és 4250 millió leváért exportáltak. A kereskedelmi mérleg tehát körül-

Megnevezés	Millió leva	Összbeho- zatal %-a
B e h o z a t a l:		
Textilárúk és anyagok	1811	39
Fémek és fémipari cikkek	804	17
Gépek és szerszámok	372	8
Faipari cikkek és nyers- anyagok	247	5
Bőrök és bőripari cikkek	196	4
Növényolajok, zsiradékok stb.	174	3·8
Gyanták, ásványolajok stb.	138	3
K i v i t e l:		
Dohány	1246	32
Gabonaneműek és liszt	1154	29
Tojás	528	13
Bab	326	8
Élőállatok	137	3·5
Nyersbőrök	101	2·5

belül 550 millió levával passzív, az 1923-i 1500 millió levás passzivitással szemben.

Az 1924. év folyamán importált és exportált legfontosabb cikkek értékét az előző oldali táblázat (az év első 10 hónapjára) tünteti fel:

A behozatal, illetve kivitel az egyes országokra a következőképpen (1924 az első 10 hónapra és 1923 az első 11 hónapra) oszlik fel:

Szarmazási ill. rendeltetési ország	Behozatal		Kivitel	
	1923	1924	1923	1924
	millió levában			
1. Németország . . .	911.1	945.0	262.0	616.7
2. Olaszország . . .	754.3	686.0	515.1	435.0
3. Anglia	740.4	613.9	—	—
4. Ausztria	380.4	505.7	322.1	471.0
5. Franciaország . . .	443.5	363.0	425.0	544.7
6. Románia	309.6	339.0	—	257.0
7. Belgium	212.9	265.0	59.0	149.0
8. Csehszlovákia . . .	151.0	263.0	157.6	259.7
9. Törökország . . .	175.2	134.0	497.7	188.0
10. Németalföld . . .	—	93.0	33.4	87.5
11. Magyarország . . .	88.5	92.3	—	—
12. Svájc	—	—	99.9	175.8
13. Görögország . . .	109.0	—	185.1	381.3
14. Egy. Államok . . .	—	—	98.6	—

A bolgár kivitelben Magyarország nem szerepel, illetve a Magyarországra irányuló bolgár kivitel oly csekély, hogy a statisztikai kimutatásba nem vétetett fel.

Közlekedés. Kétségek nélkül megállapítható, hogy a szerencsétlen végű háború folytán, amely a legyőzött államokban oly súlyos, szinte tarthatatlan gazdasági helyzetet teremtett és azokat vitális érdekeikben támadta meg, ezen országokban elsősorban a közlekedés szenvedett alig pótolható károkat. A közlekedés, a gördülő anyag teljes leromlása következtében alig volt fenntartható s a minimumra csökkent, úgyhogy Bulgária, amelynek semminemű vasúti anyagipara (lokomotív-vagónyára) nincsen, a háború utáni időkhöz a legszomorúbb perspektíváknak nézett elébe. A neully-i béke-diktátum csak súlyosbította a helyzetet, minthogy Bulgáriának amúgy is csekély vasúti parkjából több száz vasúti teher- és személyszállító kocsit kellett a románoknak és szerbeknek leszállítani. A bolgár vasútügyi igazgatás ilyen körülmények között igen súlyos problémák megoldása előtt állott. Emberfeletti erőfeszítésre volt szükség, hogy a teljesen dezolált állapotban levő közlekedési viszonyokat legalább némileg is rendezze. Fokozatosan, lépésről lépésre nehéz, küzdelmes munkák árán sikerült, habár nem

is teljes mértékben, de megközelítőleg a hiányt pótolni és ilymódon a már tűrhetlenné vált zilált viszonyokat némileg rendezni. Ha figyelembe vesszük, hogy Bulgária vasúti anyagszükségletének fedezésére teljes mértékben a behozatalra van ráutalva, ami mellett költségvetése is a különféle jóvátételi összegek által súlyosan meg van terhelve, a bolgárok elismerést érdemelnek, ha az 1918. évi állapotokat a maival összehasonlítjuk. 1918. év végén a gőzmozdonyok száma volt:

	üzemképes állapotban	javításra szorult
gyorsvonati mozdonyok	2	18
személyvonat- tehervonat- tenderes	99 70 54	26 54 6

1924. év végén az üzemképes gőzmozdonyok száma:

személyvonat mozdonyánál	17
tehervonat- tenderes	25 és 35 darabbal

növekedett.

A személyvonat-mozdonyok 4—5, a tehervonat-mozdonyok 5—5 és a tenderes mozdonyok 4—4 és 6—6 tengellyel bírnak.

A vagonpark száma 1918. év végén a következő volt: személy-, szolgálati és postakocsi 668 drb, teherkocsi 7251, ma 400 drb személy-, szolgálati és postakocsi, valamint kb. 5000 drb teherkocsi van forgalomban.

E számadatakra felvilágosításul szolgáljon, hogy 1918. évben a bolgár vasúti hálózat összhossza 2,194 km rendes vágányú és 347 km keskenyvágányú vonalra szorítkozott. 1924. év végén a vasúti hálózat hossza már 2285 km rendes vágányú és 406 km keskenyvágányú vonalból állott.

Mi sem természetesebb, minthogy a nehézségek és akadályok nem küzdhetők le egyszerre s céltudatos munkára van még szükség, hogy a közlekedés a növekvő igényekkel szemben arányba hozassék.

A vasúti kocsipark, mint ahogy a fentebbi számadatakból kitűnik, kisebb mint 1918-ban volt, ezzel szemben a teheráruforgalom 1918 óta lényegesen emelkedett.

Amíg 1918-ban a teheráruforgalom 2,925.759 t-t tett ki, addig az 1923-ban már 3,345.181 t.-ra emelkedett.

Ha figyelembe vesszük, hogy a kocsipark egy bizonyos százaléka javításra szorult teherkocsikból áll, amelyek kényesebb természetű árúk mint: dohány, tojás, liszt stb. szállítására egyáltalában nem alkalmasak, érthető tehát, hogy nagyobb árútorlódásnál, de külö-

nösen a dunai kikötőben, gyakran vagonhiány áll be, amely körülmény természetesen bénítólag hat az áruforgalomra és az árut a magas fekbérek következtében érzékenyen megdrágítja. A vasúti kormányzat újabb és újabb vagonok megrendelésével iparkodik ezen viasz állapotokat megszüntetni, de tekintettel az államháztartás rendkívüli megterhelhetőségére, ez csak fokozatosan történhet.

A forgalom intenzívítására mi sem jellemzőbb, mint az alábbi statisztikai adatok:

1918-ban az utasok száma 2,684.000 volt, míg 1923-ban a személyforgalom 9,500.000-re emelkedett. E számadatokban a keskenyvágányú vasutak személyforgalma nem foglaltatik benne.

1918. óta több mint 90 km rendesvágányú pálya épült.

Hajózás. Bulgáriában ezidőszent magánhajóvállalatok még nincsenek. Az egyedüli tengerhajózási társulat a „Bolgár Kereskedelmi Hajózási Társulat“, amely bolgár állami vállalat és a Vasút-, posta- és távirdaügyi minisztérium ellenőrzése alatt áll.

1918-ban a hajópark 7 hajóból állott; időközben (1921-ben) a vállalat „Boris“ nevű (542 tonnás) hajója egy tengeri vihar alkalmával elsüllyedt. Ma a hajópark csak 5 hajót számlál és pedig:

Car Ferdinand	1382 tonna,
Varna	1164 „
Bulgária	753 „
Kyryll	179 „
Sofia	138 „

E hajókból a „Kyryll“ és „Sofia“ nevű hajók a cabotage szolgálatot bonyolítják le Burgas—Varna, valamint a közbeeső partmenti kisebb kikötők között. A forgalmat Varna—Konstantinápoly (utóbbi időben Varna—Konstantinápoly—Alexandria) között a „Bulgária“ nevű hajó látja el, míg a „Varna“ és a „Car Ferdinand“ nevű hajók, amelyek személyszállító gőzösökként szerepelnek, esetről esetre bérelve lesznek.

A mai kedvezőtlen konjunktúra mellett, amikor is a meglévő hajókkal a forgalom rentabilisabb kihasználása csak nagy nehézségek árán érhető el, a bolgár hajózási vállalat hajóparkjának kibővítésére egyelőre nem gondol.

Bulgáriának a Dunán ezidőszent sem állami, sem pedig magán hajóparka nincsen. A „Dunaw“ hajózási társulat ugyan rendelkezik néhány dunai uszály felett, de ezek rendszerint magyar, vagy osztrák remorkőrök által lesznek vontatva.

Egy bolgár nemzeti hajózási társulat alapításával kapcsolatban a legutóbbi időben idegen hajóvállalatokkal többféle kombináció merült fel, de ezek továbbra is csak kombinációk maradtak s mai napig realizálva nem lettek.

Pénzügy.

Az 1924/25. évi költségvetés a háború óta az első, mely már az előirányzatban sem mutat fel deficitet. A tavaly még mutatkozott aránylag csekély deficitet a vasúti díjak 10—15%-os és a postadíjak felemelésével kiküszöbölték.

Az alábbi táblázatok mutatják az 1924/25. költségvetési évre megszavazott kiadásokat, illetve előirányzott bevételeket.

Kiadások

1924. évi április hó 1-től 1925. évi március hó 31-ig.	
	Leva
Udvar és Sobranje	38,921.240
Államadósságok	1,226,579.686
Felső számvevőszék	10,427.540
Külügyminisztérium	
a) a minisztérium saját költségvetése	100,201.061
b) egyházi célokra	38,697.600
Belügyi és népegészségügyi minisztérium	
a) rendőrség	244,744.240
b) népegészségügyi igazgatóság	179,364.510
Közoktatásügyi minisztérium	747,271.500
Pénzügyminisztérium	301,244.780
Igazságügyi minisztérium	152,233.710
Hadügyminisztérium	1,167,961.980
Kereskedelemügyi minisztérium	439,578.290
Földművelésügyi minisztérium	246,852.290
Nyilvános építkezések minisztériuma	
a) nyilvános építkezések, utak, stb. vezérigazgatósága	316,036.570
b) általános munkakötelezettség	190,390.000
Vasúti-, posta- és távirdaminisztérium	
a) vasutak és kikötők igazgatósága	814,201.604
b) posta- és távirdaigazgatóság	197,631.000
c) légi ügyek igazgatósága	23,243.040
A neuilly-i békeszerződés végrehajtásának költségvetése	169,300.000
Összesen:	6.604,931,002

Bevételek.

Egyenesadók	
	1924. ápr. 1-től 1925. márc. 31-ig előirányzott be- vételek — Leva
Földbirtokadó	340,000.000
Általános jövedelmi adó	235,000.000
Kereseti társasági adó	60,000.000
Épületadó	25,000.000
Hadinyereségi adó	15,000.000
Juhok és kecskékre kivetett adó	55,000.000
Munkakötelezettség alóli felmentési díjak	15,000.000
Katonai adó	40,000.000
Örökségi adó	25,000.000
Dohányárúsítási engedélyek	5,000.000
Szeszárúsítási engedélyek	15,000.000
Összesen:	830,000.000

Közvetett adók és egyéb bevételek.

a) beviteli és kiviteli vámok és jövedékek	2.382,000.000
b) állami monopóliumok	355,000.000
illetékek és járulékok	141,500.000
büntetések és elkobzások	53,000.000
vasúti és kikötői jövedelmek	917,000.000
pósta-távirda és telefon jövedelmei	278,000.000
állami birtokok, tőkék és gazdaságok jövedelmei	637,600.000
községek közoktatási járulékai	494,000.000
különféle	211,150.000
maradékok már lezárt költségvetésekből	25,000.000
	6.604,250.000

Az egyenesadók első három tételéhez még a következő pótlékok vételeztetnek be:

Megnevezés	Hadiárva részére	Kereskedelmi kamara részére	Kerületi köz-igazgatóságok részére	Községek részére
Földbirtokadó után	5%	2%	20%	70%
Jövedelmi adó után	5%	5%	20%	60%
Kereseti társasági adó után	5%	5%	35%	60%

Az 1924. év folyamán életbeléptetett adópolitikai intézkedések közül megemlítendő, hogy újból bevezették a Stamboliiski-féle éra előtti földbirtokadót. Stamboliiski ugyanis ezen adónemet törölte volt és a földbirtokok után is csupán jövedelmi adót vetett ki. Továbbá 1924 szeptember 1-én életbelépett egy új bélyegtörvény, mely egyrészt ugyan egyszerűsíti a kezelést, másrészt azonban nagyobb terheket ró a közönségre.

Általában véve az adó- és vámpolitika a behozatal csökkentését és a kivitel megkönnyebbítését célozta. A kereskedelmi mérleg azonban még mindig 500 milliós deficitet mutat, de be kell ismerni, hogy a tavalyi 1500 milliós deficittel szemben mégis nagy haladástértek el.

Pénzintézetek. Bár a bolgár pénzintézeteknek 1924-ben is egy eléggé nehéz pénzülséggel kellett küzdeniök, a helyzet mégis sokkal kedvezőbbnek mondható, mint Közép-

Európában. Az a körülmény, hogy itt a tőzsde bezárása óta (1923 december) nem spekulálnak, jó hatással volt és főleg a szerencsétlen frank-spekuláció hullámai itt alig voltak érezhetőek.

A Nemzeti Bank még mindig meglehetősen tartózkodó magatartást tanúsított a vállalatokkal szemben, de a magánbankoknak mégis nagyobb mértékben állott rendelkezésre, mint 1923-ban. Ez főleg annak köszönhető, hogy a Nemzeti Bank élére kormányzóként egy olyan személyt neveztek ki, aki ezelőtt egy magánbank igazgatója volt.

Új bankok 1924-ben nem alakultak.

Valutáris helyzet. 1923 december közepén bezárták a szófiai tőzsdét és 1924 januárjában életbelépett egy törvény, mely a valutákban és devizákban való kereskedelmet a Nemzeti Bank monopóliumává teszi. Így a Nemzeti Bank módjában állott, hogy a lev árfolyamát befolyásolja, illetve állandósítsa, mely feladatát nagyjában sikerrel keresztül is vitte, ami a bolgár közgazdaságra nézve jótékony hatással volt. A Nemzeti Bank azonban irányadóul a dollár árfolyamát vette. Ennek következtében a többi nemes valuták, azaz a svájci frank és az angol font, 1924 április végétől kezdve, a levvel szemben állandóan emelkedő irányzatot mutattak, ami a behozatalt és további kihatásában a belső kereskedelmet is megnehezítette.

Az alábbi táblázatok mutatják a leva külföldi árfolyamát:

A leva árfolyama Zürichben

	1924	svájci frank
január		4.05
február		4.15
március		4.35
április		4.125
május		4.10
június		4.10
július		4.05
augusztus		3.90
szeptember		3.80
október		3.825
november		3.7875
december		3.775

Oroszország.

Russie.

Orosz koncessziók.

Az oroszországi külföldi koncessziókról szovjetfőhivatalos helyről a következő adatokat teszik közhírré:

1925 január 1-én Szovjet-Oroszországban 60 koncessziós szerződés volt érvényben, közöttük 6 erdő-, 10 naphtabánya (aranyér), 7 ipari- és 6 mezőgazdasági koncesszió, valamint 19 ú. n. vegyes (tehát félállami) társaság.

Ezenkívül 48 külföldi cég nyert engedélyt a

Szovjet-Unió területén való kereskedelemre. Az 1924. év folyamán a koncessziós vállalatok a külföldtől 17,060.000 rubelt vettek igénybe. A „vegyes társaságok“ összalaptőkéje 8 millió rubel volt, beleértve az állami részesedést is, az összforgalom értéke pedig 54 millió rubel volt. A koncessziós vállalkozásokban 18.000 munkás — közülük néhány száz külföldi — nyert foglalkoztatást.

© E G Y É B ©

Budapest magyarosodása az utolsó félszáz év alatt.

Comment la ville de Budapest s'est-elle magyarisée, pendant les cinquante dernières années.

Résumé. Le Bureau de statistique de la capitale Budapest vient de publier un ouvrage intitulé „Développement de Budapest pendant un demi-siècle“, rédigé par M. Gustave Thirring, directeur, exposant entre autres des renseignements fort intéressants sur la magyarisation miraculeusement rapide de Budapest pendant les dernières dizaines d'années. Tandis qu'au milieu du siècle passé les 36·6% seulement de la population de la ville de Pest et les 16·6% de Buda — parties de la capitale alors séparées — étaient hongrois, en 1880 la proportion des Hongrois était de 56·7%, en 1920 déjà de 90·2%. Parallèlement avec ce développement accéléré de l'élément hongrois, la proportion pour 100 de l'élément allemand s'abaissa de 1880 à 1920 de 34·4 à 6·4 et celle de l'élément slovaque de 6·1 à 1·5. Les deux facteurs importants ayant contribué à transformer Budapest en foyer de l'élément hongrois, sont, l'un la magyarisation des citoyens ne parlant pas hongrois, l'autre, l'accroissement par suite de l'affluence de la population des régions hongroises.

A Magyar Statisztikai Szemle legutóbb megjelent számában beszámoltunk arról, hogy Budapest székesfőváros statisztikai hivatala a főváros egyesítésének ötvenéves jubileuma alkalmából *Budapest félszázados fejlődése (1873—1923)* címen igen értékes statisztikai munkát adott ki.

Multkori ismertetésünk a kiadvány legfontosabb számadatait foglalta össze. Ezúttal a könyvnek abból — a talán legérdekesebb — részéből veszünk át szemelvényeket, amely a főváros magyarosodásának az utolsó ötven év

alatti alakulását tárgyalja. Előre kell bocsátanunk, hogy a szóbanforgó kiadvány szerkesztési munkáját a fővárosi statisztikai hivatal tudós igazgatója, Thirring Gusztáv dr. végezte s az ő tollából származik a mű magyarító szövege is.

Az utolsó félszázadban Budapest népességének felépülésében és kialakulásában a beolvasztásnak egy csodálatos folyamata ment végbe, mely — bár vannak árnyoldalai is — fővárosunk fellendülésének egyik legszebb és legmélyebbre ható tünete. Budapest népessége a letelt félszázad alatt nem kevesebb mint 629.129 lélekkel gyarapodott, miből azonban csak 142.434 lélek jut a természetes szaporulatra, 489.695 lélek pedig a vándormozgalom eredményeként gyarapította népességünket. Nem szorul magyarázatra, hogy ily óriási néptömeg Budapestnek mind felekezeti, mind társadalmi, mind pedig faji, vagyis nemzetiségi összetételét is lényegesen megváltoztatta. Az ország nagy részéből tömegesen betóduló munkakeresőkkel ugyanis a legkülönbözőbb nyelvű és eredetű néprétegek kerültek Budapestre, melyek a bennszülött, vagy már régebben itt élő népességbe belevegyülve, abban részint elmerültek és eltűntek, részint pedig arra saját faji és egyéni bélyegüket nyomták rá.

Az áthasonulásnak és átalakításnak ezt a lassú, de szívós folyamatát a statisztika megfigyelő szeme is észrevette és felvételeivel rögzítette. Legszembetűnőbb volt ez a folyamat a lakosságnak nemzetiségi és nyelvi szerkezetében és összetételében, mely rövid idő alatt gyökeresen megváltozott. A mult század közepén Pest város népességének csak 36·6%-a

volt magyar. (Budán éppenséggel csak 17·6%) s a németiség abszolút többségben volt mindkét városban, Budára és Óbudára egyenesen óriási túlsúllyal nehezedett. Ezek a viszonyok a főváros egyesítéséig bizonyára megváltoztak, mert Pest városa már 1860-ban elrendelte, hogy az iskolákban a tanítás nyelve mindent a magyar legyen; de az 1869-ki népszámlálás az anyanyelvet nem kutatta s így a főváros egyesítésének idejéből a lakosság nemzetiségi összetételét számszerűleg nem ismerjük. 1880-ban azonban már megvolt a magyarságnak a többsége (46·7%) s innen kezdve a lakosság megmagyarosodása és magyar elemekkel való megerősödése rohamosan haladt előre.

1890-ben már a fővárosnak 326.533 lakója vallotta magát magyarnak, tehát a magyarság meghaladta a kétharmadot (67·1%); de a magyarság megerősödésének fénykora a tizenkilencedik század utolsó évtizedében kezdődött, mikor létszáma nem kevesebb mint 233.432 főnyi gyarapodással egyszerre 559.965 lélekre, majd a következő évtizedben 196.105 főnyi gyarapodással 756.070 lélekre szökött fel. A legutóbb zárult évtized megcsapant népesedési mozgalmában is újra megerősödött a magyarság, tíz év alatt 81.788 lélekkel 837.858-ra növelte számát, úgy, hogy a magyarság lakosságunknak 90·2%-át teszi. Budapest tehát negyven év alatt félig német városból kilenczted részéig magyar várossá vált s ezzel a magyarságnak oly bástyájává lett, melynek magyarosító ereje kell, hogy kihasson a részben még idegenajkú honpolgároktól lakott környékekre is.

A magyarságnak ezen rohamos fejlődése természetesen bizonyos fokig elnyomta a többi nemzetiségek gyarapodását, mert részben azoknak rovására ment. Így látjuk, hogy a németiség száma állandóan és fokozatosan csökkent (1880 óta 122.454-ről 60.425-re szállt le), a tótság kezdetben számbelileg erősödve, 1890 óta szintén állandóan veszít s ma a negyven év előtti 21.847 lélekből már csak 14.011 van jelen. A csökkenés 1910 óta erős s magyarozatát találja a trianoni béke csinálta új országhatárban, mely Magyarország tótajkú felvidékét hazánktól elcsatolván, az onnan bevándorlottakat részint politikai okokból visszaköltözésre indította, részint új tót jövevények bejövételét megakadályozta.

A három főnemzetiségnek 1880 óta észlelhető fejlődését az alábbi adatok világítják meg.¹⁾

¹⁾ A nemzetiségekre vonatkozó tüzetes adatok az 1869—1900. évekről csak a polgári rendes népességről állanak rendelkezésünkre.

Budapest három főnemzetiségének fejlődése 1880 óta.

Développement des trois nationalités principales de Budapest depuis 1880.

Év — Années	A lakosság összes száma — Nombre totale de la population		Magyarok Hongrois		Nem magyarok Non hongrois		Ezek közül — Dont			
			absz. Nom- bre	%	absz. Nom- bre	%	németek Allemands		tótok Slovaques	
					absz. Nom- bre	%	absz. Nom- bre	%	absz. Nom- bre	%
1880	355.682	201.505	56·7	154.177	43·3	122.454	34·4	21.847	6·1	
1890	486.671	326.533	67·1	160.138	32·9	115.573	23·7	27.126	5·6	
1900	703.448	559.965	79·6	143.483	20·4	98.515	14·0	24.091	3·4	
1910	880.371	756.070	85·9	124.301	14·1	78.882	9·0	20.359	2·3	
1920	928.996	837.858	90·2	91.128	9·8	60.425	6·5	14.011	1·5	

Időszak — Période	Az összes lakosság szaporulata — Accroissement de la population totale	A magyarság szaporulata — Accroissement de l'élément hongrois	A nem magyarok szaporulata (ill. fogyása) — Accroissement (resp. diminution) des non hongrois	A németek szaporulata (ill. fogyása) — Accroissement (resp. diminution) des Allemands	A tótok szaporulata (ill. fogyása) — Accroissement (resp. diminution) des Slovaques
1881—1890	130989	125028	— 5961	— 6881	— 5279
1891—1900	216777	233432	— 16655	— 17058	— 3035
1901—1910	176923	196105	— 19182	— 19633	— 3732
1911—1920	48625	81788	— 33173	— 18457	— 6318

E felsorolásból látjuk, hogy a magyarság szaporulata 1890 óta erősebb, mint az összességé, más szóval a magyarság ezen idő óta nagyobb tömegekkel gyarapodott, mint amennyi az össznépesség növekedése. A magyarság tehát a többi nemzetiségek rovására erősödött, azoktól hódított el és olvasztott be bizonyos tömegeket, még pedig évtizedről évtizedre fokozódó mértékben. Harminc év alatt kimutathatóan nem kevesebb, mint 69.000 lelket olvasztott magába és tett magyarrá az előbb idegenajkú lakosság különböző rétegeiből. Budapestnek magyar gócponttá válásában tehát az egyik fontos tényező a nem magyarajkúak megmagyarosodása, a másik tényező a magyar vidékekről való beözönlés általi gyarapodás.

Népszámlálásaink — sajnos — nem mutatják ki a bevándorlott elemeknek anyanyelvét a szülőhellyel kapcsolatban; de következtethetünk a bevándorlottak nemzetiségére, ha tisztán vagy túlnyomóan egynyelvű vármegyékre terjesztjük ki megfigyeléseinket. Mert fizikailag szinte lehetetlen, hogy 90—95 százalékig egynyelvű vármegyékből másajkúak szivárognak be, mint amely nyelv ott ennyire uralkodó, illetve, ha onnan másnyelvűek is vándorolnak be, ezeknek hányada oly csekély, hogy fejtegetéseinknél bizvást figyelmen kívül hagyhatjuk. Ha most egyrészt összefoglaljuk a felvidéknek azt az összefüggő nagy területét, melyen a tótság az összeségnek több mint kétharmadát teszi, másrészt a Dunántúlnak és az Alföldnek azon óriási területét, melyen a magyarság él ekkora túlsúlyban (a legtöbb vármegyében 80, sőt 90 százaléknál is nagyobb arányban), akkor az ezen területeken született budapesti lakók számánál évtizedről évtizedre észlelhető alakulásából elég határozottsággal következtethetünk az ezen országrészekből Budapestre bevándorolt elemek nemzetiségére, illetve anyanyelvére. ¹⁾ Ebből a vizsgálódásból megállapíthatjuk, hogy a tótságnak a főváros felé való húzódása, ha számban fokozódott is, mégis annyira elmaradt a magyarságnak a beözönlése mögött, hogy nemcsak az össznépeséghez való százalékos aránya apadt le 6:1-ről 1:5-re, de az itt élő, tótvideki születésű egyének abszolút száma is 1880-tól 1910-ig alig duplázódott meg, míg a Dunántúlról és Alföldről bevándorlott magyarság száma három és félszeresre szökött fel. (Hozzá kell még tenni, hogy 1920-ig a felvidéki születésű lakosság száma kétségkívül alábbszállt, míg a magyar vidékről beköltözöttek száma emelkedő maradt). Budapest népessége bevándorlás folytán való gyarapodásának mértéke a következő adatokból ítélhető meg:

A fejlődés irányai világosan felismerhetők: a magyarság beözönlése kezdetben mérsékelt, de a kilencvenes években hirtelen megdagad és a jelen század első tizedében is — akkor, amikor a tótság beözönlése már stagnál — teljes erővel növeli fővárosunk

¹⁾ A fenti vizsgálódásoknál tótnyelvű területként Nyitra, Túróc, Trencsén, Árva, Liptó és Zólyom vármegyék (magyarajkú területként a Dunántúlról Esztergom, Fejér, Komárom, Győr, Veszprém, Somogy, Zala és Tolna vármegyék, az Alföldről Pest, Jász-Nagykun-Szolnok, Borsod, Heves, Hajdú, Szatmár, Szabolcs, Békés, Csongrád és Csanád vármegyék foglaltattak össze. Sajnos, hogy az 1920. évi adatok, melyek a tótság visszahúzóását a legélesebben jellemeznék, még nem állnak rendelkezésre.

Év Années	Nombre des habitants de Budapest nés dans les comitats		
	Felvidéki tót Slovaques de la Haute-Hongrie	Dunántúli magyar Hongrois transdanubiens	Alföldi magyar Hongrois de la Grande Plaine
	megyékben született egyén élt Budapesten		
1869*)	12.304	18.538	32.269
1880	21.816	40.225	43.496
1890	28.969	64.868	68.749
1900	37.873	112.414	99.669
1910	38.889	141.505	142.178

*) Csak Pest. — *Pest seul.*

népességét. Ebben az évtizedben Fejér, Komárom, Somogy, Jász-Nagykun-Szolnok és Heves megye csakúgy ontja a népét Budapest felé, míg több tót vármegyéből eredő népesség számban már erősen megcsappant.

A magyarság számának növekedését azonban a bevándorlás okozta gyarapodáson kívül nagymértékben fokozta az idegenajkú lakosságnak elmagyarosodása is. Már maga az a tény, hogy a tótok száma az újabb időben jóval kisebb, mint a felvidéki tót vármegyékben született fővárosi lakók száma, arra utal, hogy a tótok jórésze itt megmagyarosodott. Találatott ugyanis Budapesten:

Év — Années	A felvidéki tót megyékben született egyén Personnes nés dans les comitats slovaques de la Haute-Hongrie	Tót anyanyelvű egyén Personnes ayant le slovaque pour langue maternelle
1880-ban	21.816	21.871
1890-ben	28.969	27.126
1900-ban	37.873	24.091
1910-ben	38.889	20.359

Vagyis 1890-ben közel 2000, tíz évvel reá már 14.000 és 1910-ben 18.000-el kevesebb volt itt a tótajkú egyén, mint a felvidéki megyében született budapesti lakó, amit más szóval akként fejezhetünk ki, hogy évtizedenként legalább 5—6000 tót magyarosodott meg. Az 1910. évi népszámlálás ezenkívül a népességnek szülőhelyszerinti főcsoportjait az anyanyelvvel is egybevetette; ebből már most kiderült, hogy a Budapesten és Pest megyén kívül született tótajkú lakóink száma csak 16.247, tehát több mint húszezer olyan felvidéki egyén lakik itt, aki nem a tótot vallotta anyanyelvének. A magyarosodás folyamatának eszerint igen jelentékenynek kellett lennie, amit más oldalról megerősít

az a tény is, hogy a Budapesten született tótajkú egyének száma csak 2.394. Beköltözött tótjaink a második generációban tehát már magyaroknak vallják magukat; ez okból az iskolánkat látogató s magukat tótnak valló gyermekek száma is — kivált az elemi iskolákban — rendkívül csekély.

A tót elemnek intenzív, de népszámának csekélyebb volta mellett nem döntő jellegű magyarosodásán kívül a fővárosi magyarság sokkal nagyobb tömegekkel gyarapodott a német elem megmagyarosodása által. Mint említettük, a német elem — mely a 18. században Pesten a népesség erős felét (55—57%) tette ki — 1850-ig megtartotta ezt a domináló helyzetét; Buda lakosságának ekkor még háromnegyed része volt német. Óbudán az arányt még magasabbra tehetjük. De nemcsak aránylag volt a németség tekintélyes; a két városnak 61.823 főnyi németsége abszolút tömegben is oly tényező volt, melynek etnikai és kulturális jelentőségét alábecsülni nem szabad. Ez a németség 1880-ig csak bevándorlás által szaporodhatott 122.454 lélekre, de hogy ebből mennyi esik a külföldről, mennyi a Magyarország német vidékeiről beköltözött elemekre, megállapítani nem tudjuk. 1880-on túl a németség száma — eleintén lassan, utóbb mind gyorsabban — alábbszállt, jelenleg 60.425 lélekkel a negyven év előtti létszámának felét sem éri el. Itt a magyarságba való beolvadásnak oly rohamos és pregnáns folyamatával állunk szemben, mely eléggé köztudomású ugyan, de csak statisztikailag kidomborítva válik meggyőzően plasztikussá. Erre a folyamatra élénk világosságot vetnek az 1910. évi népszámlálási adatok, melyekből kiderül, hogy a budapesti németek (78.882) közül 23.292 külföldről jött be, 33.704 Magyarország különböző részeiből, 21.721 pedig Budapesten született. Mindegyik kategóriában nagy a nők túlsúlya, de egyikben sem akkora, mint a budapesti szülöttek között. (8.967 férfi és 12.754 nő.) Ez a nemi aránytalanság nem élettani jelenség, hanem a magyarosodás következménye, mely természetesen sokkal erősebben hat a férfiakra, kik foglalkozásuknál s kenyérkeresetüknél fogva sokkal könnyebben magyarosodnak meg, mint az anyanyelvükhöz szívósabban ragaszkodó nők. Az a körülmény azonban, hogy a németek között a Budapesten születettek aránya (27·4%) sokkal nagyobb, mint a tótok között (11·8%), határozottan arra utal, hogy a németek között vannak olyan elemek, kik ősi németségükhöz erősen ragaszkodnak s alig szükséges külön hangsúlyozni, hogy ezek túlnyomó-

résben a külföldről (Ausztriából, Németországból) beszivárgott elemek, kik külföldi állampolgárságuk fenntartása mellett természetesen német nyelvükhöz ragaszkodnak és gyermekeiket is ebben a nyelvben nevelik fel. Velük szemben a tótok, alacsonyabb műveltségüknél és nyelvüknél kisebb érvényesülési lehetőségüknél fogva, hamarabb magyarosodnak el s így a népszámlálásban nagyrészüket már Budapesten született magyar gyermekként vétetik nyilvántartásba.

A nemzetiségek kerületenkénti megoszlásának s egyúttal a magyar elem terjeszkedésének és ezzel kapcsolatban a német elem visszaszorulásának feltüntetésére az alábbi százalékos adatokat közöljük:

A magyarok és németek kerületenkénti megoszlása Budapesten.

Répartition par arrondissements des Hongrois et des Allemands à Budapest.

Kerület <i>Arrondissements</i>	M a g y a r o k <i>Hongrois</i>			N é m e t e k <i>Allemands</i>		
	1880	1900	1920	1880	1900	1920
I.	50·7	73·5	90·0	43·1	22·0	7·7
II.	45·1	72·6	87·9	49·8	23·2	9·6
III.	29·8	54·4	79·6	65·4	37·3	15·3
Jobbpart	42·1	67·1	86·7	53·4	27·2	10·1
IV.	74·9	85·1	90·2	18·8	10·3	6·4
V.	59·1	77·0	89·1	28·3	12·6	6·5
VI.	51·3	81·2	90·8	37·2	12·4	5·7
VII.	58·0	83·9	91·8	32·0	11·7	5·7
VIII.	64·8	83·1	91·4	27·0	10·2	5·6
IX.	62·9	82·4	91·8	29·8	10·4	4·9
X.	56·3	76·8	90·8	22·9	12·0	4·9
Balpart	60·5	82·0	91·1	26·0	11·4	5·5
Budapest	56·7	79·6	90·2	34·4	14·0	6·5

A magyarságnak korosztályonként való százalékos erejét és fokozatos térfoglalását pedig a következő adatok világítják meg. A magyarok százalékos aránya volt:

A Budapesten élő magyarság korosztályok szerint.

L'élément hongrois de Budapest par classes d'âge.

Korcsoport <i>Groupes d'âge</i>	1880	1890	1900	1910	1920
	%				
60 éven felül	39·9	45·6	56·5	67·5	79·3
40—60 éves	45·9	56·2	69·9	79·8	87·0
20—40 "	56·6	67·4	79·5	85·5	90·0
12—20 "	64·1	74·0	84·8	88·9	93·3
12—15 "	66·8	76·6	87·7	92·8	95·3
6—12 "	65·2	76·5	89·4	94·8	96·3
0—6 "	63·0	74·2	88·4	94·1	96·7
Össznépesség — <i>Population totale</i>	56·7	67·1	79·6	85·9	90·2

A Magyar Statisztikai Társaság működése.

Activité de la Société Hongroise de Statistique.

Résumé. A la séance de conférence tenue le 3 février 1925 sous la présidence de M. Gustave Thirring, M. Joseph Ajtay, membre actif tenait sa conférence inaugurale sur „**le développement de la race hongroise**“. Il a exposé dans sa communication que, dans les premiers siècles de la formation de l'État hongrois, la population de la Hongrie était monoglotte. Après l'invasion des Tartares, des colonisations cumanes allemandes, roumaines, croates, slovaques de la race polonaise, plus tard, des colonisations ruthènes et serbes ont introduit dans le pays des éléments étrangers, mais par suite de l'accroissement vigoureux de la race hongroise et des assimilations nous voyons le pays sous le règne du roi Mathias parler de nouveau une seule langue. De la population comptant 4 à 5 millions d'habitants, 3 et demi à 4 millions environ sont de langue maternelle hongroise. Cependant le désastre de Mohács essuyé contre les Turcs extermina précisément la population des territoires purement hongrois, de sorte qu'en 1720 dans le chiffre de 2.6 millions d'habitants les hongrois n'entrent que pour une part de 1.2 million. Pour peupler les régions dévastées, on a favorisé au XVIII-e siècle des colonisations et des immigrations de grande envergure. C'est pourquoi en 1787 de la population de 8 millions d'habitants les 35% seules pourraient être pris pour des Hongrois. Mais dès cette époque la grande force d'assimilation de la race hongroise augmente sans cesse le nombre des Hongrois et en 1910 leur nombre surpasse les 10 millions et sa proportion pour 100 s'élève, en deçà de la Drave à 54.5. Plus que les 90 pourcent des hongrois habitent des communes ayant une majorité hongroise et les 9/10-ièmes d'entre eux s'agglomèrent dans des territoires ethnologiquement cohérents. Cette circonstance, ainsi que la grande force propagatrice tant de fois par les explicateurs de la race hongroise au moyen de données et de preuves sans nombre nous permettent d'espérer que l'existence de la race hongroise dans l'anneau des peuples étrangers environnants est assurée.

A la séance de conférence ayant eulieu sous la présidence de M. Ladislav de Buday, le 24 février 1925, M. Desiré de Laky membre actif a développé sa communication sur „**les divorces avant et après la guerre**“. Il y a démontré que depuis le septième dizaine d'années du siècle passé et en particulier depuis l'entrée en vigueur (1895) de la loi matrimo-

niale le nombre des mariages n'a pas cessé de s'accroître. Dans la première dizaine d'années après le millénaire on enregistre déjà pour 100.000 mariages en vigueur, 57 divorces. Après 1906 la situation a brusquement empiré, le nombre proportionnel des divorces sunta à 152. La loi de 1907 ayant dérogé à l'interjection d'appel à litre d'office des jugements de divorces, a eu une grande part dans ce changement défavorable. Pendant les années de guerre le nombre des divorces baissa subitement, mais cela n'était qu'un état transitoire produit par les circonstances des temps de guerre. Après la guerre dans le territoire actuel de la Hongrie le nombre proportionnel des divorces sunta à 415, la fréquence des divorces devint donc presque trois fois plus grande qu'elle avait été dans l'ancienne Hongrie. En Hongrie dans les 60% des cas ce sont les maris qui déposent la demande en divorce. Pour les mariages ayant duré moins de 1 an les 6% et pour les mariages ayant duré de 2 à 5 ans le tiers des parties demande le divorce. Plus que la moitié des mariages dissous par le divorce se constatent entre les familles sans enfants. La fréquence des divorces s'accroît régulièrement avec l'augmentation de l'instruction et en particulier parmi l'élément urbain de la population. Les divorces présentent dans toute l'Europe un mouvement ascendant et les forces sociales doivent s'unir dans l'intérêt de la génération future en vue de localiser les divorces. MM. François Kováts, Aloyse Kovács membre actif et Ladislav de Buday président ont pris part à la discussion ayant suivi la conférence.

A la séance de conférence de la Société tenue le 31 mars de l'année en cours le président, M. Aloyse Kovács se souvint en paroles émues de la grande perte que la Société hongroise de statistique vient de subir en la mort de son président M. Ladislav de Buday. Ensuite M. Charles Goldziher professeur agrégé de l'Université donna lecture de son étude inaugurale sur „**les principes fondamentaux de la statistique de l'assurance contre l'incendie**“. Il exposa qu'à moyen de statistiques convenables on pourrait affermir dans la plus grande mesure la base de la consolidation future de la politique des affaires et de la technique du tarif. Il traita des questions théorique et pratique des statistique des affaires, de la technique de l'incendie et de la technique de l'assurance contre l'incendie. Il

consacra sa conférence à la mémoire du statisticien hongrois célèbre dans toute l'Europe, de Joseph Körösy qui écrivit déjà en 1868 un ouvrage sur l'importance et les tâches de la statistique de l'assurance contre l'incendie.

M. Jules Altenburger présenta des observations.

A la séance de conférence ayant eu lieu le 21 avril 1925, Charles Neumann, membre actif a tenu sa conférence inaugurale sur „la statistique et l'économie des chemins de fer“, qui donnait une preuve de ses connaissances, profondes en la matière. Il relata la grande transformation par laquelle à passé la statistique des chemins de fer simultanément avec l'empirement des conditions économiques. Il exposa pourquoi et comment s'est-elle transformée de statistique des résultats de l'exploitation en statistique d'économie. Il mit en lumière à l'aide de données nombreuses qu'une gestion économique des affaires n'est possible que sur la base de statistiques détaillées et que les conclusions qu'on tire de la quote-part d'exploitation, du rendement du capital engagé offrent un tableau bien faux et défectueux de la vie économique des chemins de fer. Il renvoya sur les conclusions erronées tirées souvent des frais de revient, des données d'exploitation et de service. Il estime que la base de la statistique est de recueillir les données par branches de service, à commencer par les organes subalternes et de les dépouiller ensuite toutes ensembles au point de vue de toutes les branches de service, par le service central.

Az 1925 február hó 3-án tartott előadó-ülésein, melyen Thirring Gusztáv másodelnök elnökölt, Ajtay József r. tag *A magyarság fejlődése* c. értekezésével foglalt székelt.

Rámutatott arra, hogy Szent István fiához intézett híres intelmének teljes félremagyarázásából ered az a téves következtetés, hogy a magyar állam megalakulásának első századaiban poliglott ország lett volna. Ellenkezőleg, Magyarország lakossága abban az időben túlnyomóan egynyelvű, azaz magyar volt. Ezt az egynyelvűséget az első századokban végbement kisebbségetű besenyő, kún és német betelepítések nem érintették.

Fajnépességi viszonyainkban az első nagy változást a tatárjárás okozta, amely főképpen a sík vidékeket, azaz a magyarság települő helyeit pusztította el. A visszatérő IV. Béla király a Duna-Tisza közére behívja a kúnokat, új telepítésekkel erősíti meg a németiséget, szívesen fogadja az Erdély felé húzódó oláh pásztorokat. A tatárjárás után népesül be a lakatlan, erdőborította Felvidék a Morva

és Odera völgyéből jövő fehér horvátokkal és lengyelfajú szlávokkal, akiknek utódai a felvidéki tótok. Nagy Lajos alatt vándorolnak be Máramarosba és Beregbe a rutének. A huszitamozgalmak idején cseh-morvák telepednek a Felvidékre. A török uralom alól menekülve, V. László alatt az oláhok, Mátyás alatt a szerbek vándorolnak be nagy tömegekben.

A tatárjárás után következő időkben a magyarság arányszáma a bevándorlások következtében minden bizonnyal mélyen alacsonyodott, de a magyarság erőteljes szaporodása és a beolvadások következtében Mátyás király idejében az országot már újra túlnyomóan egynyelvűnek találjuk. A négy-öt millió főnyi lakosságból 3·5—4 millióra tehető a magyarnyelvű. A mohácsi vészt követő török hódoltság azonban épp a legmagyarabb területek lakosságát pusztította ki, úgy, hogy a törökök kiűzetése után, 1720-ban, a 2·6 milliónyi lakosból a magyarok száma már csak 1·2 millióra, azaz 46⁰/₀-ra rúgott.

A XVIII. században a kipusztított területek benépesítésére oly nagyarányú betelepítések és bevándorlások történtek, mint manapság Amerikában. Ennek folytán a lakosság száma 1787-ben felemelkedett nyolc millióra, amelyből azonban legfeljebb csak 2·8 millió, azaz 35⁰/₀ vehető magyarnak. A XIX. század első felében a bevándorlások már megszűnnek és a magyarság fejlődése hatalmas lendületnek indul. Száma a XIX. század közepén eléri az ötmilliót, aránya pedig megközelelti a 42⁰/₀-ot.

Az abszolutizmust követő időkben a magyarság továbbra is nagy gyorsasággal gyarapodik. Száma 1910-ben meghaladja a 10 milliót és aránya a Dráván innen 54·5⁰/₀-ra emelkedik.

Az adatok egész tömege bizonyítja, hogy a magyarság nagyarányú fejlődésének az oka a magyar faj propagatív és beolvasztó erejében rejlik. Ez pedig a magyarságnak a sík és dombvidéken történt nagyon kedvező elhelyezkedésére vezethető vissza. Bizonyosság erre, hogy 1720-ban az ország lakosságának $\frac{2}{3}$ -a lakott a Felvidéken és Erdélyben és csupán $\frac{1}{3}$ -a a Dunántúlon és az Alföldön. Ma pedig ez éppen fordítva van. A magyarság tehát főképpen belterjesen fejlődött, azaz olyan módon, hogy az általa dominált sík- és dombvidéken a lakosság az utolsó 200 év alatt hatalmasan meggyarapodott, részben természetes szaporodás, részben a hegyvidékekről való bevándorlás következtében, amely utóbbi állandóan anyagot szolgáltatott a be-

olvasztásnak. A magyarság expanzív terjeszkedése, azaz kirajzása a nemzetiségi vidékekre csak az utóbbi évtizedekben indult meg.

Hogy a magyarság nagyarányú fejlődése kétségtelen valóság és nem erőszakos beolvasztáson, hanem természetes okokon nyugszik, annak nyilvánvaló bizonyítéka az a körülmény, hogy az 1880-tól 1910-ig terjedő idő alatt bekövetkezett 4 5 milliónyi népszámgyarapodásból a 2000 lelken aluli kisközségekre, amelyekben túlnyomórészt oláhok, tótok, szerbek és rutének laknak és amelyekben 1880-ban még a lakosság többsége talált otthont, csupán 350 000 lélek esett, holott a túlnyomórészt (77% ban) magyarok és németek által lakott közép- és nagyméretű községi alakulatokra 4,150.000 lélek, tehát 12-szer annyi. A magyarságnak ugyane harminc év alatt történt 3 55 millió fővel való megnövekedése ebben leli természetes, önérdhető magyarázatát.

A magyarság fejlődését a Dráván innen az utolsó kétszáz év alatt a következő számok jelzik:

Év	Lakosság milliókban	Magyar	%-ban
1720	2 6	1 2	46
1787	8 0	2 8	35
1850	11 56	4 81	41 6
1869	13 56	6 17	45 5
1880	13 73	6 4	46 6
1890	15 13	7 36	48 6
1900	16 68	8 58	51 4
1910	18 10	9 87	54 5

A magyarság több mint kilencven százaléka magyar többségű községekben lakik és legalább kilenczted része etnikailag összefüggő területeken tömörül. Ha ehhez hozzávesszük még azt a körülményt, hogy a Duna medencéjében élő 10 5 milliónyi magyarság közel 12 milliónyi szomszédos németsegre, mint etnikai szövetségesre támaszkodhatik és ezzel szemben etnikai ellenfelei közül az oláh 10 5 millióra, a cseh 6 5 millióra és a szerb csak 5 millióra rúg, reális alapon nyugvónak mondhatjuk a magyarságnak azt az erős hitét, hogy Trianonnal diadalmasan éppúgy meg fog birkózni tudni, mint egykoron a tatárdúlással, Moháccsal és Világossal.

Az előadáshoz Kovács Alajos r. tag szólt hozzá.

A Társaság Buday László elnöklése alatt 1925 február 24-én lefolyt előadóülésén Laky Dezső r. tag *Elválások a háború előtt és után* címen tartott előadást.

Kifejtette, hogy az elválások statisztikájának népesedéspolitikai és morálstatisztikai szempontok adják meg a fontosságát. Az el-

válások csökkentik a reménységet, amelyet a házasságokhoz és az új házasságkötésekhez fűzhetünk a népesség számának fejlődése tekintetében. S az elválások számának emelkedése a közerkölcs romlásának, vagy legalább a gazdaságtársadalmi viszonyok rosszabbodásának a jele.

A múlt század hetvenes éveitől s különösen a házassági törvény életbelépte (1895) óta a válások száma Magyarországon egyre szaporodott. A milléniumot követő évtizedben évenként már átlagban 2193 házaspár bontotta fel házasságát s ekkor 100 000 érvényben levő házasságra 57 elválás esett. A magyarországi arányszámnál nagyobbakat ekkor Európa számos államában látunk: Svájcban 203-at, Franciaországban 102-t, a Németbirodalomban 95-öt. Viszont Ausztriában és Angliában a válási hajlandóság minimális volt. 1906 után a helyzet Magyarországon egy csapásra megváltozott; az innen számítható évtized folyamán nálunk a 100.000 házasságra számított válási arányszám 152-re ugrott fel. Ebben része volt az 1907. évi XVII. törvényeknek, amely megszüntette a házassági pereknek hivatalból való föllebbvitelét. Ez okozta a jogerős válásoknak 1907-ben 7000-nél is nagyobb számát. Különben a világháborút megelőző években Európaszerte jól megfigyelhető a válási hajlandóság megélékülése.

A háborús években a válások száma hirtelen eséssel 3000 egység alá süllyedt. A bevonulások és a harctéri halálos esetek ezt jól megokolják. Ámde ha azt nézzük, hogy ugyanakkor a házasságkötések száma is milyen mértékben hanyatlott s a válások számát a házasságkötések számához hasonlítjuk, azt látjuk, hogy a háborút megelőző állapottal szemben alig történt változás: míg előbb kb. 50, most mintegy 40 válás esett 1000 új házasságra. A háborút követő évek adatai igazolták, hogy a válások abszolút számának csökkenése is csak átmeneti jelenség volt. Ez az átmeneti csökkenés, bár kisebb mértékben, a Németbirodalomban és Franciaországban is tapasztalható volt a háborús években. Angliában, Svájcban és Hollandiában viszont a válások problémája a háború éveiben vált komoly kérdéssé.

A háborút követő években a területében és népességében megcsonkított Magyarországon állandóan 6000-nél több, 1922-ben 7000-nél is több válás történt, úgyhogy az 1921—22. évek átlagában 100.000 házasságra, a korábban tapasztalt arányszám helyett, immár 415 válás esett. A válások gyakorisága tehát Csonka-Magyarországon csaknem háromszor akkora

lett, mint volt a régi Magyarországon. S ebben az alakulásban, mely Európaszerte észlelhető, a háborút követő idők nyomoruságos viszonyainak, az erkölcsi érzék meglazulásának jelét kell látnunk.

Magyarországon a válópereknek 60 százalékában, akárcsak régebben, a férjek adják be a keresetet. Nagyjában változatlan maradt a válások statisztikájának az a tanulsága, hogy egy évnél rövidebb tartamú házasság után a válófeleknek mintegy hat százaléka megy bíróság elé, 2—5 év után pedig körülbelül egyharmadrészük.

A válás útján felbomlott házasságoknak több mint a felét nem kísérte gyermekáldás. Ahol az elvált házaspáraknak gyermekek is volt, legtöbbszörre egy vagy két gyermekről volt szó, ami látszólag azt mutatja, hogy a szaporatlan házasságok mintegy biztatónak hatnak a válások alakulására.

Az elvált férjek foglalkozásának vizsgálásánál kitűnik, hogy különösen az intelligencia az, amelynek körében a válások leginkább elharapódtak s ezenkívül még az egyéb város lakó elemek, különösen az ipari munkásság az, amelynek válási arányszáma lényegesen meghaladja az országos átlagot. A földművelő elem s különösen a kisbirtokos napszámosság és a gazdasági cselédség körében a válás sokkal ritkább.

A háborút megelőző évek megfigyelései szerint az elvált férjek közül körülbelül minden harmadik volt harminc évnél fiatalabb, az asszonyoknak több mint a fele, sőt ezeknek ötödrésze 24 évnél is fiatalabb volt. Újabb bizonyosság ez a fiatal korban kötött házasságok veszedelmes voltára.

Az elvált felek vallásáról gyűjtött adatok azt igazolják, hogy a római katolikusok sokkal ritkábban indítanak válópert, mint amilyen mértékben a népességben szerepelnek, vagy házasságra lépnek.

A vegyesházasságok esetében a házas társak különböző vallása bizonyos mértékben élénkíti a válási mozgalmat. Különösen megállapítható ez a keresztény-zsidó házasságoknál.

A válások okai között leggyakrabban manapság is a hűtlen elhagyás szerepel; ezen a címen a válóperek háromnegyed részében mondták ki a bíróságok a válást. Franciaországban a hűtlen elhagyás sokkal ritkábban, az esetek ötödrészeiben sem szerepel, viszont elég gyakori a házasságtörés megállapítása. Valószínű, hogy a francia statisztika a válások megállapításában közelebb járt az igazsághoz, mint a magyar.

A végső megállapítás, hogy a válóperek Európaszerte emelkedő tendenciát mutatnak. Bármilyen is okozza ezt, a magyar társadalom erőinek a jövő nemzedék érdekében össze kell fogniok, hogy az elválások mind korlátlanabbá váló jelenségét lokalizálni lehessen.

Az előadáshoz Kovács Ferenc, Kovács Alajos r. tag és Buday László elnök szólt hozzá.

A Társaság folyó évi március 31-én megtartott előadóülésén az elnöklő Kovács Alajos kegyeletos szavakkal emlékezett meg arról a nagy veszteségről, amely a Társaságot elnökének, Buday Lászlónak elhunytja által érte. Ezután Goldziher Károly egyetemi magántanár tartotta meg székfoglaló előadását *A tűzbiztosítási statisztika alapelveiről*. Kifejtette, hogy megfelelő statisztikákkal a tarifatechnika és az üzletpolitika jövő megszilárdulását nagymértékben alá lehetne támasztani. Foglalkozott az üzleti, a tűztechnikai és a tűzbiztosítás technikai statisztika gyakorlati és elméleti kérdéseivel. Hangsúlyozta, hogy a tűzbiztosítási statisztika végeredményben a nemzetvagyon megőrzésének célját szolgálja s rendszeres adatgyűjtéseire s az adatok pontos módszerekkel történő feldolgozására mint mindenütt, nálunk is fokozottabb mértékben lehet szükség. Előadását a világhírű magyar statisztikus, Körösy József emlékének szentelte, aki már 1868-ban úttörő munkát írt a tűzbiztosítási statisztika jelentőségéről és feladatairól. Az előadáshoz Altenburger Gyula szólt hozzá.

Az 1925. évi április hó 21-én, Thirring Gusztáv elnöklete alatt tartott előadói ülésen Neumann Károly rendes tag foglalt székelt „*A statisztika és a vasúti gazdálkodás*” című nagy szaktudásra valló előadásával. Vázolta azt az átalakulást, amelyen a gazdasági viszonyok megromlásával kapcsolatban a vasúti statisztika keresztülment. Kifejtette, hogy miért és mihemédon lett teljesítményi statisztikából gazdaságossági statisztikává. Bő adatokkal világosította meg, hogy gazdaságos üzletvitel csak részletes statisztika alapján lehetséges és hogy az üzleti hányadból, a befektetési tőke jövedelmezőségéből levont következtetések mennyire téves és hiányos képet adnak a vasutak gazdasági életéről. Rámutatott az önköltségekből, a forgalmi és személyzeti adatokból gyakran levont helytelen következtetésekre.

A helyes gazdasági statisztika alapját abban találja, hogy az adatok szolgálati áganként, a legalsó fokozaton gyűjtessenek és központilag valamennyi szolgálati ág érdekei szempontjából együttesen dolgoztassanak fel. Ismertette a főbb szolgálati ágak

adatainak gyűjtési és feldolgozási módját. Végül kimutatta, hogy az adatsorok összevetése minő sokféle gazdaságossági szempont megvilágítására alkalmas.

A *Magyar Statisztikai Társaság* folyó hó 15-én, délután 5 órakor a *Magyar Tudományos Akadémia* heti üléstermében tartja

meg harmadik ünnepi ülését, melyen az ünnepi előadást *Klebensberg* Kunó gróf kultuszminister tartja. Az ülésen ezenkívül *Thirring* Gusztáv elnöki megnyitója és *Dobrovits* Sándor titkári jelentése után *Kovács* Alajos *Buday* Lászlóról, a Társaság elhunyt elnökéről mond emlékbeszédet. Vendégeket szívesen látnak.

Buday László 1873—1925

La vie statistique vient d'éprouver une grande perte: Ladislas de Buday mourut subitement le 7 mars 1925. Nous traiterons de son activité scientifique au numéro prochain de notre Revue. Les principales données de sa biographie sont publiées ci-dessous.

A magyar közélet intézményeinek és alakulatainak egész sorát rendítette meg Buday László hirtelen halála. Oszlopát veszíti benne nemcsak a tudomány és irodalom, melynek körében előkelő vezetőserepet játszott, nemcsak a mezőgazdasági, ipari és kereskedelmi élet, melynek irányításában gyakorlatilag is befolyt, de a nemzet egyetemes céljaiért és ideáljaiért küzdő, majd minden egyéb hazafias akció, melyeknek ő gyakran kifelé alig szereplő, de tevékenységében annál értékesebb fáradhatatlan mozgatóereje volt.

A legfájdalmasabb űrt azonban a statisztika világában hagyta maga után Buday László korai elmulása, mert páratlanul sokoldalú tevékenységében mindenkor a legmagasabb értelemben vett statisztikus volt ő.

Lelke első szárnycsapásaival átröpülve a költészet kies berkein, magába szíva annak egész élet munkásságát bearanyozó szépségeit, a statisztika magasan kiemelkedő rideg kőszirtjére szállt. Hol a természet, az emberi élet szemléletére csodás széleskörű horizont nyílik, de hol a profán ember csak elmosódott ködképeket lát, az ő éles szeme bámulatos tisztasággal tekintette át az élet ezernyi megnyilvánulásait s világosan látta azok szövődményes összefüggéseit.

Buday László tevékenységének méltatására szenteli a Magyar Statisztikai Társaság, melynek első elnöke s egyik megalapítója volt, 1925. évi ünnepi ülését, melyről Szemlénk legközelebbi számában fogunk részletesen beszámolni. Főbb életrajzi adatait az alábbiakban adjuk.

★

Buday László született 1873 október 27-én Pécsen, a középiskolát Pécsen, a jogi tanulmányait pedig Budapesten végezte. Kora ifjúságában igen figyelemre méltó szépirodalmi tevékenységet fejtett ki. 1893-tól 1896-ig az *Ország-Világ* című lapban jelentek meg költeményei és novellái, mely lapnak egyúttal segédszerkesztője volt. Ez időben a *Fővárosi Lapok*-nak is belső munkatársa volt. 1896-ban került az országos statisztikai hivatalhoz, hol pályáján gyorsan emelkedve 1914-ben a hivatal igazgatója lett. Ez állásától 1920-ban vált meg, mikor a budapesti kir. József-Műegyetem tanácsa egyhangú meghívásának engedve azt a műegyetem statisztikai tanszékével cserélte fel. 1925 március hó 7-én hirtelen bekövetkezett halálát gégegörcs okozta, mely egy régóta húzódo betegségé folytán vált katasztrófálissá.

Hivatalos és társadalmi állásai: Helyettes államtitkár, a kir. József Műegyetemen a statisztika nyilvános rendes tanára, a m. kir. központi statisztikai hivatal volt igazgatója, a Magyar Tudományos Akadémia levelező tagja s az Akadémia Nemzetgazdasági Bizottságának előadója, a Magyar Statisztikai Társaság elnöke, a budapesti Tudomány Egyetem jogi fakultásán a jogi és államtudományi vizsgálóbizottság tagja, a statisztikai szakvizsgálati bizottság tagja, a Közgazdasági Egyetem előadója, a Magyar

Ladislas de Buday était né à Pécs le 27 octobre 1873. Il fit ses études secondaires à Pécs, et ses études de droit à Budapest. Tout jeune encore, il déploya une activité littéraire digne d'attention. De 1893 à 1896 ses nouvelles et ses poésies paraissaient dans la périodique „Ország-Világ“ dont il fut en même temps le rédacteur adjoint. En ce temps — là il a été le collaborateur aussi des „Fővárosi Lapok“ („Feuilles Métropolitaines“). En 1896 il entra au service du Bureau national de Statistique, où il s'avancit rapidement dans sa carrière, pour devenir directeur en 1914. Il quitta cet emploi en 1920, lorsque sur l'invitation unanime du conseil de l'École Supérieure Polytechnique à Budapest il accepta, dans cette même école, la chaire de statistique. Sa mort inattendue arrivée le 7 mars 1925 fut causée par des convulsions du larynx, qui sont devenues catastrophales par suite d'une maladie dont il souffrait déjà depuis longtemps.

Ses fonctions et dignités: Sous-secrétaire d'État. Professeur de Statistique à l'École supérieure Polytechnique de Budapest. Ancien directeur à l'Office central roy. hongr. de Statistique. Membre correspondant de l'Académie Hongroise des Sciences, et rapporteur du Comité d'économie nationale de cette dernière. Président de la Société Hongroise de Statistique. Membre de la Commission d'examen de droit et des sciences politiques à la faculté de droit de la Commission d'examen professionnel de Statisti-

Felsőoktatási Egyesület igazgató tanácsának, a Magyar Közgazdasági Társaság igazgató választmányának, a Magyar Társadalom tudományi Társulat választmányának tagja, az Országos Nemzeti Gyűjtemény Egyetem igazgató választmányának, a Tudományos Társulatok és Intézmények Országos Szövetségének választmányi, az Országos Biztosítási szaktanács tagja, a kézműiparosok szervezetének reformálására kiküldött bizottság elnöke, a Széchenyi könyvkiadó r.-t. ügyvezető igazgatója, a Nemzeti Sajtóvállalat igazgatósági tagja, az Iparosok Országos Központi Szövetkezetének alelnöke, az OMGE Agrár hírszolgálati Bizottságának vezetője, a „Technika“, „Centrum“, „Gaea“, „Omnia“, igazgatósági tagja.

A Nemzetközi Statisztikai Intézet rendes tagja, a Svájci Statisztikai Társaság és a Német Statisztikai Társaság tiszteleti tagja.

Önállóan megjelent művei:

Emlékirat a hivatási balesetek statisztikájának együntetű szervezéséről (1900). — Magyarország betegsegélyző pénztárai 1898-ban (1901). — Magyarország vasutai 1897—1899 (1901). — Magyarország 1900. évi népszámlálása (1902). — A magyar statisztika hivatal adatgyűjtéseinek magyarázata (1901). — Ipartestületi és ipartársulati statisztika (1906). — A magyar népszámlálások története és módszere (1909). — A magyar statisztikai hivatal története és munkássága (1911). — Magyarország községeinek háztartása 1908-ban (1913). — A magyar vármegyék háztartása és a gyámügy statisztikája (1914). — Népünk halandósági viszonyai (1917). — **A megcsonkított Magyarország (1921).** — Agrárpolitika (1922). — A statisztika elmélete és története (1923).

que. Chargé de cours à l'Académie des Sciences économiques et sociales. Membre du Conseil administratif de la Société de l'Instruction supérieure Hongr., du Comité administratif de la Société Hongr. Economique, du Comité de la Société des Sciences Sociales, du Comité administratif de l'Académie des Collections Nationales, de l'Association des Sociétés et des Institutions Savantes et du Conseil spécial des assurances publiques. Président de la Commission envoyée en vue de réformer les organismes des artisans. Directeur-gérant de la S. A. d'établissement libraire-éditeur „Széchenyi“. Membre de la direction de l'Établissement de la Presse Nationale. Vice-président de la Coopérative Centrale Nationale des Industriels. Dirigeant du Comité du Service des renseignements agricoles de la „Société Hongroise Nationale d'Agriculture“ („O. M. G. E.“). Membre de la direction des sociétés anonymes „Technika“, „Centrum“, „Gaea“ et „Omnia“.

Membre titulaire de l'Institut international de Statistique. Membre de la Société Statistique de Suisse et de la Société Statistique Allemande.

Ouvrages publiés indépendamment.

Mémoire sur l'organisation de la statistique des accidents professionnels (1900). Les caisses de secours en cas de maladie de la Hongrie en 1898 (1901). Les chemins de fer de la Hongrie en 1897—1899 (1901). Recensement de la population de la Hongrie en 1900 (1902). Explication des recherches des données de l'Office de statistique (1902). Statistique des corporations des métiers et des sociétés industrielles (1906). Histoire et méthode des recensements de la population hongroise (1909). Histoire et l'activité de l'Office hongr. de statistique (1911). Finances des communes hongr. en 1908 (1913). Finances des comitats hongr. et la statistique des tutelles (1918). L'état de notre population au point de vue de mortalité (1917). **La Hongrie après le Traité de Trianon (1921).** Economie politique rurale (1922). Théorie et histoire de la statistique (1923). La sphère et l'activité de la statistique (1923). (D)

A II. Nemzetközi Munkaügyi statisztikai Konferencia

La II^e Conference internationale de Statistique du Travail

1925. április 20—30. napjaiban tartotta a Nemzetközi Munkaügyi Hivatal által rendezett üléseit, melyen a magyar kormány képviselőjében Tormay Béla, a m. kir. központi statisztikai hivatal aligazgatói teendőinek ellátásával megbízott miniszteri tanácsos vett részt.

A konferencián a foglalkozási nomenklátúra, a megélhetési indexszámok, a reálmunkabérek és a munkanélküliség statisztikájának nemzetközi egységesítése kérdését tárgyalták.

A tárgyalások két szakosztályban folytak, az elsőnek elnöke Huber Mihály, a francia statisztikai hivatal igazgatója, a másodiké pedig Hilton N., az angol munkaügyi hivatal szakosztályfőnöke volt. Az együttes ülésen Julin Armand töltötte be az elnöki tiszteletet.

A tanácskozások lényegesen előbbre vitték a statisztikai adatgyűjtések eredménye hasonlíthatóságának oly fontos kérdését.

a tenu session organisée par le Bureau international du Travail du 20 au 30 avril 1925. Le Gouvernement hongrois y était représenté par M. Béla de Tormay conseiller ministériel chargé des fonctions de sous-directeur à l'Office central royal hongrois de Statistique.

A la conférence on délibérait sur la question de l'uniformisation internationale des statistiques de la nomenclature des professions, des nombres-indices du coût de la vie, des salaires réels et du chômage.

Les délibérations se poursuivaient séparées en deux sections. Les présidents des sections étaient M. Michel Huber, directeur de la Statistique générale de la France et M. N. Hilton le chef de section du Bureau anglais du Travail. Aux séances réunies le fauteuil de président était occupé par M. Armand Julin secrétaire général du Ministère de l'Industrie et du Travail à Bruxelles.

Magyarország gazdasági jelzőtáblája. — *Tableau économique de la Hongrie.*

Megnevezés <i>Désignation</i>	Egység <i>Unité</i>	Háború előtti adatok ¹⁾ <i>Données d'avant- guerre</i>	1923	1924	1 9 2 5		
					január <i>janvier</i>	február <i>février</i>	március <i>mars</i>
1. Népmozgalom. — Mouvement de la population.							
Házasságkötések — <i>Mariages</i>	száma <i>nombre</i>	1909—1912. évi átlag <i>moyenne de 1909—1912.</i> 68.000	77.023	75.453	6.984	8.958	3.768
1000 lélekre jut — <i>Proportion pour 1000 âmes</i>	"	9.1	9.5	9.0	10.2	13.1	5.5
Élve szülöttek — <i>Nés-vivants</i>	"	263.000	230.374	214.918	17.496	17.683	20.769
1000 lélekre jut — <i>Proportion pour 1000 âmes</i>	"	35.2	28.4	26.3	25.6	25.8	30.4
Halálozás — <i>Décès</i>	"	174.000	155.951	164.371	12.504	11.439	12.946
1000 lélekre jut — <i>Proportion pour 1000 âmes</i>	"	23.3	19.2	20.1	18.3	16.7	18.9
Egy éven aluli elhaltak — <i>Décédés au- dessous d'un an</i>	"	55.000	42.785	41.852	3.429	2.949	3.070
100 élveszülöttre esik — <i>Proportion pour 100 nés-vivants</i>	"	20.9	18.6	19.5	19.6	16.7	14.8
Gümőkórban elhaltak — <i>Décès causés par la tuberculose</i>	"	27.000	24.265	25.758	1.666	1.738	2.190
1000 lélekre esik — <i>Proportion pour 1000 âmes</i>	"	3.5	2.99	3.2	2.4	2.5	3.2
Szaporodás — <i>Accroissement</i>	"	89.000	74.423	50.547	4.992	6.244	7.823
1000 lélekre jut — <i>Proportion pour 1000 âmes</i>	"	11.9	9.2	6.2	7.3	9.1	11.5
Kivándorolt — <i>Émigrés</i>	"	—	2.951	2.025	99	99	154
Visszavándorolt — <i>Rémigrés</i>	"	—	287	474	19	19	25
2. Munkapiac. — Marché du travail.							
Hatósági munkaközvetítők:							
<i>Offices publics du placement:</i>							
Munkahelyek — <i>Offres d'emploi</i>	száma <i>nombre</i>	—	80.331	100.094	4.151	3.795	4.266
Munkakeresők — <i>Demandes d'emploi</i>	"	—	104.579	149.294	12.333	12.237	13.128
100 munkahelyre esett munkakereső <i>Proportion des demandes d'emploi pour 100 offres d'emploi</i>	"	—	130.2	149.1	297	322	307
Munkaközvetítés — <i>Placements</i>	"	—	51.888	49.493	2.539	2.298	2.576
100 munkahelyre esett közvetítés — <i>Proportion des placements pour 100 offres d'emploi</i>	"	—	64.2	49.4	61.2	60.5	60.4
Munkabérek — Salaires:							
Bádgos — <i>Ferblantiers</i>	"	—	—	—	10.245	11.500	10.400
Asztalos — <i>Menuisiers</i>	"	—	—	—	9.262	7.430	8.555
Szabó — <i>Tailleurs</i>	"	—	—	—	10.492	9.500	10.230
Kőműves — <i>Maçons</i>	"	—	—	—	8.500	9.714	11.000
Napszámos — <i>Journaliers</i>	"	—	—	—	5.017	6.545	7.809
Gyári munkásnő — <i>Ouvrières des fabr.</i>	"	—	—	—	4.592	3.484	3.631
Napszámosnő — <i>Journalières</i>	"	—	—	—	5.748	5.695	5.315
3. Termelés. — Production.							
Búza — <i>Froment</i>	q	19,950.076	18,426.572	13,712.924	—	—	—
Rozs — <i>Seigle</i>	"	8,042.139	7,944.139	5,806.221	—	—	—
Árpa — <i>Orge</i>	"	7,141.212	5,937.613	3,254.377	—	—	—
Zab — <i>Avoine</i>	"	4,404.705	3,985.575	2,485.783	—	—	—
Tengeri — <i>Maïs</i>	"	15,055.696	12,509.418	20,343.400	—	—	—
Burgonya — <i>Pommes de terre</i>	"	19,458.893	13,342.276	19,128.476	—	—	—
Cukorrépa — <i>Betteraves à sucre</i>	"	15,019.512	8,635.888	14,268.628	—	—	—
Bor (mustterm.) — <i>Vin (production de moût)</i>	hl	1,997.622	4,696.560	1,368.165	—	—	—
Kőszén — <i>Houille</i>	q	8,060.857	6,786.436	6,886.750	689.812	654.309	—
Barnaszén — <i>Lignite</i>	"	54,525.932	62,246.767	57,416.547	5,670.310	3,225.955	—
Szesz ²⁾ — <i>Alcool</i> ²⁾	hl	—	238.856	225.144	47.221	32.044	—
Cukor (nyerscukorértékben) ²⁾ — <i>Sucre (en valeur de sucre brut)</i> ²⁾	q	2,758.927	818.820	1,234.450	193.460	—	—

¹⁾ Az adatok Magyarország mai területére vonatkoznak. — *Les données se rapportent au territoire actuel de la Hongrie.* — ²⁾ A fel-
tüntetett évvel végződő gazdasági év adatai. — *Données de la campagne se terminant avec l'année indiquée.*

(folytatás — suite)

Megnevezés <i>Désignation</i>	Egység <i>Unité</i>	Háború előtti ad. <i>Données d'avant guerre</i>	1923	1924	1 9 2 5		
					január <i>janvier</i>	február <i>février</i>	március <i>mars</i>
4. Pénz és hitel. — Monnaie et crédit.¹⁾		1913					
A korona zürichi árfolyama — <i>Cours du change de la couronne à Zurich</i>	100K=sv. fr. 100 cour.= francs suiss. 1 sv.fr.=kor. 1 fr. suiss.= cour.	105·01	0·0305	0·007025	0·0072	0·0072	0·0072
Postatakarékpénztári betétálladék — <i>Effectif des dépôts dans la caisse d'épargne postale</i>	millió kor. — millions de cour.	—	104.699	1,884.895	1,766.636	1,975.960	1,801.977
Csődök — <i>Faillites</i>	száma <i>nombre</i>	—	15	58	7	17	27
<i>Banque Nationale de Hongrie:</i> Érckészlet — <i>Encaisse métal.</i> : (arany, ezüst, devizák és valuták — <i>or, argent, devises et valeurs</i>)	millió kor. <i>millions de cour.</i>	—	—	2,479.497	2,489.535	2,597.804	2,665.487
Leszámitolt váltók, közraktári jegyek és értékpapírok — <i>Traites, warrants et titres escompt.</i>	"	—	—	1,976.888	1,848.620	1,676.594	1,514.532
Jegyforg. — <i>Billets en circul.</i>	"	—	—	4,513.990	4,449.650	4,237.985	4,270.096
Kamatláb — <i>Taux en banque</i>	%	—	—	12·5	12·5	12·5	11
Nagykereskedelmi indexszám — <i>Nombre-indice des prix de gros</i>	száma <i>nombre</i>	1	7.915	23.466	23.075	22.187	21.178
5. Külkereskedelmi forgalom Commerce extérieur.							
Behozatal — <i>Importation</i>	drb — <i>pièces</i>	—	164.720	327.589	34.754	53.355	77.535
	q	—	37,540.090	45,135.320	3,150.558	2,697.519	2,534.136
	ezer ar. kor. en milliers de couronn. or	—	422.985	702.806	63.400	58.800	57.600
Kivitel — <i>Exportation</i>	drb — <i>pièces</i>	—	1,195.174	1,217.297	8.856	13.582	21.352
	q	—	12,089.211	16,956.746	1,127.844	1,068.577	1,394.939
	ezer ar. kor. en milliers de couronn. or	—	338.088	575.010	35.200	39.900	52.200

¹⁾ A csődök kivételével év-, illetve hóvégi adatok. — *Données à la fin de l'époque, excepté pour les , Faillites'*

Hírek az értékmegállapítóbizottság köréből.

Nouvelles de la Commission hongroise des valeurs de la statistique de commerce extérieur.

Cimadományozás. Az értékmegállapítóbizottság tagjai közül a Kormányzó Úr Öfömlétosa a m. kir. kereskedelemügyi miniszter előterjesztésére dr. Ferentzy József műegyetemi magántanárnak, a „Hangya” ipar r. t. igazgatójának, halasi Fischer Ödönnek, a Fischer Simon és társai r. t. selyem- és női divatárúház igazgatójának, dr. Mössmer Pálnak, a Mössmer József cég tulajdonosának, Szávoszt Zoltánnak, a „Hungária” műtrágya és vegyipari r. t. vezérigazgatójának, a bizottság szakosztályelnökeinek és Schwarz Arminnak, az „Erzsébet” gőzmalom alelnök-vezérigazgatójának, a bizottság tagjának, a m. kir. kereskedelmi főtanácsosi, a m. kir. miniszterelnök előterjesztésére pedig Benedek Sándor parkettgyárosnak a m. kir. kormányfőtanácsosi címet adományozta.

Lemondás. Szószky Mihály a bizottságban viselt tagságáról lemondott.

Halálozás. A m. kir. közp. statisztikai hivatal két értékes tisztviselőjét vesztette el gyors egymásutánban. — Dr. Korláth József statisztikai főtanácsos 57 éves korában f. évi április 5-én hunyt el. A statisztikai hivatalnál 1896 óta működött, egyideig mint a fiumei statisztikai alosztály (kirendeltség) vezetője. Kiváló érdemeket szerzett egyes gazdaságstatisztikai ágak — különösen a hitel- és árstatisztika — kiépítésében és munkálatainak vezetésében. — Henter Ákos statisztikai tanácsos 53 éves korában, április 19-én hirtelenül hunyt el. A statisztikai hivatalhoz 1901-ben került s annak több osztályában, mintigen kitűnő munkaező és munkavezető fejtett ki eredményes működést.